This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

b 20

INSTITUTION

DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME DIX-SEPTIÈME.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXIX.

Les Approbations paroitront à la tête du dix-huitième Tome.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Jean le Clerc, ou *Joannes Clericus*,

ETOIT DE *GENÈVE*, où il naquit en 1657. le 19. mars, suivant le vieux stile, qu'on y suivoit encore. *Etienne le Clerc*, son père, étoit Docteur en Médecine, & fut d'abord Professeur en Grec, puis Conseiller de la Ré-

publique. Sa mère, *Susanne Gallatin*, étoit fille de *Martin Gallatin*, qui y avoit été aussi honoré de la charge de Conseiller. Il fut au Collège depuis sa huitième jusqu'à sa quinzième année, & il remporta le prix de diligence en cinq différentes classes. Ayant à peine l'age de treize ans, il se livra à la lecture avec une ardeur inconcevable. Chaque jour, après avoir joué quelques momens avec ses condisciples, il s'enfermoit dans sa chambre, pour lire la Traduction Françoise de Tite-Live par *du Ryer*, & il le faisoit avec tant de goût, qu'il étoit en état de repèter aisément tout ce qu'il avoit lû. Quoi qu'il aimât à se divertir comme les autres aux heures de récréation, il n'apprit jamais bien aucun jeu, ni de l'enfance, ni d'un age plus avancé. Sa mémoire étoit si heureuse, qu'il n'aprènoit ses leçons que quelques minutes avant d'entrer en classe. Lorsqu'il commença à faire des vers, il en composoit le nombre prescrit avec la plus grande facilité: &, outre sa tâche, il remplissoit encore ordinairement celle de ses compagnons, qui avoient de la peine à fournir la leur. Des études plus sérieuses l'empêchèrent de suivre cette aisance, qu'il avoit pour la Poësie Latine: il paroit cependant par deux pièces qu'il fit en 1689., (*a*) que sa

(*a*) Jointes à sa traduction de trois Sermons de *Burnet*. Voyez ci-après *n. 10*.

veine n'étoit pas entièrement tarie. *Le Clerc* employa les deux dernières années de son cours d'Humanités à l'étude de la langue Grecque, & à la lecture de Tèrence & de Plaute. Il se familiarisa avec ces deux Poëtes, & dressa pour son propre usage un Abrègé des Commentaires, qu'on a faits sur leurs Comèdies. Pour le Grec, il lut Homère & les Ecrivains en prose, les plus aisés à entendre. Son père lui en facilita l'intelligence, & lui ouvrit sa bibliothèque, fournie de tous les bons Auteurs, & des meilleures éditions, qu'on eût en ce tems-là, particulièrement de celles des *Etiennes*. (b) En 1673. il commença son cours de Philosophie sous *Jean-Robert Chouet*, qui avoit introduit le Cartèsianisme à *Saumur*, & qui l'étoit venu enseigner à *Génève* en 1669. Pendant sa Logique, il fut sur le point de mourir d'une fièvre ardente, & accompagnée de délires, qui le tint quarante jours au lit. Il en revint peu à peu, après avoir pris du sel de vipères: cependant il fit encore quelques rechûtes; mais enfin il en guérit, & se remit doucement à l'étude. Il écrivit même, pour se désennuyer: & ne le pouvant faire avec sa vîtesse ordinaire, il s'accoû-

(b) *Nicolas le Clerc*, ayeul de nôtre Auteur, avoit acheté une partie considèrable de la Bibliothèque de *Henri Estienne*, mort en 1598., & l'avoit laissée à *David*, l'ainé de ses fils, de qui elle parvint à *Etienne*, le cadet, en 1655.

tuma à prendre un caractère net, dont il conserva dépuis l'habitude : au lieu qu'auparavant il s'étoit gâté la main pour l'écriture, comme il arrive souvent dans les Collèges, si les Régens n'y prènent garde. Vers ce tems-là *le Clerc* lut avec beaucoup d'avidité les Lettres Critiques de *Tannegui le Févre* ; &, y ayant remarqué quelques endroits, qui ne lui paroissoient pas bien fondés, il composa là-dessus de petites Dissertations, que son père même approuva. Quoi qu'il les eût déchirées dans un age plus mûr, il s'en rappella dépuis certains traits, qu'il insèra dans son *Art Critique*. Ayant achevé sa Physique, il soutint des thèses sur la nature de la Matière. C'étoit en 1675. Il employa le reste de cette année, & le gros de la suivante, à s'affermir dans les Humanités, & à s'initier dans la Langue Hébraïque, ce qu'il fit sous la conduite du Ministre *Jacques Gallatin*, son oncle, parce qu'il n'y avoit point alors de Professeur en cette langue à *Génève*. Dépuis lors il fit la lecture de tout ce qu'il jugea propre à l'avancer dans les Belles-Lettres & dans la Philosophie, & se fit une habitude d'écrire assidûment; en quoi il fut secondé par une santé si ferme, dépuis la maladie dont j'ai parlé, que jusqu'en 1711., & peut-étre au delà, il n'eut que des incommodités fort legères, & peu fréquentes. Il entra en Théologie

l'an 1676. agé de dix-neuf ans, & suivit pendant un peu plus de deux ans les leçons des Professeurs *Philippe Mestrezat*, *François Turretin*, & *Louïs Tronchin*. Dépuis quelques années il s'étoit élevé à *Génève* des Disputes fort animées sur l'Universalité de la Grace, & sur l'Efficace de la mort de J. C. *Mestrezat*, *Tronchin*, & quelques autres Ministres, étoient du sentiment de *Moyse Amyrauld*, & des autres Professeurs de *Saumur*, disciples de *Camèron*. (c) Mais le sentiment contraire ayant prévalu par l'autorité du Corps Helvètique, ils furent obligés de se taire sur cette matière. *Etienne le Clerc*, qui mourut le 3. octobre 1676., pensoit comme eux, & *Jean le Clerc* suivit son exemple. Mais il falloit signer le *Consensus Helveticus*, qui y étoit contraire: & les Proposans se conformoient à l'opinion dominante, pour n'être pas exclus du Ministère. On n'avoit même alors à *Génève* aucun livre, où l'on pût s'instruire du Systême de *Camèron*, à l'exception des *Thèses de*

(c) *Jean Camèron*, natif de *Glascow*, régenta les Humanités à *Bergerac*, & la Philosophie à *Sedan*. Ensuite il fut Ministre à *Bourdeaux*, puis Professeur en Théologie à *Saumur*, (d'où il fut obligé de sortir,) à *Londres*, à *Glascow*, encore à *Saumur*, mais en particulier, & enfin à *Montauban*, où il mourut vers 1625. dans sa 46. année. Il y a de savantes remarques dans son *Myrothecium Euangelicum*. On a encore de lui *Prælectiones Theologicæ*, & d'autres ouvrages, où il se rapproche beaucoup de la doctrine Catholique sur la Grace, & sur la Prédestination.

Saumur. Notre Auteur les lut au commencement de ses études Théologiques, & y joignit le *Syntagma Theologicum majus & minus* (d) de *Marc-Fréderic Wendelein*, (e) & les Controverses de *Louis Crocius*, Professeur de *Cassel*, contre le P. *Bécan*. Il ébaucha même un Supplément aux Thèses de *Saumur*, trop courtes sur certaines matières, & trop diffuses sur d'autres. Pour l'étude de la Bible, il lut l'Ancien Testament en Hébreu, & le Nouveau en Grec, les Commentaires de *Grotius* (dont cependant on défendoit la lecture à la jeunesse,) quelques autres Interprètes, & enfin le *Phaleg* & le *Hierozoïcon* de *Bochart*, qu'il goûta extrèmement. Outre cela il parcourut plusieurs opuscules Latins, & François, qui pouvoient ou l'instruire, ou l'amuser, & sur lesquels il se plaisoit à s'entretenir avec ses compagnons, persuadé que cela sert à rétenir ce que l'on a appris, & à se rendre propre le savoir d'autrui. En 1678. il souhaita de voir la France, & trouva le moyen de se satisfaire en demeurant à *Grénoble* chez *Sarrazin de la Pierre*, Conseiller de cette ville, en qualité de Précepteur de son fils aîné. Il y vêcut fort tranquillement, avec des

(d) Cet Ouvrage est estimé chez les Calvinistes. On l'a traduit en Hollandois. Le Prince *Michel Apaffi*, Vaivode de Transilvanie, l'a mis en Hongrois.

(e) Né près de *Heidelberg* en 1584., & mort Recteur du Collège de *Zerbst* en 1652.

pointemens fort médiocres, & sans se donner beaucoup de peines pour remplir sa tâche. Ainsi ayant du tems de reste, il l'employa à se perfectionner dans les sciences, qu'il avoit apprises, & au-dela desquelles il n'alla point dépuis. Il fit alors connoissance avec le P. *Bernard Lamy*, Oratorien, de qui nous avons divers Ouvrages sur l'Ecriture & sur les Mathèmatiques : du reste ne trouvant guères en cette ville que des Jurisconsultes, & des gens d'affaires, tant parmi les Protestans, que parmi les Catholiques, il ne put lier presque aucune conversation rélative à ses études. Il y commença cependant à s'exercer sur l'Ecriture, ou plûtôt sur les matières de la Grace & de la Prédestination, dont tout rétentissoit dépuis près d'un siècle, & il entreprit un Commentaire sur l'Epitre aux Romains. Il dit lui-même qu'il reconnut dépuis l'imperfection de cette ébauche, & qu'il la rejetta comme une pièce mal-faite: mais je crois qu'il en a conservé le fond dans ses *Entretiens Théologiques*. (f) Au bout d'un an de séjour à *Grénoble*, *le Clerc* retourna à *Génève* avec le jeune *Sarrazin*, & s'y fit recevoir Proposant, après avoir subi les Examens ordinaires, & apparemment après avoir signé des choses, qu'il croyoit contraires à la vérité. Le *Quar-*

(f) Voyez ci-après n. 3.

ternio (g) d'*Etienne de Courcelles*, son grand-oncle, (*h*) lui étant tombé entre les mains vers ce tems-là, il le lut avec la plus grande avidité: & étant révenu peu après à *Grénoble*, il y acheta toutes les Œuvres de ce Professeur Arminien, qui fortifièrent le penchant, qu'il avoit déja pour cette secte. Dès-lors il résolut d'abandonner sa patrie, afin de suivre ses sentimens en toute liberté. Sur la fin de 1680. il partit avec son élève pour *Saumur*. L'Académie de cette ville n'étoit plus rien; aussi *le Clerc* ne s'y rendit, que dans la vûe de se perfectionner dans la langue Françoise, qu'on y parloit mieux qu'à *Génève*, & à *Grénoble*. Il s'y amusa aussi à lire les Œuvres d'*Episcopius*, & il étudia l'Ancien Testament dans la Polyglotte de Walton, faisant dès-lors des remarques, qui furent le prémier fond de ses Ouvrages sur l'Ecriture. Dans l'automne de 1681. il retourna à *Grénoble*, & y resta jusqu'au mois d'avril de l'année suivante. Alors déterminé à voir l'Angleterre, il passa à *Paris*, & de là à *Londres*, où il arriva au mois de mai 1682. Aussitôt il se mit à apprendre l'Anglois, autant qu'il falloit pour entendre les livres écrits

(*g*) C'étoient *quatre* Dissertations, 1. sur la Trinité. 2. sur le Péché originel. 3. sur la nécessité de connoitre J. C., 4. sur la Justification par la foi & par les œuvres.

(*h*) Frère de *Sara de Courcelles*, mère de *David le Clerc*, oncle de notre Auteur.

en cette langue : & il vint bientôt à bout de pouvoir traduire en Latin presque tout le *Catèchisme Pratique* de *Henri Hammond*, & ses *Remarques sur le Nouveau Testament*; cependant il avoit un Maitre de langue, qui ne savoit rien de la Théologie, & qui étoit souvent embarassé à expliquer le sens de ces Ouvrages, que le disciple lui apprènoit lui-même. *Le Clerc* prêcha quelquefois dans l'Eglise Wallone de *Londres*: ensuite il le fit d'office chaque dimanche, tantôt dans celle qu'on nomme de *la Savoye*, tantôt dans celle *des Grecs*. Il ne trouva dans cette grande ville qu'un petit nombre de Ministres Réfugiés de France, & n'eut d'entretiens familiers, qu'avec *André de l'Ortie*, qui prêchoit dans la prémière Eglise que j'ai nommée. Quoi qu'il raisonnât souvent sur d'autres principes que ces Ministres, il se garda bien de le leur faire connoitre, & il sçut assez s'observer, pour ne rien avancer dans ses Sermons, qui pût choquer son Auditoire. Il visita quelques Evêques, & quelques Savans de l'Eglise Anglicane: mais il ne put alors lier amitié avec aucun, parce qu'il ne savoit parler Anglois: que peu d'Anglois savoient le François, ou parloient volontiers Latin: & qu'il ne trouva pas chez eux la politesse, dont les François usent envers les étrangers; outre qu'il ne séjourna pas tout-à-fait un an

en Angleterre. Enfin voyant que l'air de *Londres*, toûjours infecté de brouïllards, & de la fumée de la houïlle, altèroit sa santé, & lui causoit des toux & des rhûmes assez fréquens, il trouva à propos d'abandonner ce Royaume. Il en étoit encore sollicité par l'impatience, qu'il avoit de voir la Hollande, & de connoitre par lui-même l'état des Remontrans, dont il approuvoit en son cœur toute la doctrine. Il avoit déja écrit de *Saumur* au Professeur *Philippe van Limborch* pour le lui témoigner, & pour s'informer en même tems s'il ne restoit pas quelques descendans d'*Etienne de Courcelles*. *Limborch* lui répondit d'une manière fort obligeante, & tel fut le commencement de l'amitié constante, qui régna dépuis entre eux. *Le Clerc* s'embarqua pour la Hollande au commencement de l'année 1683. avec le fameux *Gregorio Leti*, qui dévint huit ans après son beau-père. Arrivé dans ce pays, il alla voir *Limborch* à *Amsterdam*, & apprit de lui tout ce qu'il souhaitoit de savoir. Cependant il diffèra de se ranger à la Sociète des Remontrans, parce que ses parens le rappelloient à *Génève*, & qu'il n'aimoit point de s'établir hors de sa patrie, sans les avoir vûs une dernière fois, & leur avoir communiqué sa résolution. Passant à *Rotterdam*, il s'y arrêta quelques jours, y rendit visite au

Ministre *Jurieu*, & fit une fois le Prêche dans l'Eglise Wallone. Vers le milieu de l'Eté, il partit pour *Génève*. Là il déclara à ses parens & à ses amis le dessein qu'il avoit de se fixer en Hollande, pour y jouïr de la liberté de dire & de professer ce qu'il pensoit. Il fut de retour à *Amsterdam* l'automne suivant. Pendant l'hiver, il prêcha les vendredis en François dans l'Eglise des Remontrans: mais comme il n'avoit point de vocation de leur part, le Magistrat d'*Amsterdam* lui fit défense de continuer. Peu après, & dès 1684. il fut fait Professeur en Philosophie, en Belles-Lettres, & en Langue Hébraïque dans le Collége des Remontrans de cette ville, & il a conservé ce poste jusqu'à la fin de ses jours. Ce fut en 1691. qu'il se maria avec *Marie Leti*, fille de *Gregorio*, qui lui donna quatre enfans, dont un nommé *Grégoire* parvint à l'age de huit ans: les trois autres moururent au-dessous de cet age. *Philippe van Limborch* étant venu à mourir le 30. avril 1712., la Société des Remontrans fit choix de *le Clerc* pour enseigner l'Histoire Ecclésiastique à sa place. Il entreprit alors de composer celle des six prémiers siècles, & résolut de la donner volume à volume: mais ayant publié le prémier en 1716., il n'alla pas plus loin. Un jour, qu'il faisoit leçon, au mois de mai 1728., il perdit tout-à-

coup la parole. Elle lui revint bientôt après : mais la fièvre le saisit, & les accès violens qu'il en eut, laissèrent de fâcheuses & longues impressions. Depuis cet accident sa mémoire s'affoiblit sensiblement, & la diminution alla toûjours de plus en plus. En 1732. il lui survint une attaque de paralysie sur la langue, telle qu'il ne pouvoit plus prononcer un seul mot distinctement, que par hazard, & avec une peine extrème. Cette difficulté s'accrut jusqu'à un tel point, qu'à la fin on ne sçut plus ce qu'il vouloit dire, ni ce qu'il lui restoit de connoissance. Sa femme étant morte subitement le 4. novembre 1734., il parut insensible à la perte d'une compagne, avec laquelle il avoit passé doucement sa vie pendant plus de 43. ans. Au commencement de l'année 1736., comme il devoit changer de maison, & que celle qu'on lui avoit louée n'étoit pas encore prête, on le transporta chez le sieur *Gabriel de Normandie*, qui avoit épousé une de ses nièces, fille de *Daniel le Clerc.* Ce fut là qu'il termina ses jours le 8. janvier de cette année 1736., agé de 78. ans & dix mois, moins onze jours. *Jean-Jacques Wetstein*, son successeur, lui fit une Oraison funèbre dans l'Eglise des Remontrans le 24. février suivant. On peut juger de son caractère par les nombreux Ouvrages, qu'il a laissés, & où il s'est

peint suffisamment. Un Auteur, qui le connoissoit très-bien, (*i*) dit que *le Clerc* étudiant à *Saumur*, se dégouta bientôt des livres Calvinistes, pour ne s'attacher qu'aux frères Polonois, c. d. aux Sociniens, des Ouvrages desquels nous avons un gros recueil. « Il fit en peu de tems de si grands » progrès dans cette Secte, qu'il publia » un livre intitulé : *Liberii à S. Amore Epistolæ*, pour détruire le Mystère de » la Trinité, & celui de l'Incarnation. » Ce Libelle fit beaucoup de bruit à *Saumur* : & comme on en connoissoit l'Au» teur, les Ministres Protestans de cette » ville écrivirent à leurs confrères de *Génève*, qu'on l'obligeât de donner une » Confession de foi sur la Trinité, la » Divinité de J. C., & sa Satisfaction. » Dans le dessein qu'il avoit de s'y éta» blir, il en fit une, qu'il leur présenta, » & l'on conserve cette Confession de foi » à *Génève* dans la Bibliothèque publique. » Mais les Ministres la trouvèrent si cap» tieuse & si pleine d'ambiguités, qu'ils » le pressèrent de s'expliquer d'une ma» nière plus nette & plus précise. Il vit » par-là qu'on le connoissoit ; de sorte » qu'au lieu de les satisfaire, il se retira » brusquement de *Génève*, & alla se jetter » dans la Secte des Arminiens de Hol-

(*i*) Voyez le Nouveau Mercure dédié au Prince de Dombes & imprimé à *Trévoux*, Juillet & Août 1708.

» lande, qui reçoivent les Sociniens à
» leur communion. Il n'y avoit pas long-
» tems qu'il y étoit, lorsqu'il fit un gros
» livre (*le n.* 4.) pour détruire l'Inspiration
» des livres sacrés, & faire voir que Moy-
» se n'est pas l'Auteur du Pentateuque : que
» l'histoire de Job est une méchante Tra-
» gi-comèdie, & le Cantique des Canti-
» ques une Idylle amoureuse & profane.
» Il a fait des Commentaires sur la Bi-
» ble, où il explique les Miracles par des
» voyes naturelles, où il détruit les Pro-
» phèties, qui regardent le Messie, &
» corrompt les passages, qui prouvent la
» Trinité, & la Divinité de J. C. » Le
même Auteur dit que *le Clerc* « s'estimoit
» beaucoup lui-même, & méprisoit ses
» Adversaires avec hauteur, & jusqu'à les
» traiter injurieusement : qu'il avoit une
» grande mémoire, mais peu de justesse
» dans l'esprit. » Il lui reproche son avi-
dité pour la nouveauté, son entêtement
pour le systême chimèrique des natures
plastiques : sa haine & sa conduite vio-
lente contre *Bayle*, qu'il a poursuivi avec
chaleur. « Il s'érige depuis quelque tems
» en dévot » continue l'Auteur, « il décla-
» me, il fait le Prédicant pour duper
» ceux qui ne le connoissent pas. Il vou-
» droit par exemple nous faire croire
» qu'il n'a entrepris sa version Françoise
» du Nouveau Testament, que pour nour-

» sur la piété des ames dévotes. D'au-
» tres ont cru avec plus de raison, qu'il
» n'avoit fait cet ouvrage, que pour in-
» sinuer ses erreurs. Mais la véritable
» raison, est un motif d'intérêt & de va-
» nité. Les Ministres François de *Berlin*
» ayant résolu de faire une nouvelle Tra-
» duction du Nouveau Testament, com-
» muniquèrent leur projet à divers Sa-
» vans, & eurent l'honnêteté de l'envoyer
» à M. *le Clerc* : il ne l'eut pas plûtôt
» vu, qu'il forma le dessein de les pré-
» venir. Il se mit donc à faire une Tra-
» duction lui-même : & comme il a cinq
» ou six livres sur le mêtier, il y tra-
» vailloit à mesure que l'Imprimeur man-
» quoit de copie. C'est-là sa manière
» d'écrire, & c'est pourquoi ses ouvra-
» ges sont si pleins de fautes. „ L'Au-
teur de la Lettre prouve ce qu'il avance
par plusieurs faits, que l'on peut voir
dans son Ecrit, qui est curieux, &
intéressant. *Bayle* écrivoit le 8. juillet
1686. à M. *Minutoli* les paroles suivantes:
„ M. *le Clerc* se signale de jour en jour
„ par sa hardiesse à imprimer des héré-
„ sies, & à condamner sans rémission,
„ & avec une médisance outrée, dans
„ les boutiques des Libraires, tous les
„ Auteurs qui ne lui plaisent pas : & ce-
„ la veut dire beaucoup, & enferme
„ presque tout le monde. Excepté *Epis-*

„ *copius*, *Courcelles*, *Hammond*, & quel-
„ que peu d'autres, le reste ne vaut rien
„ selon lui. „ Le lendemain il écrivit à M. *Lenfant* : " Si vous voulez conserver
„ l'amitié de M. *le Clerc*, il faudra vous
„ observer d'une manière singulière ; car
„ il est facile à se fâcher, & il ne par-
„ donne rien. Il crie éternellement con-
„ tre l'*Odium Theologicum*, & il ne prend
„ pas garde qu'il fait lui-même son por-
„ trait. „ Il avoit déja écrit au même contre *le Clerc* trois jours auparavant, & on lit dans l'*Histoire de Bayle*, *& de ses Ouvrages*, que cette Lettre ayant passé par les mains de *le Clerc*, il l'ouvrit avant de l'envoyer à *Lenfant* ; ce qui fut la première source de la haine de notre Auteur pour *Bayle*. Nous verrons ailleurs ce qu'il faut penser de ce dernier. Pour revenir au caractère de *le Clerc*, j'ajouterai qu'il écrivit trop tôt, trop tard, & sur trop de matières : qu'il étoit très-curieux, & infiniment laborieux : que son étude embrassa la Critique historique & Grammaticale, l'Histoire ancienne, & une partie de la moderne, la Géographie, la Philosophie dans toute son étendue, l'Ecriture sainte, & quelque peu de la Théologie : qu'il eut une connoissance médiocre, ou un peu plus que médiocre, des langues Françoise, Latine, Grecque, & Hébraïque : qu'au reste il fut un assez pe-

fit Physicien, & un foible Théologien : qu'il n'entendit rien ni dans la Chronologie, ni dans les Mathèmatiques, ni dans la Jurisprudence : qu'il réussit très-mal dans la Controverse : que sa prévention en faveur de l'Arminianisme, du Socinianisme, & de la Tolèrance, & ses préjugés contre les Pères, contre l'Eglise Catholique, & même contre les anciens Auteurs Profanes, lui firent faire de lourdes fautes : qu'il aimoit beaucoup l'argent : qu'il ne négligeoit aucun moyen de faire valoir ses ouvrages, & de s'acquerir la réputation de Savant : que quoiqu'ardent & opiniâtre Anti-Trinitaire, il traita constamment de calomniateurs tous ceux qui l'en reprirent : enfin qu'il prêcha éternellement la charité & la modèration aux Théologiens : mais que content d'en faire des leçons, il se dispensa toûjours d'en donner des exemples.

Catalogue de ses Ouvrages.

I. *Liberii de Sancto Amore Epistolæ Theologicæ, in quibus varii Scholasticorum errores castigantur. Irenopoli, typis Philalethianis*, 1679. 12°. pp. 320. *Le Clerc* composa ces Lettres pendant son séjour à *Saumur*, & les y fit imprimer chez *Henri Desbordes*, malgré la vigilance des Professeurs de cette Acadèmie, qui en eurent le vent, & qui voulurent en arrêter l'impression.

Ceux qui ont dit, que c'étoit cela, qui avoit obligé *Desbordes* de se retirer en Hollande, se sont trompés. Ce Libraire ne quitta la France, que plusieurs années dépuis, & lorsqu'on eut découvert qu'il avoit imprimé *le Tombeau de la Messe* de *David Derodon.* Révenons aux Lettres de *le Clerc;* il y en a onze; elles sont remplies d'erreurs, & l'on y reconnoit dès les prémières pages un jeune homme neuvellement révenu de la lecture d'*Episcopius.* Dans la prémière Lettre il prétend prouver que l'Union hypostatique consiste uniquement dans un parfait accord de volonté, entre la Divinité suprème & Jésus-Christ: & que, quand Saint Paul appelle cette Union un *Mystère*, il veut dire seulement que c'étoit une chose inconnue avant qu'elle fut révèlée. Dans la 2e, il soutient que l'Ecriture n'est pas assez formelle sur le sujet de la Trinité, pour ériger ce dogme en article de Foi nécessaire au salut: & qu'il n'est pas aisé de déviner qui, des Sociniens, ou des autres Chrêtiens, a raison. Dans la 3e il dit que Dieu pensant d'une manière, est appellé Père: que le même Dieu pensant d'une autre manière, est appellé Fils, & que le Mystère de la Trinité est facile à comprendre, ou, que s'il ne l'est pas, les Apôtres ne l'ont point enseigné. Les Let-

tres 4^e^ & 5^e^ roulent sur la Création & sur la Chûte de l'Homme : & la 6^e^ sur le Péché originel, que l'Auteur explique à la Pélagienne. La 7^e^ contient une Méthode d'étudier la Théologie. Dans la 8^e^ il veut prouver la réalité des miracles des Magiciens de Pharaon : & prétend que le seul moyen de distinguer les vrais miracles d'avec les faux, c'est d'examiner la doctrine du Thaumaturge. Il explique dans la 9^e^ le mot Περπερεύεται (*agit perperam*, 1. Cor. XIII. 14.) qui, selon lui, signifie *se glorifier*. Dans la 10^e^ il s'agit du mot Κεφαλὶς (*Capitulum*, Heb. X. 7.) La 11^e^ traite de l'utilité de la lecture des Ecrivains profanes pour l'intelligence de l'Ecriture. Il a paru contre ces Lettres : *Dissertatio Philologico-Theologica de commodâ methodo Phraseologiam dogmaticam, etiam ex analogiâ rituum, exponendi; opposita Liberio à S. Amore.... sub præsidio...... Petri Zornii, S. Th. Baccalaurei.... 1706. die 1. sept., à respondente auctore Henr. Georgio Heymann, Hamburgensi... Rostochi, Joh. Weplingius*, 1706. 4°. dernière signature *D* 2. après *C* 3.

2. *Davidis Clerici, in Genevensi Academiâ olim linguarum Orientalium Professoris, Quæstiones sacræ, in quibus multa Scripturæ loca, variaque linguæ S. Idiomata explicantur. Accesserunt similis argumenti Diatribæ Stephani Clerici. Edidit, & Annotationes ad-*

jecit Joannes Clericus, St. F. Amstelæd.; *Henricus Wetstenius*, 1685. 12°. pp. 384. Voici la liste des *Questions* de *David le Clerc*: 1. *de Decimis & Primitiis.* 2. *de regionibus Ophir & Parvajim.* 3. *de loco Deut. XX. 17.* 4. *de ejus munere, qui 2. Reg. dicitur Rab-tabachim.* 5. *de voce Rephaim.* 6. *de duabus Vesperis, inter quas Pascha mactabatur.* 7. *de antiquis Hebræorum Litteris.* 8. *de Accentibus hebraïcis.* 9. *de loco Danielis IV. 24.* 10. *de loco Psalm. CVII. 3.* 11. *de Nomine tetragrammato.* 12. *de voce Anchialus apud Martialem lib. XI. ep. 95*: [il entend: *Jura (non per templum Dei, sed) per* העליון *ipsum Deum.*] 13. *de loco Marci III. 20. 21.* 14. *an Petri Primatus possit probari ex eo, quòd Primus ordine recenseatur inter Apostolos.* 15. *de loco Numer. XI. 1.* 16. *de Diis aliis, vel alienis.* 17. *de loco Exod. I. 19.* 18. *de locis Gen. VI. 3. & 1. Pet. III. 18, 19.* 19. *an Philippi Impp. fuerint Christiani.* [Il soutient que non: mais il ne s'objecte point les Actes du Martyre de *S. Ponce*, où le contraire est rapporté bien formellement. (*k*)] 20. *de loco Jobi XXXIX. 10., & de Honoris præfatione.* 21. *de voce Nephesch, Anima.*

(*k*) On y lit l'instruction que ce S. Martyr donna aux deux Philippes, & après laquelle ils furent batisés. Ces Actes ont été écrits par *Valère*, qui avoit été nourri avec le Saint, & qui lui donna la sépulture. *Etienne Baluze* les a publiés *Miscell. T. II. pp. 124--140.* Voyez aussi le passage de la vie de S. Artème, *Ibid. p. 451.*

22. *de vocibus Ben & Bar*, qui signifient toutes deux *Fils*. 23. *de vocibus: Gloria mea, Gen. XLIX. 6.* 24. *de variis significationibus vocis Rosch, Caput.* 25. *de voce Ajin, Oculus.* 26. *de vocibus Olam &* Αἰὼν. 27. *de voce Schoub, Reverti.* 28. *de phrasi: Cor & cor.* 29. *de voce Chosim, Ps. XVII. 7.* 30. *de Psalmi XVIII. versibus 9. 10.* 31. *de verbis Psalmi XXIV. 7. Levate, portæ, capita vestra, &c.* 32. *de Ablutione manuum.* 33. *de Psalm. XXVIII. 8. Tibi dixit cor meum, &c.* 34. *de inscriptione Psalmi XXX.* 35. *de Psalm. XXX. 12.* 36. *de voce Chasid.* Les Questions d'*Etienne le Clerc* commencent à la page 289. En voici les titres: 1. *de Monocerote, & voce Reem.* L'Auteur soutient avec raison qu'il n'y a point de licorne (terrestre;) &, avec moins de fondement, que *Reem* signifie l'*Urus*, ou le taureau sauvage. *Bochard* prénoit *Reem* pour une sorte de chèvre (*Caprea bicornis.*) 2. *de verbis Pauli, Eph. VI. 11. & seqq.* 3. *de Veneficis.* On prétend ici que l'existence des Sorciers ne peut se prouver par l'Ecriture. 4. *de Tiresiâ.* 5. *de Genio, & Angelo custode.* L'Auteur accuse les *Papistes* d'avoir puisé dans les idées des Payens leurs opinions sur les bons & les mauvais Anges. Rien de plus faux que cette accusation. L'Eglise Catholique n'a rien décidé sur les Anges, qui ne soit conforme à la parole de Dieu. Elle n'a pas même

prononcé sur leur spiritualité. Ce qu'elle croit de la protection des saints Anges, & ce qu'elle pratique dans leur culte, est fondé sur la pratique même des Patriarches, & sur le pouvoir que l'Ecriture attribue à ces bienheureux Esprits. Les opinions de quelques Scholastiques sur l'étendue de celui des mauvais Anges, sur le Démon particulier attaché à la perte de chaque homme, &c. n'entrent point dans l'objet de nôtre créance. 6. *de Gigantibus*. *Etienne le Clerc* admet leur existence, qui est incontestable, & attaque *Goropius Becanus*, qui l'a niée. Notre *Jean le Clerc* est presque du sentiment de ce dernier. 7. *Quare Æthiopes dicantur* (ab Homero) *ultimi mortalium ?* 8. *De Concione ante fores Regiæ* (Priami) *habitâ* (Iliad. VIII.) Après vient pp. 355--384. *Davidis Clerici Funambulus, seu Dissertatio de variis Funambulorum generibus.* L'Art des Danseurs de corde, des Sauteurs périlleux, &c., l'un des plus inutiles qu'il y ait dans le monde, a été connu des Anciens, qui ont appellé ces gens-là *Funambuli*, *Schœnobatæ*, *Neurobatæ*, *Petauristæ*, *Orchestopoli*, *Ephalmatores*, *Petaminarii*, *Oribatæ*, *Cremnobatæ*, & *Tichobatæ*. Remarquez que *Jean le Clerc*, Editeur de ces Ouvrages, y a joint la vie des Auteurs, dont l'un étoit son père, & l'autre son oncle.

3. *Entretiens sur diverses matières de Théo-*

logie, Partie seconde, où l'on voit quelle est l'étendue de nos connoissances Métaphysiques, & de leur usage dans la Religion. Avec une explication des Chapitres IX. X. & XI. de l'Epitre de S. Paul aux Romains. Amst., Henri Wetsteyn, 1684. 12°. *Charles le Cène*, Ministre de *Charenton* (*l*) réfugié en Angleterre, avoit composé cinq *Entretiens sur diverses matières de Théologie, où l'on examine particulièrement les Questions de la Grace immédiate, du Franc-Arbitre, du Pèché originel, de l'incertitude de la Métaphysique, & de la Prédestination.* Il les envoya à *le Clerc* pour les faire imprimer en Hollande : mais comme ils ne suffisoient pas pour un volume, celui-ci y joignit cinq autres Entretiens de sa façon. Il s'éfforce de prouver dans les quatre prèmiers que nous ne pouvons connoitre la substance intime des Etres, & que nous devons nous renfermer dans ce que la Révèlation nous apprend sur la Nature Divine, & sur diverses autres choses. Ses principes sont assez bons à parler génèralement, & les réflexions qu'il fait contre le P. *Malebranche*, ont de la justesse: mais il va trop loin, & favorise le So-

(*l*) Né à *Caen* en 1647., & mort à *Londres* en 1703. Il passoit pour Arminien. Son *Projet* d'une nouvelle Bible Françoise, qui fut imprimé en 1696., lui fit beaucoup d'honneur: mais on fut infiniment choqué de la Bible même, que son fils publia à *Amsterdam* en 1741.

cinianisme en plus d'un endroit. Le dernier Entretien contient la Paraphrase de *Henri Hammond* (m) sur trois chapitres de S. Paul. Cet Anglois prétend qu'il ne s'y agit point de décrets de Prédestination, ou de Réprobation, mais de la vocation des Gentils. *Le Clerc* fait ce qu'il peut dans ses additions pour appuyer cette explication, empruntée d'*Episcopius*.

4. *Sentimens de quelques Théologiens de Hollande sur l'Histoire Critique du Vieux Testament, composée par le P. Richard Simon de l'Oratoire*, (2. édit., *par M. Simon, Prêtre.*) *Où en remarquant les fautes de cet Auteur, on donne divers principes utiles pour l'intelligence de l'Ecriture Sainte. Amst., Henri Desbordes*, 1685. 12°. It. *Seconde Edition revüe & corrigée*, (Avec une nouvelle Préface.) *Ibid.*, *Pierre Mortier*, 1711. 12°. pp. 457. J'ai déja prévenu le Lecteur sur cet Ouvrage. L'Histoire Critique du V. T. avoit été imprimée pour la prémière fois à *Paris* en 1678., & y avoit fait beaucoup de bruit. *Elzevir* la réimprima en 1680. (*in-4°., pp. 612.*) après qu'elle eut été supprimée en France. *Le Clerc* allant de *Saumur* à *Lyon*, la lut en chemin, & y trouva des choses bonnes & mauvaises, qu'il ne goûta pas.

(*m*) Docteur d'*Oxford*, qui mourut à 55. ans le 25. avril 1660., étant nommé à l'Evêché de *Worcester*. Ses Ouvrages forment quatre vol. *in-fol.*

Il résolut dès lors de l'examiner avec soin, quand il pourroit le faire à loisir. Son établissement en Hollande, & la nouvelle édition du livre, qui se fit à *Rotterdam* en 1685., (n) lui en fournirent l'occasion. A cela se joignit une circonstance particulière. *Richard Simon* avoit publié en 1684., à *Utrecht*, une Pièce intitulée: *Novorum Bibliorum Polyglottorum Synopsis*, (o) dans laquelle il donnoit le Plan d'une Polyglotte plus commode & moins chère, que celles de *Paris* & de *Londres*, suivant l'idée qu'il en avoit ébauchée dans son Histoire Critique : & il témoignoit par un petit Avertissement souhaiter que les Savans lui communiquassent leurs Avis sur son dessein. On lui envoya beaucoup de Lettres & de papiers assez inutiles. *Simon* mit dans ce rang ce que *le Clerc* lui addressa sous ce titre : *Origeni Adamantio, Synopseos novorum Bibliorum Polyglottorum auctori*,

(n) *Histoire Critique du Vieux Testament, par le R. P. Simon, Prêtre de la Congrègation de l'Oratoire. Nouvelle Édition, & qui est la prémière imprimée sur la Copie de Paris. Augmentée d'une Apologie génèrale, & de plusieurs Remarques critiques. On a de plus ajouté une Table des matières, & tout ce qui a été imprimé jusqu'à présent à l'occasion de cette Histoire Critique. Rotterdam, Reinier Leers,* 1685. *in*-4. *Noël-Aubert de Versé* en avoit publié une mauvaise Version Latine, qui parut à *Amsterdam*, 1681. *in*-4.

(o) *Apud Fredericum Arnoldum*, *in*-12. gros caractère, pp. 31. Commenc. *Charissimo nobilissimoque viro J. H. Ambrosio suo, Origenes.* Fin :. *Scribebam in Insulâ Patmo, anno* 1684. *Aug.* 20. *Adamantius.*

S. P. D. Critobulus Hierapolitanus, daté d'*Hièraple* le 2. novembre 1684. La Lettre est fort honnête. On y loue le Plan de l'Auteur, & l'Histoire Critique : mais en témoignant qu'on n'y approuve pas tout. Les remarques qu'on fait sur ce qui paroit devoir y être ajouté ou corrigé, sont écrites avec beaucoup de ménagement. (*p*) *Simon* garda longtems le silence; mais enfin il s'avisa de répondre par un billet, signé *Adamantius*, qu'il fit même traduire en flamand, & qu'il envoya en cette langue à *J. le Clerc*. Cette réponse (*q*) est écrite avec une séchetesse, qui tient du mépris. *Le Clerc* en fut indigné. Il voulut faire voir à *Simon* qu'il s'étoit trompé en s'imaginant avoir affaire à un homme incapable de juger de ses écrits, & se crut dispensé de garder désormais avec lui tant de ménagemens. Il composa donc ses *Sentimens de quelques Théologiens de Hollande* en forme de Lettres, & comme si ç'eût été le résultat des Conférences, qu'il avoit eues avec trois amis. Mais tout étoit de lui, & il ne prit ce tour, que pour pallier quantité de choses qu'il y proposoit, & qu'il prévoyoit bien devoir pa-

(*p*) Elle se trouve dans le *n.* marqué ici *5.* p. 418. & suiv.

(q) Insérée dans le livre indiqué à la Note suivante, pp. 5. 6., & dans l'*Eloge historique de M. Simon*, à la tête de ses *Lettres choisies*, pp. 53. 54. (Amst., P. Mortier 1730. in-12. T. I.)

roître hardies, comme elles le sont en effet, pour ne rien dire de plus. *Simon* laissant à notre Auteur la plus grande part à l'Ouvrage, prétendoit que le reste étoit dû à *Pierre Allix*, Ministre de *Charenton*, & à *Noel-Aubert de Versé*, qui embrassa dépuis la Religion Catholique. *Le Clerc* s'inscrivit en faux contre cette prétention, & en appella au témoignage de ceux qu'on lui associoit, & qui ne l'ont point démenti. En effet il n'y a rien dans tout le livre qui y décèle différentes mains. Une espèce d'état de guerre, où *Simon* vivoit dépuis quelques années, lui ayant inspiré une humeur peu endurante, il le prit sur un ton encore plus haut que son Adversaire, en publiant sa *Réponse au livre intitulé : Sentimens de quelques Théologiens, &c. Par le Prieur de Bolleville.* (r) *Le Clerc* s'y vit réfuté avec mille marques de mépris & d'indignation; les termes de *Pas de Clerc*, de *bevues*, d'*ignorance*, de *faux raisonnement*, de *petitesse d'esprit*, *&c.* y pleuvoient. Il s'y trouvoit convaincu de Socinianisme, & accusé d'avoir des principes qui détruisent la Religion Chrêtienne. Sur cela il publia la Réplique qui suit.

(r) Le titre ajoute : *Outre les Réponses aux Théologiens de Hollande, on trouvera dans cet Ouvrage de nouvelles preuves & de nouveaux Eclaircissemens pour servir de Supplément à cette Histoire Critique. A Rotterdam, chez Reinier Leers, 1686. in-4. pp. 256.* *Simon* jouïssoit dépuis 1676. de la Cure de *Bolleville*, qui est un village du Pays de Caux à quelque distance de *Dieppe*, sa patrie.

5. *Défense des Sentimens de quelques Théologiens de Hollande sur l'Histoire Critique du Vieux Testament, contre la Réponse du Prieur de Bolleville. Amst., Henri Desbordes*, 1686. 12°. pp. 459. L'Auteur n'avoit joué dans ses *Sentimens* le rôle d'Interlocuteur sur l'Auteur du Pentateuque, qu'afin de ne point prendre sur lui tout l'odieux d'un systême, qui attaque de front l'inspiration de l'Ecriture. *Simon* lui opposa sa *Lettre à Monsieur l'Abbé* (Pirot,) *D. & P. en Th., touchant l'inspiration des livres sacrés. Par R. S., P. D. B. Roterdam, Reinier Leers, 1686. 4°. pp. 50.*, au bout de laquelle parut sa *Réponse au livre intitulé : Défense des Sentimens*, &c., pp. 53--221. *Le Clerc* s'y vit tellement criblé, qu'il trouva à propos de quitter le champ de bataille. *Herman Witzius*, Professeur de *Franequer*, dont j'ai parlé ailleurs, fondit aussi sur lui dans ses *Miscellanea sacra. Le Clerc* ne répondit à celui-ci, que par un petit écrit, qu'il fit insérer dans l'*Histoire des Ouvrages des Savans*, ou le Journal de *Basnage de Beauval*, Novembre 1691. p. 129. & suiv.

6. *Bibliothèque Universelle & Historique. Amst., Wolfgang, Waesberge, Boom, & Van Someren*, 1686--1693., 25. Tomes *in*-16. sans la Table qui fait le 26e. *Le Clerc* donne dans ce Journal des Extraits plus amples & plus exacts, surtout des Livres importans, qu'on n'en trouvoit dans les

autres Ouvrages de cette nature. Il fait entrer dans le ſien des pièces de ſa façon ſur différens ſujets, & il mêle quelquefois ſes Remarques à celles d'autrui, ſoit pour les confirmer, ſoit pour les redreſſer. Il n'y garde nullement la charité qu'il recommande aux autres. Les Théologiens Catholiques, ſans en excepter les SS. Pères, ſont l'objet ordinaire de ſes Satyres, toûjours pleines de fiel & de vénin. Il s'aſſocia pour ce travail *Jean Cornand de la Croze*, dont il revoyoit les Extraits : & châcun d'eux donna les ſiens à l'Imprimeur; à meſure qu'il les achevoit, ſans les diſtinguer. Mais *Cornand* voulut ſe faire connoître, & à l'inſçu de ſon aſſocié, mit le nom de *le Clerc* & le ſien ſous l'Avertiſſement du 4^e^ tome. Dépuis lors, châcun fit dans quelques volumes la moitié tout de ſuite, ſans avertir cependant où finiſſoit la part de l'un ou de l'autre. Mais comme *Cornand* ne s'aſſujettiſſoit plus à ſuivre les avis de *le Clerc*, celui-ci diſtingua ce qui lui appartènoit dans le 9^e^ tome. Le 10^e^ eſt tout entier de *le Clerc*, & le 11^e^ de *Cornand*, qui y joignit une Dédicace à la Princeſſe d'Orange, dépuis Reine d'Angleterre. *Le Clerc* fit seul le 12^e^, & les ſept ſuivans, hors le 13^e^, où il n'y a de lui que deux articles. La plus grande partie du Tome 20. & des cinq qui ſuivent, ſont de *Jacques Bernard*, dont j'ai

déja parlé dans ces Mémoires. Je vais donner la liste des pièces qui sont de la composition de *le Clerc* dans cette Bibliothèque.

T. I. p. 245. *Temporum Mythicorum Historia per generationes digesta; in quâ, quid in antiquis Fabulis lateat, historicè aperitur.* C'est une Explication Historique de ce que la Fable dit des *Argonautes* & d'*Hercule*; & l'Essai d'un Ouvrage plus étendu, que *le Clerc* avoit entrepris, mais qui eut peu de suite.

T. III. p. 7. *Explication Historique de la Fable d'Adonis*, &, T. VI. p. 55., de celle de *Cerès*.

T. IX. p. 209. *Essai de Critique, où l'on tâche de montrer en quoi consiste la Poësie des Hébreux.* Il y veut prouver que cette Poësie étoit rimée. (*s*)

T. X. p. 178. *La Vie de Clément d'Alexandrie.* Ibid. p. 380. *La Vie d'Eusèbe de Césarée.*

T. XII. p. 136. *La Vie de Prudence.* Ibid. p. 212. *La Vie de S. Cyprien.*

T. XIII. p. 2. *La Vie de S. Grégoire de Nazianze.* Ces cinq Vies, qui sont fort étendues, & fort curieuses, mais accom-

(*s*) Comme celle des anciens Arabes, sur laquelle *Samuel Clarke* a fait un Traité, imprimé à *Oxford* en 1661. Mais c'est de l'érudition perdue ; on ne voit aucune rime ni entre les vers, ni entre les hémistiches du Pseaume CXIX. (Vulg. CXVIII.) *Blaise Garofalo* a soutenu l'opinion de *le Clerc* dans un ouvrage imprimé à *Rome*, chez *François Gonzaga*, 1707. in-4., & intitulé : *Considerazioni di Biagio Garofalo intorno alla Poesia de gli Ebrei e de i Greci.*

pagnées de réflexions fausses & malignes, ont été traduites en Hollandois, & imprimées ensemble en cette langue à *Amsterdam* 1728. in-12°.

Tome XIV. pp. 144. 198. *Mémoires pour servir à l'Histoire des Controverses nées dans l'Eglise Romaine sur la Prédestination & sur la Grace, depuis le Concile de Trente.* Peu de chose.

T. XVI. p. 309. *Règles de Critique pour l'intelligence des anciens Auteurs.* C'est un *Essai* de l'*Ars Critica*, ci-aprés *n.* 22.

7. *Critique du IX. Livre de l'Histoire de M. Varillas, où il parle des Révolutions arrivées en Angleterre en matière de Religion, par M. Burnet, Docteur en Théologie, traduite de l'Anglois. Amst., Pierre Savouret,* 1686. 12°. It. *Ibid.*, 1688. 12°. *Le Clerc*, auteur de la Traduction, a mis à la tête une Préface, & une Epître dédicatoire à M. *Burnet.* Les Catholiques eux-mêmes ne font pas grand cas des histoires de *Varillas.* L'*Histoire de la Réformation d'Angleterre*, que *Burnet* lui opposa, & que *Rosemond* traduisit de l'Anglois en François, a été réfutée à son tour par l'illustre *Bossuet*, Variat. liv. VII.

8. *Défense de la Critique du IX. Livre de l'Histoire de M. Varillas, où il parle des Révolutions arrivées en Angleterre en matière de Religion, par M. Burnet. Traduite de l'Anglois. Amst., Pierre Savouret,* 1687. 8°. Autre Traduction de *le Clerc.*

9. *Davidis Clerici Orationes, Computus Ecclesiasticus, & Poemata. Accedunt Stephani Clerici Dissertationes Philologicæ. Amst.* *Henr. Wetstenius*, 1687. 12°. avec une Préface de *J. le Clerc*. Les harangues de *David* sont 1. Un éloge des Belles-Lettres & des Beaux-Arts. 2. un Discours sur l'établissement des Ecoles, deux autres 3. sur l'utilité de l'Histoire, & 4. contre Homère. 5. Comparaison de l'Etude avec l'Etat militaire. 6. Eloge de Génève. 7. sur le jeu des Echecs. 8. 9. 10. Eloges de la Plume, de l'Encre, & du Papier. 11. sur la Persévérance. 12. 13. Louanges de la Mémoire & du Jugement. Suit son Traité du Calendrier, pp. 169--246., puis ses Poësies, où l'on trouve entre autres un éloge des Raves de Savoye, deux Epithalames, l'un pour *Nicolas Heinsius*, l'autre pour *Jean Buxtorf*, quelques Epigrammes, &c. Ces Poësies sont un peu au-dessus du médiocre. Le Recueil finit, pp. 311--358., par sept petites Dissertations d'*Etienne le Clerc*. Elles roulent 1. sur une Epigramme de l'Anthologie, 2. sur les Amazones : l'Auteur traite de fables ce qu'on en dit communément. 3. Sur Locman, Auteur des Fables Arabesques. 4. sur les Hyperboréens. 5. sur les Alcyons. 6. sur le poisson nommé *Remora*. 7. S'il y a eu des Pygmées.

10. *Trois Sermons de M. Burnet, traduits*

de l'An-

de l'Anglois. *Amst.*, *Pierre Savouret*, 1689. 12°. *Burnet* avoit publié ces Sermons en 1688. & en 1689. Il y préparoit la voye aux desseins de *Guillaume III.* sur l'Angleterre. Ce Prince le recompensa en le nommant Evêque de *Salisburi.*

II. *Thomæ Stanleii Historia Philosophiæ Orientalis. Recensuit, ex Anglicâ linguâ in Latinam transtulit, Notisque in Oracula Chaldaïca, & Indice Philologico auxit Joannes Clericus. Amst.*, *Vidua Swart*, 1690. 8°. pp. 182. sans une longue table. It. dans les *Opera Philosophica* de *le Clerc*, dans les éditions de 1698. & suivantes. Le Fragment de *Stanley*, qui est curieux & savant, est divisé dans cette version en quatre Livres, [édit. de 1722. pp. 167--375.] dont le I. traite de la Philosophie des Chaldéens, le II. de celle des Perses, le III. de celle des Sabéens; le IV. contient les Oracles Chaldaïques de Zoroastre & de ses Disciples; en Grec & en Latin, suivis des Notes du Traducteur, édit. de 1722. pp. 348--375., & d'une Table raisonnée, qui contient dans la même édition 51. pp. non chiffrées. (*t*)

(*t*) L'Original faisoit partie du livre imprimé sous ce titre: *The History of Philosophy containing the lives, opinions, actions and, discourses of the Philosophers of every Sect. London*, *Thomas Basset*, 1687. fol. pp. 1091. *Le Clerc* n'a traduit que les trois prémiers Livres des quatre qu'il donne. Le tout a reparu avec ses Notes, lorsqu'*Olearius* publia tout l'Ouvrage de *Stanley* en Latin.

12. *Lettre à M. Jurieu sur la ma dont il a traité Episcopius dans son T du Socinianisme.* 1690. 8°. On croi *le Clerc* défendit *Episcopius* par ord la Secte des Remontrans.

13. *Abdias Propheta, cum Paraph Commentario.* 1690. 4°. pp. 8. C'e Essai de ce que *le Clerc* avoit ent de faire sur toute l'Ecriture : il le dis à ses amis, & l'envoya de toutes pour sonder le goût du Public. trouve d'abord une petite Préface, examine l'occasion, la date, & l'a plissement de la Prophètie d'*Abdias* suite une nouvelle version du Texte, une Paraphrase au dessous, & pl des notes Grammaticales, Histori & Critiques sur tous les endroits font quelque difficulté. *Le Clerc* a cette méthode dans ses Commentair la plûpart des livres de la Bible, quels il travailla dès qu'il eut vû so jet approuvé.

14. *Le grand Dictionaire Historique. Mre. Louïs Moreri. Sixième Edition, o a mis le Supplément dans le même ord phabétique, corrigé un très-grand nom fautes, & ajoûté quantité d'articles & marques importantes. Utrecht, Fr. H. Leyden, P. Vander Aa : & Amst., P. tier,* 1691--92. 4. vol. *fol.*, pp. 572. &c. C'est *le Clerc* qui soigna cette éd

de même que la septième, la huitième, & la neuvième, qui parurent à *Amsterdam* en 1694. 1698. & 1702., toutes en quatre volumes. Il fit grand usage du *Dictionaire* de *Bayle* pour celle de 1698.; il augmenta la dernière de 6. ou 700. articles nouveaux: & ne prit aucune part aux autres, qui se firent de son tems en Hollande. On lui seroit plus obligé de ses corrections & de ses additions, s'il n'y eût point mêlé ses calomnies contre l'Eglise Catholique.

15. *Logica, sive Ars ratiocinandi. Amst.* *Joan. Wolters*, 1692. 8°. p. 180. Cette Logique ne contient rien de remarquable. Il en est de même de la Métaphysique, qui suit. Voyez ci-après *n.* 27.

16. *Ontologia, & Pneumatologia. Amst.* *Joan. Wolters*, 1692. 8°. pp. 165.

17. *Genesis, sive Mosis Prophetæ Liber primus, ex translatione Joannis Clerici; cum ejusdem Paraphrasi perpetuâ, Commentario Philologico, Dissertationibus Criticis quinque, & Tabulis, Chronologicis. Amst., Abrah. Wolfgangus, & Janssonius Waesbergii*, 1693. [illegible] pp. 344.——*Mosis Prophetæ Libri quatuor: Exodus, Leviticus, Numeri, Deuteronomium, ex translatione Joannis Clerici; cum ejusdem Paraphrasi perpetuâ; Commentario Philologico, Dissertationibus Criticis, & Tabulis Chronologicis, ac Geographicis. Amst., Henr. Wetstenius*, 1696.

fol. pp. 568. It. les deux volumes ensemble : *Editio secunda auctior & emendatior. Ibid.*, *Henr. Schelte*, 1710. *fol.* pp. 386. & 671. sans compter la Table, qui est assez étendue, & les Prolègomènes, qui tiennent XXXVIII. pages. It. *Tubingæ*, 1733. *fol.* Edition pleine de fautes. It. *Amst.*, 1735. *fol.* avec des additions de l'Auteur, qui a observé sur le Pentateuque, la même méthode, que sur *Abdias.* Les cinq Dissertations, qu'il a mises au bout de la Génèse, roulent 1. sur l'origine de la langue Hébraïque. *Le Clerc* prétend qu'elle n'est qu'un dialecte de celle que parloit Adam. 2. sur la meilleure méthode d'expliquer l'Ecriture, & sur la sienne en particulier. 3. sur l'Auteur des livres du Pentateuque ; il les restitue à Moyse, après les lui avoir enlevés témèrairement dans ses *Sentimens*, pour les donner à un Prêtre *Samaritain.* 4. sur l'embrasement de Sodome & de Gomorrhe. 5. sur la métamorphose de la femme de Loth ; il ose nier qu'il y ait eu en cela du prodige. En gènèral le caractère de *le Clerc* est de forcer le texte sacré, plûtôt que de reconnoitre les miracles, qui y sont rapportés, même comme tels. Par raport à l'Exode, je remarque que *le Clerc* fait quelquefois entrer dans sa paraphrase des choses, qui pouvoient tout au plus avoir lieu dans le Commentaire qui la suit : Par ex. ayant traduit le

verset 8. du chapitre prémier en ces termes : *Novus inter hæc, in Ægypto, Rex, qui Josephum non noverat, exortus est*, il le paraphrase de cette sorte : *Eâ tempestate, Arabes Ægyptum inferiorem invasêre : neque eorum dux, qui victis Ægyptiis imperitavit, quidquam inaudiverat de Josepho, cujus memoria gratiam Israëlitis apud Ægyptios pepererat.* Les faits ajoutés ici au texte, sont tirés d'un passage de Manèthon, rapporté par Josèphe *lib. 1. cont. Appion.* Il y est dit que des *Pasteurs* s'emparèrent de toute l'Egypte, & se choisirent un Roi nommé *Salatis.* Josèphe prend ces Pasteurs pour les Israèlites : mais *Marsham* conjecture au contraire que *Salatis* étoit Arabe, & qu'il fut ce même Pharaon, qui persècuta les enfans d'Israël. *Le Clerc* adopte ces conjectures. Sur Levit. XVI. 8. notre Commentateur réfute *Spencer*, qui a dérivé le mot *Hazazel* de עז (*puissant*,) & de אזל (*qui s'en va.*) Cet Anglois prétend qu'on envoyoit le bouc émissaire au Démon, en considèrant cet animal comme immonde, à cause qu'il étoit chargé de tous les péchés du peuple. Au reste il ne croit pas qu'on ait sacrifié le bouc à l'esprit malin : mais il pense qu'on vouloit marquer par cette cérèmonie le sort qui attend les pécheurs, & l'impureté du Démon. *Le Clerc*, pour combattre ce sentiment, remarque qu'il

n'y a dans l'Ecriture aucun exemple d'une victime livrée en tout ou en partie au Diable : il ajoute qu'une pareille cérèmonie auroit donné aux Hébreux l'idée d'un sacrifice fait à cet Esprit impur, comme il s'en faisoit chez les nations idolâtres. (Voyez Levit. XVII. 7.) Cela est d'autant plus vraisemblable, que les Rabbins, qui ont pris *Hazazel* pour le Démon, ont crû en effet qu'on lui faisoit une offrande du bouc, comme *Spencer* l'avoue lui même Diss. VIII. chap. 2. *Le Clerc* croit donc que *Hazazel* signifie un précipice, où Dieu avoit ordonné de jetter cet animal, voulant témoigner par-là qu'il oublieroit les péchés d'Israël, comme nous oublions les choses jettées à l'abandon. Sur *Num. XXII. 28.*, il explique comment Balaam ne fut point étonné d'entendre parler son ânesse. C'est, dit *le Clerc*, parce qu'il étoit prévenu de l'opinion de la métempsychose. Il conjecture que cette opinion étoit en vogue chez les Mésopotamiens, comme chez les Indiens, & que les prémiers pour la rendre croyable, débitoient qu'on avoit quelquefois entendu parler des animaux. Sur Deut. XXXIV. 6., il paroît suivre l'opinion de Josèphe, qui attribue à Moyse lui-même l'histoire de sa mort & de sa sépulture. Il ne regarde pas comme une chose dangereuse, de croire que ce

saint homme a été transporté auprès de Dieu, de même, dit-il, qu'Enoch & Elie. Quelques Juifs ont été dans cette opinion, comme il paroit par le livre apocryphe, intitulé *L'Assomption de Moyse*, & par la Paraphrase Chaldaïque sur Ps. LXVIII. 19. & Cant. I. 5. Mais le Deutéronome prouve que les Juifs plus anciens n'ont point douté de la mort de leur Législateur. Cependant, ajoute *le Clerc*, l'Ecriture ne nie point qu'il ne soit ressuscité : la chose paroit même avoir un dégré de vraisemblance fondé sur Matth. XVII. 3. On trouve à la suite du 2d volume, [1e édit. p. 540.] *Dissertatio de maris Idumæi trajectione*, où notre Auteur, suivant son hypocrisie ordinaire, commence & finit par reconnoitre un miracle dans le passage de la mer rouge : & explique ce miracle d'une manière à le réduire à rien. (v) Après vient, p. 548. *Joannis Seldeni Dissertatio de Decimis, seu ejus*

(v) Selon *le Clerc*, un vent de nord souffla toute la nuit pendant le reflux : & les eaux de la mer s'étant retirées, vers le midi ; beaucoup plus loin que dans les reflux ordinaires, les Israëlites passèrent par l'endroit qu'elles avoient abandonné. Elles ne s'élevèrent point comme deux murs à droit & à gauche [quoi que l'Ecriture le dise formellement ;] cependant elles se partagèrent : mais ce partage consistoit en ce que toute la mer étoit d'un côté ; & qu'il ne manqua pas de rester de l'autre certaine quantité d'eau dans des creux, que le vent n'avoit pu dessécher. Les Egyptiens crurent pouvoir passer avant le retour des eaux : mais leurs chevaux & leurs chariots s'enfoncèrent dans le limon ; & le reflux les ayant surpris, ils furent tous noyés.

Historiæ Decimarum tria priora capita, ex Anglicâ linguâ in Latinam Translata & Notulis illustrata. Ces trois chapitres roulent sur les Dîmes imposées avant la loi de Moyse, sur celles qui furent prescrites par ce saint Législateur, & sur celles qui furent en usage chez les peuples idolâtres. Le volume dont je parle, finit, pp. 565-568., par des tables chronologiques des quatre derniers livres du Pentateuque. L'Auteur y a joint trois Cartes assez mal placées : la 1e. (tirée presque entièrement du *Phaleg* de *Bochart*) pour le chap. x. de la Génèse, qui contient la dispersion des nations : la seconde, pour représenter les voyages des Israëlites dans le désert : la 3e., pour marquer les lieux de la Terre sainte, dont il est parlé dans le Pentateuque.

18. *XVIII. prima Commata Capitis primi Evangelii S. Joannis, Paraphrasi & animadversionibus illustrata à Joanne Clerico. Ubi demonstratur contra Alogos, Euangelium hoc esse Fœtum Joannis Apostoli : & excutitur sententia Fausti Socini de sensu primorum ejus commatum. Amst., Henr. Wetstenius*, 1695. 8°. pp. 43. Pur Socinianisme. L'Auteur attaque *Socin* en tartuffe, & à dessein de mieux établir les sentimens de cet Hérésiarque, en leur donnant une couleur un peu differente. Deux Protestans, *Elie Bénoit*, & *Jean van der Waeyen* ont réfuté

cet opuscule. J'ai parlé du prémier T. XIV. p. 217. Je parlerai ailleurs du second. Remarquez que *le Clerc* fit joindre la pièce, dont il s'agit, au second tome de son Pentateuque : mais qu'il l'en ôta dans la deuxième édition, pour la placer dans la 2e édition de sa version de *Hammond* sur le N. T.

20. *La Vie du Cardinal de Richèlieu, principal Ministre d'Etat de Louis XIII. Roi de France & de Navarre. Cologne,* (Amst., George Gallet,) 1695. 12°. 2. vol. pp. 551. & 606. It. 2. Edit. chez le même, 16... 2. vol. 12°. Cette histoire se fait lire par l'importance du sujet. L'Auteur y a rassemblé les principaux traits de la vie de *Richelieu* : mais il en a omis d'essentiels, & n'a pas assez circonstancié certains faits importans. En général l'Ouvrage est superficiel, & écrit d'une manière fort froide.

21. *Physica, sive de rebus corporeis Libri V.; in quibus præmissis potissimis corporearum naturarum phænomenis & proprietatibus, Veterum & Recentiorum de eorum caussis celeberrimæ conjecturæ traduntur. Amst., Georg. Gallet,* 1696. 12°. pp. 492. Voyez ci-après *n. 27*. L'Auteur n'apprend rien de considérable dans cette Physique, & y met peu du sien. Il doit en avoir paru une traduction Angloise en 1705. Consultez les *Nouvelles de la Rép. des Lettres, Août 1705. p. 227.*

22. *Ars Critica, in quâ ad studia linguarum Latinæ, Græcæ, & Hebraïcæ via munitur : Veterumque emendandorum & spuriorum scriptorum à genuinis dignoscendorum ratio traditur. Amst., Georg. Gallet*, 1698. It. *Londini*, 1698. It. *Amst.*, 1700. It. 4a *editio auctior. Ibid.*, 1712. It. *Ibid.*, *Janssonio-Waesbergii*, 1730. pp..... & 512., toûjours en 2. vol. 12°. Cet Ouvrage est distribué en 3. parties. Dans la 1e *le Clerc* donne l'ordre dans lequel il veut qu'on lise les Auteurs; il faut selon lui débuter par la Géographie, la Chronologie, les Coûtumes, & les Opinions des peuples. Ce qui surprend, c'est qu'il veut qu'on commence la lecture des Auteurs Latins par Plaute, (un Ecrivain si obscur & d'une Latinité si éloignée dela pureté du siècle d'Auguste.) La 2de partie contient des règles pour saisir le vrai sens des termes, & des phrases des Anciens. Dans la 3e partie, on trouve celles que l'on doit observer pour restituer les passages corrompus. Un défaut général qui regne dans cet Ouvrage, outre les fautes particulières, c'est qu'il manque de méthode, & qu'il renferme beaucoup de redites. Il a été attaqué dans divers écrits, entre autres dans ceux qui ont pour titres : *Repetitum Examen Historiæ Criticæ textûs Novi Testamenti, à P. Rich. Simonio, Congreg. Oratorii Presb. in Galliâ vulgatæ, publicè*

inſtitutum antehac in Acad. Ludovicianâ, nuncque auctum Introductione ad ſtudium Philologicum, Criticum, & Exegeticum, atque Examine Artis Criticæ Joannis Clerici, & novi Speciminis Biblicarum Emendationum & interpretationum Marci Meibomii. A Joan. Henrico Maïo, Doctore atque Profeſſore Theologo Gieſſenſi. Francof., Johan. Maximil. à Sande, 1708. 4°. (x) Et : *Chriſtiani Auguſti Heumanni Parerga Critica, ſive Hebdomadum Criticarum hebdomas, & Gloſſematum decas. Accedit Emendatio emendationum aliquot in V. Cl. Joannis Clerici Arte Criticâ occurrentium; præmiſſâ Commentatione de Arte Criticâ, ſubjunctâque Diſſertatione Criticâ ad* 1. *Joan. V.* 20. *Ienæ*, 1712. 8°. pp. 240.

23. *Réflèxions ſur ce qu'on appelle Bonheur & Malheur en matière de Loteries. Amſt., George Gallet*, 1696. 12°. It. traduites en Flamand. *Roterd.*, 1698. 12°. *Le Clerc* ne ſe nomme point dans ces Réflexions, qui ſont viſiblement un Ouvrage de commande, & fait pour avoir du pain. Il en eſt de même d'une *Vie* qu'il a donnée *de Tekeli*, &c.

24. *Traité de l'Incrédulité, où l'on examine les motifs & les raiſons, qui portent les Incrédules à rejetter la Religion Chrétien-*

(x) L'Auteur y diſcute particulièrement les difficultés, que le *Clerc* a propoſées ſur la méthode d'étudier les langues originales, & d'apprendre la véritable ſignification des mots obſcurs, qui s'y rencontrent.

ne; avec deux Lettres, où l'on en prouve directement la vérité. Amst., *Henri Wetstein*, 1696. 12°. It. *Seconde édition, corrigée & augmentée par l'Auteur. Ibid.*, 1714. 12°. pp. 508. It. traduit en Anglois: *Londres*, 1697. 12°. It. en Flamand : *Roterdam*, 1697. 12°. Entre les augmentations de la seconde édition, il faut compter un *Avis* à la tête du livre, que l'Auteur adresse *à ceux qui doutent de la Religion Chrêtienne, ou qui ne la croyent pas véritable.* Des deux *Lettres* qu'il a mises au bout, l'une est un raccommodage de la onzième de celles qui composoient la *Défense des Sentimens* (ci-devant *n. 5.*:) l'autre n'est guères qu'un Extrait d'un endroit de la *Pneumatologie* (ci-dessus *n.* 16.)

25. *Compendium Historiæ Universalis ab initio mundi ad tempora Caroli Magni Imp. conscriptum à Joanne Clerico. Amst.*, *Georg. Gallet*, 1698. 12°. It. *Editio secunda auctior & emendatior. Lipsiæ*, *Nicol. Förster*, 1707. 8°. pp. 204. avec une nouvelle Préface de l'Auteur. Il avoit composé cet Abrègé en faveur des Etudians; il vouloit le travailler quelque jour avec plus de soin, & l'éclaircir par un Commentaire suivi: mais les Libraires le lui ayant demandé, & *le Clerc* se trouvant trop occupé par les Ouvrages qu'il composoit sur l'Ecriture, il le leur abandonna tel qu'il

étoit. On l'a traduit en François, & publié sous ce tître : *Abrègé de l'Histoire Universelle dépuis le commencement du monde jusqu'à l'Empire de Charlemagne, traduit du Latin de M. le Clerc. Amst.*, 1730. 8°. *Le Clerc* y suit partout la Chronologie du P. *Pétau*. Il parle des Papes en bon Protestant, du Concile de Nicée en vrai Arrien, & des Loix pénales contre les Hérètiques en zélé Tolèrant. Ce qu'il a de particulier, c'est d'avoir ordinairement cité ses garants, & d'étre entré dans un plus grand détail sur l'histoire des prémiers tems, par ex. sur l'origine des quatre Monarchies, que d'autres n'ont fait dans des Abrègés semblables.

26. *Novum Testamentum Domini Nostri Jesu Christi, ex versione Vulgatâ; cum paraphrasi & adnotationibus Henrici Hammondi. Ex Anglicâ linguâ in Latinam transtulit, suisque animadversionibus illustravit, castigavit, auxit Joannes Clericus. Amst.*, *Georg. Gallet*, 1698. 2. vol. *fol.* It. *Editio 2. multo emendatior, & adjectis, ex Editione Gallicâ Novi Testamenti, adnotationibus selectis, aliisque auctior. Francof.*, *Thom. Fritsch*, 1714. *fol.* 2. vol. pp. 600. & 724. Il est surprènant de ne voir ici que la Vulgate mise en texte, & le seul texte Grec cité à la tête de châque note. La traduction de *le Clerc* est plus claire & moins embarassée que l'Original d'*Ham-*

mond; cependant comme il critique son Auteur en divers endroits, quoi qu'avec quelque rétenüe, certains Anglois en furent choqués, & firent paroître deux brochures contre lui; il se contenta de dire en peu de mots dans quelques notes de la 2de Edition qu'il lui étoit facile de réfuter ces Critiques. Les Notes de *le Clerc*, telles qu'elles se trouvent dans la 1e Edition, ont été traduites en Anglois, & imprimées séparément à *Londres* en un volume *in-4o.*, pour étre jointes aux Œuvres d'*Hammond.* Voici un échantillon des Remarques du Traducteur: Il ne croit pas, *Luc. XIV. 34.*, que N. S. J. C. parle du *sel* ordinaire, qui ne dévient jamais fade; mais des cendres qui servent à la lessive: ni que S. Paul *Rom. I. 20.* traite d'*inexcusables* les seuls Gnostiques, mais les Philosophes Payens en général. Sur *1. Cor XI. 10.* il croit qu'il faut lire διὰ τῆς ἀγγελίας, au lieu de διὰ τοὺς ἀγγέλους, & que cela veut dire que les femmes doivent avoir la tête voilée dans les conférences *au tems qu'elles prononcent ce qui leur a été revèlé.* Cela sent un peu son Quakre. Sur *1. Joan. V. 7.* il ramasse tout ce qu'il peut contre l'autenticité de ce verset, si incommode aux Unitaires.

27. *Opera Philosophica in quatuor volumina digesta. Editio secunda auctior & emendatior. Amst., Huguetani*, 1697. 12o. It. *Londini*, vers 1700. It. *Editio 3a* (quar-

ta) auctior & emendatior. *Amst.*, *Joan. Lud. de Lorme*, 1704. 12°. It. *Editio 4ª auctior & emendatior. Ibid.*, *Lud. de Lorme*, 1710. 12°. 4. vol. T. I. pp. 376.... It. *Lipsiæ*, 1710. 8°. avec une Préface de *Gottlob-Frideric Jenichen*. It. *Editio 5ª*, *auctior & emendatior*, *Ibid. Rudolphus*, & *Gerardus Wetstenii*, 1722. 12°. Voci ce qu'on trouve dans cette édition, la plus ample de toutes :

Tome I. *Præfatio in Opera Philosophica*, *ad Veritatis studiosos*. pp. 10.

Logica, *sive Ars ratiocinandi*, précèdée d'une dédicace à *Jean Locke*, & d'un Avertissement au Lecteur, qui tiennent dix pages. La Logique en tient 247. L'Auteur avoue qu'il l'a tirée en grande partie du Traité de l'Entendement humain, composé par *Locke*.

Dissertatio Philosophica de Argumento Theologico ab invidiâ ducto. A la suite de la Logique, pp. 253--288. Ce n'est guères qu'une Critique du livre de S. Jérôme contre Vigilance. Après vient, pp. 291--399. *Ontologia*, *sive de Ente in genere.*

Tome II. *Pneumatologia.* pp. 162. sans une Préface, assez courte, & une épitre dédicatoire à *Gilbert Burnet.*

Thomæ Stanleii Historia Philosophiæ Orientalis. Ci-devant *n. 11.*

Tomes III. & IV. *J. Clerici Physicá*.... pp. 367. & 358. sans les tables, la Préface, & la dédicace (à son frère *Daniel le Clerc.*)

28. *Sanctorum Patrum, qui temporibus Apostolicis floruerunt, Barnabæ, Clementis, Hermæ, Ignatii, Polycarpi Opera edita, & non edita, vera & supposititia; unà cum Clementis, Ignatii, Polycarpi Actis atque martyriis. Joannes Baptista Cotelerius, Societatis Sorbonicæ Theologus, ex Mss. codicibus eruit ac correxit, versionibusque & notis illustravit. Accesserunt in hac novâ editione Notæ integræ aliorum virorum doctorum, qui in singulos Patres memoratos scripserunt, ut Hugonis Menardi, monachi Benedictini, &c. Item Guilielmi Beveregii Codex Canonum primitivæ Ecclesiæ vindicatus, Jacobi Usserii Dissertationes Ignatianæ, & Joannis Pearsonii Vindiciæ Epistolarum S. Ignatii. Recensuit & notulis aliquot adspersit Joannes Clericus. Antv.* (Amsterd.) 1698. 2. vol. *fol.* It. 2ª *editio auctior. Amst.* 1724. 2. vol. *fol.* L'Edition des Pères Apostoliques, donnée par *J. B. Cotelier*, étoit dévenue fort rare, parce que le libraire *Petit*, qui l'avoit publiée (à *Paris*, 1672. *fol.* 2. vol.) en avoit perdu une bonne partie dans l'embrasement du Collège de *Montaigu*, où il avoit son magazin. C'est ce qui engagea *le Clerc* à les faire réimprimer. On trouve dans sa prémière édition :

Tome I. une Préface de *le Clerc*, pp. 4.

Six Lettres qui regardent l'impression des Pères Apostoliques. Ces Lettres sont

de

de *Guillaume Laud*, Archévêque de *Cantorberi*, de *Jérôme Bignon*, d'*Isaac Vossius*, & d'*Etienne Baluze*. La dernière contient un éloge de *Jean-Baptiste Cotelier*. pp. 6. Epitaphes du même (*y*)

Page 1. *Sancti Barnabæ Apostoli Epistola Catholica.* En Grec & en Latin. Avec toutes les Notes faites sur cette Epitre. Page 55. La même en Latin *ex vetere Interprete*, avec des Notes de *Hugues Ménard*, de *le Clerc*, &c.

Page 75. *Sancti Hermæ Pastor.* En Latin, avec de nouvelles Variantes, &c.

Page 125. *S. Clementis Romani Epistolæ duæ.* Témoignages des Anciens sur ces lettres. Jugemens des Savans, de *Patrice Junius*, de *Grotius*, de *G. J. Vossius*, de *Blondel*, de *Conringius*, de *Joachim-Jean Maderus*, de *Godefroi Vendelin*, de *Cotelier*. Page 143. *S. Clementis, Episcopi Romani, Epistola ad Corinthios prima, scripta ex Romanâ Ecclesiæ personâ.* En Grec & en Latin; avec les Notes de *Cotelier*, celles

(*y*) Voici la seconde : *Sub hoc lapide conduntur tristes exuviæ Joannis Baptistæ Cotelerii, Nemausensis Clerici, Domûs Sorbonicæ Theologi, linguæ Græcæ Professoris Regii : viri mediocris quidem staturæ, maximæ verò ac infinitæ propemodum Litteraturæ : qui eruendis Ecclesiæ Græcæ monumentis assiduam navans operam, publicæque utilitati, etiam propriæ vitæ dispendio, totus invigilans, fractis corporis viribus, animam exhalavit die* XII. *augusti* M. DC. LXXXVI. *ætatis* LVIII. *Requiescat in pace. Amico justa persolvebat mœrens Franciscus Pinssonius, Advocatus Parisiensis.*

d'un Anonyme, celles de *Fell*, de *Junius*, de *Colomiés*, & de *le Clerc*. Page 181. Jugement de *Cotelier* sur la seconde Epître de S. Clément. Page 184. *S. Clementis... Epistola ad Corinthios secunda*. Aussi en Grec & en Latin, avec les Notes de *Cotelier*, & de *Colomiés*.

Page 189. Témoignages des Anciens touchant les Constitutions Apostoliques. Jugement de *Cotelier* sur les mêmes. Page 199. *Constitutiones sanctorum Apostolorum, per Clementem Episcopum & civem Romanum; seu Catholica doctrina*. En Grec & en Latin, avec les Notes de *Cotelier*.

Page 424. Jugement du même sur les Canons Apostoliques. Jugement de *Beveregius*. Page 437. *Canones Ecclesiastici eorundem SS. Apostolorum*. En Grec, avec deux versions, celle de *Dénis le Petit*, & une nouvelle; le tout sur trois colonnes, & au bas les Notes de *Cotelier*, puis p. 451. celles de *Beveregius*.

Page 479. Témoignages des Anciens, & Jugement de *Cotelier* sur les *Récognitions* attribuées à S. Clément. Page 487. *Recognitiones S. Clementis, ad Jacobum fratrem Domini, libri decem; à Rufino Torano, Aquileiensi Presbytero, è Græco in Latinum versi*. Précédées de la Préface de *Rufin*, & accompagnées des Notes de *Cotelier*.

Page 596. *Clementina, Opus nunc primùm* (de l'édition de Paris) *editum ex*

Bibliothecâ Christianissimi Regis. Témoignages des Anciens, & Jugement de *Cotelier* sur ces pièces, que l'on croit avoir été forgées par un Ebionite. Page 602. *Epistola Petri ad Jacobum.* En Grec & en Latin, avec les Notes de *Cotelier.* Page 603. *Contestatio pro iis qui librum accipiunt*, aussi en Grec & en Latin. Page 605. *Epistola Clementis ad Jacobum*, Grecque-Latine. Notes de *Cotelier.* Page 611. *Eadem S. Clementis ad B. Jacobum Epistola*, *ex Rufini interpretatione.* Page 615. *Clementis, de Prædicationibus Petri inter peregrinandum, Epitome.* En Grec & en Latin, divisé en dix-neuf *homèlies*, ou Entretiens, avec de courtes notes de *Cotelier.* Page 749. *Clementis, Episcopi Romani, de actibus, peregrinationibus, & prædicationibus sancti Apostolorumque principis Petri, Epitome; in quâ ejusdem Clementis vita continetur; ad Jacobum Hierosolymorum Episcopum.* Ouvrage apocryphe en Grec & en Latin. Page 804. *Martyrium S. Clementis, Papæ Romani.* Pages 811--816. *Sancti Patris nostri Ephraim, Archiepiscopi Chersonis, de Miraculo, quod in Puero factum est à S. Clemente, sacro martyre.* L'un & l'autre en Grec & en Latin, avec des notes de *Cotelier.*

Tome second. Page 1. Témoignages des Anciens touchant les Lettres de S. Ignace. Préfaces d'*Usserius*, & d'*Isaac Vossius.* Ju-

gement de *Cotelier*. Page 11. *Sancti Ignatii Epistolæ*. En Grec & en Latin, avec les Notes de *Cotelier* & de *Vossius*. Ce sont les véritables Lettres de S. Ignace, adressées aux Ephèsiens, aux Magnèsiens, aux Tralliens, aux Romains, aux Philadelphiens, aux Smyrnéens, & à S. Polycarpe. Page 45. *S. Ignatii Epistolæ interpolatæ*, en Grec & en Latin, avec les notes d'*Usserius* & de *Cotelier*. Ce sont les mêmes Lettres que les précèdentes, mais avec des fourrures. Page 99. *Epistolæ suppositiciæ* de S. Ignace, Grecques-Latines, avec les notes des mêmes. Voici ces Lettres. 1. *Mariæ proselytæ Epistola ad Ignatium*. 2. Lettre de S. Ignace à cette Marie, 3. à ceux de Tarse, 4. à ceux d'Antioche, 5. à Héron, Diacre d'Antioche. 6. aux Philippiens. Page 126. *Aliæ adulterinæ Epistolæ*. En Latin seulement: 1. *B. Ignatii ad Johannem Apostolum*. 2. *ad eumdem*. 3. *ad S. Mariam Virginem, matrem D. N. Jesu Christi*. 4. *Beatissimæ Virginis Mariæ Responsio*; avec les notes d'*Usserius*. Page 128. *S. Ignatii Elogium, ipsius in sede Antiochenâ successori Heroni falsò attributum*. Grec-Latin, avec les remarques d'*Usserius*. Page 129. *S. Ignatii Epistolarum verarum & suppositiciarum vetus Versio*. Sans notes, exceptez quelques variantes en marges. Page 161. *Martyrium sacrosancti Martyris Ignatii Theophori*. Grec-Latin, avec les notes de

Cotelier. Page 171. *Martyrium S. Ignatii, Episcopi Antiochiæ Syriæ jam primò editum*, de deux vieilles versions Latines, avec une Préface & des Notes d'*Usserius*.

Page 179. *Tiberiani, Palæstinæ primæ Præsidis, ad Trajanum Imperatorem, de Christianis Relatio*, Grecque-Latine. Ibid. *C. Plinii Secundi, Bithyniæ Proprætoris, ad eundem, de eisdem Relatio. Trajani Imperatoris, de Christianis Rescriptum. Tertulliani, de hoc Trajani Rescripto, Sententia. Usserius* avoit joint ces pièces aux précèdentes, avec quelques Remarques. *Cotelier* les avoit passées.

Page 184. *S. Polycarpi, Episcopi Smyrnæ & sacri Martyris, ad Philippenses Epistola*, Grecque-Latine, précèdée des témoignages de l'Antiquité, & accompagnée des Notes de *Patrice Junius*, d'*Usserius*, & de *Cotelier*. Page 188. *Antiqua versio Epistolæ S. Polycarpi*. Avec les notes des deux derniers. Page 193. *Ecclesiæ Smyrnensis, de Martyrio S. Polycàrpi, Epistola circularis*. En Grec & en Latin, avec les notes des mêmes, & les témoignagnes des Anciens au devant. Page 203. *Ex Responsionum Capitulis, B. Polycarpo adscriptis, Fragmenta quinque, Victoris Episcopi Capuani Catenæ in quatuor Euangelistas inserta*.

Page 205. *Index locorum sacræ Scripturæ*, Page 217. *Index rerum & verborum memorabilium, quæ in primo volumine, & parte*

secundi voluminis continentur. Pages 255-265. *Index dictionum Græcarum, notatu digniorum, aut in notis expositarum.*

Ensuite Page 1. *Codex Canonum Ecclesiæ primitivæ, illustratus à Guilielmo Beveregio.* L'Auteur y prend la défense des *Canons Apostoliques*, dont on a parlé ci-dessus, & répand beaucoup de jour sur différens rites & sur différens usages de l'ancienne Eglise. Quoique Protestant, il prouve, *pp. 114. 115.*, que les livres des Maccabées ont été mis au rang des Ecritures Canoniques avant le Concile de Nicée.

Page 183. *De Ignatii Martyris Epistolis, indeque occasione datâ, de Polycarpi quoque scriptis, atque Apostolicis Constitutionibus, & Canonibus Clementi Romano tributis.* Cette Dissertation est d'*Usserius.*

Page 236. *Vindiciæ Epistolarum S. Ignatii*, par *Jean Pearson.*

Pages 429-444. Lettres d'*Isaac Vossius* pour la défense des Epitres de S. Ignace contre *Blondel*, avec des notes contre la prémière Lettre de *Vossius.* Tables du *Codex Canonum, &c.*

29. *Parrhasiana, ou Pensées diverses sur des matières de Critique, d'Histoire, de Morale, & de Politique. Avec la Défense de divers Ouvrages de Mr. L. C.* (le Clerc) *par Théodore Parrhase. Amst., Héritiers d'Antoine Schelte*, 1699. 12°. pp. 454. L'Auteur parle ici avec toute la liberté,

qui convient au nom qu'il emprunte. (z) Ses prémières réflèxions tombent sur la Poësie. On a sujet d'estimer les Poëtes anciens ; ils donnent d'excellentes leçons de Politique & de Morale, leçons qui touchent & se retiennent mieux en vers, qu'en prose : d'ailleurs ils accoutument ceux qui les lisent à s'exprimer vivement & noblement. Les Poëtes modernes, surtout ceux qui écrivent en Grec ou en Latin, sont moins utiles. Il regne dans la plûpart de ceux-ci un air d'imitation, qui les fait parler comme s'ils étoient encore Payens. La Lecture des Poëtes gâte quelquefois, en inspirant un stile enflé. Virgile lui-même, selon *le Clerc*, a dit bien des absurdités, pour avoir trop cherché le grand & l'extraordinaire. La vivacité des couleurs, & l'imagination dérèglée des Poëtes, nous font quelquefois oublier avec eux les règles du bon sens. La cadence même des vers obtient grace pour les sottises d'un Poëte, comme la Musique pour celles de l'Opera. Le principal dessein des Poëtes Epiques, est de divertir. [Cela rabattroit beaucoup de leur mérite : mais tout le monde ne conviendra pas de cette maxime.] Venant à la Rhétorique, *le Clerc* blâme fort celle des Pères [qu'il n'avoit guères lûs.] Il vante beaucoup le

(z) Et qui vient de Παῤῥησία (Liberté de parler.)

ſtile ſimple & naturel, & croit qu'on ne s'y fait que très-difficilement. Pour la Prononciation, il renvoye au *Traité de l'Action de l'Orateur*, qui eſt de *Michel le Faucheur*. *Le Clerc* donne auſſi des règles pour l'Hiſtoire : il veut qu'un Hiſtorien ſoit bien inſtruit de la Morale : il veut auſſi qu'il entende la bonne Politique, & il réfute celle de *Machiavel*. Il fronde de nouveau ce Florentin dans des Réflèxions qu'il fait ſur la décadence des Etats, après avoir parlé de celle des Belles-Lettres. Il s'applique enſuite à détruire les Objections, que *Bayle* a prêtées aux Manichéens contre la Providence, & contre l'Unité de Dieu. Cela fait, il commente la Maxime *Qu'on croit facilement ce que l'on ſouhaite*. Il invective contre les Eloges & les Satires, & ſoutient qu'on ne peut rien fonder ſur ces ſortes de pièces. Il déclame contre les jugemens, qui ſe font par paſſion, & ſurtout par un faux zèle de religion. [Il n'auroit pas eu moins de ſujet d'attaquer les jugemens qui ſe font par un eſprit d'irrèligion, maſqué ſous le voile d'une Tolèrance, qu'on cherche pour ſoi, & qu'on ne pratique guères envers ceux qui aiment la Religion.] *Le Clerc* finit par une Apologie de pluſieurs de ſes Ouvrages précèdens. Il y mêle quelques penſées ſur les *Conjectures*, & ſur la manière de les propoſer. Il parle

aussi des Philosophes, qui ne laissent pas de croire l'immortalité de l'ame, quoi qu'ils soutiennent qu'on ne peut prouver qu'elle est tout-à-fait immatérielle.

30. *Harmonia Evangelica, cui subjecta est Historia Christi ex quatuor Evangelistis concinnata. Accesserunt tres Dissertationes, de Annis Christi, deque Concordiâ, & auctoritate Evangeliorum. Amst., apud Huguetanos*, 1699. *fol.* pp. 551. It. *Lugduni* (Altorfii,) 1700. 4°. avec une Préface de *Jean-Michel Langius*, mais sans le texte Grec. L'Ouvrage a été traduit en Anglois (*Londres*, 1700. 4°.) & en Flamand. L'*Histoire de la Vie de J. C., ou Paraphrase Harmonique des quatre Evangiles par Pierre Butini. Génève*, 1710. 4°. & 8°., n'est presque qu'une Traduction allongée de l'Harmonie de *le Clerc*. Celle-ci, n'est guères elle-même, qu'un pillage fait à M. *Thoynard*. *George Gallet* avoit commencé d'imprimer l'*Harmonie* du dernier: (*aa*) *le Clerc* l'ayant

(*aa*) C'est un Ouvrage fort estimé, & que l'Auteur a accompagné de savantes Observations Chronologiques. Il a paru sous ce titre: *Evangeliorum Harmonia Græco-Latina; auctore Nicolao Toinardo, Aurelianensi. Paris., Andreas Cramoisy*, 1707. *in-fol.*, grand papier, pp. 156. sans dix pages de Prolégomènes. *Thoynard* étoit habile dans les langues, dans l'Histoire, dans les Antiquités, & dans la Chronologie. Il mourut à *Paris* le 5. janvier 1706., agé de 77. ans. M. *de Voltaire*, parlant de lui dans son Siècle de Louis XIV. (édit. d'Edimb. 1752., II. 313.) dit que *sa Concordance* [il vouloit dire *sa Concorde*] *des quatre Evangélistes en Grec passe pour un ouvrage curieux*. Ce jugement paroit copié de celui du Champagnard, à qui *Boileau* fait dire;
A mon gré le Corneille est joli quelquefois.

appris, l'empêcha de poursuivre, afin d'avoir lieu d'en donner une selon le même plan, dont il pût se faire honneur, & tirer du profit: *Thoynard* s'en est plaint plus d'une fois. Révenons: La Paraphrase de *le Clerc* est au bas des pages, sous le texte Grec placé à gauche en une ou plusieurs colonnes, & sous celui de la Vulgate à droit. Cette Paraphrase est écrite en assez mauvais Latin; cependant l'Auteur montre bien par les termes extraordinaires dont il se sert, qu'il a voulu qu'on le crût fort habile en cette langue. Mais c'est là le moindre défaut de son Livre, où l'on apperçoit partout des traces de la Théologie Racovienne. Selon lui, Jésus Christ n'est *Fils de Dieu*, que parce que Dieu l'a formé lui-même dans le sein de Marie, (*p.* 44.) ou parce qu'il est le Messie (*p.* 62. & 323.) chargé des ordres de Dieu. Il est *une même chose avec le Père*, (*p.* 321.) parce qu'il a le même soin que lui de son troupeau. Il étoit *dans le ciel*, lorsqu'il vivoit sur la terre, parce que Dieu lui avoit confié les secrets célestes. (*p.* 255.) *Le Verbe s'est fait chair*, (*p.* 45.) parce que la raison divine habite dans l'homme nommé Jésus, & s'est manifestée par sa prédication. *Les portes de l'Enfer* Matth. XV. 18. 19., c'est la crainte de la mort: l'*Eglise* contre laquelle elles ne prévaudront pas, c'est précisément S.

Pierre, qui ne branlera pas dans sa confession de foi : ce que cet Apôtre *délie sur la terre*, signifie la vengeance divine qu'il sollicite contre les pécheurs. Quand J. C. après avoir guèri le Paralytique, ajoute : *Vos péchés vous sont rémis*, il vouloit seulement dire : Je veux bien vous guérir de cette maladie que vos péchés vous ont attirée. Le P. *Despineul*, Jésuite, ayant donné un Extrait de cet Ouvrage dans les Mémoires de Trévoux, *Janv. & Fév. 1701., p. 58.* & ayant dit avec raison que ce n'étoit guères qu'un tissu d'Interprètations Calviniennes & Sociniennes les plus forcées & les plus grossières, *le Clerc* piqué de ce jugement tâcha d'y répondre par une addition, faite au même Journal réimprimé alors par ses soins à *Amsterdam*, *p. 129.* Cette addition est intitulée : *Reflèxions sur l'Article VIII., où il est parlé de l'Harmonie Evangèlique de M. le Clerc.* Les Journalistes de Trévoux y opposèrent un long *Avertissement* à la tête des Mois de Mai & Juin suivans. *Le Clerc* y joignit ses remarques dans la réimpression du Journal. Peu de tems après le P. *Despineul* publia une *Réponse aux Reflèxions de M. le Clerc sur l'Article VIII. des Mémoires de Janvier & Février*, *in-16°.* pp. 84. *Le Clerc* y répliqua dans les Mémoires des mêmes Mois de l'année suivante (Edit. de Hollande 1702. p. 142.)

par des *Remarques sur un petit Livre sans nom de lieu, d'Auteur, ni d'Imprimeur, intitulé: Réponse aux Reflèxions de M. le Clerc.* Après vint une *Seconde Réponse Critique* (du P. *Despineul*) *à M. Le Clerc.* (Suite des Mémoires d'Août 1702., *Trévoux* 1702. 16°. pp. 201.) On vit ensuite les *Difficultez proposées au R. P. Despineul sur sa deuxième Critique*, datées de *Londres*, & signées, *Jonston* (dans les Mém. de Févr., Ed. d'Amst., Mars 1703. p. 217.) On attribua cette pièce à *le Clerc*: mais il assûra qu'il n'y avoit eu aucune part, & publia: *Réflèxions sur un Livre intitulé: seconde Réponse Critique, &c.* Ibid. May, p. 382. Quoique le P. *Despineul* eût résolu de ne pas aller plus loin, il crut cependant devoir mettre dans les Mém. de Juin 1703., p. 678. une *Réponse à M. Jonston sur les Difficultez qu'on lui a proposées. Le Clerc* l'accompagna de quelques notes dans l'Edition d'*Amsterdam*: & par là finit la Dispute de sa part. Mais le P. *Despineul* fit encore paroître depuis une *Troisième Réponse Critique*, & très-forte, *à M. le Clerc. Trévoux*, 1704. 16°. pp. 234. L'*Harmonie* dont je parle, engagea *le Clerc* dans une autre Dispute avec le Ministre *Jean Masson*. Celui-ci écrivit une *Lettre à l'Auteur des Nouvelles de la République des Lettres* (Jacques Bernard) *sur la nouvelle manière de compter les années de Tibère*, insérée dans ces *Nouvelles* (Févr. 1700.

p. 235.) Il s'y agit des quinze années du régne de *Tibère* marquées *Luc III. 1. Le Clerc* répondit en peu de mots dans les *Nouvelles* du mois d'Avril suivant, p. 456. *Masson* répliqua: mais *Bernard* n'ayant pas voulu insérer sa Réplique dans son Journal, *Masson* la publia lui-même avec les deux pièces, dont je viens de parler, dans l'*Histoire Critique de la République des Lettres, T. XII. p. 54.* sous ce titre: *La véritable Époque des XV. ans du Régne de Tibère, marquez dans S. Luc Chap. III. v. 1., fixée & défendue contre les fausses explications de quelques Modernes, sur tout de M. le Clerc.*

Vénons aux Dissertations, qui suivent l'*Harmonie*. Dans la 1[e] *le Clerc* fixe la naissance de J. C. à l'année 749. de Rome, & son Baptême à l'Année 781., & compte l'Empire de Tibère du jour qu'il dévint le collégue d'Auguste. Dans la 2[e] Dissertation il pose 21. règles qu'il s'est prescrites dans le cours de son Harmonie, & donne pour l'ordre Historique la préférence à S. Luc. La 3[e] Dissertation traite des Auteurs des Évangiles, &c. Il nie que S. Matthieu ait écrit le sien en Hébreu.

31. *Epistolæ Criticæ & Ecclesiasticæ; in quibus ostenditur usus Artis Criticæ, cujus possunt haberi volumen tertium. Accessere Epistola de Hammondo, & Criticâ: ac Dissertatio, an sit semper respondendum calumniis Theologorum. Cum 4. Indicibus. Amst., apud Huguetanos*, 1700. 8°. pp. 416. It.

Ibid., 1712. & 1730. 12°. It *Lipsiæ*, *Theophil. Georgius*, 1713. 12°. pp. 344. Il y a d'abord ici six Lettres, où *le Clerc* tâche de se défendre contre le Docteur *Guillaume Cave*, Chanoine de *Windsor*, qui avoit publié contre lui : *Epistola Apologetica adversus iniquas Joannis Clerici Criminationes in Epistolis Criticis & Ecclesiasticis nuper editis, quâ argumenta ejus pro Eusebii Arianismo ad Examen revocantur, Calumniæ diluuntur, multa de usu & auctoritate Sanctorum Patrum, de quibusdam Clementis Alexandrini Dogmatibus, de Concilio Nicæno I. & II., aliisque nonnullis disseruntur*, imprimée : *Lond.*, *Samuel Smith & Benj Walford*, 1700. 12°. pp. 119., & réimprimée à la fin de la 2de partie de son *Historia Litteraria*, deuxième édition. La prémière Lettre de *le Clerc* est adressée, de même que la seconde, à N. *Ténison*, Archévêque de *Cantorberi*. Là, après quelques personalités, il s'efforce de prouver que *S. Clément d'Alexandrie* (bb) a crû que N. S. J. C. ne ressentoit ni plaisir, ni douleur. 2. que Dieu avoit fait les Etoiles, pour être adorées par les Gentils. 3. que *Clément* a attribué aux Princes des Apôtres des livres ridicules & contraires à leur doctrine. Dans la seconde Lettre,

(*bb*) Remarquez que *Benoit XIV.* a refusé d'insérer *S. Clément d'Alexandrie* dans le Martyrologe Romain, qu'il publia à *Rome* chez les *Salvioni*, *1749. in-4.* Il rend raison de ce refus dans la Lettre préliminaire, pp. XVIII--XXVII.

le Clerc prouve que l'Historien, Eusèbe a favorisé l'Arrianisme. Le fort de la 3^e^ est employé à décrier les PP. qui ont écrit contre cette hérésie; il les représente comme remplis d'obscurités & d'ambiguités. La 4^e^ est encore contre les Pères. Ces deux Lettres sont adressées à *Gilbert Burnet*. Les deux suivantes le sont à N. *Loyd*, Evêque de *Worcester*, & tendent toûjours à faire mépriser l'Antiquité Chrêtienne. Les Lettres 7. 8. & 9. sont contre *Van der Waeyen*, qui avoit combattu le Commentaire de *le Clerc* sur le commencement de S. Jean, comme je l'ai dit sous le *n. 18*. Notre Auteur tache ici de montrer 1°. que *Platon* n'a point emprunté des Juifs ce qu'il a crû des *trois Principes*. 2°. que *Philon* n'a été que trop Platonicien, que son *Logos* est la *Raison*, & signifie toute autre chose que le *Verbe* des Chrétiens, & le *Mimrah*, ou la *Parole divine* des Paraphrastes Chaldaïques; sur quoi il renvoye au *Bibliotheca Veritatis*, dont j'ai parlé à l'article de *Guillaume-Henri Vorstius*. 3°. que S. Jean au commencement de son Evangile fait allusion à Philon, &c. La 10^e^ Lettre est une mauvaise Apologie de la Version, & de la Critique, que *le Clerc* avoit faite de *Hammond*. Suit une Dissertation, où il examine quand il est à propos de se défendre, ou de se taire, lorsqu'on est attaqué par écrit.

32. *Dionysii Petavii, Aurelianensis, è Societate Jesu, Opus de Theologicis dogmatibus; auctius, in hac novâ Editione, libro de Tridentini Concilii Interpretatione, libris II. Dissertationum Ecclesiasticarum, Diatribâ de potestate consecrandi, Libris VIII. de Pœnitentiâ publicâ, & Notulis Theophili Alethini, S. I. A. E. Tomus I. in quo de Deo uno, Deique proprietatibus agitur.* pp. 473. *Tomus II. in quo de Sanctissimâ Trinitate agitur.* pp. 486. *Tomus III. in quo de Angelis, de mundi Opificio, de Libero Arbitrio, de Pelagianis ac Semipelagianis, deque Tridentini Concilii Interpretatione, & S. Augustini doctrinâ differitur.* pp. 360. *Tomus IV. in quo de Hierarchiâ Ecclesiasticâ, de potestate consecrandi, deque Pœnitentiâ publicâ,* (cc) *& præparatione ad Communionem agitur.* pp. 346. *Tomus V. in quo, de Incarnatione Verbi, libri priores novem.* pp. 447. *Tomus VI. in quo, de Incarnatione Verbi, libri posteriores septem; unà cum Appendice ad librum decimum tertium.* pp. 390. Les Dogmes Théologiques de *Pétau* sont un Ouvrage sans prix, dont il seroit à souhaiter que nous eussions un bon Abrègé. Je voudrois qu'on nous donnât aussi un Abrègé des autres Traités de ce savant Jésuite, que *le Clerc* a rassemblés dans son édition, mais qu'il y a mal rangés. Après les livres du Libre Arbitre

(cc) *Le Clerc* a traduit celui-ci du François en Latin.

Arbitre, & l'Histoire Pélagienne, il auroit dû placer 1°. l'*Elenchus Theriacæ*, 2°. les livres de la Loi & de la Grace, 3°. la Dissertation sur le Secours *sine quo non*, imprimée en 1651. A la prémière Dissertation sur le Concile de Trente, il auroit fallu joindre la seconde, & mettre les deux livres des Dissertations Ecclésiastiques (*dd*) avant ceux de la Hièrarchie Ecclésiastique. Enfin avant les huit livres de la Pénitence publique, il eut fallu placer 1°. la Dissertation sur la Pénitence, insérée dans les Notes de l'Auteur sur S. Epiphane, sa Réponse à *Mathurin Simon*, (ee) & sa Dissertation sur le même sujet, qui ont été imprimées avec ses Remarques sur *Synesius*. On peut encore reprendre dans l'édition de *le Clerc* le défaut de correction, sur-tout pour les mots Hébreux, qui y sont tout estropiés. Au reste elle

(dd) *Dion. Petavii è S. J. Dissertationum Ecclesiasticarum libri duo ; in quibus de Episcoporum dignitate ac potestate, deque aliis Ecclesiásticis dogmatibus disputatur. Paris.*, *Sebast. Cramoisy*, 1641. 8. Cet Ouvrage est contre *Saumaise*.

(ee) *Appendix ad Epiphanianas Animadversiones ; sive Elenchus Dispunctiuncularum Mathurini Simonii de Pænitentia ritu veteri in Ecclesiâ. Paris.*, *Sébast. Cramoisy*, 1624. in-8. It. *Coloniæ* (Lipsiæ) 1682. *fol.* Contre *Math. Simonii de Pænitentiæ ritu in veteri Ecclesiâ Dispunctiunculæ. Mathurin Simon* étoit Doyen d'*Orléans*, & avoit publié cet opuscule pour faire sa cour à l'Evêque *Gabriel de l'Aubespine*, qui avoit publié un *in-4.* sur les anciens Rites de l'Eglise, & qui étoit fâché de trouver, dans les Notes de *Pétau* sur S. Epiphane, des choses qu'il croyoit avoir découvertes le prémier.

a cela de commode, qu'on y voit à leurs places les *Addenda*, qui se trouvoient à la fin des Tomes dans l'édition de *Paris*. Le P. *François Oudin*, de qui j'emprunte ces Remarques, venant à celles que *le Clerc* a faites sur *Pétau* sous le nom de *Théophile Alethinus*, avertit qu'elles « doi» vent être lues, comme étant de *Jean* » *le Clerc*, » c. d. d'un Théologien Arminien, & Socinien. Il ajoute que parmi ces Remarques, il y en a de bonnes & de mauvaises: & il en relève une du Tome VI. p. 159. col. 1., où *le Clerc* prend *Armachanus* pour *Pierre Lombard*, Archévêque d'*Armagh*, mort à *Rome* en 1624.: au lieu que *Pétau* entendoit *Jansenius*, qui avoit publié son *Mars François* sous le nom d'*Alexander Patricius Theologus Armachanus*.

33. *Quæstiones Hieronymianæ, in quibus expenditur Hieronymi nupera Editio Parisina, multaque ad Criticam sacram & profanam pertinentia agitantur. Amst., Joan. Ludov. de Lorme*, 1700. [Quelques exemplaires portent : *Amst., R. & G. Wetstenii, 1719.*] *in-16.* pp. 517. *Le Clerc* a retombé sur l'édition de S. Jérôme par le P. *Martianay* dans le dix-septième volume de sa *Bibliothèque choisie*, & dans son *Avis* à ce Père, inséré dans les *Mémoires de Trévoux* de l'édition d'*Amsterdam*. [Août 1702. p. 155.] *Martianay* publia

de son côté : *Eruditionis Hieronymianæ Defensio adversùs Joannem Clericum. Paris.* 1700. 12°. It. dans le 3e tome de S. Jérôme, *Ibid.*, *Ludov. Roulland*, 1704. *fol.* col. 1137--1194. L'occasion de ce démêlé, très-vif de part & d'autre, fut le mépris que *Jean le Clerc*, & *David* son oncle, avoient témoigné pour S. Jérôme, se flattant tous deux d'être plus habiles que ce saint Docteur dans la Littèrature Hébraïque. D. *Jean Martianay* se crut obligé de le venger, lorsqu'il publia les prémiers volumes de ses Ouvrages. *Le Clerc* voulut soutenir dans ses *Quæstiones* ce qu'il avoit écrit ailleurs contre S. Jérôme : & tâcha de montrer que le nouvel Editeur n'étoit pas assez habile dans les langues Hébraïque, Grecque, & Latine, pour réussir dans son dessein. Le Bénèdictin fit voir à son tour que *le Clerc* s'étoit mêlé de critiquer des choses qu'il n'entendoit pas. J'ai dit un mot du P. *Martianay* ci-devant T. XIII. p. 298. Il est certain qu'il y a beaucoup de défauts dans son édition : il faut convenir cependant qu'il a dû se donner mille peines pour la mettre dans l'état où elle est, qu'il s'y trouve une infinité de bonnes choses, & que d'ailleurs c'étoit la plus difficile à exècuter de toutes celles que les PP. de S. Maur ont entreprises.

34. *Hesiodi Ascræi quæcumque extant, Græcè & Latinè, ex recensione Joannis Cle-*

rici, cum ejusdem Animadversionibus. Accessere Notæ Josephi Scaligeri, Danielis Heinsii, Francisci Guieti, & Stephani Clerici; nec non in altero volumine Johannis Georgii Grævii Lectiones Hesiodææ nunc auctiores, ac Danielis Heinsii Introductio in Doctrinam Operum & Dierum: nec non Index Georgii Pasoris. Amst., *Georg. Gallet*, 1701. 8°. 2. vol. pp. 350. & 326.. *Le Clerc* en expliquant *Hésiode* à ses disciples, avoit eu occasion de faire diverses remarques sur sa Théogonie. D'un autre côté il avoit entre les mains les Notes manuscrites de son père sur une partie des *Opera & Dies*. Les Huguètans l'ayant appris de lui-même, le prièrent de leur communiquer ces pièces; il y consentit, & leur fit suivre pour le texte d'*Hésiode* la belle Edition de *Grævius*, qui avoit revû cet Auteur sur quelques Mss. Aux Notes de divers Savans, il joignit les siennes sur la *Théogonie*, avec un choix de celles de son père, auxquelles il suppléa par de nouvelles remarques. De plus il corrigea la version Latine, qui en avoit grand besoin, il traduisit en Latin les fragmens d'*Hésiode* qui n'étoient qu'en Grec, & les accompagna de quelques notes écrites à la hâte. *Grævius*, à qui il en écrivit, lui envoya quelques additions à ses notes; & ils convinrent ensemble que *le Clerc* composeroit la Dédicace, & la Préface du prémier volume, & *Græ-*

vius celle du second. Enſuite *le Clerc* fit le tître génèral, que les Libraires changèrent en la manière dont je l'ai rapporté: il fut ſurpris d'y lire : *Ex recenſione J. Clerici*, qu'il n'avoit pas mis, & *Grævius* s'en plaignit à quelques amis de *le Clerc*, qui n'avoit pas prétendu s'attribuer le travail d'autrui, puiſqu'il déclaroit dans ſa Préface que le Texte étoit conforme à l'Edition de *Grævius*. Cependant les Libraires pour contenter ce dernier, firent mettre en carton ce nouveau tître:..... *Ex recenſione Joannis Georgii Grævii, cum ejuſdem Animadverſionibus, & notis auctioribus. Accedit Commentarius nunc primùm editus Joannis Clerici, & Notæ Variorum, ſcilicet Joſephi Scaligeri, &c.* *Le Clerc* donna un long Extrait de cette Edition dans les *Mémoires de Trévoux* réïmprimés en Hollande, Mars & Avril, 1701. p. 248. & ſuiv. Diſons un mot de ſon Commentaire. Il ne doutoit point que la plupart des Fables Poëtiques ne fuſſent nées de quelque hiſtoire mal entendue, ou embellie de fauſſes circonſtances. A travers ces nuages, il tâcha de découvrir la vérité des faits, & ſe ſervit pour cela des langues Orientales, & ſur-tout de celle des Phéniciens, perſuadé que ces peuples, qui envoyèrent des Colonies preſque par-tout, en établirent principalement dans la Grèce. Mais les Grecs qui n'entendoient pas bien

ce que les Phéniciens racontoient de vrai corrompirent en plusieurs manières ce qu'on leur apprènoit ; & attribuèrent souvent à un homme ce qu'on leur disoit d'un arbre, d'une montagne, ou d'un fleuve. Ainsi ayant oui dire que la Mer étoit אב נהרי *Ab Nahare*, c. d. le Père des fleuves, ils imaginèrent un *Nérée*, Dieu de la mer, & fils de l'Océan. Le mot *Chamirah* כמירה, qui signifie *Brûlée*, & qui étoit le nom d'un Volcan de la Lycie, leur donna lieu de feindre la *Chimère*, animal monstrueux, qui jettoit du feu par les narines, &c. Telles sont les Explications historiques, ou plûtôt les conjectures de *le Clerc* sur les fables, dont Hésiode est rempli.

35. *Mémoires pour l'Histoire des Sciences & des Beaux Arts, recueillis par l'ordre de S. A S., M. le Duc du Maine. Seconde Edition augmentée de diverses Remarques, & de plusieurs Articles nouveaux. Amst., Jean-Louis de Lorme*, in-8°. 9. vol. chacun d'environ 500. pages, commençant en janvier 1701., & finissant en juin 1705. Les augmentations de cette nouvelle Edition sont pour la plûpart de notre Auteur, qui y donne des Extraits & des Défenses de ses livres. Aussi ne conseilla-t'il à *de Lorme* de réimprimer ce Journal, qu'afin d'y pouvoir fourrer des Notes de sa façon, & des Mémoires contre les Ecrivains

qui n'avoient pas l'honneur de lui plaire. La guerre ayant empêché le commerce de cet ouvrage périodique, *le Clerc* y suppléa par sa *Bibliothèque choisie*, où il se donna carrière pour insulter & calomnier, qui bon lui sembla.

36. *Matthiæ Martinii Lexicon Philologicum, in quo Latinæ & à Latinis Auctoribus usurpatæ, cùm puræ, tum barbaræ voces, ex originibus declarantur, comparatione linguarum subinde illustrantur: multæque in divinis & humanis litteris difficultates, ex fontibus, Veterumque & recentium Scriptorum auctoritate, enodantur: nec pauca in Vulgatis Dictionariis admissa errata emaculantur. Accedit ejusdem Cadmus Græco-Phœnix; in quo explicantur & ad Orientales fontes reducuntur principes Græcæ voces, & eæ, quæ cùm alibi, tum maximè apud LXX. Interpretes, & in Novo Testamento videntur obscuriores: ac multæ dictiones à Lexicographis prætermissæ, & in Glossariis, alibique, latentes, vertuntur atque illustrantur. Præterea additur Glossarium Isidori, cum emendationibus & notis Joannis Georgii Grævii, quibus Auctarium subjecit Theodorus Janssonius ab Almeloveen. Præfixa est Operi Joannis Clerici Dissertatio Etymologica.* (pp. 8.) *Editio nova, prioribus emendatior, & Auctoris vitâ auctior. Amst., Joan. Ludov. de Lorme,* 1701. *fol.* 2. vol. T. I. pp. 592. & 403. T. II. pp. 872. pour le reste du Lexicon,

156. pour le *Cadmus*, 56. pour le Glossaire de *S. Isidore de Séville*, les *Excerpta*, ou Gloses recueillies par *Pierre Pithou*, & les notes de *Grævius*, & 13. pour le supplément (*Auctarium & Collectanea*) d'*Almeloveen*. La Dissertation Etymologique de *le Clerc* est une Préface, où il tâche de montrer les régles qu'on doit suivre dans l'usage des Etymologies, & les écueils qu'il y faut éviter. Il la composa pour faire plaisir à *de Lorme*, & lui procurer un meilleur débit du *Lexicon* de *Martinius*, dont ce Libraire avoit acheté tous les exemplaires imprimés à *Utrecht* en 1697., mais qu'il trouvoit durs à la vente. La prétendue Edition de 1701. n'a de nouveau que cette Dissertation, & un tître rafraîchi.

37. *C. Pedonis Albinovani Elegiæ III., & Fragmenta; cum Interpretatione & notis Jos. Scaligeri, Frid. Lindenbruchii, Nic. Heinsii, Theod. Goralli, & aliorum. Amst., Henr. Schelte*, 1703. 12°. pp. 180. sans les Préliminaires, & les Tables, qui en font ensemble 72. L'Auteur s'est nommé, dans cet Ouvrage, & dans le suivant, *Théodore Goral*: le prémier de ces noms signifie en Grec la même chose que *Jean* en Hébreu, & le second signifie en Hébreu la même chose que *le Clerc* en Grec. (*ff*)

(*ff*) Θεόδωρος, *Dei donum*, יוחנן. *Joannes*: גורל *Sors*; Κλῆρος, d'où vient Κλήρικος, *Clericus*.

38. *P. Cornelii Severi Ætna, & quæ supersunt Fragmenta, cum notis & Interpretatione Jos. Scaligeri, Frid. Lindenbruchii, & Theod. Goralli. Accessit* (p. 187.) *Petri Bembi Ætna. Amst., Henr. Schelte*, 1703. 12°. pp. 224. sans la Préface & les Tables. *Le Clerc* a suivi, dans la manière d'expliquer cet Auteur & le précèdent, la méthode des Editions faites à l'usage du Dauphin. Ses Notes renferment du savoir: mais elles sont trop remplies de choses inutiles. Dans sa Préface sur *Pedo Albinovanus*, il se défend avec beaucoup de ménagemens contre *Perizonius*, qui dans ses Notes sur *Elien*, avoit attaqué la Critique que *le Clerc* faisoit de *Quint-Curce* dans son *Ars Critica*. *Perizonius*, à qui il ne faisoit pas bon de s'attaquer, publia l'année suivante son *Q. Curtius Rufus... vindicatus*, où *le Clerc* est fort mal traité; celui-ci lui répondit sur le même ton, en faisant l'Extrait de cet Ouvrage dans sa *Bibliothèque choisie*, T. III. p. 171.

39. *Bibliothèque Choisie, pour servir de suite à la Bibliothèque Universelle. Amst., Henry Schelte*, 1703--1713., 27. vol. in-16., sans la table génèrale, qui fait le vingt-huitième. Tome I. pp. 414., T. II. pp. 412. &c. On avoit souvent sollicité *le Clerc* de reprendre la *Bibliothèque Universelle*, & il s'en étoit défendu jusqu'en 1703. Mais alors il se résolut de le fai-

re, en changeant son plan. Il ne voulut plus se borner à parler seulement des Livres nouveaux, ni à parler de chacun en son tems : il se proposa de donner indifféremment des Extraits des Livres anciens & modernes, suivant qu'ils lui tomberoient sous les mains, & qu'il le jugeroit à propos. Au reste il a suivi ici son ancienne méthode d'insérer de tems en tems des Dissertations de sa façon sur des sujets de Critique, d'Histoire, de Théologie, &c. Voici la liste de ces pièces :

Tome I. pp. 63. & 138. *Histoire des sentimens des Anciens touchant les Atomes, ou les Corpuscules, desquels tous les corps sont composés : & touchant les conséquences théologiques qui en naissent. Tirée d'un livre Anglois, intitulé : Le véritable Système intellectuel de l'Univers, par le Docteur* (Rodolphe) *Cudworth.* (gg)

Ibid. p. 314. *Remarques sur les Ouvrages Latins de Pierre Bembo.*

Ibid. p. 354. *Examen d'un livre de Jacques Windet,* (hh) *de vitâ functorum statu.*

Tome II. p. 11. *Histoire des Systèmes des*

(*gg*) Né dans le Comté de Sommerset en 1617., & mort à *Cambridge* le 20. juin 1688., après y avoir professé la langue Hébraïque, & rempli d'autres charges. Son *Système Intellectuel* (ou plûtôt *intelligible*) *de l'Univers* parut l'an 1678. en Anglois. *J. L. Mosheim* l'a donné en Latin avec des Notes curieuses : *Jenæ, 1733. in-fol.*

(*hh*) Médecin établi à *Londres*, mort vers 1680. Je reviendrai sur lui & sur son livre à l'Article de *Crenius.*

anciens Athées, tirée des chapitres II. & III. du Systême intellectuel de M. Cudworth.

Ibid. p. 78. *Preuves & Examen du sentiment de ceux qui croyent qu'une Nature, qu'on peut nommer Plastique, a été établie de Dieu, pour former les corps organizés. Tirés d'une digression du chap. III. de M. Cudworth.*

Ibid. p. 224. *Remarques sur quelques endroits de Julius Firmicus Maternus, dans son Ouvrage intitulé : Matheseos liber VIII.*

Ibid. p. 328. *Remarques sur la prémière Apologie de S. Justin Martyr.*

Tome III. page 11. *Que les Payens les plus éclairés ont crû qu'il n'y a qu'un Dieu suprême. Tiré du Chap. 4. du Systême Intellectuel de M. Cudworth.*

Page 177. *Défense de son sentiment sur Quint-Curce.*

Page 372. *Continuation des Remarques sur la prémière Apologie de S. Justin Martyr.*

Tome IV. pages 370. & 382. *Epistolæ duæ ad Richardum Kidderum, Bathensem & Wellensem Episcopum. Le Clerc* s'y défend de l'accusation de Déïsme, que cet Evêque Anglican avoit formée contre lui.

Page 395. *Epistola ad Gilbertum Burnetum, Episcopum Salisburiensem.* Encore sur un sujet pareil, de même que la Lettre suivante.

Page 406. *Epistola ad Danielem Whitbyum.*

Tome V. page 30. *Réponse aux Objections des Athées contre l'idée que nous avons de Dieu ; avec des preuves de son existence, tirées de la section 1. du Chap. 5. du Système Intellectuel de M. Cudworth.*

Page 145. *Abrégé de la Vie d'Erasme, tiré de ses Lettres depuis l'an 1490. jusqu'à l'an 1519.*

Page 283. *Eclaircissement de la Doctrine de MM. Cudworth & Grew, touchant la Nature Plastique & le Monde Vital, à l'occasion de quelques endroits de l'Ouvrage de M. Bayle, intitulé : Continuation des Pensées diverses sur cette Comète.* Cet *Eclaircissement* occasionna une Dispute entre *Bayle* & *le Clerc.*

Pag. 304. *Défense d'Hugues Grotius contre la Dissertation de M. Bossuet, Evêque de Meaux, qu'il a mise au devant de sa 2e Instruction sur le N. T. de M. Simon.* Rien de plus foible que cette Défense.

T. VI. Page 7. *Continuation de la Vie d'Erasme, depuis l'an 1520. jusqu'à sa mort.*

Page 342. *Eloge de M. Locke.*

Page 422. *Remarques sur ce que M. Bayle a répondu à l'Art. 4. du Tome V. de la Bibliothèque Choisie dans l'Hist. des Ouvrages des Sçavans, Art. 7. du mois d'Avril 1704.*

Tome VII. Page 19. *Réfutation des Objections des Athées contre la Création du néant, tirée du Chap. 5. du Système Intellectuel de M. Cudworth.*

Page 80. *Remarques sur le Livre de Jean Selden, intitulé : des Dieux des Syriens.*

Page 146. *Mémoires pour servir à la vie d'Antoine Aschley, Comte de Shaftsbury.*

Page 191. *Projet d'une nouvelle Edition de l'Anthologie des Epigrammes Grèques. Le Clerc* n'a pas exècuté ce Projet. Bien d'autres l'ont formé, & personne n'en est venu à bout.

Page 255. *Rèmarques sur le prémier principe de la fécondité des Plantes & des Animaux ; où l'on fait voir que la supposition des Natures Plastiques, ou Formatrices, sert à en rendre une raison très-probable.*

Tome VIII. page 11. *Réponse aux objections des Athées contre l'Immatèrialité de Dieu ; tirée de la Sect. III. du chap. 5. du Systême Intellectuel de M. Cudworth.*

Page 43. *De l'Immatèrialité de l'Ame ; avec la Réfutation des objections, que l'on fait contre cette doctrine. Sentimens des anciens Chrétiens sur cette matière. Raisons des Immatèrialistes Platoniciens & Pythagoriciens. L'immatèrialité des Natures Intelligentes. Tiré du même Chapitre de M. Cudworth.*

P. 106. *De Georges Buchanan, & de ses Ouvrages.*

Tome IX. page 1. *Réponse à diverses objections des Athées, touchant l'origine du mouvement, de la pensée, & de la vie ; tirées du Chap. 5. du Systême intellectuel de M. Cudworth, Sect. 4e.*

Page 41. *Réponse aux Objections des Athées sur la Providence Divine, à quelques-unes des Questions qu'ils font sur la conduite de Dieu, & à leurs raisonnemens pour montrer qu'il seroit à souhaiter qu'il n'y eût point de Religion pour l'intérêt du Genre humain. Tirées de la derniere Section du chap. 5. du Systême Intellectuel.*

Page 103. *Défense de la Bonté & de la Sainteté Divine contre les Objections de M. Bayle*, qui se trouvoient dans son Dictionaire aux Articles des *Manichéens* & des *Pauliciens.*

Page 361. *Quatrième Réplique à M. Bayle sur les Natures Plastiques ; ou Remarques sur les Chapitres 179. & 180. de ses Réponses aux Questions d'un Provincial.*

T. X. page 211. *Examen du Sentiment de Longin sur ce Passage de la Génèse : Et Dieu dit : Que la Lumière soit, &c. par M. Huet, avec les Réflèxions de J. le Clerc.* Ces Réflèxions ont été insèrées dans quelques éditions des Oeuvres de *Boileau Despréaux.* Voici l'Histoire du demêlé qui les occasionna. M. *Huet*, Sous-Précepteur du Dauphin, & ensuite Evêque d'*Avranches*, avoit rapporté dans sa Démonstration Evangèlique (page 54. de l'édition de Paris 1678.) le passage de *Longin*, *chap. 6.* où ce Rhéteur trouvoit du sublime dans les paroles de Moyse :

Dieu dit : Que la lumière se fasse, & la lumière se fit. Et il avoit jugé que *Longin* se trompoit : que Moyse parloit à la vérité d'une chose très-grande, mais qu'il l'exprimoit d'une manière fort simple : que d'ailleurs Longin n'avoit pas lû à la source, & qu'il avoit mal rapporté les paroles de Moyse. *Boileau* en avoit jugé autrement dans la Préface de sa traduction de *Longin* : &, lorsqu'on la réimprima en 1683., il y ajouta une section, où il traita assez mal le docte *Huet*, à qui il opposa des *personnes non moins considérables*, dit-il, *par leur piété, que par leur profonde érudition*, c. d. M. *le Maitre*, soi-disant *de Saci*, & ceux qui avoient aidé ce dernier à faire sa Préface sur la Génèse : Ces MM. avoient cité *Boileau* avec éloge (Partie II. §. 3. :) & celui-ci dans sa Préface sur *Longin* ne les allègua pas tant, pour le poids qu'il crut qu'auroit leur sentiment en cette matière, que pour s'acquitter des louanges qu'ils lui avoient données. C'est ce qu'on lit dans une Lettre, que M. *Huet* adressa le 26. mars 1683. au Duc *de Montausier*, & que *le Clerc* insère ici, mais en y ajoutant plusieurs Remarques pour appuyer le sentiment de l'Auteur. (*ii*) Les preu-

(*ii*) La Lettre de M. *Huet* a été réimprimée dans le Recueil de ses *Dissertations sur différens sujets*, publié par l'Abbé de *Tilladet*, *Diss. x.*

ves de M. *Huet* ne sont certainement pas méprisables : (*kk*) il les inséra en abrégé dans la nouvelle édition de sa Démonstration en 1690. *p. 66.* *Boileau* ne se rendit pas : au contraire il composa en 1710. une longue *Réflèxion* contre *le Clerc*, (*ll*) où il fit tout ce qu'il put pour terrasser ce nouvel Adversaire. L'illustre *Huet* de son côté persista dans son opinion, comme on le voit par les *Huetiana*, qu'il publia lui-même en 1722. (n. 32., édit. de 1723. p. 81.) Voyez aussi son *Commentarius de rebus ad eum pertinentibus*, où il dit que la Cabale de *Port-Royal* excita beaucoup de fracas contre lui à ce sujet.

Page 364. *Remarques sur la Réponse pour M. Bayle, au sujet du III. & X. Article de la Bibliothèque Choisie.* Cette Réponse de *Bayle* se trouve dans le IV. Tome de ses *Réponses à un Provincial.*

Tom. XI. p. 104. *Remarques sur quelques Médailles en Caractères Phéniciens.*

Tom. XII. p. 57. *Remarques sur un bois incombustible venu d'Andalousie.*

Ibid. p.

(*kk*) Ce Savant se fonde en partie sur ce que cette sorte de phrase est du langage ordinaire des Hébreux, qui disent très-communément : *Tel ordonna, & dit à tel : Faites cela : & il fit cela.* On peut ajouter que la même phrase est répétée à chacune des Œuvres de la Création raportées *Gen. I.* : & qu'une expression véritablement sublime seroit entièrement gâtée par une si fréquente répétition.

(*ll*) C'est la dixième de ses Réflexions sur Longin, édition de Paris 1745., pp. 193--212.

Ibid. p. 105. *Défense de M. Locke contre M. Bayle.*

Ibid. p. 198. *Remarques sur les Entretiens Posthumes de M. Bayle contre la Bibliothèque Choisie.*

Tome XIII. p. 178. *Remarques sur la dispute concernant les Oracles.*

Ibid. p. 351. *Nouvelles Remarques sur le bois incombustible, & sur le bois fossile.*

[On a inséré dans le Journal de Trévoux (Décembre 1708. pp. 2051--2064.) un *Mémoire sur un endroit du Tome XIII. de la Bibliothèque choisie de Mr. le Clerc, à la page* 97. Les Journalistes y relèvent une fanfaronade de *le Clerc* au sujet de l'explication, que *Locke* avoit donnée sur 1. Cor. XIV. 15.]

Tome XIV. p. 60. *La Vie de Marc-Antoine Campano.*

Tome XVI. p. 192. *La Vie de Boëce, avec la Critique de ses Ouvrages.*

Ibid. p. 311. *Lettre Latine sur l'Edition du Nouveau Testament de M. Mill.*

T. XVII. p. 309. *Eloge d'Antoine Vandale.*

Tome XVIII. p. 346. *Eloge de M. de Volder.*

Ibid. p. 401. *Remarques sur un Livre* (imprimé à *la Haye*, 1709. in-12., &) *intitulé: ... sur le Socinianisme, ou Réflexions sur ...ues Articles de la Doctrine de M. le ... touchant les Sociniens, & Examen ...elques passages de son Nouveau Testa-*

ment François, *par Philippe Mesnard*, Ministre.

Tome XIX. p. 351. *Défense contre Mr Burman.* Cet Humaniste, dont l'humeur étoit assez mordante, avoit publié en 1703, une Satyre contre *le Clerc*, sous le titre de *Dialogue entre Spudæus & Gorallus. Le Clerc* en avoit déja dit un mot dans la Préface du 2d Tome de sa Bibliothèque choisie: mais il recommence ici le combat à l'occasion des nouvelles attaques, que *Burman* lui avoit livrées en publiant son Pétrone, & le traite comme le dernier des hommes. *Burman* ne demeura pas en reste; il fit bientôt paroitre une nouvelle Satyre, qu'il intitula: *Le Gazetier menteur, ou M. le Clerc convaincu de mensonge & de calomnie : Utrecht*, *1710. in-16.*

Tome XX. p. 450. *Raisons pourquoi on ne répond pas au libelle de M. Pierre Burman, Professeur à Utrecht.* Ecrit relatif à la Satyre, dont je viens de parler.

Tome XXI. p. 325. *Remarques sur la Vie & les Ouvrages de Sulpice Sévère.*

Tome XXII. p. 174. *Eloge de M. le baron* (Ezèchiel) *de Spanheim*, mort à *Londres* le 25. novembre 1710.

T. XXVI. p. 83. *Remarques sur la Réflexion X. de la nouvelle édition de Longin par M. Despréaux.* C'est la suite de l'*Examen* contenu dans le Tome X. de la Bibliothèque choisie.

40. *Appendix Augustiniana; in quâ sunt S. Prosperi Carmen de Ingratis, cum Notis Lovaniensis Theologi: Joannis Garnerii, Societatis Jesu Presbyteri, Dissertationes pertinentes ad Historiam Pelagianismi: Pelagii Britanni Commentarii in Epistolas S. Pauli: ac denique Desiderii Erasmi, Joannis Ludovici Vivis, Jacobi Sirmondi, Henrici Norisii, Joannis Phereponi, & aliorum, Præfationes, Censuræ, Notæ, & Animadversiones in omnia S. Augustini Opera. Antwerpiæ* (Amstelod.) 1703. *fol.* *Pierre Mortier*, Libraire d'*Amsterdam*, qui avoit réimprimé le S. Augustin de l'édition des Bénédictins de S. Maur, voulant y ajouter un douzième volume, composé de pièces qui y eussent rapport, *le Clerc* lui en indiqua plusieurs, & lui fournit encore des remarques de sa façon contre S. Augustin; c'est de quoi est formé cet *Appendix*, où l'on trouve :

Joannis Phereponi Præfatio. pp. 3. & demie. *Jean Pherepônus*, ou *Jean le laborieux*, n'est autre que *le Clerc.*

Desiderii Erasmi Judicia de S. Augustino. p. 1.

Henrici Dodwelli Judicium de S. Augustino. En peu de lignes.

Page 1. *Sancti Prosperi Aquitanici Carmen περὶ ἀχαρίστων, hoc est, de Ingratis; ac... & illustrante Theologo Lovaniensi*

(Martin Steyaert.) Avec quelques autres Poëfies du même S. Profper.

Page 39. *Pelagii Britanni Opera omnia, quæcumque reperiri potuerunt. Quibus præmiſſa ſunt Joannis Garnerii Diſſertationes ad Pelagianiſmum pertinentes.* Voici les titres de ces Differtations : I. *de primis Auctoribus, & præcipuis Defenſoribus Hæreſis, quæ à Pelagio nomen accepit.* II. *de Synodis habitis in causâ Pelagianorum, vivente S. Auguſtino, aut ſtatim vitâ functo.* III. *de Conſtitutionibus Imperatorum in eâdem causâ, ab anno 418. ad annum 430.* IV. *de Subſcriptionibus in cauſâ Pelagianorum.* V. *de Libellis fidei, ſcriptis ab Autoribus & præcipuis defenſoribus hæreſis Pelagianæ.* VI. *de iis quæ ſcripta ſunt à Defenſoribus fidei Catholicæ adverſùs hæreſim Pelagianam, ante obitum S. Auguſtini.* VII. *de ortu & incrementis hæreſis Pelagianæ, ſeu potiùs Cæleſtianæ.* Ces Differtations renferment *Epiſtola Anaſtaſii Papæ ad Joannem Hieroſolymitanum de Rufino Aquilegienſi : & Fidei Profeſſio, duodecim Anathematiſmis conſtans, quam Rufinus quidam edidit.* Elles avoient paru avec les Œuvres de *Marius Mercator: Pariſ., Cramoiſy, 1673. fol. Henri de Noris* a attaqué quelques conjectures, & quelques points de Géographie qui fe trouvent dans la feconde : & il l'a même fait avec beaucoup d'aigreur ; ce que quelques-uns ont attribué à un dépit fecret d'avoir été prévenu

par un Jésuite dans des choses, qu'il s'attendoit de publier le prémier. Cependant les frères *Ballerini* disent dans la vie de ce Cardinal, qu'il regardoit le P. *Garnier*, (mm) comme le digne successeur de *Sirmond* & de *Pétau*, & qu'il gouta tellement les Dissertations dont je parle, qu'il a laissé par écrit, que s'il les eût prévues, il n'auroit pas publié son Histoire Pélagienne.

Page 315. *Pelagii Britanni Commentarii in Epistolas S. Pauli Apostoli.* Il y a ici des Commentaires de cet Hérèsiarque sur toutes les Epitres de S. Paul, horsmis sur celle aux Hébreux : l'Editeur a placé le texte de la Vulgate au haut de chaque page.

Page 459. *Desiderii Erasmi Roterodami, & aliorum Præfationes ac Censuræ in S. Augustinum.*

Page 461. Dédicace d'Erasme à *Alfonse Fonseca*, Archévêque de *Tolède*, datée de *Fribourg* en Brisgau l'an 1529.

Page 468. Dédicace de *Jean Vlimmerius* à *Jacques Pamelius*, datée de *Louvain* le 24. mars 1564.

Page 469. *Carmen... quo breviter quid in Lovaniensi* (S. Augustini) *editione præstitum declaratur.*

(mm) Né à *Paris* en 1612., & mort à *Bologne* en se [illegible] à *Rome* le 26. octobre 1681. Ce Père avoit professé [illegible] ans la Théologie.

Page 471. *Animadversiones in Tomum I. Augustini. Desiderii Erasmi Roterodami Censura in libros Retractationum & Confessionum D. Augustini.*

Page 473--622. *Joannis Phereponi Notæ ad libros Retractationum S. Augustini.*

Deux Tables. Suivies des Remarques du même *Phereponus*, ou *le Clerc* sur divers autres Ouvrages de S. Augustin, avec les Préfaces d'*Erasme* & de *Vivès* sur ces livres. Je m'étonne que *le Clerc* n'ait pas joint à son Appendix la Critique, que le P. *Lallemant* avoit faite de l'édition des Bénèdictins, avec les réponses qu'ils firent à ce Jésuite, qui s'étoit déguisé sous le nom d'un *Abbé Allemand*. Révenons aux Remarques, ou *Animadversiones* de notre Auteur. S. Augustin y est maltraité de la manière la plus foible, & en même tems la plus indigne. *Phereponus* l'attaque sur la Tolèrance, sur le Péché originel, sur la Grace, sur la Liberté, sur les Miracles rapportés par ce Père, sur sa conduite, &c. Le S. Docteur n'a pas manqué de Défenseurs. Il a paru contre l'Appendix, dont il s'agit : *Defensio S. Augustini adversùs Phereponi in ejus Opera animadversiones. Cantabrigiæ, Richardus Thurlbourne*, 1707. 8°. pp. 222. Où l'Auteur montre d'abord que *le Clerc* en a voulu a tous les Pères, & qu'il ne s'est acharné contre S. Augustin, qu'après s'être efforcé

de noircir S. Juſtin, S. Baſile, S. Grégoire de Nazianze, S. Jérôme, &c. Enſuite il raporte ſur chaque point conteſté les propres paroles de S. Auguſtin, & fait ſuivre la critique de *le Clerc*, à laquelle il répond pied-à-pied. Voici un éxemple de ſes Réponſes. Sur *Confeſſ. XI. 7.*, où S. Auguſtin raconte la découverte des Reliques de S. Gervais & de S. Protais, avec les miracles qui la ſuivirent, *le Clerc* obſervoit que cette découverte fut utile à celui qui la fit, puiſqu'elle réleva l'autorité de S. Ambroiſe, & fit ceſſer la perſècution de l'Impératrice Juſtine: Que S. Auguſtin dit que la découverte ſe fit au moyen d'une revèlation, dont S. Ambroiſe ne parle pas: que l'hiſtoire n'en eſt pas fort croyable en elle-même, puiſque S. Ambroiſe y dit: *Invenimus miræ magnitudinis viros duos, ut priſca ætas ferebat*. Etoit-on plus grand dans le II. ou le III. ſiecle, que dans le IV^e ou le V^e, démande *le Clerc*: les Martyrs étoient-ils de plus haute taille que les autres hommes? Grandiſſoient-ils après leur mort? Il remarquoit encore que les diables tourmentés par ces Martyrs y condamnent ſi à propos les Ariens, qu'il y a lieu de croire que S. Ambroiſe inventa un ſtratagème pour gagner le peuple, & pour faire peur à ceux que Juſtine protègeoit. Le Défenſeur de S. Auguſtin répond que la rélation d'un miracle

ne dévient pas suspecte, parce qu'elle fait triompher la vérité, puisqu'au contraire elle le seroit, si elle n'avoit produit aucun bon effet. Que l'omission d'une circonstance dans le recit de S. Ambroise ne met pas en droit de nier le fait, d'autant plus que ce Saint avertit expressément qu'il abrège. Que rien n'empêche que les deux Martyrs en question n'ayent été grands, comme les hommes l'étoient anciennement, puisque nous voyons encore des hommes d'une taille fort haute dans une nation d'une stature médiocre. Qu'on ne sait où *le Clerc* a pris que les démons tourmentés condamnèrent les Ariens. S. Augustin & S. Ambroise n'en ont dit mot : ils se sont principalement étendus sur le miracle d'un Aveugle guéri à la vûe de tout *Milan*, miracle dont *le Clerc* n'a pas jugé à propos de faire mention. L'*Appendix Augustiniana* a été encore attaqué par *André van de Schuur*, dont je parlerai ailleurs. Mais surtout le docte *Antoine Muratori*, Prévôt de *Modène*, a vengé excellemment S. Augustin, dans son Traité *de Ingeniorum moderatione in Religionis negotio* (édition de Vénise, 1741. pp. 142-296.) Je lis dans les *Commentarii de rebus pertinentibus ad Angelum Mariam S. R. E. Cardinalem Quirinum*, (nn) que dans un entretien que ce savant

(nn) *Edit. Brixiensis Tomo I. pp. 44. 45.*

Bénèdictin eut avec *le Clerc* en 1712., il lui démanda *Quel étoit celui des Pères de l'Eglise, dont il faisoit le plus de cas? C'est S. Augustin*, lui répondit *le Clerc* sans hésiter. *On nous a donc trompés en Italie*, repartit *Querini*, *en vous attribuant les Animadversiones publiées sous le nom de Phereponus; car cet Ecrivain saisit tous les prétextes imaginables de blâmer cet illustre Père de l'Eglise.* A ces mots notre Critique assûra qu'il n'avoit pas fait les Remarques en question par mépris pour S. Augustin: mais parce qu'il étoit indigné de ce que la Régence de Hollande se prévaloit de la doctrine de ce Père, pour forcer tout le monde à obéir aux décrets du Synode de *Dordrecht*, en sorte qu'après avoir sécoué le joug de l'Inquisition on, en établissoit une nouvelle, & même en quelque façon plus dure que celle d'Espagne, sur la conscience de tous les sujets de la République. Au reste nos Théologiens ont montré cent fois que S. Augustin n'a jamais songé ni à la Grace inamissible, ni à la Justice imputative, ni aux autres paradoxes canonisés par le Synode de *Dordrecht*.

41. *Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ, traduit sur l'Original Grec; avec des Rémarques, où l'on explique le Texte, & où l'on rend raison de la Version. Amst., Jean-Louis de Lorme*, 1703. 4°. 2.

vol., Tome I. pp. 334. Tome II. pp. 370. Quelques amis du nouveau Traducteur lui ayant fait remarquer diverses fautes d'inadvertence & d'impression, glissées dans son livre, & lui-même en ayant découvert quelques autres, il les rassembla sur une démi-feuille, qu'on joignit aux exemplaires non vendus, & qu'on distribua *gratis* à ceux qui avoient déja acheté l'Ouvrage. La Traduction & les Rémarques déplurent également aux Catholiques & aux Protestans. L'Auteur a beau déclarer dans sa Préface, qu'il s'est abstènu de toute sorte de raisonnement, ou d'application Théologique des remarques de l'Ecriture: qu'il n'a eu déssein d'établir aucun dogme particulier, &c. Cette protestation est démentie par cent passages, où les erreurs du Calvinisme, & de l'Arminianisme sont inculquées de la manière la plus évidente, & soûtenues de tout ce que le Scholiaste a sçu imaginer de plus spécieux. Voyez ce qu'il dit sur Matth. XXVI. 26. Voyez sur Act. XIII. 48. &c. &c. Il n'est pas plus difficile d'y appercevoir du Socinianisme. Aussi ne tarda-t'on pas d'en avertir le Public. L'Auteur tâcha de se défendre dans une feuille en forme de Lettre datée du 24. mai 1704., & publiée sous ce titre: *Eclaircissemens de quelques endroits des Remarques de M. le Clerc sur le Nouveau Testament.* Il inséra un

Avis ſur le même ſujet dans ſa *Bibliothè-que Choiſie*, *T. III. p.* 394. *:* mais per-ſonne n'a changé de ſentiment à l'égard de ſon Ouvrage, ni de ſa perſonne. Au lieu de dire, comme il fait, *qu'il s'eſt contenté de mettre les interprètations, qui lui ont parû les plus véritables, & de les appuyer dans ſes Notes de quelques preuves auſſi courtes & auſſi ſenſibles qu'il a pû, tout de même que s'il n'y avoit point de controverſes parmi les Chrétiens :* il pouvoit avouer qu'il a compoſé ſon ouvrage de manière, qu'il a fait abſtraction du Chriſ-tianiſme, tout de même que s'il n'y en avoit point dans l'Univers. L'intelligen-ce des langues, la Critique, & toute l'é-rudition, dont il ſe targuoit, l'ont bien abandonné au beſoin. Selon lui les vil-les *Néocores* étoient celles, qui avoient fait la dépenſe des Jeux en l'honneur de Diane : les Antiquaires ſavent que l'on donnoit ce titre à toutes celles, qui avoient célébré des jeux publics en l'honneur des autres Dieux, & même des Empereurs. Sur *1. Pet. III. 19.* il érige en ſentinelles les esprits que S. Pierre dit avoir été φυλακῇ (*in carcere.*) Il traduit *II. Cor. XII.* 2. πάσῃ ὑπομονῇ, qui ſignifie cer-tainement *une patience à l'épreuve de tout*, *toute ſorte de connoiſſance.* Il nous dit ailleurs que *le grain de moûtarde eſt le plus grand des légumes.* C'eſt la Théo-

logie des Frères Polonois, qui lui a appris que J. C. n'est pas l'*Auteur*, mais simplement *le chef de la vie*, *Act. III. 15.* S'il est écrit que le Messie *vient de Dieu* (*In hoc credimus quia à Deo exîsti*,) *M. le Clerc* se contente de nous dire qu'il est *sorti d'auprès de Dieu.* Sur *Act. II. 30.* il reconnoit que J. C., *à l'égard de Dieu, est son fils, selon l'esprit de sainteté, ou selon le S. Esprit*, *&c.* c. d. qu'il est Fils de Dieu, parce qu'il n'est point venu au monde comme les autres hommes. Je ne finirois pas, si je voulois rapporter toutes les tortures que *le Clerc* donne au texte sacré en faveur des Unitaires. Je remarque d'un autre côté qu'il s'éloigne de la doctrine ordinaire des Protestans sur les bons Anges Matth. XVII. 15., où il avoue que le soin des gens de bien leur est confié, & qu'à cause de cela ils peuvent être appellés *leurs Anges*. Sur 1. Cor. XV. 29. il croit que ceux que l'on baptisoit *pour les morts*, sont tous ceux qui se faisoient baptiser dans les Eglises Chrêtiennes pour remplacer les fidèles morts, ce qui prouve qu'ils étoient persuadés de la Résurrection. Finissons en remarquant qu'on trouve en cent endroits de la traduction de *le Clerc* des expressions maussades, & des tours ou Suisses ou Gothiques. *Jean le Baptiseur. Abbrûvez. Acheter des oignemens, en porter, en faire, en*

verser, en répandre: oindre d'oignemens. Des mains relaschées. Censurer le vent, la fièvre, les démons. Entretenir en similitudes. S'intéresser dans les Brébis. Acheter par un certain prix. Jetter quelque chose en quelque part. Prédestiner quelqu'un à l'adopter à lui. Les belles phrases que celles qui suivent! *Délivrer un Prisonnier, lequel qu'on veut. Si quelques-uns d'entre-eux n'ont pas crû, qu'en est-ce? Qu'avons-nous que faire de cela? Ira-t'il à la dispersion des Grecs? Je rends graces à Dieu touchant vous. Seigneur, que VEUX-TU que je fasse? Le Seigneur lui répondit: LEVEZ-VOUS, ENTREZ dans la ville. Etant circoncis le huitième jour de la race d'Israël. Pas celuy-ci, mais Barabbas. Ils lui crachèrent contre. D'autres ont été bâtonnez. Que Dieu vous bénie. C'est bien lui, &c.* Quelle bizarrerie, que de tourner dans l'Oraison Dominicale: *Donne-nous à l'avenir chaque jour notre pain!* (oo)

(oo) J'ai dit plus haut que *le Clerc* avoit publié son N. T. François pour prévenir MM. de *Beausobre* & *Lenfant*: la version de ceux-ci n'a paru que quinze ans après, sous ce titre: *Le N. T. de N. S. J. C., traduit en François sur l'Original Grec; avec des Notes Littérales pour éclaircir le texte..... Amst. Pierre Humbert, 1718. in-4., 2.* vol. pp. 490. & 702. sans les Préfaces. « Cette traduction » faite avec beaucoup de soin par deux personnes habiles, » a trouvé des Censeurs, qui ont accusé les Auteurs d'a- » voir affoibli les preuves de la Divinité de J. C., & d'a- » voir donné dans le Socinianisme. Tel a été entr'autres » *Gabriel Dartis*, Ministre de *Berlin*, qui a publié une » *Lettre Pastorale* contre cette Traduction. M. *Lenfant* » répondit à cette Lettre par une brochure imprimée à *Ber-* » *lin* en 1719. Mais M. *Dartis* ayant répliqué, il jugea à

42. *Desiderii Erasmi, Roterodami, Opera omnia, emendatiora, & auctiora ... operâ Joannis Clerici; cum ejusdem & aliorum Notis; in decem tomos distincta. Lugd. Bat.*, 1703--1706. *in-fol.* Je rendrai compte de cette édition à l'Article d'*Erasme.*

43. *Geographia sacra, sive notitia antiqua diœcesium omnium Patriarchalium, Metropoliticarum, & Episcopalium veteris Ecclesiæ, ex SS. Conciliis, & Patribus, Historiâ Ecclesiasticâ, & Geographis antiquis collecta; Auctore Reverendiss. Carolo à S. Paulo, Abbate primùm Fuliensi, & Congre-*

» propos d'en démeurer là, & de ne plus répondre d'avan» tage. " C'est ce qu'on lit dans le P. *Niceron*, T. IX. p. 252. Ce Bibliographe auroit pû ajouter 1. que les Notes, jointes à cette version, tendent fort souvent à appuyer les erreurs Calviniennes, comme on peut le voir sur Matth. XXVI. 26., où pour prouver que *Hoc est* doit se prendre pour *Ceci signifie*, on cite Gen. XL. 12. & XLI. 26. Gal. IV. 24. &c. tous endroits, où il n'est pas question d'institution. 2. que la Version de MM. *de Beausobre & Lenfant* sent extrèmement le *stile Réfugié.* On y a remarqué les expressions suivantes : *Géhenne : Quadrain : Péager* (pour *Publicain :*) *resplendir : être en obstacle à quelqu'un. Capernaum : voici venir à lui : magnifier : avoir les yeux fichés sur quelqu'un : son témoignage scelle que Dieu est véritable : le jour de son ensévelissement : Messager* (pour *Ange :*) *Préconnu : réjection : la journée de J. C. : ceux qui emmusèlent : marcher de droit pied : tu es permanent : les compassions de Dieu : produire une repentance dont on ne se repent jamais : Nous emmenons toutes les pensées captives sous l'obéissance de J. C. : Je voudrois bien partir pour être avec le Seigneur : ils m'ont été en consolation : il faut qu'un Evêque soit hospitalier : la doctrine rongera comme la gangrène : insister en tems & hors teme : réjouir les entrailles des Saints : une huile de réjouissance : il n'y a point de peur dans l'amour : Vous n'êtes ni froid ni bouillant ; &c. &c.*

gationis Fulienſium Superiore Generali, deinde Epiſcopo Abrincenſi. Acceſſerunt in hac editione Notæ & animadverſiones Lucæ Holſtenii : & Parergon, notitias aliquot Eccleſiaſticas & Civiles, diverſis temporibus editas, complectens ; ex Mſs. codicibus Græcè & Latinè : cum x. tabulis Geographicis accuratiſſimè æri incisis. Amſt., Franc. Halma, 1704. fol. pp. 332. & 72. pour le *Parergon*, ſans les Préliminaires, où il y a une courte Préface du nouvel Editeur. Cette Géographie avoit paru pour la prémière fois à *Paris* en 1641. Après une ſavante Préface de l'Auteur ſur les Patriarches, les Exarques ou Primats, les Métropolitains, & les Evêques, on y trouve la deſcription du Patriarchat de Rome en huit livres. Les quatre livres ſuivans renferment les Patriarchats de CP., d'Alexandrie, d'Antioche, & de Jéruſalem. Les Notes de *Holſtenius* (imprimées à *Rome* en 1666.) ſont ici placées fort commodément au bas des pages. Les Additions qu'on voit à la fin du volume, ſont cinq courtes notices des villes & des Evêchés ſoumis aux différens Patriarches : on les a tirées de divers Mſs. du Vatican, de la Bibliothèque du Roi de France, & de celle de M. *de Thou*.

44. *Geographia ſacra, ex Veteri & Novo Teſtamento deſumpta, & in tabulas quatuor concinnata ; quarum 1a totius orbis, in Bi-*

bliis sacris cogniti, partes continet : IIª Terram promissam, sive Judæam in suas tribus divisam : IIIª & IVª Jesu Christi, & Apostolorum Petri & Pauli patriam, mansiones, & itinera, & Pauli navigationem Jerosolymis Romam usque. Additæ sunt Descriptio Terræ Chanaan, sive terræ promissæ : Jesu Christi, & Apostolorum Petri & Pauli Vitæ : tum &, in omnes eas tabulas & descriptiones, Animadversiones, & Index Geographicus. Auctore Nic. Sanson, Abavillæo, & Christianiss. Galliarum Regis Geographo. Accesserunt in Indicem Geographicum Notæ Joannis Clerici, cujus etiam præfixa est Præfatio. Amst., Franc. Halma, 1704. fol. Pagg. 15. pour la Préface de *le Clerc;* puis 10. & 111. pour l'*Index Geographicus* de *Sanson*, 16. pour les notes de *le Clerc*, & 51. pour le reste du volume. Les notes, dont on vient de parler, tendent principalement à corriger les fautes que *Sanson* a faites, pour n'avoir pas entendu l'Hébreu, ni consulté le P. *Bonfrère*, qui avoit travaillé avec succès sur ces matières. Dans sa Préface *le Clerc* donne une liste raisonnée des principaux Auteurs qui ont travaillé sur la Géographie sacrée; ces Auteurs sont *Aristée* (publié à Oxford en 1692,) *Strabon : Josèphe : Pline* (Lib. V. c. 12. :) *Tacite* (Hist. L. V. :) *Ptolèmée* (*Lib. V. c. 16. & Tab. IV. Asiæ* :) *Eusèbe* : & *S. Jé-*

rôme

tôme (*de locis* :) *Adamann* ou *Adamnan*, moine Irlandois du VII. siècle (*apud Mabillon. Sæc. III. Benedict.*) le vén. *Béde*, (Abbréviateur d'*Adamann* :) *Jacques de Vitri* : *Frétel*, Archidiacre d'*Antioche*, non imprimé : *Jacques Pantaléon*, non imprimé : *Brocard*, ou *Bruchard* (Voyez ci-après *n.* 47. :) *Roger Bacon*, Cordelier Anglois, non imprimé : *Jean de Mandeville* : *Rodolphe Langius*, Chanoine de *Munster* (*Colon.* 1517. :) *Bern. Breidenbach*, Doyen de Mayence, en 1586. *Gérard Kuynretorf*, en 1520., imprimé à *Kempen* : *Barthèlemi de Salignac*, en 1522. (*Lugd.* 1526. :) *Pierre Apian*, Mathèmaticien de *Charles V.* en 1532. *Jacques Ziegler*, Bavarois, en 1536. : *Gérard Mercator* : *Herman Borculoo* : *Wolfgang de Weissenbourg*, en 1542. : *Bonaventure Brocard* (Lutetiæ Parisiis, 1544. :) *Guillaume Postel*, 1552. : *Tilman Stella*, natif de *Sigen* (Antv., 1557. :) *Jean de Heiden*, continuateur & traducteur d'*Adam Reisner* (Francof., 1563. :) *Arias Montan* : *André Masius* (sur Josué :) *Michel Aitsinger*, d'Autriche (Colon., 1582. :) *Adrichomius* : *Bonfrère* : *Bochart* dans son Chanaan, 1645. : *Nicolas Sanson* : *Jean Lightfoot* : le P. *Lubin*, Augustin : *Frideric Spanheim*. A ces Auteurs il faut joindre *Adrien Réland*, le P. *Lamy* de l'Oratoire, & M. l'Abbé d'*Anville*, qui ont écrit depuis *le Clerc*. Je dois faire re-

marquer que celui-ci met dans sa liste le Carme *Jean Pascha*, qui n'a rien écrit sur la Terre-Sainte : qu'il nomme *Jacques Pantaléon*, & *Jacques* Patriarche de *Jérusalem*, comme si c'étoient deux Auteurs : qu'il a oublié *Guillaume de Tyr*, & trois Écrivains publiés par *Henri Canisius*, savoir 1. *Anshelme*, Cordelier (en 1509.) 2. un Anonyme en 1422., & un 3e. contemporain de Fréderic Barberousse. Il auroit encore pû nommer divers Voyageurs distingués comme *Pierre Bélon*, le Prince de *Radzivil*, *Jean Cotovicus*, le P. *Quaresmius*, le P. *Eugène Roger*, MM. *de la Roque*, *Maundrel*, *Doubdan*, &c. Une faute révoltante dans l'édition qui nous occupe, c'est que la Carte du monde connu dans la Bible, celle de la Judée, & celles des Voyages de J. C., & des Apôtres S. Pierre & S. Paul, ne sont placées ni à la tête ni à la suite des Traités, auxquels elles se raportent.

45. *Dionysii Petavii, Aurelianensis, è Soc. Jesu, Opus de Doctrinâ Temporum ; auctius in hac editione notis & emendationibus quamplurimis, quas manu suâ Codici adscripserat Dionysius Petavius. Cum Præfatione, & Dissertatione de LXX. hebdomadibus, Joannis Harduini, S. J. P. Antw.*, (Amst.) *Georgi Gallet*, 1705. *fol.* T. I. pp. 568. sans les Préliminaires, & les Tables.—*Tomus II. in quo temporum τὰ ἱστορούμενα disputantur, tum*

ctrinæ usus atque fructus Chronico libro traditur. pp. 510.—*Opus de Doctrinâ Temporum, in quo Uranologium, sive systema variorum Auctorum, qui de Sphærâ ac sideribus, eorumque motibus Græcè commentati sunt,...... omnia vel Græcè ac Latinè nunc primùm edita, vel antè non edita. Item variarum Dissertationum libri VIII. Accesserunt in hac novâ editione ejusdem Petavii: & Jacobi Sirmondi Dissertationes de anno Synodi Syrmiensis, & fidei Formulis in eâ editis. Petavii Libri duo de Lege & Gratiâ: Elenchus Theriacæ Vincentii Lenis: Dissertatio de Adjutorio sine quo non, & Adjutorio quo; quæ in Dogmatibus Theologicis omissa fuerunt: ac denique Epistolarum Libri tres. Tomus III. Ibid.* 1705. pp. 217. 177. & 362. Cette édition est préfèrable à celle de *Paris*, sur-tout par raport à la *Chronique*, qui termine le second volume, & qui est poussée jusqu'à l'an 533. de l'Ere Vulgaire. *Cramoisy*, qui la publia en 1627., ne laissa pas au P. *Pétau* le tems de l'achever, parce qu'il étoit pressé de la débiter à la foire de *Francfort*. Cette précipitation fut cause que les feuilles ne furent pas corrigées avec l'exactitude, que démande un livre rempli de chiffres & de calculs. L'Auteur y voulut remèdier dans une nouvelle édition, qu'il prépara. Elle ne se fit point de son vivant : mais ses corrections furent communiquées à l'Imprimeur

de Hollande, pour l'édition, dont je parle ici.

46. *Atlas antiquus Sacer, Ecclesiasticus & profanus; in quo Terræ Sanctæ variæ divisiones, Diœcesium Patriarchalium, & Episcopalium limites, orbisque universus antiquus prout erat olim excultus, & divisus, oculis subjiciuntur; collectus ex tabulis Geographicis Nicolai Samsonis, ejus filiorum, aliorumque celebrium Geographorum. Tabulas ordine collocavit & emendavit Jo. Clericus Amst., Petrus Mortier,* 1705. fol. Presque toutes les Cartes de cet Atlas (qui est très-fautif) étoient déja gravées, quand l'Imprimeur en parla à *le Clerc;* il ne restoit guères que celles de la Gréce & de l'Italie, sur lesquelles il a fait quelques corrections; il y a mis aussi une nouvelle Préface.

47. *Onomasticon urbium & locorum sacræ Scripturæ; seu Liber de Locis Hebraïcis, Græcè primùm ab Eusebio Cæsariensi, deinde Latinè scriptus ab Hieronymo: in commodiorem verò ordinem redactus, variis additamentis auctus, notisque & tabulâ Geographicâ Judææ illustratus, operâ Jacobi Bonfrerii S. J. Recensuit & animadversionibus suis auxit Joannes Clericus. Accessit huic editioni Brocardi Monachi, ex ordine Prædicatorum, Descriptio Terræ Sanctæ. Amst., Franc. Halma,* 1707. *fol.* pp. 192. J'ai déja parlé de cette édition ci-devant T.

XI. p. 14. J'ajouterai ici que *le Clerc* a placé le texte Grec d'*Eusèbe* au haut des pages, entre la version de *S. Jérôme*, & celle du P. *Bonfrère* : qu'il a mis les Notes du dernier au bas des pages, & qu'il y a joint les siennes, en les distinguant par le mot *Clericus*. Ces nouvelles Notes sont savantes : mais on y apperçoit toûjours la démangeaison de critiquer S. Jérôme, si familière à *le Clerc* : On y voit aussi son opiniatreté à ruiner les miracles les plus constans. Il a bien fait de redonner au public l'Ouvrage de *Brocard* ; c'est la meilleure Description de la Terre-Sainte, qui se soit faite dans le moyen age. Mais il auroit peut-être mieux fait de suivre la prémière édition, (*pp*) que quelqu'une des suivantes. (*qq*) *Brocard*

(pp) *Veridica Terræ Sanctæ, regionumque finitimarum, ac in eis mirabilium, Descriptio. Venetiis, Joan. Tacuinus de Tridino*, 1519. in-8., signatures *A-M*. Cette édition fut soignée par le P. *Jean Host de Romberch*, Dominicain Westphalien, qui suivit l'exemplaire écrit de la main du P. *Chrysostome Javelli*, Dominicain de *Casal* : celui-ci avoit fait quelques changemens à l'Original, & y avoit mêlé beaucoup de passages de l'Ecriture. *Regner Reineccius* suivit cette édition dans celle qu'il publia à *Magdebourg*, chez *Paul Donatus*, 1587. in-4., signatures *A-P.*, y compris le Voyage de *Barthèlemi de Salignac*.

(qq) *Le Clerc* s'est conformé à l'édition qui a pour titre : *Locorum Terræ sanctæ exactissima Descriptio, auctore F. Brocardo Monacho. Antv., Joan. Steelsius*, 1536. in-12. Edition, où le stile de *Brocard* fut changé d'un bout à l'autre, & où l'on fit beaucoup de retranchemens, mais qui ne gâtoient rien à la Géographie de la Terre-Sainte. Cette édition fut contrefaite *Wittembergæ*, 1554. in-8.,

étoit un Dominicain Allemand, né vers 1225., qui passa le gros de sa vie dans le Levant. Il employa dix ans à parcourir la Terre-Sainte, où il étoit en 1283, résolu de passer jusqu'aux extrèmités des Indes, si son age & les fatigues qu'il avoit essuyées, ne l'eussent obligé de révenir en Allemagne. Il écrivit sa Relation, au plus tard en 1289. Elle comprend les mœurs des Peuples voisins de la Palestine.

48. *Veteris Testamenti Libri Historici, Josua, Judices, Rutha, Samuel, Reges, Paralipomena, Esdras, Nehemias, & Esthera ex translatione Joannis Clerici; cum ejusdem Commentario Philologico, Dissertationibus*

où la Relation de *Brocard* fut réimprimée avec le Traité de *Gaspar Peucer, de Dimensione Terræ*. Elle reparut dans le *Novus Orbis*, publié par *Simon Grynæus, Basileæ, Joan. Hervagius*, 1555. *in-fol.* pp. 314--337. *Henri Canisius* donna une édition toute différente des précèdentes, & sur laquelle on ne peut nullement compter, dans ses *Leçons Antiques, Ingolstadii*, 1604. *Tomo VI.* 297--322. J'ai parlé ailleurs du P. *Philippe Bosquier*, Récollet qui publia en 1624. *Palæstina, seu Descriptio Terræ Sanctæ, auctore F. Bonaventurâ Brocardo, Monacho Teutonico ordinis Prædicatorum: Colon. Agripp., Joan. Crithius*, 1624. *in-8.* pp. 67., édition parfaitement conforme à celle de 1536. Les PP. *Echard & Quétif* croyent que cet Editeur s'est trompé en prénant le P. *Bonaventure Brochard*, Cordelier Normand, qui fit le voyage de Jérusalem en 1533, pour *Brocard*, Jacobin Allemand du XIII. siècle. *La Croix du Maine* parle de la Relation du Cordelier dans sa *Bibliothèque*, pp. 36. & 132. Les Bibliothècaires des Dominicains assûrent qu'elle n'a pas vû le jour: cependant *Simler* dit qu'elle a été imprimée à *Paris* chez *Poncet le Preux*: Et *Adrichomius* dit que l'édition s'en est faite à *Paris* en 1544. Voyez sa Descr. de Jérusalem, *Colon.* 1588. *in-8.* p. 133.

Criticis, & *Tabulis Chronologicis*. *Amst.*, *Henr. Schelte*, 1708. *fol.* pp. 720. & 16. *Le Clerc* n'a point mis de paraphrase à ces livres qui lui parurent n'en avoir pas besoin: mais je ne vois pas qu'il fût plus nécessaire d'en faire pour la Génèse, que pour le livre de Josué. Les deux Dissertations qu'on trouve ici à la fin, sont, la 1e sur l'origine du Sanédrin; l'Auteur croit qu'il n'a commencé que sous les Séleucides. La 2e, sur la Lèpre de Moyse; il prétend, ou plûtôt, il raporte & explique le sentiment de *Daniel le Clerc*, qui prétendoit que c'étoit une maladie contagieuse de la peau, connüe autrefois en Egypte, en Syrie, &c., & qui a cessé depuis. Il y a à la tête de l'Ouvrage une autre Dissertation assez inutile, où *le Clerc* se propose de prouver qu'un nom mis dans le titre d'un livre n'en indique point toujours l'Auteur: & que la plûpart des livres historiques de l'Ancien Testament sont à la vérité tirés de Mémoires contemporains, mais recueillis & mis en ordre par des Ecrivains postèrieurs. Le volume est dédié à *Gilbert Burnet*: *le Clerc* avoit fait son héros de cet Evêque Anglican, & en avoit reçu plus d'une fois des guinées. De l'humeur dont on le connoit par raport aux Miracles, on juge bien que sur *II.* (Vulg. *IV.*) *Reg.* XX. 9-11. il n'aura pas reconnu que le

ſoleil retourna en arrière : mais que l'ombre ſeule rétrograda ſur le cadran d'Achaz. Il a fait beaucoup pis ſur *Joſué X. 12--14.* Là il encherit ſur *Grotius*, ſur *la Peirère*, & ſur *Spinoſa* : & malgré le texte formel, qui dit que, *Dieu obéiſſant à la voix d'un homme, le Soleil & la Lune s'arrêtèrent juſqu'à ce que le peuple* (d'Iſrael) *ſe fût vengé de ſes ennemis*..... M. *le Clerc* oſe ſoûtenir que *le ſoleil & la lune ne s'arrêtèrent pas : mais qu'ils parurent s'arrêter*, & qu'une réfraction de leurs rayons, ou l'apparition de quelques corps lumineux ſur l'hémiſphère, ſuppléa à la lumière de ces aſtres, tandis qu'ils continuoient leur courſe ordinaire.

49. *Lettre à M. Bernard ſur l'Apologie de Fréderic-Auguſte Gabillon, Moine défroqué. Amſt.*, 1708. 12°. Je parlerai ailleurs de cet Apoſtat, qui ſe fit paſſer en Angleterre pour *Jean le Clerc*, & trompa ainſi quelques Théologiens Anglois, qui lui firent des civilités. L'impoſture ayant été découverte, il vint publier en Hollande une Apologie, où *le Clerc* & *Bernard* étoient fort mal-traités. Ce fut l'occaſion de la Lettre dont je parle. Elle contient des preuves inconteſtables de la fourberie de *Gabillon*.

50. *Sulpicii Severi, quæ extant, Opera omnia, in duos Tomos diſtributa ; quorum prior continet antehac edita, cum Notis Jo-*

hannis Vorstii, *alter Epistolas antea cum reliquis Operibus nondum editas; ex recensione & cum Notis Joannis Clerici. Lipsiæ, Thomas Fritsch*, 1709. 12°. pp. 600. pour les deux tomes ; les notes de *Vorstius*, placées au bas des pages du prémier, sont presque toutes Grammaticales. Le second tome contient sept Lettres de *Sulpice Sévère*, qui avoient paru, partie dans les *Miscellanea* d'*Etienne Baluze*, T. I. p. 339.-354., partie dans le *Spicilège* du P. *Dacheri*, T. V. *Le Clerc* y joint des Notes Critiques & Théologiques, la plûpart sans justesse. Celles qu'il fait sur la 2de lettre, ne vont qu'à combattre la Virginité Chrêtienne, dont il parle comme faisoit autrefois *Jovinien*. Il infère d'un endroit de la 1e Lettre chap. 4. que l'Auteur n'a pas reconnu le mérite des bonnes œuvres, sans prendre garde qu'on lit au chap. 5. *Merita honorata per gloriam*.

51. *Hugo Grotius de veritate Religionis Christianæ. Editio accuratior, quam recensuit, notulisque adjectis illustravit Joannes Clericus; cujus accessit de eligendâ inter dissentientes sententiâ, Liber unicus. Amst.*, *Franc. van der Plaats*, 1709. 12°. pp. 352. sans les Epitres, la Préface, & la Table des articles. Je parlerai ailleurs de cet Ouvrage. *Le Clerc* ajoute quelque peu de remarques de sa façon à celles de *Grotius* lui-même : & il produit deux Let-

tres anecdotes de cet Auteur, qui prouvent combien il estimoit sur la fin de ses jours le Gouvernement Episcopal, & l'Eglise Anglicane. Pour le petit livre de *le Clerc*, c'est une espèce de Symbole à l'Arminienne, ou si vous voulez, une Confession de Foi, qui convient assez à un Latitudinaire, & qui abrège extrèmement la liste des dogmes incontestables du Christianisme. Quant au choix d'une Communion par raport à la discipline, l'Auteur se range du côté de *Grotius*, & préfère le Gouvernement Episcopal à tout autre; c'est dommage qu'il n'en ait pû persuader la pratique à ses chers frères, les Remontrans & les Sociniens de Hollande.

52. *Francisci Vavassoris è Societate Jesu Opera omnia antehac edita, Theologica & Philologica. Nunc primùm in unum Volumen collecta; ad quæ accesserunt inedita, & sub ficto nomine emissa, cùm Latina tum Gallica.... Amst., Petrus Humbertus*, 1709. *fol.* Après la Préface de *le Clerc*, la Vie du P. *Vavasseur*, & les Eloges qui lui ont été donnés par divers Poëtes, on trouve ici les Ouvrages de ce savant Humaniste dans l'Ordre suivant: Pag. 1. *De ludicrâ Dictione Liber.* (contre le bas Burlesque.) P. 85. *De Epigrammate Liber.* Traité excellent, & rempli d'une Critique judicieuse. P. 146. *De vi & usu quorumdam Verborum cùm simplicium, tum conjunctorum.* Ouvrage utile à ceux qui

veulent écrire en Latin. P. 179. *Orationes miscellæ*, (il y en a 10.) P. 249. *Orationes sacræ*, (il y en a 12.) P. 317. *De Formâ Christi Liber*, où le P. *Vavasseur* soûtient que N. S. J. C. n'étoit ni d'une beauté parfaite, ni d'une laideur rebutante. P. 343. *Cornelius Jansenius Iprensis, suspectus.* P. 375. *Antonius Godellus, Episc. Grassensis, an Elogii Aureliani Scriptor idoneus, idemque verùm Poëta.* Le P. *Vavasseur* attaquoit fort vivement, dans le prémier de ces Ecrits, l'Eloge que M. *Godeau* avoit fait de *Petrus Aurelius*, ou l'Abbé de *S. Cyran*: & dans le second, les Poësies Françoises de cet Evêque, qui sont entièrement tombées aujourd'hui. P. 413. *Jobus brevi Commentario & Metaphrasi Poëticâ illustratus. Le Clerc* a mis la Paraphrase de *Vavasseur* vis-à-vis du texte de la Vulgate, & le Commentaire au bas; ce qui fait un arrangement plus commode que dans l'édition de *Paris*, où la Paraphrase étoit renvoyée au bout du livre. P. 533. *Commentarius in Oseam Prophetam.* Il auroit fallu y joindre le texte Latin. P. 565. *Theurgicôn, sive de Miraculis Christi, libri quatuor.* Chaque livre contient dix Miracles de N. S.: le texte de la Vulgate, où ils sont raportés, est ici à côté de la Paraphrase du P. *Vavasseur*, qui est en vers héroïques, comme celle du Livre de Job. P. 618. *Elegiarum liber.* P. 629. *Heroïcorum liber.*

P. 645. *Epigrammatum libri quatuor.* P. 680. *Remarques sur les nouvelles Réflexions du R. P. Rapin Jésuite, touchant la Poëtique ; par le R. P. Vavasseur Jésuite.* Ces Remarques sont assez piquantes ; M. de *Lamoignon* les supprima : mais il s'en débita quelques exemplaires. P. 701. *Réponse du R. P. Rapin aux Remarques du R. P. Vavasseur sur la Poëtique.* (rr) Pag. 713--720. *Ad Delphinum Epistola*, précédée d'une Lettre au Roi en François.

53. *Menandri & Philemonis Reliquiæ, quotquot reperiri potuerunt ; Græcè & Latinè, cum notis Hugonis Grotii, & Joannis Clerici, qui etiam novam omnium versionem adornavit, Indicesque adjecit. Amst., Thomas Lombrail*, 1709. 8°. pp. 375. sans les Préliminaires, & la Table. *Le Clerc* a ras-

(rr) M. *Huet* ne jugeoit pas fort favorablement de la Poëtique, ni même des Poësies du P. *Rapin* : *Levia sunt* (dit-il, *Comm. de reb. ad eum pertin.*, p. 63.) *quæ Gallicè scripsit Rapinus : nec ad ea tractanda satis amplo doctrinæ commeatu instructus accessit. Ac ejus Carmina leporis sunt sunt & suavitatis plena, & facilis ac faventis Musæ nata auspiciis : etsi adjunctam non habent vim Poëticam & furorem illum, sine quo negabat Democritus Poetam magnum posse quemquam existimari.* On a encore blâmé les fables, qui déparent son Poëme *des Jardins*, mais qui ne l'empêchent pas d'être un Chef-d'œuvre.

Pour le P. *Vavasseur*, voici ce que M. *Huet* en dit au au même endroit : *Intra Poëticæ cancellos ferè se continuit Franciscus Vavassor, puri sermonis amator, auceps elegantiarum Romanarum, quas tam rigidâ accuratione consectatus est, ut, dum periti Grammatici affectat laudem, fracti & elumbis Poëtæ dedecus sibi consciscat. Amavi tamen hominem, ab eoque ita amatus sum, ut lucubrationum etiam suarum, ac carminum imprimis participem me & arbitrum esse vellet.*

ſemblé ici tous les Fragmens de *Ménandre* & de *Philémon*, que *Grotius* avoit publiés dans ſon *Stobæus*, & dans ſes *Excerpta ex Tragœdiis & Comœdiis Græcis*: & il les rapporte tous aux Comèdies dont ils faiſoient partie. Il y a joint les mots & les phraſes de ces deux Auteurs, qu'il a rencontrées ailleurs, & ſur tout dans un Lexicon Mſ. de *Photius*, qui ſe conſerve à *Oxford*, & dont *Chriſtian Frideric Boerner*, depuis Profeſſeur en Philoſophie à *Leipſic*, lui avoit fourni des Extraits. Enfin il fait entrer ici les endroits de *Ménandre* cités par *Meurſius* dans ſa Bibliothèque Attique. Il range ces reſtes de Comèdies ſous leurs tîtres diſpoſés par ordre Alphabèthique, & en donne une Traduction en proſe & fort littèrale, au lieu que *Grotius* avoit traduit ſes fragmens en vers Latins ſouvent peu exacts, & peu intelligibles. *Le Clerc* connut tous ces morceaux par les Catalogues que *Jean-Albert Fabricius* en avoit dreſſés dans ſa *Bibliothèque Grecque*, & ne prit pas la peine de le nommer. Avec tant de ſecours, il ne laiſſa pas de faire des fautes, qui lui furent reprochées dans une pièce, qui a pour titre: *Emendationes in Menandri & Philemonis reliquias ex nuperâ editione Joannis Clerici; ubi multa Grotii & aliorum, plurima verò Clerici errata caſtigantur. Auctore Phileleuthero Lipſienſi. Traj. ad Rhen., Guliel. van de*

Water, 1710. 8°. pp. 136. sans la Préface, qui est de *Pierre Burman*, & qui tient 34. pages. *Burman* y tourne *le Clerc* en ridicule, comme ayant ignoré *Fragm. p.* 8., que Plutarque a écrit la vie de Galba. Il le reprend d'avoir traduit p. 5. ὑποχεῖν *largiùs fundere*, pour *modicè fundere*: p. 154. Χειμαζόμενος ἐν ἀκαλύπτῳ καὶ ταλαιπώρῳ βίῳ: *In tectâ & calamitosâ vitâ hibernans*, pour *agitatus*, &c. Les Corrections du prétendu *Philéleuthère de Leipsic* roulent sur des fautes de quantité, qui défigurent les vers, que *le Clerc* a voulu rétablir: sur des mots Grecs qu'il a estropiés, ou mal interprètés: sur ses restitutions peu ingènieuses, & destituées de vraisemblance, &c. A la fin le Critique invite le public aux funerailles du nouvel Editeur par ce vers de Térence: *Exequias Chremeti; quibus est commodum ire, hem tempus est.* On sçut bientôt que *Philéleuthère* étoit *Richard Bentley*, qui fit reparoitre ses Observations à *Cambridge* en 1714. *Le Clerc* se défendit d'abord par une Lettre insérée dans le Tome IX. de sa *Bibliothèque choisie*, sous ce titre: *C. Veratius Philellen M. Lucilio Profuturo S. D.* Et *Burman* fit réimprimer la Critique dont je viens de parler, mais avec des augmentations, sous le titre suivant: *Infamia Emendationum in Menandri reliquias, nuper editarum Trajecti ad Rhenum, auctore Phile-*

thero Lipsiensi. Accedit Responsio M. Lucilii Profuturi ad Epistolam C. Veratii Phileleutheri, quæ extat in Bibliotheca Choisiæ parte IX. Lugd. Bat., Johan. Arnoldus Langerack, 1710. 12°. Quelque tems après un Inconnu apporta chez *le Clerc*, pendant qu'il étoit absent, l'Ouvrage dont je parle *n. 57.*: & celui-ci le trouvant propre pour sa défense, eut soin de le faire imprimer, en y ajoutant une longue Préface, où *Bentley* n'est pas épargné.

54. *Titi Livii Historiarum quod exstat; cum integris Joannis Freinshemii Supplementis emendatioribus, & suis locis collocatis, tabulis Geographicis, & copioso indice. Recensuit & notulis auxit Joannes Clericus. Amst., Henr. Wetstenius, & Traj. ad Rhenum, Guil. van de Water*, 1710. 8°. dix vol. T. I. pp. 445.... Tome X. pp. 364. *Le Clerc* a suivi le texte de l'édition de *Frideric Gronovius*: il a marqué au haut des marges les années avant J. C. & celles des Consuls, & il a mis de petits sommaires à côté de châque article; ce qui, joint à la forme des volumes, rend cette édition plus commode, que toutes celles qui avoient précèdé. Les Notes qui se trouvent au bas, sont en petit nombre, & destinées, les unes à corriger quelque passage, les autres à donner du jour aux pensées de l'Historien, d'autres à le critiquer, d'autres à évaluer la monnoye Romaine d'a-

près *Gassendi* & *Gronovius*. Le nouvel Editeur a tenté quelques corrections, qui ne paroissent pas heureuses. Il n'a pas corrigé exactement les Supplémens de *Freinshemius*, & il en a retranché fort mal-à-propos les citations des Anciens qui sont aux marges de l'édition publiée par *Jean Doujat* (*Paris*, 1679.) *Le Clerc* a donné aussi les Supplémens de ce dernier sur les livres XLI. XLIII. XLIV. & XLV. Le dixième volume contient la table, & quatorze cartes empruntées des meilleurs Géographes; il y a dans les précèdens six autres planches, qui réprésentent des Antiquités Romaines. L'Edition de *le Clerc* a été suivie dans celle qui a paru à *Leipsic*, 1735. 3. vol. 8°. sous ce titre: *T. Livii Patavini Historiarum libri qui supersunt, ex editione & cum notis Joan. Clerici; adjecta est varietas lectionis Gronovianæ; cum Præfatione Joannis Matth. Gesneri.*

55. *C. Crispi Sallustii quæ extant; cum Notis integris Glareani, Rivii, Ciacconii, Gruteri, Carrionis, Manutii, Putschii, Dousæ: & selectis Castilionæi, Cypriani & Ausonii Popmæ, Palmerii, Ursini, J. Friderici Gronovii, Victorii, &c. Accedunt Julius Exsuperantius, Porcius Latro, & Fragmenta Historicorum veterum, cum notis Ausonii Popmæ. Recensuit, notas perpetuas & Indices adjecit Josephus Wasse, Collegii Regii apud Cantabrig. Socius, & nobilissimo Marchio-*

thiensi de Kent à sacris domesticis. Præmittitur Sallustii Vita, auctore V. Cl. Joanne Clerico. Cantabrigiæ, Cornel. Crouwnfield, 1710. 4°. pp. 1084. y compris la table, qui en tient 168.; il seroit à souhaiter qu'on en fît de semblables pour tous les Auteurs. Cette Table est précèdée de Jani Melleri Palmerii Spicilegium in Sallustium. Dans la Vie qui est à la tête de cette Edition, le Clerc a rassemblé avec beaucoup d'ordre, & de précision, tout ce qui concerne Salluste. Il peint parfaitement le caractère de cet Ecrivain, qui démentit par sa conduite les sentimens d'honneur & de vertu, qu'il affectoit de faire éclater dans ses ouvrages, & se livra à tous les vices, contre lesquels il a le plus déclamé.

56. *Æschinis Socratici Dialogi tres, Græcè & Latinè, ad quos accessit quarti Latinum Fragmentum. Vertit & notis illustravit Joannes Clericus, cujus & ad calcem* (p. 126.) *addita sunt Silvæ Philologicæ,* (ss) *cum omnium Indicibus necessariis. Amst., Petrus de Coup,* 1711. grand in-8°. pp. 275. & 344. sans les Prolegomènes & les Tables. On voit ici la vie d'*Eschine*, rapportée par *Diogène Laërce*, avec une partie des notes de *Casaubon*, & de *Ménage*, & les

(ss) Le titre intérieur ajoute : *In quibus multa Veterum Græcorum & Latinorum Scriptorum loca explicantur aut emendantur.*

témoignages d'*Athènée*, d'*Ariſtide*, &c. en faveur de ce diſciple de *Socrate* : enſuite ſes trois Dialogues, qui ſe trouvoient parmi ceux qu'on attribue à *Platon*, & un fragment d'un quatrième tiré de *Cicèron*; le tout avec une nouvelle verſion, & des remarques de l'Editeur. Ces dialogues roulent ſur les ſujets ſuivans : 1. La Vertu, peut-elle étre enſeignée ? 2. Les Richeſſes ſont-elles un bien ? 3. Doit-on craindre la Mort ? Le Fragment traite des devoirs des perſonnes mariées. Les *Silves*, ou mélanges de Littèrature, de *le Clerc* roulent 1°. ſur ce qu'on appelle *Lettres humaines*. 2°. ſur le ſujet du prémier dialogue d'Eſchine. 3°. ſur le caractère de Socrate. 4°. ſur un paſſage de Phèdre. 5°. ſur les différentes ſignifications du mot Δίκη. 6°. ſur une Epigramme de Callimaque. 7°. -- 10°. ſur divers endroits de Pétrone, du Tableau de Cébès, de Maxime de Tyr, & d'Ariſtote. *Le Clerc* s'éfforce de juſtifier Socrate du ſoupçon de Pédèraſtie : il vante beaucoup ſa Morale : il traite fort au long de ſon *Ironie*, & prouve que ce Philoſophe ſuppoſoit qu'aprés la mort les bons étoient recompenſés, & les mêchans punis. Il prétend que Pétrone a vécu peu de tems avant Conſtantin, & ſe fonde ſur les plaintes, que cet Ecrivain fait ſur la chûte de la Peinture : *Picturam ne minimum quidem veſtigium ſui reliquiſſe*,

Il explique ces vers du même Auteur :

Sed sive armigeræ rident Tritonidis arces,
Seu Lacedæmonio tellus habitata colono,
Sirenumque domus.

Et il prétend que ce pays peuplé par des colonies Lacédèmoniennes, & cette démeure des Sirènes, désignent la Sicile, où les Romains alloient faire leurs études dès la fin du III^e. siècle.

57. *Philargyrii Cantabrigiensis Emendationes in Menandri & Philemonis reliquias, ex nuperâ editione Joannis Clerici. Ubi quædam Grotii, & aliorum, plurima verò Phileleutheri Lipsiensis errata castigantur. Cum Præfatione Joannis Clerici. Amst.,* 1711. 8°. Voyez ci-devant sous le *n.* 53. On croit que le prétendu *Philargyre de Cambridge* est *Etienne Bergler.*

58. *Joannis Clerici, Philosophiæ & S. Linguæ apud Remonstrantes Amstelodami Professoris, Vita & Opera ad annum* M. DCC. XI.; *Amici ejus Opusculum, Philosophicis Clerici Operibus subjiciendum. Amst., Joan. Ludov. de Lorme,* 1711. 12°. pp. 264. gros caract., y compris six lettres (Latines) de *Grævius*, & cinq (Françoises) d'*Ezèchiel Spanheim*, adressées à *Jean le Clerc*, qui est l'Auteur de cette Vie. Il a raison de dire qu'elle est écrite par un de ses Amis; car il s'aimoit beaucoup, & n'avoit que très-peu de rivaux. Ce tendre Ami dit au commencement du

Livre *page 6.* qu'il s'est crû obligé de défendre M. *le Clerc* injustement attaqué par plusieurs Adversaires : mais il promet de s'abstènir de toute injure à leur égard. (*tt*) Et voici comment il tient sa parole (*pp. 106--111.*) *Dom Jean Martianai* est, dit-il, un moine factieux & fougueux : un enragé, qui se présente au combat armé d'injures & d'inepties : son audace est indomptable : il ne se connoit pas : il n'a ni amour pour la vérité, ni pudeur, ni bonne foi, &c. (*vv*)

59. *Pervigilium Veneris ex editione Petri Pithœi; cum ejus & Justi Lipsii Notis: itemque ex alio codice antiquo, cum Notis Cl. Salmasii, & Petri Scriverii; accessit ad hæc Andreæ Rivini Commentarius. Ausonii Cupido cruci adfixus; cum notis Mariangeli Accursii, Eliæ Vineti, Petri Scriverii, & Anonymi. Accessere ad calcem Josephi Scaligeri, & Casparis Barthii Animadversiones. Hagæ Comitum, Henricus Scheurleer*, 1712., grand in-8°., pp. 208. *Le Clerc* est l'Editeur de ce Recueil, & l'*A-*

(tt) *Cùm hominem, ùt ego quidem judico, immerentem multi maledicis scriptis invaserint, mei esse officii Amicum obiter defendere, prout res postulat, puto; quâ tamen in re ab omni ejus Adversariorum insectatione supersedebo.*

(vv) *Ferocientem Fraterculum....... Intolerandâ acerbitate Monachi* (Martianæi).... *Si Martianæus Veri aut Pudoris rationem ullam habuisset..... Homo, qui nec se nosset, nec.... Veritatem aut Pudorem flocci faceret..... Ad rabiem penè accitus, conviciis & ineptiis armatus, iterum in arenam descendit..... Indomitam Monachi audaciam, &c.*

nonyme, indiqué dans le titre. Je crois qu'il s'y est masqué, de peur de fournir un sujet de récrimination à *Pierre Burman*, dont il avoit hautement blâmé le travail sur Pétrone, comme indigne d'un homme d'honneur, & très-propre à pervertir la jeunesse.

60. *Oratio funebris in obitum Reverendi & clarissimi viri, Philippi à Limborch, S. Theologiæ apud Remonstrantes Professoris, defuncti die XXX. Aprilis, Anno M. DCC. XII.; habita à Joanne Clerico die VI. Maii, quo sepultus est. Amst.*, 1712. 4°. It. dans les *Clarissimorum virorum Orationes selectæ* de *Jean-Erhard Kappius*, *Lipsiæ*, *Joh. Christianus Martinus*, 1722. in-12. pp. 1392--1416. J'ai parlé ailleurs de *Philippe van Limborch.*

61. *Bibliothèque Ancienne & Moderne, pour servir de suite aux Bibliothèques Universelle & Choisie. Amst.*, *Frères Wetstein*, 1714---1727. 16°. Tomes XXVIII. sans la Table qui fait le XXIXe. La mort d'un Libraire avoit fait discontinuer la *Bibliothèque choisie : le Clerc* la continua depuis, à la sollicitation de ses amis, sous ce nouveau titre. Il y suit toûjours la même méthode, & y maltraite avec sa liberté ordinaire les Anciens & les Modernes, qui lui déplaisent. Ayant critiqué, d'après M. *Capperonier*, l'Edition de Quinti-

lien donnée par *Pierre Burman*, celui-lui fit le compliment qui suit (*xx*) :

Adstrepit socio (Capperonerio) *ferociens*
Mundi nobile Cymbalum, Gorallus,
Scribax Gallulus, arrogans politor
Germanæ ruditatis, & stuporis
Corrector truculentior Batavi :
Gestans qui numero libros ducentos
Malos Jupiter ! & simul malignos,
Omnes ordine quos decente narrat
Jactator variæ eruditionis,
Et Vitæ propriæ immodestus Auctor ;
Qui tollens vacuum super paludes
Et crassi caput aëris vapores,
Gallulis cluit unicus Palæmon.
Omnes qui Criticos, levemque turbam,
Antiquos simul & novos Poetas
Omnes Grammaticos, prioris ævi
Et nostri Historicos, Sophos, Sophistas,
Horrendâ citat ad tribunal atrox
Voce, Ephemeridum minax tabellis :
Proponensque Academiæ Magistris
Edictum, temeranda Jura nulli
Minoâ gravitate dat, creatus
Dictator vitio orbis eruditi.

Voici les pièces particulières de la façon de *le Clerc* insérées dans cette *Bibliothèque*.

Tom. I. page 320. *Remarques sur les Versions Françoises du N. Testament de MM*

(*xx*) *Epist. ad Claud. Capperonerium 1726. in-4. ad fin.*

de Port-Royal, de M. Simon, du P. Bouhours, & du P. Martianay, comparées ensemble, sur l'Epître aux Romains.

T. III. p. 388. *Eloge de M. Burnet, Evêque de Salisbury.*

Tom. VII. p. 313. *La Vie & les Ouvrages de Jean Passerat.*

Tom. VIII. p. 149. & 237. *La Vie du Pape Grégoire VII.* Elle est remplie du fiel le plus amer contre ce S. Pontife.

Tom. X. p. 32. *La Vie de Boniface VIII.* Ecrite dans le même esprit.

Tom. XXII. p. 440. *Réponse à quelques difficultés contre la Religion Chrétienne.* En Latin.

Tom. XXVII. p. 388. *Réponse à ce qu'a écrit M. Freind, concernant diverses fautes, qu'il prétend avoir trouvées dans un petit Ouvrage de M. le Clerc* (le Médecin) *intitulé : Essai d'un Plan, &c.*

62. *Historia Ecclesiastica duorum primorum à Christo sæculorum, è veteribus monumentis deprompta à Joan. Clerico. Amst., David Mortier,* 1716. 4°. pp. 813. On ne fait aucun cas de cette Histoire, qui est mal écrite, & où l'Auteur semble avoir pris à tâche de détruire les faits les mieux avèrés, & sur-tout ceux qui font le plus d'honneur au Christianisme naissant.

63. *Histoire des Provinces-Unies des Pays-Bas.... Tome I. qui contient ce qui s'est passé depuis l'an M. D. LX. jusqu'à l'an M. DC.*

XVIII. avec les principales Médailles & leur explication, depuis le commencement jusqu'au Traité de Barrière conclu en 1716. Amst., *L'Honoré & Châtelain*, 1723--1728. 3. vol. fol. pp. 342. 419. & 473. Le II. va jusqu'en 1659., le III. finit en 1713. Ensuite : *Explication Historique des principales Médailles frapées pour servir à l'Histoire des Provinces-Unies des Pays-Bas. Où l'on trouve une suite d'environ deux siècles & demi, comprise en plus de 400. Médailles ; c'est-à-dire, l'Histoire des Provinces-Unies depuis la fin du XV. siècle que les Pays-Bas ont passé de la Maison de Bourgogne dans celle d'Autriche, jusqu'au Traité de Barrière conclu en 1716.* (par *Henri-Philippe de Limiers.*) *Ibid.*, 1723. pp. 208. It. Traduite en Hollandois, & ornée de très-belles figures gravées par *Bernard Picart*, & par d'autres habiles maitres. *Amst.*, 1730. fol. 3. vol. Après la Préface, qui ne contient rien de remarquable, *le Clerc* donne un détail abrègé du gouvernement des Provinces-Unies, qu'on avoit déja mieux dans *Boxhornius* & dans *Basnage*. Après vient une Carte des mêmes Provinces, puis une Estampe où la Hollande foule aux pieds la Tiare du Pape & les Clefs de S^t Pierre ; cette Estampe est très-analogue à l'Histoire qui suit, & dans laquelle on voit fort souvent la Vérité foulée aux pieds par l'Erreur & par le Mensonge. Le stile, quoique peu

élevé, & peu orné, pourroit plaire, s'il étoit assez châtié : on y voit de l'ordre & de la netteté, mais beaucoup de constructions équivoques, & partout des transitions trop simples & sans art. Les Réflexions morales & politiques n'y sont le plus souvent que des déclamations triviales, & les portraits ne sont que des croquis. Entrons dans quelques détails sur cette Histoire. Quand le Président *Viglius* représenta à *Philippe II.* que les seigneurs Flamands, enhardis par le départ de *Granvelle*, imiteroient bientôt les seigneurs Huguenots de France, c'étoit, selon *le Clerc*, interprèter malignement la conduite du Prince d'Orange & de ses partisans : n'étoit-ce pas plûtôt prévoir un orage qui grossissoit de jour en jour ? Sur ce que *Philippe* dit à un de ses Ministres *qu'il aimeroit mieux être dépouïllé de ses Royaumes, que de les avoir infectés de l'Hérèsie*, nôtre Historien dit que ce Prince *n'ayant point de connoissance de la Religion, auroit dû s'abstènir d'en parler.* Sans rélever la fausseté qu'on apperçoit dans cette réflexion, tout homme de bon sens voit que les peuples auroient donc dû à plus forte raison s'abstènir de parler de la Religion, & obéir à leurs legitimes Pasteurs. La rigueur des Edits contre les Calvinistes est une source féconde d'invectives pour *le Clerc* : mais il se garde bien de reflè-

chir que la conduite des Calvinistes ne justifioit que trop ces Edits rigoureux, puisqu'ils n'avoient été portés que pour prévenir les séditions & les violences qu'ils ont commises, & qu'on s'efforceroit vainement de dissimuler. Où a-t'il pris que le baron *de Montigny* arrêté à *Ségovie*, lors de l'emprisonnement des Comtes *de Hornes* & d'*Egmond*, y fut empoisonné dans un potage ? Tous les Historiens disent que ce seigneur fut décapité publiquement en Espagne. Le Cardinal *Bentivoglio* trouvoit de la *dureté* dans la conduite des provinces de Hollande & de Zélande, qui au lieu d'accepter le Traité signé par *D. Juan d'Autriche*, & accepté par les autres provinces, s'appliquoient sous la direction du Prince d'Orange à jetter dans l'esprit des peuples de nouvelles sémences de division : *le Clerc* blâme cette expression de *Bentivoglio :* pour moi il me semble que c'est la qualification la plus douce qu'il pût donner à la disposition dont il s'agit. Après avoir parlé des réglemens que l'Archiduc *Matthias* fit de concert avec une partie des Etats pour la liberté de conscience : *Il n'y a que Dieu*, dit *le Clerc*, *qui puisse décider sans réplique du vrai & du faux en matière de Religion, & ce ne sera qu'au dernier jour qu'il décidera. Il faut attendre patiemment ce jugement qui ne peut pas tromper, & se supporter en*

C'eſt-à-dire, qu'il faut remettre
ıier jugement à avoir de la Reli-
à croire au Fils de Dieu, & à
au Créateur l'hommage qu'il exige
:réature : ou du moins ſe conten-
ıdant cette vie d'une Religion ſans
ıs certitude, & par conſèquent ſans
ce, en un mot d'une Religion qui ne
ıui ne ſera jamais. Pour l'honneur
ovinces-Unies, nôtre Hiſtorien en-
ıd de juſtifier l'Acte du 26. juillet
qui déclaroit *Philippe II.* déchu de
veraineté ſur les Pays-Bas : Acte,
ı Etats-Génèraux ne publièrent que
enger la mort du Prince d'Orange,
vertu duquel ils ſe mirent en poſ-
de tout ce qu'ils purent enlever à
ne : Acte viſiblement contraire, dans
:ance & dans ſa forme, à tous les
divins & humains. Que fait donc
le Clerc ſon Apologiſte? Il allègue
rine flétrie de *Mariana*, & pour
r que cette doctrine eſt la doctri-
nmune des Jéſuites, il cite, non
ırs Ouvrages qui le démentiroient,
n libelle diffamatoire, plein d'ex-
ınces & de fauſſetés. Si par ce
il a paru vouloir plûtôt orner ſon
l'une ſatyre contre ces Pères, que
re ſérieuſement la cauſe des Etats,
avouer qu'il pouvoit ſe flatter d'en
lus eſtimé des Proteſtans, & des

disciples de *Jansenius*, mais sur-tout de ces gens, qui se disent Jansénistes, afin de passer pour Chrêtiens.

64. *Veteris Testamenti Libri Hagiographi, Jobus, Davidis Psalmi, Salomonis Proverbia, Concionatrix,* (l'Ecclésiaste,) *& Canticum Canticorum, ex translatione Joannis Clerici, cum ejusdem Commentario Philologico in omnes memoratos Libros, & Paraphrasi in Jobum, & Psalmos. Amst., apud Wetstenios,* 1731. *fol.* L'Auteur n'ayant pû achever ce volume, ni le suivant, on les a publiés dans l'état où ils étoient, lorsqu'il tomba malade. Outre les pièces indiquées dans le titre, il avoit promis des Dissertations sur le livre de Job, sur les Pseaumes, sur le Cantique de Salomon, sur les Prophètes, &c., & une Chronologie Prophètique, qui ne se trouvent point dans ce volume. Il dit dans son Commentaire sur Job, que ce livre a été écrit pour consoler les Juifs gémissans sous la captivité de Babylone : & que c'est pour cela qu'on y représente dramatiquement un Juste outragé par ses ennemis. C'est, selon *le Clerc*, par une autre parabole, que Dieu paroit dans un nuage au chap. XXXVIII., & défie Job à la dispute. Cependant l'hypocrite avertit sur le ch. XLII. vv. 7. & 14., qu'il ne prend point de parti sur la réalité de cette histoire. En expliquant ces paroles du ch. XIX. 25--27.

Je sais que mon Rédempteur est vivant, & qu'au dernier jour je me relèverai de la poussière, &c., il prétend qu'il ne s'y agit point du Messie, & que Job ne parle que de la vie présente: il soutient ailleurs [Chapp. I. 9., II. 3. 11., VII. 6. 9., XI. 19., &c.] que la vie future n'étoit pas encore connue en ce tems-là. Il maltraite injustement *Philippe Codurc*, savant Interprète de Job sur ch. XXXVII. 7., & *Louïs de Dieu* sur XXXV. 15.: mais il a raison de dire sur le ch. XXXI. que *Marc Meibomius* a radoté, quand il s'est mêlé de commenter ce livre. Voici ce que je remarque dans l'Explication des Pseaumes. *Le Clerc* prétend, comme *Grotius*, que le second Pseaume a pour objet la Royauté donnée à David; cependant il consent qu'on l'entende du Messie dans un sens plus rélevé. Quoique selon lui le gros du Pseaume XXII. (Vulg. XXI.) regarde David, il avoue qu'il s'y trouve des choses, qui s'expliquent de J. C. avec plus de justesse & de vérité. Il pense à peu près de même sur le sujet du Pseaume *Eructavit.* Pour le Pseaume CX. (Vulg. CIX.,) il soutient qu'il regarde uniquement le Messie. *Agur*, qui parle au chap. XXX. des Proverbes, n'est point un Hébreu, suivant *le Clerc*, mais un Prosèlyte, qui discourt des tenèbres de sa conduite passée, & de l'idolatrie, à laquelle il a été attaché. Quand

notre Auteur traduit קהלת (l'Ecclésiaste) par *Concionatrix*, il sous-entend *Sapientia*. Dans ce passage, ch. XII. 12. *La continuelle méditation de l'esprit abbat la chair*, il prétend que le dernier mot ne signifie pas *le corps*, mais *l'homme*. Quoi qu'il soûtienne que le Cantique des Cantiques n'a d'autre objet que Salomon, *je ne blâme pas*, dit-il, *ceux qui y cherchent un sens spirituel*, c. d. ceux qui ne croyent pas que la Synagogue & l'Eglise ayent pu prendre pour la parole de Dieu, un livre profane & scandaleux, tel que seroit ce Cantique, si l'opinion de *le Clerc* étoit véritable. Sur le chap. II. ℣. 3. il soûtient qu'on a eu tort de reprendre *Grotius* pour avoir expliqué ce livre par des passages des Poëtes Payens. Ce n'est pas là précisément ce qu'on a reproché à *Grotius*: on l'a blâmé, & avec raison, d'avoir détourné le sens de ce livre, & d'avoir rempli ses notes d'ordures, qui font tort à son jugement, aussi bien qu'à sa religion, & qui n'ont pas même le mérite de la vraisemblance.

65. *Prophetæ ab Esaïâ ad Malachiam usque, ex translatione Joannis Clerici; cum ejusdem Commentario Philologico, & Paraphrasi in Esaïam, Jeremiam, ejus Lamentationes, & Abdiam; Dissertationes Joannis Smith de Prophetiâ, & ipsius Auctoris, de Poësi Hebræorum. Amst., apud Wetstenios*,

1731. *fol.* *Jean Smith*, dont on voit une Dissertation à la tête de ce volume, avoit pris le titre de Maitre-ès-Arts à *Cambridge* en 1644., & y étoit mort fort jeune, au Collège *de la Reine*, en 1653. Ses *Dissertations choisies* furent imprimées à *Londres* en Anglois l'an 1660. *Le Clerc* s'est donné la peine de traduire en Latin celle qui roule sur la Prophètie & sur les Prophètes. La pièce ne le méritoit guères. On y voit un Auteur tout barbouillé de Rabbinage, qui se repose tranquillement sur la foi des Rabbins, & qui donne avec eux dans les réveries du Chiliasme: il nie absolument qu'aucun Prophète ait parlé de la vie éternelle, & c'est apparemment le motif de la version que *le Clerc* a faite de son livre. Celui-ci reconnoit qu'Isaïe a prédit dans son second chapitre les progrès & le lustre de la Religion Chrêtienne. Il soutient que sa Prophètie : *Ecce Virgo concipiet*, *&c.* ch. VII. 14. a un sens double, & doit s'entendre d'un de ses fils, & de N. S. J. C. Ensuite venant au ch. IX. v. 6., où Isaïe dit : *Un enfant nous est né..... Il sera appellé l'Admirable*, *le Conseiller*, *Dieu*, *le Fort*, *&c.* il réfute *Grotius*, qui appliquoit ce passage au Roi Ezéchias, & prétend qu'il faut l'expliquer d'Emmanuël, fils du Prophète, mais comme type du Messie. Il entend encore du Messie le chapitre LIII. : mais il dit qu'on

peut le rapporter aux Juifs pieux, emmenés en captivité pour les crimes de leurs compatriotes. Il donne un tour singulier à ces mots de Jérèmie, ch. XXXI. 22. *Mulier circumdabit virum* : cela veut dire, selon lui, que les femmes Juives, après avoir embrassé le culte des Idoles pendant la captivité, enseigneront à leurs maris une nouvelle religion, qui sera un mêlange de Judaïsme & de Paganisme. Quoi que fort attaché à *Grotius*, il avoue *ibid. ad v. 6.* que ce Savant n'a pas réussi dans son Commentaire sur Jérèmie. *Le Clerc* n'a laissé qu'une simple traduction pour les Prophètes suivans, à l'exception d'Abdias. A son Commentaire sur ce Prophète, on a joint la Dissertation, qu'il avoit publiée en 1688. sur la Poësie des Hébreux. Voyez ci-dessus pag. 30.

66. *Deux Lettres à M. Bayle.* Sur des nouvelles de Littèrature. Elles sont de l'an 1684., & se trouvent dans la *Bibliothèque Raisonnée des Ouvrages des Savans* T. VI. p. 317. & suiv.

67. C'est *le Clerc* qui a fait les Tables du *Diogène Laërce*, Grec-Latin, imprimé à *Amsterdam*, chez *Henri Wetstein*, 1692. 1693. 2. vol. in-4°.

68. *Epistola de Editione Novi Testamenti Millianâ, quæ Oxonii prodiit.* A la tête du N. T. Grec de *Jean Mill* de l'édition d'*Amsterdam*, 1710. *in-fol.*, pp. 6.

OUTRE

OUTRE LES Ecrits opposés à *le Clerc*, & mentionnés ci-dessus, on a encore les suivans :

I. *Jacobi Patriarchæ de Shiloh Vaticinium, à depravatione Joannis Clerici, in Pentateuchum Commentatoris, assertum; operâ & studio Sebastiani Edzardi. Londini, T. Bennet*, 1698. 12°. pp. 108., suivi d'un autre écrit du même *Edzardi*, intitulé: *Dissertatio utrùm nomen Elohim à profano Cananæorum errore originem ducat; Auctori Judicii de Richardi Simonii Historiâ V. T. Criticâ; habita olim Vitembergæ, &c.* pp. 109-134. *Le Clerc* avoit fait tous ses efforts pour infirmer la preuve de la venue du Messie, que nous tirons de la Prophètie de Jacob, Gen. XLIX. 10. J'ai dit un mot du docte *Edzardi* ci-devant T. XIII. p. 362.

II. *Apologie du Systême des SS. Pères sur la Trinité, contre les Tropolatres & les Sociniens : ou les deux nouvelles hérèsies d'Etienne Nye & Jean le Clerc Protestans, réfutées dans la Réponse de Mr L'Abbé Faydit au livre du R. P. Hugo, Chanoine Régulier de l'Ordre de Prémontré. Nancy, Paul Barbier*, 1702. 8°. pp. 332. *Pierre Faydit*, natif de *Riom* en Auvergne, mort en 1709., avoit une grande lecture, mais un petit jugement : &, pour me servir de l'expression naïve de l'Abbé de *Lon-*

guerue, il étoit *un peu fou.* Ayant publié en 1696. un livre intitulé : *Altèration du dogme Théologique par la Philosophie d'Aristote, ou les fausses idées des Scholastiques sur toutes les matières de Religion*, Louïs XIV. le fit enfermer à *Paris* dans la Maison de S. Lazare : & le P. *Louïs-Charles Hugo*, Prémontré Réformé de Lorraine, publia une solide *Réfutation du Systême de M. Faidy* (Faydit) *sur la Trinité :* (*Luxemb.*, *André Chevalier*, *1699. 8°.* pp. 300.) *Faydit* eut dépuis ordre de se retirer dans son pays. Il fit alors paroitre l'*Apologie*, dont il s'agit ici, & dont le public ne lui tint pas grand compte. Il donna ensuite ses *Remarques sur Virgile, sur Homère, & sur le stile poëtique de l'Ecriture sainte*, où il attaqua encore *le Clerc* tant bien que mal. *Richard Simon*, que *Faydit* avoit aussi attaqué, tomba rudement sur lui dans quelques chapitres de sa *Bibliothèque Critique* : (yy) mais *Simon* y pousse les choses trop loin, non seulement contre l'Abbé *Faydit*, mais même contre le P. *Despineul*, & paroit donner gain de cause à *le Clerc* sur la question si les anciens Juifs connurent la Résurrection des corps, & sur quelques autres points.

III. *Défense des SS. Pères accusés de Platonisme. Paris, le Comte & Montalant*,

(yy) Edition de 1708. Tome II. pp. 475--523., & Tome III. pp. 466--556.

1711. in-4°. pp. 640. Cet ouvrage est du P. *Baltus*, Jésuite, qui y fait voir contre *le Clerc* : 1°. que les SS. Pères n'ont point été élevés dans la Philosophie de Platon. 2°. qu'ils ne l'ont jamais suivie, sur quelque matière que ce puisse être. 3°. qu'ils l'ont condamnée en génèral, & combatue dans ses points principaux, par ex. sur le Polythéïsme, sur la Théurgie, ou le culte des Dieux du second ordre, sur la nature de l'ame, sur l'éternité de la matière. 4°. qu'on n'a que de vains prétextes pour intenter contre les PP. l'accusation de Platonisme. Le P. *Baltus* a mis au bout de son livre les passages originaux, qui lui servent de preuves.

IV. *Selectæ Animadversiones ad Johannis Clerici scripta. Pars prima exhibet Critico-exegeticas ad Commentarios ipsius in Libros V. T., è celeberrimorum Theologorum, Exegetarum, & Philologorum scriptis in unum collectas, & cum nostris lucubrationibus conjunctas. Præmittitur de Regulis bonæ interpretationis Libellus, necessariis observationibus exemplisque Biblicis illustratus : & in Scripta Clerici Dissertatio præliminaris de audaciâ illius criticâ in sacris, torturâ hermeneuticâ, novâque quidem, sed falsâ, S. S. interpretandi Methodo, & erroribus in reliquis ejus scriptis obviis ; anno M. DCC. XXIIX. separatim edita : jam verò recognita, & aucta ; accurante Joh. Justo von Einem, V. D. M. in*

Duc. Magd. Magdeburgi, typis Siegelerianis, 1735. 12°. ——*Pars II. exhibet Critico-exegeticas ad Commentarios ipſius in libros N. T. Præmittitur, de adminiculis hermeneuticæ S. S. Litterariis e ſolâ S. S., maximè novi Fœderis, demonſtratis, Libellus.*—— *Pars III. exhibet de Arte Criticâ libros duos, quorum primus agit de illius uſu & abuſu: ſecundus, de ſcriptis Clerici Theologicis, Hiſtorico-Eccleſiaſticis, & Politicis, Philologicis, & Philoſophicis, quæ criticè recenſentur.... Accedunt, ſub finem libri primi, in S[illegible]dam Philologico-criticæ Adnotationes: & ſecundi, Vita & Indiculus Scriptorum Autoris.* Cela finit à la p. 888. Après quoi vient, p. p. 889--958. *Joh. Juſti von Einem, V. D. M., Vita & ſcripta, Fautorum atque Amicorum rogatu ſuccinctè expoſita, recenſita, & Opuſculo huic Appendicis loco adjecta.* Ce *Von Einem* naquit à *Gottingue* le 11. août 1685. fut fait Recteur du Collège de *Berg* l'an 1712., & Prédicant du même lieu en 1720. Il ſe maria en 1728., & devint Miniſtre d'*Oſterweddingen* la même année: mais il ſe trouva veuf en 1733., & une ſeconde fois en 1735. Il y a dans ſon livre contre *le Clerc* des choſes qui méritent d'être lues.

v. *Caſti Innocentis Anſaldi, Ordinis Prædicatorum, de futuro ſæculo ab Hebræis ante Captivitatem cognito, adversùs Joannis Clerici cogitata, Commentarius. Mediolani, Jo:*

Josephus Bonacina, 1748. 8°. pp. 252. L'Auteur y attaque ce que *le Clerc* avoit dit dans sa *Bibliothèque ancienne & moderne*, Tome V., & dans sa *Défense des Sentimens de quelques Théologiens de Hollande*, pour prouver que les Juifs ont appris des Chaldéens l'existence d'un avenir heureux, ou malheureux. Quoi qu'on fasse, on ne prouvera jamais que les Chaldéens ayent été d'habiles Théologiens. Les Hébreux étoient en état de leur faire des leçons sur la matière dont il s'agit.

☞ *Voyez le livre marqué ci-dessus n.* 58. *Histoire du Socinianisme, par le P. Anastase, Paris*, 1723. *pp*. 564-597. *Niceron*, *XL*. 294-362., & *Chauffepié*, *Nouveau Diction. Hist. & Critique*, *II*. 99-105.

François de Knuyt,

ECRIVAIN Hollandois, de la secte des Mennonites, ou Anabaptistes, dits *Flamands*, vivoit dans les commencemens du dernier siècle. Il fut *Docteur*, c. d. Ministre, & *Ancien* de l'Eglise, que ces Fanatiques ont à *Ziriczée* en Zélande. Je ne connois de sa façon qu'un Opuscule, intitulé :

Confession abrègée de notre foi, sur le Père, le Fils, & le St Esprit, sur le saint Baptème, sur les devoirs des Supèrieurs, &

sur le Serment; dressée sous correction, & accompagnée de quelques de Prières Chrêtiennes. Le tout rassemblé par François de Knuyt. En flamand. (*a*) *Troisième édition: Harlem, Jean Passchiers van Wesbuschs*, 1635. petit in-12. Les Mennonites font grand cas de ce Recueil, où l'on trouve aussi quatre *Chansons spirituelles* composées par *Pierre Gryspeer*, dont j'ai parlé ci-devant T. IV. page 379.

☞ *Maatschoen, Aanhangzel, of derde deel van de geschiedenisse der Mennoniten, p.* 234.

(a) *Onder verbeteringe, een corte Bekentenisse onses Gheloofs, van Vader, Sone, ende Heylighen Gheest, den heylighen Doop, het Ampt der Overheydt, ende het Eed-zweeren; met eenighe Christelycke Ghebeden. Alles by een ghestelt door Françoys de Knuyt.*

François de Cnuyt, ou *Franc. Cnutius*,

PORTOIT le même nom que l'Auteur qui précède, quoi qu'on l'écrive un peu différemment. Celui-ci étoit de *Nimègue*, Capitale de la Gueldre, où il peut être né vers l'an 1638. Après les études ordinaires, il s'appliqua à la Théologie Calvinienne sous la conduite de *Jean Coccéius*, qui enseignoit à *Leyde* depuis le 4. octobre de l'an 1650. Ce Professeur mit *Cnutius* au rang de ses disciples favoris, & lui fit apparemment goûter ses idées particulières, connues sous le nom de Coccéianisme. Je ne vois pas que *Cnutius*

eût aucun emploi en 1663. Il étoit alors à *Nimègue*, & il paroit qu'il s'y rendoit fort assidu aux Prêches de *Pierre de Vry*, Ministre de cette ville, peut-être dans le dessein de se former lui-même à la Prédication. On a de lui :

Johannis Maccovii, SS. Theol. D. & Professoris, Distinctiones & Regulæ Theologicæ ac Philosophicæ : auctæ & illustratæ studio Francisci Cnutii, Neomagensis-Gelri. Amst., Johan. van den Berg, 1663. in-16., pp. 272. *Cnutius* dédia son travail à *Jean Cocceius*, qui avoit été Collègue de *Maccovius*, & qui avoit reçu de ses mains le bonnet Doctoral à *Franequer* en 1644. J'ai parlé de *Maccovius* au Tome VIII^e. de ces Mémoires, & j'ai dit un mot de son Ouvrage, réimprimé & augmenté par *Cnutius*. J'ajouterai ici qu'il est écrit dans un langage assez barbare, & hérissé de termes de Péripatètisme : & que l'Auteur y donne en plus d'un endroit les sentimens de quelques-uns de nos Scholastiques, pour la doctrine de l'Eglise Catholique-Romaine. (a) *Cnutius*, qui le commente, n'est ni plus exact, ni plus disposé à nous ren-

(a) Pag. 213. *Pontificii... dicunt infantes non Baptizatos, quidem sentire pœnam damni, sed non sensûs. Sed falsum; &c.*

Page 223. *Pontificii volunt in valle Josaphat* (extremum judicium iri peractum;) *idque ex Joël III. 2. Sed ineptè; &c.*

dre justice; il nous impute *p. 228.* d'avoir forgé que S[te] Thècle a retiré de l'Enfer une certaine Falconille, & que S. Grégoire en a retiré Trajan. (*b*) Tout ce que nous avons de Savans, rejettent ces Fables : & on l'avoit fait avant que *Cnutius* écrivît. En parlant *pp. 214. 215.* de la prémière Résurrection, *Apoc. XX. 6.*, il dit que les *Fidèles délivrés de la persécution sous Constantin, ont regné sous la présence spirituelle de J. C. L'ESPACE DE MILLE ANS, jusqu'au tems de Grégoire VII.* (c) Quelle Chronologie ! Mais remercions l'Auteur d'avoir reconnu pour *Fidèles*, des gens, qui de l'aveu de tout le monde prioient pour les morts, invoquoient les Saints, honoroient leurs images & leurs reliques, & pratiquoient d'autres dévotions, qu'il plait aux Protestans d'accuser de superstition & d'idolâtrie.

☞ *Voyez son livre.*

(b) *Pontificiorum fabula est, quam de Gregorio & Tecla fingunt, quòd nempe ille precibus suis Trajanum, hæc Falconillam quandam ex inferno liberaverit.*

(c) *Fideles.... temporibus Constantini, sub Christi præsentiâ spirituali à persecutionum rabie liberi, ad tempora Gregorii septimi usque, scilicet per mille annos, dominati sunt.*

Lambert de Rycke, & Job du Rieu,

CALVINISTES Hollandois, étoient tous deux Ministres de *Berg-op-Zom* en 1623., lorsque le Marquis *de Spinola* vint

assiéger cette ville. Ils continuèrent leurs fonctions après la levée du siège, & en dressèrent une Relation, dont j'ai parlé à l'article de leur Collègue *Nathan Vay*, (a) qui eut part à cet Opuscule. *De Rycke* exerça le Ministère durant cinquante-deux ans, & mourut dans sa 83^e^ année en 1658.

☞ *La Rue, Geletterd Zeeland*, 132. *Foppens*, 801.

(a) Ci-devant T. V. p. 307.

Augustin van Alvelde, ou *Alveldianus*,

ÉCRIVAIN Catholique du XVI. siècle, étoit apparemment un Prêtre séculier, natif de la seigneurie d'Over-Yssel. On a de lui un petit Ouvrage de Controverse, intitulé :

Assertio Alveldiana in Canticum : Salve Regina, mater misericordiæ; contra impios Deiparæ Virginis Mariæ murmuratores, detractores, blasphematores, &c. Auctore Augustino Alveldiano. Daventriæ, Albertus Pafraet, 1545. 12°.

☞ Voyez ce livre.

Antoine van Kerbeeck, ou *Antonius Kerbekius*,

NAQUIT A *Louvain* vers l'an 1544., & y prit l'habit des Ermites de S. Auguſtin à l'age de ſeize ou de dix-ſept ans. Il prit auſſi le grade de Bachelier en Théologie dans l'Univerſité de cette ville. Ayant été ordonné Prêtre après cinq ans de profeſſion, il paſſa en Italie, où il fut quelque tems Précepteur des neveux du Cardinal *Madruce* : & il profita de ſon ſéjour auprès d'eux, pour ſe faire recevoir Docteur en Théologie à *Bologne*. Ses ſupèrieurs l'envoyèrent l'an 1581. en Allemagne pour rétablir les affaires de ſon Ordre, que les guerres continuelles y avoient réduit à un état pitoyable. Le P. *Kerbeeck* fut dès cette année Provincial de Bavière, d'Autriche, & de Hongrie. Il gouverna avec beaucoup de ſoin les couvens qu'on lui avoit confiés : il les mit ſur un bon pied, tant pour le temporel, que pour le ſpirituel, & il augmenta la province de Bavière de quelques nouveaux monaſtères. Ses ſervices lui valurent la charge de Commiſſaire & Vicaire génèral de la Souabe & du Haut & Bas-Rhin. Il remplit ces laborieuſes fonctions avec beaucoup de courage & de ſuccès, fourniſſant

aux besoins des maisons désolées, & rétablissant la régularité partout où elle étoit déchue. Il ranima aussi les études parmi ses Confrères d'Allemagne, & leur fit rendre le couvent de *Bade*, qu'on leur avoit enlevé. L'Archévêque-Prince de *Saltzbourg* lui confia la direction du Séminaire, qu'il venoit d'établir dans sa capitale, & le chargea d'y enseigner la Théologie. Le P. *Kerbeeck* se rendit ensuite à *Wirtsbourg*, où il exerça l'emploi de Prieur depuis 1598. jusqu'en 1600., qu'il fut fait Prieur de *Mayence*. Il conserva ce dernier poste près de 20. ans, & y mourut en 1619. (*a*) dans la 75e année de son age. Ce Religieux a publié les ouvrages suivans :

1. *Tractatus de Sacramentis Veteris & Novæ Legis. Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1600. 4°.

2. *R^mi Patris Francisci Panigarolæ, ex Ordine FF. Minorum, Episcopi Astensis, Sermones Quadragesimales, ex linguâ Hetruscâ in Latinam translati operâ Ant. Kerbekii. Moguntiæ, Joan. Albinus*, 160.. 4°. Le P. *Panigarola* naquit à *Milan* le 6. janvier 1548., fit ses études à *Pavie* & à *Bologne*, se distingua dans la Prédication, devint Evêque d'*Asti* en Piémont, & mourut le dernier mai 1594.

3. *Colloquium habitum in viâ Spirensi*

(*a*) Et non pas en 1629., comme le disent *Valère André*, & M. *Foppens*.

cum quodam Calvinistâ. Moguntiæ, Joan. Albinus, 1602. 12°.

4. *Vita B. Matris Teresæ de Jesu, Fundatricis monasteriorum Monialium & Fr. Carmelitarum discalceatorum ex primâ regulâ; translata ex linguâ Hispanicâ in Italicam per Rmum Joem Franciscum Bordonium, Congregationis Oratorii, Archiep. & Vice-Legatum Avenionis: nunc verò ex Italicâ linguâ in Latinam translata per R. P. Antonium Kerbekium, Lovaniensem, S. Th. Doct., Ord. Eremitarum S. Augustini, Priorem Mogunt., & Vicar. Generalem per Provinciam Rheni & Sueviæ. Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1603. 12°. pp. 307.

5. *R. P. Simonis de Visitatione, Lusitani, Ord. FF. Eremitarum S. Augustini, Commentaria in libros Meteororum, & de Cœlo; operâ Ant. Kerbekii in lucem edita. Ursellis*, 1604.

Le P. *Van Kerbeeck* a laissé en Ms.

α. Dialogismi multi Controversiarum Theologicarum.

β. Quædam tum Physica, tum Politica.

☞ *J. Molanus, Opere ms. rer. Lovaniens. Lib. XI.*, *folio* 424. *verso. Thomæ Gratiani Anastasis Augustiniana*, *pp.* 34. 35. *Swertius*, 134. *Val. André*, 68. *Elssius*, 81. & *Tombeur*, 30. Chacun de ces Ecrivains est fort maigre sur l'article du P. *Kerbeeck.*

Jean Gebhardt, ou *Janus Gebhardus*,

NAQUIT le 8. février 1592. à *Schwartzhoven*, près de *Neubourg* dans le haut-Palatinat, d'un autre *Jean Gebhardt*, Ministre de ce lieu, (*a*) & de *Barbe Argiseder*, fille d'un bon bourgeois de *Ratisbonne*. Il fit ses prémières études sous des Précepteurs domestiques : mais en 1605. son père l'envoya au Collège d'*Amberg*, où il eut pour Recteur *Wigand von Spanheim*, Docteur en Théologie. Au bout de sept ans, je veux dire au mois d'octobre 1612., il fut reçu en qualité d'Elève au Collège de la Sapience à *Heidelberg*, & il y fit en trois ans de grands progrès dans la Littèrature, & dans la Philosophie du tems, sous la conduite de *Quirin Reuter*, Théologien fameux chez les Calvinistes, & sous son successeur N. *Cellarius*, Conseiller Ecclèsiastique de l'Electeur Palatin. Comme il ne se sentoit point d'inclination pour la Théologie, il continua de s'appliquer aux Belles-Lettres, en profitant des bienfaits de *Fréderic V.*, & des leçons de *Jean Gruter*. Mais la

(*a*) Ce *Jean Gebhardt* avoit été disciple de *Gaspar Peucer* & de *Jean Bugenhagen* à *Wittemberg*. Il étoit fils de *Martin Gebhardt*, bourgeois de *Neubourg*, & petit-fils d'*André*, Syndic de la même ville.

guerre, qui vint désoler le Palatinat; l'ayant obligé d'en sortir, il se retira dans la Hesse, & arriva à *Marpourg* en septembre 1621. De là il se rendit à *Cassel*, où ses amis lui avoient procuré la prémière chaire de la Langue Latine au Collège de la Noblesse, nommé autrement *Collegium Adelphicum*. Soit que ce poste ne fût pas de son goût, soit qu'il craignît que la guerre ne le suivît dans cette ville, il passa peu après à *Bockeborg*, petite ville peu éloignée de *Minden*, & démeura près d'un an chez le prémier Conseiller de la Maison de Holstein-Schauwenbourg. Au mois d'octobre de l'an 1622. il alla tenter la fortune à *Rostock*: mais la guerre l'ayant encore forcé d'abandonner cet azile, il se réfugia à *Gustrow*, ville du même pays, & s'y fit Précepteur des enfans d'*Otton Preen*, Conseiller & Gentilhomme de la Cour. Au bout de deux ans, c'est-à-dire en 1625., il s'embarqua sur la mer Baltique, pour se rendre à *Upsal*, où *Jean Skytte*, (b) lui avoit fait espérer une Chaire publique. Arrivé dans cette Académie, il eut le chagrin de s'y voir

(b) Autrement *Jean Schrœder*, Ministre d'Etat, né de parens pauvres à *Nicoping* en Dannemarc, & mort à *Stockholm* en 1645. Il avoit été Précepteur de *Gustave-Adolphe*, qui le créa Baron, & l'employa en diverses Ambassades. On a de lui des harangues, & d'autres écrits estimés.

rebuter comme étranger, & attaché à une religion qu'on ne souffroit point en Suède. Cette nouvelle disgrace l'engagea de venir en Hollande, où il trouva toutes les places prises par d'autres exilés, qui l'avoient prévenu. Il retourna donc à *Rostock*, où il fit un séjour de trois ans, gagnant sa vie à faire des leçons particulières à la jeunesse. Il y expliqua les Auteurs de l'Histoire Romaine, & y présida à des Exercices de Rhétorique, & de Poësie. Les Chefs de l'Université, satisfaits de ses soins, le choisirent tout d'une voix pour remplir la Chaire d'Eloquence au mois de juillet 1627., & le Prince *Jean-Albert* agréa ce choix: mais le Calvinisme, dont *Gebhardt* faisoit profession, l'empêcha d'être admis à l'emploi qu'on lui destinoit. Notre Auteur voyant d'un autre côté les étudians déserter *Rostock* depuis la prise de *Meckelbourg* par les Impèriaux, & étant informé qu'il vaquoit quelques places dans les Acadèmies de Hollande, prit le parti de plier bagage, & de révenir à *Groningue*, où il arriva le 12. mai 1628. Il ne tarda pas d'y étre nommé Professeur en Histoire, & en Langue Grecque à la place d'*Ubbo Emmius*, qui étoit mort dès le 25. décembre 1625. *Gebhardt* ayant résolu de se fixer absolument dans cette ville, s'y maria le 10. mai 1629. avec *Marguèrite van Schuringhen*,

veuve de *Nicolas Barlinckhoven*, bourgeois de *Groningue*, & fille de *Barthold van Schuringhen*, & de *Raoule Alting*. Mais il eut le malheur de perdre bientôt sa femme, qui mourut le 17. novembre de l'année suivante, après lui avoir donné une fille. Il songea depuis à se remarier avec la fille d'*Egbert Halbès*, Conseiller de *Groningue*, & il paroit que la chose auroit réüssi, si notre Auteur eût vécu plus longtems; car cette démoiselle le servit assidûment pendant la maladie qui lui survint dans l'automne de 1632. Cette maladie fut causée, ou plûtôt manifestée, par un débordement de bile, & emporta *Jean Gebhardt* le 3. octobre de cette année, lorsqu'il n'avoit pas encore 42. ans. On ne peut lui contester la qualité de bon Humaniste. Il entendit très-bien le Latin, & raisonnablement le Grec : il fut bon Poëte, & il eut une grande intelligence de la Critique Grammaticale. C'est ce qu'on connoit par la lecture de ses Ouvrages, qui sont :

1. *Jani Gebhardi in Catullum, Tibullum, Propertium, Animadversiones. Francof.*, 1615. 4°. It. *Cum Jani Meleagri in Valerium Catullum Spicilegio. Hanoviæ, Daniel & David Aubrii*, 1618. 8°.

2. *Crepundiorum, seu juvenilium curarum libri tres; in quibus infinitis locis antiqui Scriptores, præcipuè Cicero, Ovidius, Quinctilianus, Ruffinus, aliique plurimi scriptores, tam*

tam Græci, quàm Latini, è Mss. Bibliotheca Palatinæ codicibus emendantur, illustrantur, vindicantur, notantur. Hanoviæ, Hæredes Joannis Aubrii, 1615. 4°.

3. *Antiquarum Lectionum libri duo. Francofurti.* It. *Herbornæ*, 1618. 12°. ſans nom d'Imprimeur.

4. *Exilium, ſive libri duo Carminum in exilio Scriptorum. Groningæ*, 1618. 16°. Ces Poëſies ne ſont pas mal faites. On en jugera par ce morceau, où l'Auteur parle de ſes travaux littéraires :

Nec Deus ingenium negat aſper; forſitan illud
Pimplæi leviter contigit aura jugi.
Et mea Naſonis Manes beneſacta fatentur:
Hancque manum Fabii (b) *pugna magiſtra probat,*
Quæ dudum oceano nævorum abſterſit utrumque,
Flamma daret primum cùm juvenilis opus.
Faſtidita legens ſermonis fragmina caſci,
Per me jam meliùs Nonius æger agit.
Saucius interdum Lenæo tempora, ſed qui
Corda magis Veneris geſtat inuſta face,
Mi ſua ſuppoſuit lacerata Propertius ora:
Nuncque iterum ſano Cynthia vate tumet:
Euganei ſenſere Titi (c) *Monumenta medelam,*
Quamque tuli, chartâ virgine clauſa latet:
Et, ſua cui nomen dat mellea lingua, reportat
Mox analecta meis lucidiora notis.

(b) Quintilien.
(c) Tite-Live.

5. *Oratio Panegyrica, quâ victoriæ de Tillio, & exercitu Pontificio ad Schusium, VII. septembris CIↃ. IↃC. XXXI., auspicio & ductu Gustavi Adolphi Regis Suecorum, partæ memoria celebratur. Groningæ*, 1631. 12°. It. *Lugd. Batav.*, 1637. 12°.

6. *Corn. Nepotis Vitæ excellentium Imperatorum : & in eas Jani Gebhardi Spicilegium. Amst., Officina Janssoniana*, 1644. 24°. pp. 497. It. *Ibid.*, 1662. 24°. On trouve ici (*1e édition*) une dédicace des héritiers de l'Auteur à la Régence de *Groningue* : Ensuite, Page 1. *Elogia Cornelii Nepotis* recueillis de divers Anciens. P. 4. Ce que *Gérard-Jean Vossius* a dit du même Auteur *lib. I. de Historicis Lat.*, *c. 14.* P. 6. *Chronologia Impp. Græciæ apud Cornelium Nepotem, per Olympiadas ; ex Herodoto, Thucydide, Xenophonte, ac potissimùm Diodoro.* Cette Chronologie est en forme de Table, & rangée sur deux colomnes. P. 22. *Nomina Imperatorum, quorum Vita à Cornelio Nepote scripta est.* Pagg. 23-410. Les Vies de Népos, avec le Commentaire de *Gebhardt* à la suite de chacune. P. 413. *Vita Jani Gebhardi, illustrium Groningæ & Omlandiæ Ordinum Historiarum & Græcæ linguæ Professoris nuper publici & ordinarii, ab Andreâ Gebhardo, fratre defuncti, scripta.* Cette Vie, qui est passablement bien écrite, a été réimprimée dans les *Memoriæ Philosophorum* d'*Henning*

Witten, *Decade III.*, *pp.* 332---344. P. 427. *Epicedia in obitum clarissimi viri Jani Gebhardi*, *Palatini*, *&c.*, *cùm Groninga finiret vitam III. octobr. an.* CIↃ. IↃC. XXXII. C'est une courte Elègie de *Jean Freitag*, Docteur en Médecine, alors Recteur de l'Université de *Groningue* : elle est suivie d'une épitaphe en vers de la façon du Professeur *Jean Borgesius*, & d'un Sonnet Allemand fait par *R. G.* P. 429. *Cornelii Nepotis Fragmenta.* P. 443. *Index rerum in Cornelium Nepotem.* P. 476. *Index Scriptorum*, *qui in Notis*, *sive Spicilegio ad Cornelium Nepotem*, *à Jano Gebhardo laudantur.* Il se peut que *Gebhardt* ait consulté tous les Auteurs marqués ici : mais je remarquerai en passant que ces sortes de Tables ne se sont faites souvent que par vanité, par imposture, & pour persuader qu'on avoit beaucoup lû. Pages 481--497. *Index rerum & verborum in Spicilegium ad Cornelium Nepotem.* Révenons au Commentaire de *Gebhardt* : Il y blâme souvent les corrections de *Lambin*, & il le fait avec beaucoup d'aigreur ; par ex. il dit, p. 118. : *Eximium specimen fidei Lambini*, *quam in emendandis Scriptoribus adhibuit : hominis nimirum omnia libidini ingenii*, *etiam r[illegible]agantibus omnibus libris*, *tribuentis. Flagitio*, *quo suum heic caput obligavit*, *obviam ivit Savaro*, *&c.* Au contraire il donne de grandes louanges à

Gaspar Barthius, & du P. *André Schottus*, Jésuite; page 161.: *Quam lectionem, longè vulgatâ, & commento Lambini, potiorem pronunciat politissimus Schottus. Unicus collabescentium per Germaniam cultiorum literarum tibicen atque Atlas Caspar Barthius, lib. XXIV. Advers., cap. 18., ut seriei ac rei convenientissimam Lambini commendat lectionem, immemor ejus esse fabri, qui nummos plumbeos cudere soleat.* Et, à la page 112. *Vir magnæ doctrinæ, nec minoris industriæ ac probitatis Andreas Schottus.* Les Remarques de *Gebhardt* sont pour la plûpart Grammaticales & Critiques: il y en a aussi d'Historiques, de Politiques, & de Morales. En voici quelques exemples. Sur ces mots: *Ex his delecti, Delphos deliberatum missi sunt*, il observe que *Deliberare* signifie *consulter* : c'est ainsi que *Nepos* dit en un autre endroit: *Deliberantibus Pythia respondit, ut mænibus ligneis se munirent* : & Cicèron, Tuscul. v. *Pueris nobis, Cn. Aufidius in Senatu sententiam dicebat, nec amicis deliberantibus deerat.* Il remarque ailleurs que *Premere* (dans le sens de *poursuivre*) est un terme de Vénerie, & cite Ovide qui a dit:

In nemus ire libet, pressisque in retia cervis
Hortari celeres per juga summa canes.

Et Virgile :

Ingenti clamore premes ad retia cervum.

Sur ces mots: *Huic* (Thrasybulo,) *pro*

tantis meritis, honoris corona à populo data est, facta duabus virgulis oleaginis, il reprend *Lambin* d'avoir fourré la particule *ergo* après *honoris*, contre l'autorité de tous les Mſs. *Elegantissimè enim*, ajoute-t'il, *à Nepote Corona honoris dicitur, quæ honoris declarandi oblata est.* [Cette expression ſe trouve dans notre Vulgate *Eccli XLV. 14.*] A l'occaſion de la malice de *Dénis* le fils, qui pour ſe conſerver toute la ſucceſſion de ſon père, déja malade, obligea les Médecins à le dépêcher par une doſe d'opium, notre Auteur s'écrie: *Hem ſcelus Medicorum in Aulâ! Nam, captandæ Succeſſoris gratiæ, deſperatam dominantis valetudinem aut contra fidem vulgant, aut ſuo miniſterio opprimunt exſtinguuntque.* Enſuite il rapporte quelques horreurs de cette nature commiſes par des Médecins Payens. (*d*) En expliquant un endroit de *Nepos*, où il dit que les Perſes mettoient leur prin-

(d) « *Tacitus VI. cap. 50. de Charicle:* Qui labi ſpiritum, » nec ultra biduum duraturum Macroni firmavit. Inde cuncta » colloquiis inter præſentes, nunciis apud legatos & exercitus » feſtinabantur. *Liv. XL. 56.* Medicus Calligenes, qui » curationi præerat, non exſpectatâ morte Regis, à primis » deſperationis notis, nuncios prædiſpoſitos, ita ut conveuerat, » miſit ad Perſeum. *Et neces pleræque occultæ Regum an non Medicorum ſcelere ac perfidiâ acceleratæ?* » *Bagoas certè ὁ Χιλίαρχος ἀνεῖλε φαρμάκῳ τὸν Ὦχον διά* » *τινος ἰατροῦ* [Le Capitaine Bagoas ſe ſervit d'un Médecin » pour tuer Ochus par le poiſon,] *ut refert Diodorus lib.* » *XVII. De Eudemo Tacit. lib. IV. Annal. cap. 3. & 2.* » *De Xenophonte, qui pinnâ rapido veneno illitâ, quaſi* » *niſus evomentis adjuturus, Claudium precibus Agrippinæ* » *evitavit, vide lib. XII. cap. 67.* »

cipale gloire à être bons Chasseurs, notre Auteur prouve que toutes les nations guerrières ont aimé cet exercice, & l'ont employé comme un moyen propre pour s'endurcir aux fatigues de la guerre. Tels furent les Parthes, les Germains, les Suèves, & les Amazones (dont l'Existence est aujourd'hui un problème;) Claudien a beaucoup loué Stilicon par cet endroit. *Gebhardt* prouve *pp.* 228. 229. que les jeunes gens n'ont jamais été exclus des prémières charges militaires : mais que les Romains leur joignoient des personnes expèrimentées pour les conduire : ceux-ci se nommoient *Monitores.* On dit communément que tous les sujets se moulent sur leur Souverain : mais notre Commentateur observe *p.* 333. que les Courtisans obligent souvent le Prince de se mouler sur eux, & vont quelquefois à le jetter hors de son naturel. Je me garderois bien de louer avec *Gebhardt*, *pp.* 380. 381., le prétendu courage de Philiste & de Q. Catulus, qui se donnèrent la mort pour prévenir celle qu'on leur préparoit.

7. Il y a quinze Lettres de notre Auteur à *Jean Kirchman* (*e*) dans le Recueil intitulé : *Marquardi Gudii*, *&* *aliorum*, *nec*

(*e*) Savant Antiquaire, né à *Lubec* le 18. janvier 1575., & mort le 20. mars 1643. Il fut Professeur de Poësie à *Rostock*, puis Recteur du Collège de *Lubec*. Il a écrit *de Funeribus Romanorum*, *de Annulis*, *Rudimenta Logicæ*, *&c.*

non Claudii Sarravii Epistolæ auctiores, publié par *Pierre Burman*, *Ultrajecti*, *Petr. van der Aa*, 1697. 4°., page 294. & suiv.

α. *Gebhardt* avoit encore apprêté des *Notes sur Tite-Live*, qui périrent à la prise d'*Heidelberg*.

β. Et *Loci communes ex Justino & Floro contexti*, qui n'ont point vû le jour.

☞ *Voyez sa Vie, que j'ai marquée sous le n.* 6.

Nicaise Dieulot

ETOIT Curé de *Rongy*, qui est un village du diocèse de *Tournai*, sous le Doyenné de *S. Amand*, & dont la Cure est à la nomination de l'Abbé de *S. Amand*. Il vivoit au commencement du dernier siècle, & il publia vers l'an 1618.

La Vie de Monseigneur le Révèrendissime Michel d'Esne, Evesque de Tournay. En Vers. *Jean Cousin* a insèré cette pièce dans son *Histoire de Tournay*, Partie IV. pp. 355--364. En voici le commencement :

Homme, dévrois-tu pas estre hélas! sur ta garde,
Et prier le Très-haut qu'il te conduise & garde;
Veu qu'on trouve, ô malheur! en ce bas univers
Des sièges, des conseils, & des sentiers divers:
Et veu que, sans chercher d'en veoir la diffèrence,
Maints choisissent charnels l'advis de pestilence,

Ou souvent folement le chemin de la m
Plustost que cil, qui meine à salutaire

☞ *Voyez ce Poëme.*

Jean Bremer,

ÉCRIVAIN de ce siècle, & de la précèdent, étoit un Théologie landois du parti des Rémontrans, miniens. Il paroit qu'après avoir é nistre de ceux de cette Secte à dans la Nord-Hollande, il passa à *dam*, pour y exerçer un pareil e vers l'an 1700. *Cattenburch* ne lui que les deux pièces suivantes :

1. *Sermon sur II. Reg. XX. v. 1. fin, prêché aux funèrailles de M. Hillers, Ministre de l'Eglise des Remon Horne.* En flamand (*a*) *Horne*, 169

2. *Deux Sermons sur le Jubilé Cl & sur la fête séculaire qui l'a suivi, dans l'église des Remontrans à Rot* Aussi en flamand (*b*) *Rotterd.*, 1701

3. *Jean Bremer* pourroit bien étre re l'auteur d'un assez beau Poën mand, que je trouve à la tête du F

(a) *Lykpredikatie uit 2. Reg. XX. §. 1. op over den heer Hermanus Hillers, Leeraar in d ftransche Gemeente te Hoorn.*

(b) *Het Christelyk Jubelfeest, en daar op volgen gety, geviert in twee Predikatien, uitgesproken in dering der Remonstranten te Rotterdam.*

intitulé : *Rerum Amersfortiarum scriptores duo inediti..... Lugd. Bat.*, *Fred. Haaringh*, 1693. 4°. (c) Ce Poëme est intitulé : *Les délices d'Amersfort*, (d) & contient 420. vers. On lit à la tête ces mots d'Horace :

Ille terrarum mihi præter omnes
Angulus ridet. (e)

Et à la fin : *J. Bremer*, *C. F.* C'est-à-dire apparemment : *Joannes Bremer*, *Cornelii filius.* (f)

☞ *Cattenb.*, *Biblioth. Remonstr.*, 18. 19.

(c) Voyez ci-devant T. XIII. p. 291.
(d) *Het Amisfoortse Tempe.*
(e) Que M. *de Fénèlon* a rendus ainsi ;

En quelques climats que j'erre,
Plus que tous les autres lieux,
Cet heureux coin de la terre
Me plait, & rit à mes yeux.

(f) En voici le début ;

Wat reystge om andere Gewesten,
Lustgierig öge, te besien,
t' Zy Rome, Tibur, of Præneste,
Marly, Versailles, of Engien,
Daar Konst, uyt overdaad gesproten,
En meer met goudt als groen bedekt,
U d'eerzucht toont en magt der Grooten,
Die 't hert tot ydelheyt verwekt?
Wie hier zyn ogenlust wil boeten,
Met minder kosten en gevaar,
Ga't Stichtse Tempe vry begroeten,
Daar 't al voldoet den Wandelaar :
Hier blinkt Natuur met schone stralen
Door veldt, en duin, en boomen heen,
Waar by de Konst niet op kan halen,
Geen goudt, albast, of marmersteen.

C. d. en deux mots, que le Voyageur rencontre aux environs d'*Amersfort* des beautés naturelles, préférables à toutes celles dont l'Art a embelli les palais des Grands.

Antoine de Blondel,

ÉTOIT FILS de *Jacques de Blondel*, Chevalier, ſeigneur de *Cuinchy*, ou *Quincy*, de *Mancicourt &c.* Gouverneur de *Tournai* (a), & de *Marie le Blanc*, dame de qualité. (*b*) Il naquit à *Tournai*, & vraiſemblablement vers 1550. Ayant achevé ſes prémières études, il paſſa en Italie, & démeura à *Milan*, où il fut connu de *Dénis Hardouin*, dont je parlerai ailleurs. C'étoit dans le tems que *Gonſalve Fernandez de Cordoue*, Duc de *Seſſa*, étoit Gouverneur du Milanès. *Blondel* ſe fit remarquer dans ce pays-là par ſon adreſſe à pratiquer tous les exercices, dans leſquels on élève ordinairement la jeune nobleſſe. Il brilla dans le Manège, dans la Danſe, & dans la Muſique vocale & inſtrumentale. *Sanderus* aſſûre qu'il y ſurpaſſa tous ceux de ſon age, tant Italiens, que Flamands, ou Wallons. Révenu dans ſa patrie, il ſe fixa dans ſon chateau de *Cuinchy*, qui eſt à une demilieue de *Douai*, & il le conſacra aux

(*a*) Il avoit pris poſſeſſion de ce Gouvernement en 1568., & il mourut à *Bruxelles* en 1576.

(b) *Blondel* porte d'Or, à la bande de ſable, & crie *Gonnelieu*. Cette famille exiſte dès le milieu du XI. ſiècle: *Le Blanc* porte d'Azur, au chévron d'or, accompagné de trois quintefeüilles de même, au chef d'or à l'aigle de ſable.

Muſes, en y établiſſant une Académie de Poëſie Françoiſe, qu'on nomma *le Banc Poëtique du Baron de Cuinchy*. Une foule de Poëtes, & de Poëtereaux chantèrent les louanges du *Banc*, & de celui qui en étoit l'inſtituteur. Notre Baron y trouvoit ſes délices, & compoſoit lui-même des airs & des Chanſons galantes, pour célèbrer les appas d'une jeune beauté, qu'il recherchoit, & dont *Sanderus* parle comme d'une nouvelle *Laure*. (c) Je ne ſais à quoi ſes amours aboutirent : mais j'apprends qu'il épouſa dans la ſuite *Madeleine de Bercus*, fille de *François*, ſeigneur de *Bercus*, & de *Jeanne le Preud'homme*, & veuve de *François*, ſieur de *Beaufremez*. *Blondel* eut de ce mariage trois fils: 1°. *Jacques de Blondel*, Chevalier, baron de *Cuinchy*, ſeigneur de *Mancicourt*, *Villers-au-Bois*, *Hailly*, *&c.* qui épouſa le 6. août 1602. ſa couſine germaine *Anne de la Viefville*, & mourut en 1651. laiſſant divers enfans. 2°. *Floris de Blondel*, ſeigneur de *Bléguigneul*, mort en Italie. 3°. *Louis*, ſeigneur du même lieu, Haut-Juſticier de *Lille*, & Baïlli de *Wavrin*, qui a auſſi laiſſé nombre de deſcen-

(c) *In patriam reverſum impotens ille deorum & hominum dominator (ùt eſt in fabulis) Cupido transfixit, qui concepti amoris ignes Carminibus Gallicis ſcriptis, & ad barbiton ſuum ſuaviſſimè decantatis, magni nominis & illuſtrem puellam colens, alebat.* Tout le monde connoit les amours de *Pétrarque* & de la belle *Laure*.

dans. *Antoine de Blondel* & ſes enfans furent quelquefois *Princes* d'une Société Littèraire, dite *la Confrèrie des Clercs Pariſiens*, (d) anciennement établie dans l'Egliſe paroiſſiale de N. D. de *Douai*, & ainſi nommée, parce qu'elle tiroit ſon origine des études de *Paris*.

Je ne doute pas que les *Poëſies Françoiſes* de notre *Blondel* n'ayent été imprimées : mais je ne trouve pas qu'on les ait recueillies. Il paroit qu'il mourut au plus tard en 1626.

(*d*) Voici ce qu'en dit le P. *Martin l'Hermite*, qui écrivoit en 1638. « Ces Confrères font profeſſion de Belles-» Lettres & Poëſie en langue vulgaire. A ce deſſein ils choi» ſiſſent un *Prince* d'entre les perſonnages plus qualifiez. » Quelques Eveſques, Abbez, Seigneurs de grande maiſon, » Barons de Quincy, & la prémière Nobleſſe du pays, a » porté autres-fois ce tiltre d'honneur. Cette Aſſemblée » des Dévots de la Vierge ſe plait de compoſer des Vers à » la louange de ſa ſainte Patronne, & de faire à qui mieux » mieux, ſur tout le jour de l'Aſſomption de N. D., qui » eſt ſolemnel pour l'élection du Prince, & la diſtribution » des prix. Voicy la façon. Quelques jours devant la Feſte, » le Prince eſcrit deux vers Intercalaires, & les fait attacher » au portail de chaſque Egliſe. C'eſt le Thème, & le Re» frain, ſur lequel les beaux eſprits prennent leurs airs à la » plus grande gloire de la Reine des cieux, tous liez à une » eſpèce de Vers, qu'ils nomment *Royale* pour la majeſté » des rimes & du ſujet : & nulle plume eſtrangère eſt ex» cluſe de ce Concours de Lettres & de piété. Au midy » de la Feſte le monde faict foule dans l'Egliſe de N. D., où » les Poëtes à l'envy eſtallent leurs Vers, & les belles ſail» lies de leurs eſprits aux oreilles des Juges, qui enfin diſ» tribuent meurement les prix à trois Vaincueurs. Ce ſont » des Couronnes, toutes trois d'argent : la prémière riche » & bien travaillée : la ſeconde de moindre valeur, embel» lie de fleurs, & la troiſieſme ornée de lauriers. Là-» deſſus les applaudiſſemens du peuple eſlèvent ces plumes » victorieuſes, avec la Reyne de gloire, aux cieux. »

☞ Voyez ci-devant l'Article *Jean Loys*, & *Sanderus*, *de claris Antoniis*, 149. *Martin l'Hermite*, *Hist. des SS. de la Province de Lille*, &c. pp. 566. 567. *Carpentier*, *Hist. de Cambrai*, I. 237. 245. & 249. *Hist. de la ville & cité de Tournai*, *La Haye* 1750., *T. II.* pp. 683. 684.

Jean-Fréderic Helvetius

NAQUIT d'une famille noble en Allemagne vers l'an 1625. Après les études ordinaires, il s'attacha à la Médecine, & surtout à la Chimie, dans laquelle il se fit bientôt de la réputation. Etant passé en Hollande vers l'an 1649., il exerça son art à *la Haye*, & peut-être dans quelques autres villes. Ses succès lui procurèrent les postes honorables de prémier Médecin des Etats-Génèraux & du Prince d'Orange. Après avoir pratiqué pendant environ 60. ans dans ce pays, il mourut (apparemment à *la Haye*) le 29. août de l'an 1709., comme il paroit par un monument, que la reconnoissance publique (ou peut-être la vanité de quelqu'un de ses descendans) fit frapper à son honneur. C'est une médaille, dont le type est un Apollon entouré de signes chimiques des métaux. On lit dans l'exergue : *Citò*, *tutè*, & *jucundè.* Au revers

il y a une inscription flamande, qui signifie : *A la mémoire heureuse de M. Jean-Fréderic Helvetius, Médecin de ce pays, décèdé le 29. août 1709.* Ses Ouvrages prouvent qu'il donna tête baissée dans toutes les folies des Alchimistes, des Physionomistes & d'autres Visionnaires de ce genre. Un fait qu'il raconte avec pleine persuasion de la vérité, & qui fait grande figure dans son *Veau d'Or*, suffira pour convaincre mes Lecteurs de son peu de jugement. Je le raporterai en abrègé dans les termes de *Lenglet du Fresnoy*, que j'ai confrontés avec l'original. « Le 27. décem-
» bre 1666. un inconnu vint trouver
» *Helvetius* à *la Haye*. C'étoit à ce qu'il
» paroissoit un honnête bourgeois de Nort-
» Hollande, vêtu proprement, mais mo-
» destement. Il témoigne donc à M.
» *Helvetius*, que sur sa réputation, & sur
» quelques écrits, qu'il avoit faits contre
» la poudre de sympathie du Chevalier
» *Digby*, (*a*) il avoit cherché à le voir
» & à l'entretenir, surtout pour lever les
» doutes, qu'il propose dans cet ouvrage

(a) *Kénelme Digby*, Catholique Anglois, de qui l'on a divers Ouvrages de Physique; de Chimie, de Mathèmatique, &c. Il fut Gentilhomme de la Chambre de *Charles I.*, Intendant général de ses armées navales, & Gouverneur de l'Arsênal maritime de la Sainte-Trinité. Banni sous *Cromwell*, il retourna en Angleterre au rétablissement de *Charles II.*, & mourut à *Londres* le 11. mars 1665. à 60. ans, fort regretté des pauvres, à qui il distribuoit gratis des remèdes de son invention.

» contre la tranſmutation des métaux. Cet
» étranger, qui ſavoit que M. *Helvetius*
» avoit lû beaucoup de Philoſophes Her-
» mètiques, lui demande ſi à la vûe il
» connoitroit la Pierre Philoſophale. Ce
» Médecin lui avoue que, malgré ſes lec-
» tures, il ne pourroit pas en être cer-
» tain. Sur le champ le Philoſophe tire
» de ſa poche une boëte d'ivoire, dans
» laquelle il y avoit trois morceaux d'une
» métalline couleur de ſouffre, extrème-
» ment peſante : & il aſſura le Médecin
» qu'il y avoit dans ces trois morceaux
» de quoi faire vingt tonnes d'or. M.
» *Helvetius* les examine attentivement. Et
» comme la matière étoit un peu frangi-
» ble, il fait ſi bien, qu'avec l'ongle il
» en détache ſecrètement une portion
» preſque imperceptible : & enfin les
» rend au Philoſophe, le priant néan-
» moins avec les expreſſions les plus ten-
» dres de faire devant lui la tranſmuta-
» tion des métaux. Mais il eut le cha-
» grin de ſe voir réfuſer, quoi qu'avec
» beaucoup de politeſſe, le Philoſophe
» témoignant à M. *Helvetius*, que cela ne
» lui étoit pas permis. Il eut cependant
» aſſez de confiance en l'habile Médecin,
» pour lui montrer cinq pièces d'or phi-
» loſophique, du diamètre de dix-huit
» lignes chacune, qu'il portoit toûjours
» ſur ſon eſtomac, & ſur leſquelles il y

» avoit des Inſcriptions allègoriques. (*b*) » Après quelques entretiens, le Philoſophe » ſortit de chez M. *Helvetius*, qui à l'inſ» tant fit acheter un creuſet pour éprou» ver la petite portion, qu'il avoit pû » détacher de la poudre. Mais quel fut » ſon étonnement de voir évaporer ſur le » champ & le plomb & le peu de poudre » qu'il y avoit jettée, & de ne trouver » qu'une eſpèce de vitrification! Au bout » de quelque tems, le Philoſophe retourna » chez M. *Helvetius*, qui ſe hazarda enfin » de lui demander ſeulement la valeur » d'un grain de millet de ſa poudre. A» près quelques difficultés, le Philoſophe » ſe laiſſa toucher, & accorda au Méde» cin ſa demande. Mais il lui recomman» da d'en-

(*b*) Ou plûtôt pieuſes en apparence, & ſuperſtitieuſes en effet. Voici ces Inſcriptions:

I. *AMEN, Heylig, Heylig, Heylig, is de Heer onſen God, Want alle dingen ſyn ſynen eeren vol.* ♌. ♎. C'eſt-à-dire: *Amen. Saint, ſaint, ſaint eſt le Seigneur notre Dieu; car tout l'Univers eſt rempli de ſa gloire.*

II. *JEHOVÆ mirabilis Sapientia mirifica, in Natura libro Catholico. Ick ben gemaeckt den 26. auguſti anno 1666.* Ces derniers mots ſignifient: *J'ai été faite le 26. août de l'an 1666.*

III. ☉. ☿. ☽. *Deus mirabilis, Naturà, Arſque Spagyrica Ni-hilum fruſtra faciunt.*

IV. *Sancte, Sancte Spiritus, Hallelujha, Hallelujha. Phy Diabolo! Ne loquaris de Deo abſque lumine. Amen.*

V. *Æterno, inviſibili, Unitriuno, ſoli Sapienti, Omnium optimo, & omnipotenti Deorum Deo, Sancto, Sancto, Sancto, Gubernatori Conſervatori meritò laudando.*

» da d'envelopper ce grain dans de la cire, » pour le projetter sur du plomb en fu» sion, sans quoi la volatilité de la matière » feroit évaporer le tout. M. *Helvetius* » exècuta ce que l'Artiste lui avoit pres» crit, & lui-même fit la transmutation » sur six dragmes de plomb, qui furent » converties en or extrèmement pur. Cet » évènement singulier fit beaucoup de » bruit à *la Haye* : & tout ce qu'il y » avoit de plus distingué, voulut voir ce » nouveau prodige. Il s'en fit plusieurs » essais, qui tous réussirent: & ce nouvel » or, loin de diminuer, augmenta même » en convertissant quelque portion de l'ar» gent, avec lequel on l'avoit fondu pour » le mettre à l'inquart. Ce fait détrom» pa M. *Helvetius* ; ses préventions cessè» rent, & l'année suivante il publia son » *Veau d'or*, dans lequel il raporte avec » un grand détail, ce que je raporte ici en » substance. » On voit en passant que *Lenglet du Fresnoy* donnoit dans les mêmes chimères qu'*Helvetius*, ce qui est surprènant dans un homme qui écrivoit en 1742. Je ne suis pas également surpris de l'entêtement de notre Auteur. C'étoit la maladie de son siècle, & du pays où il avoit été élevé. (c)

(c) *Ernest de Bavière*, Electeur de Cologne, l'Empereur *Rodolphe II.*, le Roi *Gustave-Adolphe*; *Jean-Philippe* & *Lo-*

Nous avons de ce Médecin:

1. *Vitulus aureus, quem mundus adorat & orat; in quo tractatur de rarissimo Naturæ Miraculo transmutandi metalla, nempe quomodo tota Plumbi substantia vel intra momentum ex quâvis minimâ Lapidis veri Philosophici particulâ in aurum obryzum commutata fuerit Hagæ Comitis. Amst., Joh. Janssonius à Waesberge*, 1667. 12°. It. dans le *Musæum Hermeticum reformatum & amplificatum. Francof., Herman. à Sande*, 1677. 4°. Item dans *Jo. Jacobi Mangeti Bibliotheca Chemica curiosa: Coloniæ Allobrog.*,

thaire-François de Schönbron, Electeurs de Mayence, & plusieurs autres Princes d'Allemagne y furent trompés, & crurent d'après des expériences, ou plûtôt des supercheries faites en leur présence, que le secret de la transmutation des métaux étoit trouvé. L'Empereur *Ferdinand III.* en fut si bien persuadé, après l'opération, qu'il fit lui-même en 1648., qu'il fit frapper une médaille, (*) pour conserver à la postérité la mémoire de cet évènement, & qu'il honora du titre de *Baron de Chaos*, le nommé *Richthausen*, à qui il devoit la prétendue découverte de la Pierre Philosophale.

(*) Elle a 2. pouces 5. lignes de diamètre sur trois lignes & demie d'épaisseur. La face représente Apollon, ayant pour tête le soleil, ténant sa lire de la droite, & un caducée de la gauche. On lit au-dessus: *Divina metamorphosis.* Et plus bas: *Exhibita Pragæ XV. jan. A° M. DC. XLVIII. in præsentiâ Sac. Cæs. Majest. Ferdinandi tertii.* Et sur le revers: *Raris hæc ùt hominibus est Ars, ita rarò in lucem prodit. Laudetur Deus in æternum, qui partem suæ infinitæ potentiæ nobis, suis abjectissimis creaturis, communicat.* Voyez *Monconis, Voyage d'Allemagne, Lyon*, 1666. *in-4. Tome II. p. 379. Philip. Jac. Sachs Aurum Chimicum in biblioth. Chemicâ J. J. Mangeti, I. 193. Joh. Zwelfer, Mantissâ Spagyricâ Pharmacopææ Regiæ adjunctâ, Parte I. cap. 1.* & *Lenglet du Fresnoy, Hist. de la Philos. Hermètique, II. 35--46.*

Chouet, *G. de Tournes*, *&c.* 1702. *in-fol.* T. I. pp. 196--210.

2. *Diribitorium Medicum de omnium morborum, accidentiumque in-&-externorum Definitionibus ac Curationibus, ex saporibus, odoribus, fœtoribusve, provenientibus à fermentorum, effervescentiarum, aut putrefactionum salibus, sulphuribus, vel mercuriis: quæ malè inveniuntur in succis alibilibus bene constitutis omnium ventriculorum, glandularum, vasorumque lymphaticorum totius corporis. Amst., Joh. Janssonius à Waesberge*, 1670. 12°.

3. *Microscopium Physiognomiæ medicum; id est, Tractatus de Physiognomiâ; cujus ope non solùm animi motus, simul ac corporis defectus interni, sed & congrua iis remedia noscuntur per externorum lineamentorum, formarum, colorum, odorum, saporum, domiciliorum, ac signaturarum intuitum, qui harmonicam hominis constitutionem & medicandi notitiam ex simplicibus indicat. Amst., Joh. Janssonius à Waesberge*, 1676. 12°.

☞ *Mangeti Biblioth. Scriptor. Medicor. II.* 650. *Lenglet du Fresnoy*, *Hist. de la Philos. Hermètique*, *La Haye* (Rouen) 1742. *T. II.* pp. 46--51.

Adrien Helvetius,

FILS DU PRÉCÈDENT, naquit vers l'an 1661., apparemment à *la Haye*, & sûrement en Hollande. Dès qu'il eut achevé ses basses-classes, il se rendit à *Leyde*, où il fit ensuite un cours de Médecine. Agé de vingt ans, il prit le parti de voyager, & se rendit à *Paris*, sans aucun dessein de s'y établir. Mais les succès, qui suivirent ses essais de pratique, lui attirèrent la confiance & la protection de l'illustre *Colbert*. Le Dauphin, fils de Louis XIV., ayant été dans ce même tems attaqué de la dysenterie, *Daquin*, alors prémier Médecin, envoya chercher *Helvetius*, pour savoir de lui si l'on pouvoit avec certitude employer son remède contre cette maladie. *Helvetius* l'en assûra, & pour en prouver l'efficacité, il offrit d'en faire de nouvelles expèriences dans les Hôpitaux. Il avoua à *Daquin* que ce remède étoit l'Ipecacuanha, dont ce prémier Médecin ignoroit l'usage. Le P. *de la Chaise*, Confesseur du Roi T. C., proposa à notre Auteur de communiquer ses remèdes au P. *Beize*, qui alloit en Mission, avec promesse du lui en garder le secret. *Helvetius* y consentit. Les effets de ces remè-

des, ſurtout ceux de l'Ipecacuanha, furent ſi ſurprènans, que le P. *de la Chaiſe* ſe crut obligé d'en parler à Louïs XIV. Ce Monarque donna auſſitôt ordre au Marquis de *Seignelai* d'envoyer chercher *Helvetius*, & de lui marquer que pour le bien de ſes ſujets, il déſiroit qu'il communiquât la préparation de ſon ſpécifique contre la dyſenterie à *Daquin*. Il obéït, en fit l'expèrience à l'Hôtel-Dieu de *Paris*, & ſur les certificats très-avantageux, que donnèrent les Médecins des effets étonnans, dont ils avoient été témoins, *Helvetius* eut ordre de rendre ſon ſecrèt public, & fut gratifié par le Roi de mille Louïs d'or. Cet habile Médecin fut dépuis revêtu des titres d'Ecuyer, de Conſeiller de S. M. T. C., de Médecin-Inſpecteur gènèral des Hôpitaux de la Flandre Françoiſe, & de Médecin du Duc d'Orléans Régent du Royaume. Il mourut à *Paris* le 20. fèvrier 1727. agé de 65. ans, laiſſant plüſieurs Ouvrages eſtimés. Voici ceux que je connois :

1. *Méthode pour guèrir toutes ſortes de Fièvres, ſans rien faire prendre par la bouche; découverte & donnée au Roi par Adr. Helvetius. Paris, Veuve Nicolas Oudòt*, 1694. petit *in*-12°. Il doit en avoir paru une verſion Latine imprimée à *Leipſic* chez *Thomas Fritſch*, 1695. 12°. L'Auteur ayant remarqué que le Quinquina pris par la

bouche laissoit après soi des nausées, des défauts d'appètits, des inflammations, &c. imagina une nouvelle manière de le préparer pour le prendre en forme de clistère. On voit au bout du livre un extrait de la Lettre d'un Médecin étranger, qui confirme la vertu de ce Spécifique.

2. *Traité des pertes de sang, avec un remède spécifique; nouvellement découvert par Adr. Helvetius. Paris, Laurent d'Houry,* 1697. 12°. Ce remède consiste en une pilule, composée de deux onces d'alun de roche épuré, fondues dans une cuiller d'argent, avec une demi-once de sang de dragon en poudre. L'Auteur a joint à ce Traité une Lettre, qu'il avoit écrite à M. *Regis* en 1691., & qui roule sur la nature du Chancre, & sur la manière de traiter ce mal.

3. *Dissertation sur les bons effets de l'Alun. Paris, d'Houry,* 1704. 12°.

4. *Traité des Maladies les plus fréquentes, & des remèdes spécifiques pour les guérir. Avec la méthode de s'en servir pour l'utilité du Public, & le soulagement des Pauvres. Par M. Helvetius, Médecin de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans. Paris,* 1703. in-12. pp. 318.... It. fort augmenté. *Ibid.* 1724. 2. vol. 12°. It. *sixième édition. Ibid. Veuve le Mercier,* 1739. 12°. 2. vol. pp. 501. & 482. On a aussi cet ouvrage en Allemand, en Flamand, & en Anglois.

L'Auteur assure que la charité est l'unique motif, qui l'a porté à composer ce livre. Il le fonde sur une expèrience de plus de vingt années, soutenue par un grand nombre de cures très-heureuses, & jointe à de profondes réflexions sur les principes de l'Art, & sur l'usage des remèdes. Rien n'est plus clair que sa Méthode. Il commence par donner une idée fort distincte de la nature du pouls, & de ses différences. Il parle ensuite des Urines, & convient que leur inspection est d'un grand service dans la Médecine : mais il prouve par un exemple tiré des fièvres malignes, que cette inspection seule ne doit pas décider. En parlant de la Saignée, il tient un juste milieu entre l'aveugle antipathie de ceux qui la défendent absolument, & la vieille prévention de ceux qui l'employent en toute occasion. Le chapitre du Régime de vivre est suivi de quelques compositions de bouillons & de boissons, qui peuvent se faire à peu de frais en faveur des pauvres, au soulagement desquels l'Auteur semble rappeller toutes ses vues. Avant de passer aux remèdes, il fait une courte instruction sur la manière de s'en servir. Il soutient que le plus efficace de tous les diurètiques, est la racine de *Parera-brava* : que la quintessence d'absinthe est le spécifique le plus sûr pour rétablir les fonctions de l'esto-

mach : que la préparation de l'or
n'est pas impossible : que le Bézo
mal a beaucoup plus de vertu, qu
zoard composé de Dom *Gaspar A*
le meilleur vient, dit-il, de la
ville de *Mézalipatan* au Royaume
conde. Il donne, pour cause de l
Vérole, & de la Rougeole, un
levain que l'enfant a contracté dan
de sa mère. Il raporte des cures
nantes, qu'il a faites par la *Pierre*
qui se trouve dans la vésicule du
Porc-épic, animal colère, & cru
n'habite que les bois, & ne se
que d'herbes fortes. *Helvetius* tr
secret d'en faire une composition
le dans les fièvres continues & i
tentes : huit prises de cette com
guèrirent le Duc *de Beauvilliers* d
vre des plus opiniâtres. Vers la fi
livre, l'Auteur conseille sur-tout l'
la fumée de tabac pour prévenir l
dives dans l'Apoplexie *séreuse*.
aussi fort amplement des vertus d
cacuanha.

5. *Recueil de Méthodes pour guèr
ses Maladies. La Haye, Adrien M*
1710. petit in-12. Les Maladies
s'agit ici, sont la Pleurésie, la pe
role, la rougeole, les fièvres, ta
tinues & malignes, qu'intermitte

diarrhée, le flux de ſang, la dyſenterie, l'hydropiſie, & le ſcorbut.

6. *Méthode pour traiter la Vérole, par les frictions, & par les ſueurs. La Haye, Adrien Moetjens*, 1710. petit in-12.

7. *Remède contre la Peſte. Paris*, 1721. 12°. Publié ſans doute à l'occaſion de la Peſte, apportée en Provence par un vaiſſeau venu de Turquie.

NOUS AVONS vû qu'on doit à *Adrien Helvetius* la découverte des effets merveilleux de l'Ipecacuanha, dont il ſe ſervit contre les cours de ventre, contre les flux de ſang, & ſur-tout contre la dyſenterie. *Guillaume Piſon*, Médecin d'*Amſterdam*, avoit parlé de cette racine dans ſon Hiſtoire des Indes: mais il n'avoit rien dit de l'uſage, qu'on en peut faire dans ces maladies. Quelques-uns voulurent enlever à notre Auteur la gloire de cette découverte, pour la donner à *Grénier*, Marchand Chapelier, que le déſordre de ſes affaires avoit réduit à ſubſiſter uniquement par quelques relations qu'il avoit en Eſpagne. *Helvetius* avoit employé ce miſérable à lui procurer tout ce qui étoit arrivé de cette racine en France: & *Grénier* l'ayant fait, comme Commiſſionaire, & ſans ſavoir à quel uſage étoit deſtinée cette emplette, oſa divulguer qu'on lui étoit rédevable du remède. Mais ſon impoſture, ſuggèrée

par des envieux, ne se soûtint pas long-tems; car ayant été mise en cause, il fut condamné au Châtelet, & au Parlement en deux Jugemens extraordinaires, & obligé d'avouer, pour excuser sa calomnie, qu'il ne l'avoit publiée, qu'après avoir été suborné.

Adrien Helvetius s'étoit marié avec une demoiselle, nommée *Jeanne Desgranges*, & il eut de son mariage un fils nommé *Jean-Claude-Adrien Helvetius*, qui naquit à *Paris* le 18. juillet 1685., fut élevé dans la maison paternelle, fit ses études au Collège des quatre Nations, & fut reçu Docteur en Médecine agé de 22. ans. Son père lui acheta en 1713. une charge de Médecin du quartier du Roi Louïs XIV. Le jeune *Helvetius* ayant été consulté avec succès dans une dangereuse maladie de Louïs XV. en 1719., le Duc d'*Orléans* ne voulut plus qu'il s'éloignât du jeune monarque: & lorsque la Cour se transporta à *Versailles*, ce Duc-Régent l'engagea à s'y aller fixer, en lui offrant une pension de 10,000. livres. *Jean-Claude-Adrien Helvetius* fut ensuite Conseiller d'Etat, premier Médecin de la feue Reine de France, Inspecteur général des Hôpitaux militaires de Flandre, membre des Académies des sciences de France, d'Angleterre, de Prusse, de Florence, & de l'Institut de Bologne. Il vécut 70. ans moins un jour, & mourut

le 17. juillet 1755., (a) laissant de sa femme, *Génèviève-Noël Darmancourt*, M. *Claude Helvetius*, Maitre d'Hôtel de la même Reine, lequel a quitté une place de Fermier génèral, pour se livrer tout entier à son gout pour l'étude. Ce dernier s'est marié en 1751. avec *Anne-Cathèrine*, Comtesse *de Ligniville d'Autricourt*.

☞ *Mém. de Trévoux*, *Avril* 1704., 560-562. *Mangeti Bibliotb. Scriptor. Medicor. II*, 648-650. *Ladvocat*, *Diction. hist. portatif*, *édit. de* 1760. *I.* 684. *France Littèraire*, *Paris* 1756., *p.* 256. *Le dernier Moreri*, *T. V.* 571. 572.

(a) Il est auteur de quelques Ouvrages, entre autres de ceux-ci : *Idée gènèrale de l'Œconomie animale*, avec d'amples observations sur le traitement de la petite vérole. *Paris*, 1722. in-12. *Principia Physico-Medica in Tyronum Medicinæ gratiam conscripta : Paris*, *Veuve Pierre*, 2. vol. in-12. *Lettres à M. *** au sujet de la Lettre Critique de M. Besse contre l'Idée gènèrale de l'Œconomie animale*, & *les Observations sur la petite Vérole. Paris*, *Anisson*, 1725. *in-8. pp.* 443. *Eclaircissemens concernant la manière, dont l'air agit sur le sang dans les poulmons. Ibidem*, *idem*, 1725. in-4. *Dissertations sur la Circulation du sang*, & *sur la Digestion*, dans les Mémoires de l'Acadèmie Royale des Sciences.

Louis van Bivoorde, ou *Ludovicus Bivordanus*,

ETOIT de *Rhode-St-Pierre*, village de Brabant, appartenant aujourd'hui à la Maison de Rubempré, & situé à une lieue d'*Arschot*, & deux lieues de *Lou-*

vain. On doit ſuppoſer qu'il naquit vers la fin du XIV. ſiècle, puiſqu'on le fait fleurir vers 1430. ou 1432. Il prit l'habit de Chanoine-Régulier au Prieuré du *Val-Verd*, ou *Groenendael*, dans la Forêt de Soigne près de *Bruxelles*, & y employa ſes heures libres à compoſer des Traités de piété en vers Latins. Ces Traités n'ont pas vû le jour : ils ſe conſervent en Ms. dans le monaſtère que je viens de nommer. Voici la liſte qu'on en donne :

α. *Florëtum ſpirituale.*

β. *De laude Cellæ.*

γ. *De ſeptem Peccatis mortalibus*, apparemment, ſur les Péchés Capitaux.

δ. *Supplementum, ſive Additiones ad Catholicon.*

ε. *Libellus, qui intitulatur : Salutifer Ludovici.*

ζ. *De conflictu Morum & Vitiorum.*

η. *De inventione corporis fratris Ludovici de Velthem.* Ce *Louïs de Velthem*, étoit un Prêtre, Religieux du *Val-Verd*, qui voulant retirer de l'eau des enfans, qui riſquoient d'étre noyés dans des torrens, formés ſubitement par une pluye extraordinaire, périt lui-même dans les eaux près de ſon monaſtère le 13. février 1395. (1396.,) ſans qu'on pût trouver ſon cadavre. On dit qu'une colonne de lumière le découvrit la nuit ſuivante,

tandis que ses Confrères chantoient les Matines.

☞ *Mastelini Necrologium Viridis Vallis*, pp. 155. & 162. *Sanderi Biblioth. Belgica Mss.*, II. 141.

Hayman van Wyck,

Autre Religieux du *Val-Verd*, étoit natif de *Mastricht*, ou peut-être de *Wyck*, qui est comme un fauxbourg de cette ville sur la rive droite de la Meuse. Il vivoit apparemment dans le XV. siècle, & il a laissé en Ms. dans son Monastère :

Liber de diversis materiis, ex sanctorum Patrum scriptis compilatus, spiritualibus sententiis refertus.

☞ *Sanderus*, *ubi sup.*

Pierre Waelschen, ou *Walschæus*,

Natif de *Bruxelles*, fut aussi Chanoine-Régulier du *Val-Verd*, & vraisemblablement contemporain des deux précèdens. Il a composé divers petits Ouvrages de piété, qui se trouvent encore dans ce monastère, & entre autres

Quantité de *Sermons* Latins (*Variæ & doctæ Conciones.*)

☞ *Sanderus*, *ibid.*

Oger des Viviers, ou *Otgerus à Vivariis*,

NÉ DANS le XVI. siècle à *Villers-Sire-Siméon*, village de la Hasbaye, à une lieue de *Liège*, proche le chemin de *Tongres*, (*a*) embrassa l'état Ecclèsiastique, fut ordonné Prêtre, & dévint Chanoine & *Silentiaire* du Chapitre de Saint Jean l'Evangèliste dans l'Isle de *Liège*. Il vivoit en 1613., sans que je sache s'il alla beaucoup au-delà de cette année. *Valère André* dit qu'il étoit très-versé dans les langues Grecque & Latine, & très-habile dans les Mathèmatiques. Mais son savoir a péri avec lui, puisqu'on ne connoit d'autre Ouvrage de sa façon que la pièce suivante :

De constitutione Figuræ cælestis, tempore Inaugurationis Ferdinandi, Principis Leodiensis, die XXVII. januarii anno CIↃ.IↃC. XIII. Leodii, Leonardus Streel, 1613. in-4°. Je crois que l'Auteur n'employa la position des Astres au moment de l'entrée de *Ferdinand de Bavière* à *Liège*, que pour servir d'ornement à son Panègyrique. Il auroit bien fait d'en prendre ailleurs les matè-

(*a*) M. *Foppens*, p. 936., lui a donné gratuitement la seigneurie de ce village, en voulant corriger *Valère André*, qui l'en avoit fait simplement natif.

riaux : mais les préjugés favorables à l'Astrologie Judiciaire duroient encore ; (*b*) & la Bulle de *Sixte V.* (c) contre cette vaine science n'avoit pû les dissiper.

☞ *Val. André*, 709.

(b) *Florimond de Ramond*, Conseiller au Parlement de *Bourdeaux*, dédia à *Paul V.* son *Histoire de la naissance, progrez, & décadence de l'Hérésie de ce siècle*, imprimée à *Paris*, 1605. in-4°. Il y raporte *Tome I. p. 20.* l'horoscope de Luther dressé par le P. *François Jonctin*, Carme de *Florence*, fameux Astrologue : & soutient que *Mars & Jupiter*, *se rencontrans en la troisième maison*, au moment que nâquit cet Hérèsiarque, *montrèrent sa révolte en la foy.*

(c) Datée du 5. janvier 1585. (1586.) Vous la trouverez à la suite du Concile provincial de *Cambrai* de la même année.

Jean Hemelaers, ou *Joan. Hemelarius*,

HABILE ANTIQUAIRE, Orateur, & Poëte, étoit de *la Haye*, où il paroit étre né vers l'an 1580. Ses parens l'élevèrent dans la Religion Prétendue Réformée : mais les exhortations du P. *Gilles Schoondonck*, Jésuite, & celles du savant *Juste-Lipse* le ramenèrent à l'Unité Catholique. Il fut disciple du dernier à *Louvain*, & fit de grands progrès dans les Belles-Lettres sous cet habile Maitre. De retour à *la Haye*, il résolut en 1600. de faire un voyage en Italie, & le manda à *Lipse*, qui approuva son dessein, & lui donna un témoignage, que *Sweertius* nous

a conſervé, où il eſt parlé très-
geuſement du caractère doux &
d'*Hemelaers*, de ſa politeſſe, de
larité de ſes mœurs, de ſon habil
les langues Grecque & Latine,
facilité à écrire en proſe & en ve
jeune homme arrivé à *Rome*,
ſenta au Cardinal *Barthèlemi Céſi*,
vêque de *Conza*, qui le logea
l'eſpace de ſix ans. Ce Cardinal
cura au commencement de l'anné
l'honneur de féliciter *Clément V*
ſes dix ans de Pontificat : & le P
tellement ſatisfait de la harangue
laers, qu'il lui donna le choix d'u
ce de Bibliothècaire du Vatican,
riche bénèfice. (*a*) Il ſe conten
Canonicat de la Cathèdrale d'*Anv*
il vint réſider en 1607. Fixé d
emploi, il ſe rendit agréable a
ques *Jean le Mire*, & *Jean Malder*
l'employèrent utilement aux affa
leur diocèſe. Il rendit auſſi de
ſervices à ſon Chapitre, & aprè
édifié la ville d'*Anvèrs* par une pi
cère, & conſtante, pendant près
mi-ſiècle, il y mourut dans un ag

(a) *Panegyricum dixit votis tertiorum quin Clementis VIII., tam illuſtri gratiâ exceptum, u Bibliothecæ Præfecturam, aut optimum ſacerdotiu catum vocant) optare juſſus ſit : Sacerdotio Antv tentus fuit.* GRONOVIUS.

cé le 6. novembre 1655. *Jean-Frideric Gronovius* parla de lui avec éloge dans l'Oraison funèbre, qu'il fit pour *Jacques Golius*, célèbre Professeur de *Leyde*. (*b*) *Golius* étoit neveu de *Jean Hemelaers*, de qui nous avons :

1. *Gratulatio in Inauguratione R. D. Christiani Michaëlii, D. Michaëlis apud Antuerpienses Præmonstratensis cœnobii Abbatis. Antv., Joan. Moretus*, 1613. *Hemelaers* fit prononcer cette harangue par son neveu *Pierre Golius*, qu'il élevoit chez lui, & qui la récita de mémoire, n'ayant encore que huit ans. *Chrétien Michiels* fut fait Abbé de *S. Michel* le 28. février 1613., & mourut à *Bruxelles* le 4. mars 1614.

2. *Imperatorum Romanorum, à Julio Cæsare ad Heraclium usque, Numismata aurea, Excellentissimi* (2[de] édit. *nuper dum viveret*) *Caroli Ducis Croyi & Arschotani, &c. magno & sumptuoso studio collecta : nec minore fide, arte Jacobi de Bye, ex archetypis in æs incisa :* (2[de] édit. *operâ autem atque industriâ Joannis Hemelarii, Canonici Ca-*

(b) *Mater* (Golii) *omni sexûs laude prædita.... vel unicâ Johannis Hemelarii fratris imagine sat nobilis est, Viri & in veterum Literarum tractatione cum primis exercitati, & Poëtæ diserti, & probitate ac tranquillitate vitæ, fugâque honorum & negotiorum, Titum aliquem Pomponium Atticum referentis.*

thedralis Ecclesiæ Antuerp.,) *brevi & historico Commentario explicata. Antuerp.*, *Hieron. Verdussius*, 1614. ou 1615. 4°. It. *Editio altera*, *priore auctior. Ibid.*, *Petrus & Joannes Belleri*, 1627. 4°. pp. 247. C'est la meilleure édition. It. *Post priores editiones insigni Auctuario locupletata. Ibid.*, *Henr. Aertssius*, 1654. *in-fol.* It. *Ultraj.*, 1709. 4°. Toutes ces éditions n'ont pas rendu l'Ouvrage aisé à trouver aujourd'hui. On voit à la tête une dédicace d'*Hemelaers* à *Alexandre*, Duc de *Croy*, Prince de *Chimai*, neveu de *Charles*. Ensuite des vers à la louange de l'Ouvrage; une Elègie de *Josse de Weerdt*, Conseiller-Pensionaire d'*Anvers*: deux pièces en vers héroïques, l'une de *Josse Rycquius*, de *Gand*, l'autre de *Guillaume de Bye*, Jurisconsulte d'*Anvers*: une 3^e^ mêlée d'hexamètres & de Jambes dimètres, par *Albert Rubens*, fils du Peintre. Ce Recueil de Médailles d'or ne vient pas seulement du Cabinet du Duc de *Croy*: il y en a plusieurs qui furent fournies par *Nicolas Rocockx*, Chevalier, & homme de Lettres, qui avoit été plusieurs fois bourguemaitre d'*Anvers*; ces dernières étoient l'élite de celles qu'un paysan, avoit trouvées fortuitement dans la campagne de *Mespelaer* près de *Tenremonde*. *Hemelaers* ne voulut point mettre son nom à la prémière édition de son Commentaire, qui étoit cependant d

nature à lui faire honneur. (c) Il disoit dans la Préface, qu'on publieroit bientôt une suite de ce Recueil, contenant les Médailles des mêmes Empereurs en argent & en bronze, que le Duc *Alexandre de Croy* conservoit dans son cabinet : mais je ne crois pas que la chose ait été exécutée.

3. *Paræneticon Angeli Custodis ad Hugonem Grotium, super ejus carcere. Antv., Joan. Moretus*, 1621. 12°. C'est une pièce en vers Jambiques. *Hemelaers* la présenta à *Grotius*, lorsque ce savant s'arrêta à *Anvers*, échapé de la prison de *Leeuwensteyn*. (d) Deux Lettres originales de *Grotius*, que l'on garde dans la Bibliothèque de *Leyde*, prouvent qu'*Hemelaers* se donna des peines pour l'engager à embrasser la Religion Catholique. (*Burman.*) Je ne doute pas qu'il n'ait aussi travaillé à la conversion de *Jacques Golius* : mais ce-

(c) *In Numismata Regum & Impp. Romanorum, à C. Julio Cæsare usque ad Fl. Justinianum, ex Caroli Arschotani Reguli, & Nic. Rocoxii, Consularis viri, armariis deprompta, Commentarios edidit, bonæ frugis plenos; in quibus quicquid in auro, argento, ære, flato percusso in urbe æternâ, exquisitum, elegans, historiæ temporum, & genio Principum conveniens, per notas, figuras, ambages breves, & sirpos verborum significatur, acutissimè paucis & planissimè explicat; sensu quoddam Nummariæ antiquitatis : & quo Opere aliquis arrogantior superis se misceri posset arbitrari, in eo nomen suum dissimulavit.* Gronov.

(d) *Grotio arcam, & Angelum custodem luculento Carmine gratulatus est.* Idem.

lui-ci n'étoit pas d'humeur à renoncer au Calvinisme. (*e*)

4. Diverses autres *Poësies Latines*, qui n'ont pas été rassemblées.

5. *Oratio in funere admodum illustris & Reverendiss. Domini D. Joannis Malderi, S. Theologiæ Doctoris, Antuerpiensium Episcopi quinti, VIII. kal. novemb. M. DC. XXXIII. (quo die ei, ab excessu quarto, justa in Ecclesiâ ejus Cathedrali, B. Mariæ sacrâ, solemni parentationis ritu, à Clerô, Senatu, populoque Antuerpiensi persolvebantur) habita à Joanne Hemelario ejusdem Ecclesiæ Canonico.* (Antv.) In-4°. pp. 10., & 2. pour les épitaphes de l'Evêque *Malderus*.

6. *Hemelaers* a publié : *De sacrâ Antiquitate Ordinis B. Mariæ de Monte Carmelo, Tractatus duo, quorum primus originem & laudes ejus recenset : alter quorumdam sequiùs sentientium objectiones refellit. Authore R. P. F. Joanne de Carthagenâ, Ord. Minorum de Observantiâ. Antv., Gulielm. à Tongris*, 1620. petit in-12. pp. 148. (Réimprimés dans le Recueil intitulé : *De ortu & progressu, ac Viris illustribus Ordinis .... de Monte Carmelo.... Coloniæ Agr., Jodocus Kalckoven, 1643. in-12., pp. 239--368.*) Et il a placé à la tête 1°. une Dédicace aux PP. Carmes, où il dit que le P. *de*

(e) *Unum in eo* (Hemelario) *non sine gemitu solebat accusare noster* (Jac. Golius,) *quòd fratrem Petrum revocasset ad religiones parentibus ejuratas.* Gronov.

Carthagenâ a mis dans le plus grand jour l'Ancienneté de leur Ordre, *que quelques-uns*, ajoute-t'il, *attaquent par ignorance, ou par envie.* (f) 2°, la pièce suivante, qui fera juger de la Poësie d'*Hemelaers* :

In laudem ejusdem Ordinis Parodia Horatiana.

BEATUS ille qui procul negotiis,
Ut sancta Carmeli cohors,
Poli vireta spiritu exercet suo,
Solutus omni crimine ;
Nec excitatur classico cupidinum,
Nec horret alta culmina :
Mundumque vitat, & superba civium
Mundo dicata limina.
Ergo aut adultâ spiritûs propagine
Vocis maritat canticum ;
Aut, in reductâ sede pœnitentium,
Restaurat invias vias :
Pravasque Verbi falce curas amputans,
Feliciores inserit :
Aut sacra castis dicta condit cordibus :
Aut curat infirmas oves :
Vel cùm pium claustralibus septis caput
Selectior quis intulit ;
Ut gaudet insitiva spectans germina,
Certantem & impetum Angelo,

(f) Je ne prétends pas entrer en démêlé sur cette question : mais je ne puis me persuader que *Baronius* & le P. *Papenbroeck* ayent écrit par ignorance, ni par envie.

Quo muneretur, Christe, te, & te Spiri
Cœlestis auctor consilî!
Libet jacere modò sub horrenti specu,
Modò aviâ sub arbore,
Labantur ut securiùs genis aquæ,
Eantque singultus polo:
Precesque cor fundat labris silentibus
Queis gratiam evocet Dei.
Aut cùm tonantis aspera ira Numini
Minacius fulmen quatit,
Quò trudat hinc & hinc Stygis multâ
Rebellium gregem in plagas:
Aut cùm comata Stella, portento hor
Virgas, flagellaque expedit:
Aut cùm amite levi Satan tendit reti
Turbis sequacibus dolos:
Novissimorum corda percellens metu,
Captat salutem gentium:
Clamat, tonat, rogatque, dum mens sa
Liquescat ad frugem bonam.
Quis non malarum, quas caro curas m
Hæc inter obliviscitur?
Quòd si pius sodalis in partem juvet
Vitæ arduæ conamina:
(Tu, Maure, qualis, vel subacte Dia
Spretorve vitæ, Anastasi:)
Aram & dicatis instruat donis sacram
Ipso [ipsi] *hostia ut fiat Deo:*
Jungensque parvis cellulis magnos viro
Silentiis aptet sacris:
Aut pervigil citet quieto tempore,
(Dum cuncta nocte conticent)

Ad excubandum pro salute publicâ,
Ad accidendum Numini,
Ad demerenda blandiente cantico
Cælestium suffragia:
Panem aut canistris, & laguncúlis aquam,
Dapesque inemptas apparet,
Ut poma, & herbas, fructuum & simplex genus,
Fami suave prandium;
Non me Anglicana juverint conchilia,
Magìsve salmo, vel scarus:
Non phasidis descendat in ventrem meum
Turdive, perdicum aut caro
Jucundior: quàm vel leguminum genus,
Vel pastinaca, & intyba,
Silvestre melve, quo Baptista pastus est,
Radiculæve Stirpium.
Hujusce præ vitæ casis & cellulis,
Centunculisque, & lectulis,
Excelsa non me juverint palatia,
Aurumve, gemma, & unio:
Quæque alia, Eois jactitatæ fluctibus,
Rates ad hunc orbem invehunt.
Non tincta cocco & texta Mileti chlamys,
Non fila Serum mollium,
Honestiore contegunt nudum stolâ,
Quàm vilia agni vellera,
(Nativus ùt distinxerit lanam color,
Fusca intus, extrà candida.)
Pedisque nudi gressus expeditior
Euangelî ut legem ferat.

Hos inter habitus ùt juvat pios Patı
Audire psallentes Deo!
Audire celsâ dicta, verba & ignea
Sacro emetiri pectore!
Videre vernas, cœlicæ examen domû
Parére & obsequi haud rudes,
Suave Christi, at horridum mundo, jı
Collo trahentes impigro:
Laboriosa & occupando munia,
Implère jussa præsidum:
Videre zelo corda fundi fervido
Ter maximi in cultum Patris:
Gemituque pasci, & mollibus suspirii
Spem suscitare languidam:
Videre vultus sæpe tolli ad æthera,
Perenne justorum solum.
Hæc siquis audis, lectiore qui luto
Effic̄ta habes præcordia,
Generosioris cuique vena sanguinis
Lævâ mamillâ subsilit,
Omnem reléges indigis pecuniam,
Habitumque mendices sacrum.

Sacri Instituti admirator & ven
tor J. H. C. A.

Hemelaers avoit encore préparé des ...
sur les cinq livres de la Guerre des J...
attribués à *Hégèsippe*. (g) Mais ces
tes n'ont point vû le jour.

(g) Ils sont d'un Auteur beaucoup plus récent ... *gèsippe* est un célèbre Historien Ecclèsiastique, qui se r... *Rome* vers l'an 157., & y demeura plus de vingt ans. ... nous reste que quelques fragmens de son Histoire, ... sèbe nous a conservés. Elle prénoit depuis la mort de ... jusqu'à l'an 167.

☞ *Lipsius ep.* 48. *primæ*, & 85. *secundæ Centuriæ ad Belgas. Sweertius*, 436. *Val. Andreas*, 514. *Phil. Labbe Biblioth. Nummaria*, pp. 262. 263. *Gronovii Oratio in funere Jac. Golii*, pp. 7. 8. & 19. *Colomiés, Mélanges histориq.*, p. 78. *Foppens*, 656. & 1201.

André Gheeraerdts, ou *Andreas Gerardi Hyperius*,

TIROIT SES surnoms de la ville d'*Ypres*, où il naquit le 16. mai 1511., & du nom de son père *Gérard*, célèbre Avocat. Sa mère, *Cathèrine Coets*, descendoit d'une famille patricienne de *Gand.* Il avoit quelques commencemens de Grammaire, lorsque son père l'envoya agé de douze ans à *Warneton*, (a) où il s'avança dans les Belles-Lettres sous la conduite de *Jacques de Paep*, ou *Papius*, qui passoit pour bon Poëte, & de *Jean Zapanus*, qui entendoit le Grec & l'Hébreu, & avoit une grande réputation de savoir. Au bout de deux ans, il passa à *Lille*, & y continua ses Humanités sous *Jean Lacteus*, homme disert, & bon Régent, qui lui apprit la langue Françoise. L'année suivante son père le confia à *Nicolas de Boisleduc*, qui enseignoit les belles-

(a) Bourgade située sur la Lys, à deux lieues d'*Ypres*.

lettres à *Tournai*, dans le tems qu
attendoit l'érection d'un Collège de
Langues : mais ce Collège, qui f
courte durée, ne s'ouvrit, que
Hyperius fut sur la fin de ses hum
Il retourna donc alors chez son pèr
le mit au rang de ses clercs, & l'e
à écrire des actes de procès, ce qui
le faire renoncer à l'étude. Cepend
père fut atteint en 1525. de la
die, dont il mourut le 12. juillet de
année. Sentant approcher sa fin, &
noissant les talens de son fils, il r
manda à la mère de l'envoyer à
aussitôt que la guerre cesseroit entre
le-Quint & *François I.* (b) Il n'ave
voulu le mettre à *Louvain*, parce
jeunesse, à ce qu'on disoit, y vivoi
une grande licence. (*c*) *Hyperius*
démeuré encore trois ans auprès
mère, partit pour *Paris*, où il arr
dernier juillet 1528., avec des lett
recommandation adressées à *Antoin
husius* de *Guastines*, Conseiller au
ment, & à *Jean van Campen*, de *Co*
Licencié en Théologie. Il fut en p
chez ce dernier, & fit son cours de

(*b*) Le père avoit lui-même passé sa jeunesse en l
(*c*) Je crois que le mal venoit de cette foule d
stes étrangers, la plûpart Allemands, & infectés de
nisme, qui venoient ici régenter le Grec & le Lati
profitoient de l'occasion pour inspirer à la jeunesse
de la nouveauté, & le mépris de l'autorité Ecclési

lectique au Collège de *Calvi*, où il vit l'année suivante le fameux *Joachim Sterck van Ringelberg*, qui y vint enseigner son Encyclopèdie. Entré en Physique l'an 1530., *Hyperius* fit lui-même des leçons particulières sur la Dialectique & sur la Rhétorique, afin de pouvoir être reçu Maitre-ès-Arts. Son cours fini, il revint voir ses amis à *Ypres*, & trouvant qu'il lui restoit assez de patrimoine pour continuer ses études, il retourna à *Paris* l'an 1532., & s'y appliqua trois ans de suite à la Théologie, profitant dans le même tems des instructions de *Nicolas Clénard*, de *Jean Sturmius*, & de *Barthèlemi Latomus*, sur la Littèrature Grecque & Latine: & employant le tems, qui lui restoit libre, à instruire de jeunes écoliers François & Espagnols, avec qui il voyagea les trois prémiers mois de chaque année, pour visiter les Universités du Royaume, & celles d'Italie en deça de *Bologne*. Ne voulant pas quitter *Paris*, sans y avoir pris quelque teinture de Médecine & de Droit-Canon, il entendit de tems en tems les Professeurs de l'une & de l'autre Faculté. Etant révenu en Flandre l'an 1535., il s'arrêta très-peu à *Ypres*, & se rendit ensuite à *Louvain*, où il avoit fait transporter ses livres de France. D'ici il passa plus avant, & parcourut toutes les provinces, qui sont aujourd'hui sous la domination

des Etats-Génèraux. En 1537. il continua de voyager, & vit en Allemagne les Universités de *Cologne*, de *Marpourg*, d'*Erford*, de *Leipsic*, & de *Wittemberg*. De retour à *Ypres* la même année vers la fin d'août, ses amis voulurent l'engager à se charger quelque part de la fonction de Régent, afin de pouvoir subsister avec honneur, après qu'il auroit épuisé son patrimoine: ils avoient même pris des mesures du côté de *Rome*, pour lui procurer quelque pension sur une Abbaye: mais leurs efforts furent inutiles, parce qu'il falloit le consentement de *Jean Carondelet*, Archévêque de *Palerme*, & Chef du Conseil Privé, qui n'ignoroit point que nôtre Auteur avoit pris du goût pour les nouvelles opinions pendant son séjour en Allemagne. Ces circonstances déterminèrent *Hyperius* à faire usage de ce qui lui restoit de biens, & à voyager de nouveau sans être à charge à personne. Il auroit souhaité de voir l'Italie, mais la guerre, qui s'y faisoit entre les armées de l'Empereur & du Roi T. C., l'obligea de tourner ses vûes ailleurs. Il s'embarqua donc pour l'Angleterre, où il comptoit d'être sans cesse à portée d'apprendre par les lettres de ses amis, s'il pourroit retourner dans sa patrie. Arrivé à *Londres*, il ne tarda point de s'y faire connoître au baron *Charles Montjoye*, fils de ce *Guillaume Montjoye*,

dont *Erasme* s'est tant loué. Ce seigneur, qui aimoit passionément les belles-lettres, pourvut abondamment à ses besoins, & le logea chez lui pendant plus de quatre ans. Il lui permit même d'aller voir l'Université de *Cambridge* au mois de juillet 1540, & fournit aux frais du voyage. Au mois de février de l'année suivante, *Hyperius* voulut voir aussi l'Université d'*Oxford*. Il retourna à *Londres* au commencement de mai, & ne s'y trouvant point en sûreté à cause des Edits portés contre les étrangers, & des cruautés qu'on exerçoit contre ceux qui refusoient de reconnoitre la Primauté de *Henri VIII.*, il repassa la mer, aborda le 12. du même mois à *Anvers*, & alla revoir ses amis d'*Ypres*. Là il prit la résolution de passer à *Strasbourg*, & de s'y abboucher avec *Martin Bucer*. Mais ayant pris sa route par la Hesse, & étant arrivé à *Marpourg* le 15. juin 1541., il fut obligé d'y attendre que ses livres & ses autres effets fussent arrivés à *Francfort*. Il ne tarda pas de s'appercevoir qu'il pourroit vivre avec plus d'aisance à *Marpourg*, que sur les bords du Rhin. Un autre motif le porta à s'arrêter en cette ville; il y renouvella la connoissance, qu'il avoit faite avec *Gérard Geldenhaver*, de *Nimègue* : il y vit quelques autres personnes habiles, & il les pria de lui donner des lettres de re-

commandation pour *Strasbourg*. *Geldenhaver* y avoit enseigné les Belles-Lettres quelques années auparavant : mais alors il professoit la Théologie à *Marpourg*, & il engagea *Hyperius* d'y rester, en lui faisant espérer une chaire munie de bons appointemens. En effet *Jean Ficinus*, Chancelier du Landgrave, ne fut pas plûtôt révenu de la Diète de *Ratisbone*, que *Geldenhaver*, à qui l'age ne permettoit plus de faire ses fonctions, sollicita fortement cet Officier en faveur d'*Hyperius*, qu'il désiroit avoir pour successeur. Le Chancelier appella celui-ci, & l'exhorta à donner quelque échantillon de son savoir. *Hyperius* suivit ce conseil, & son ami étant mort le 10. janvier 1542., il fut nommé pour le remplacer. Dès qu'il eut pris possession de sa chaire, il ne négligea rien pour la remplir avec honneur. Outre la tâche qui lui étoit prescrite, il donna de tems en tems à ses Auditeurs des leçons extraordinaires. Il veilla à ce que les disputes & les déclamations se fissent ponctuellement, & après avoir présidé seul à ces exercices pendant quelques années, il assista dans la suite à ceux des Professeurs qu'on lui associa. Il formoit lui-même ses disciples à la Prédication dans l'Ecole publique : il leur indiquoit les sujets qu'ils devoient traiter, il corrigeoit leurs essais avant qu'ils les prononçassent,

il dirigeoit leur geste & leur ton, & prénoit souvent la peine de les entendre déclamer en particulier, avant qu'ils se montrassent en public. Tous les deux ans, il leur faisoit subir un Examen sur la Théologie. Il tenoit encore des Confèrences, où il les obligeoit de haranguer tour à tour l'un contre l'autre sur des difficultés Théologiques, sur des rites, ou enfin sur des affaires Ecclésiastiques : ensuite il leur disoit à quoi ils devoient s'en tenir, & leur faisoit remarquer tout ce qui étoit pour ou contre sa décision. On dit qu'il se chargea gratuitement de tout ce travail, & qu'il le soutint plus de 22. ans, quoi qu'il eût toûjours une santé assez foible. Au bout de ce tems, il lui survint des catarrhes & une toux, qui le tourmentèrent pendant quelques semaines. Le 23. janvier 1564. il sentit à la tête, à la poitrine, & aux côtés, des douleurs accompagnées de frissonnemens. Le dimanche, 30. du même mois, il se fit administrer la Cène, de même qu'à tous ceux de sa famille: &, après leur avoir donné quelques avis, & protesté publiquement qu'il mouroit dans les sentimens qu'il avoit toûjours enseignés à *Marpourg*, il rendit le dernier soupir le 1. février de cette année, n'ayant pas encore atteint l'age de 53. ans. Un convoi nombreux assista à ses funèrailles. On l'enterra dans

l'Eglise principale de *Marpourg*, auprès de *Geldenhaver*, avec l'épitaphe suivante :

Anno Domini M. D. LXIV., kal. februarii, piè in Christo obiit clarissimus vir D. Andreas Hyperius, Theologiæ Doctor ac Professor in hac scholâ celeberrimus.

Pierre Nigidius, Docteur en Droit & Professeur en Philosophie Morale à *Marpourg*, composa une épigramme à sa louange : *Théodore de Bèze* lui fit le même honneur. Son Oraison funèbre fut prononcée par *Wigand Orthius*, son successeur, & son allié. (*d*) L'année de sa mort fut marquée par ce Pentamètre :

FLanDrIa qUèM genUIt, HassIa nostra tegIt.

Hyperius s'étoit marié le 27. février 1544. avec *Cathèrine Orth*, ou *Orthia*, fille de *Louïs Orthius*, autrefois Receveur de la ville de *Marpourg*, & veuve d'un bourgeois nommé *Jean Happelius*. Cette veuve avoit deux enfans du prémier lit : elle eut du second six fils & quatre filles : mais à la mort du père, il ne restoit que deux fils, dont l'un étoit agé de trois ans, & deux filles. Les Protestans nous le représentent comme un homme paisible, modèré, sobre, & d'une conversation agréable,

(*d*) Docteur en Théologie, né à *Wetter* entre *Marpourg* & *Franckenberg* l'an 1537., mort à *Gosfeld* le 28. avril 1566.

agréable, & disent qu'il fut pour la Hesse, ce que *Mélanchthon* fut pour la Saxe. Il méditoit des projets de Réformation pour les Eglises & les Ecoles de la Hesse: mais il ne put venir à bout de les faire accepter. Ses écrits montrent qu'il étoit extrèmement laborieux, qu'il avoit beaucoup lû, & qu'il ne manquoit ni de jugement, ni de pénètration. M. l'Abbé *Ladvocat* dit qu'il savoit les langues, l'Histoire, la Philosophie, & la Théologie: mais il ne paroit pas qu'*Hyperius* ait sçu autre chose à fond, que la Théologie Calvinienne, alors encore fort éloignée d'étre approfondie, comme elle l'a été depuis par les Ecrivains de cette secte, qui après tout n'ont fait que la rendre plus méprisable, à mesure qu'ils l'ont mieux développée. (*e*) M. *Ladvocat* ajoute qu'*Hyperius* avoit le don de la parole, & je ne crois pas qu'on puisse le lui refuser sans injustice. *Valère André* ne nomme presque aucun de ses Traités Théologiques, sous prétexte qu'ils ont été rangés dans la prémière classe des livres défendus à *Rome*, mais en effet parce qu'il ne les a pas connus. (*f*)

(*e*) Tout le monde sait combien les Calvinistes se sont rendus odieux à toutes les sociétés Chrêtiennes par les étranges décisions du Synode de *Dordrecht*, dont les plus modèrés d'entre eux ont rougi.

(*f*) Il en a usé de même par rapport aux écrits de *Geldenhaver* sur la Théologie.

Catalogue des Ouvrages d'*Hyperius*

1. *De Cosmographiâ. Haganoæ*, 15
In-4°.

2. *Arithmetica quædam.*

3. *Geometrica.*

4. *Optica.*

5. *Astronomica.*

6. *Rhetorica. Tiguri*, 1566. 12°.

7. *Dialectica. Tiguri*, 1566. 12°.

8. *Physica.*

9. *Compendium Physices Aristoteleæ.*
filea, *Offic. Oporiniana*, 1574. 12°.

10. *Ad decem libros Ethicorum Arist*
lis, Scholia. Basileæ, Officin. Oporinia
1586. 12°. It. *Lichæ*, 1600. 4°.

11. *De honorandis Magistratibus C*
mentarius, in quo Psalmus XX. (*Exaudi*
enarratur. Ejusdem in Psalmum XII. (*S*
vum me fac) *in quo oratur, ut Domin*
exstirpatis omnibus erroribus, synceram do
nam ubique promoveat, Paraphrasis. M
purgi, 1541. 12°.

12. *Paraphrasis in Psalmum XXII.*

13. *Catechesis. Marpurgi, Andr. Colbi*
15... *in*-16°.

14. *De formandis Concionibus sacris*,
de interpretatione Scripturæ populari, l
duo. Marpurgi, Andreas Colbius, 15
12°. pp. 270. ou environ. Voyez se
le *n.* 17.

15. *Observationes locorum in eas Eu*

geliorum particulas, quæ singulis Dominicis recitari in Ecclesiis consueverunt.

16. *Methodi Theologiæ, sive præcipuorum Christianæ Religionis Locorum communium libri tres. Marpurgi, Andr. Colbius*, 15... 12°. It. *Jam denuò in lucem editi. Adjecta est de ejusdem Hyperii vitâ & obitû D. Wigandi Orthii Oratio. Basil., Offic. Oporiniana*, 1568. 12°. Cet Ouvrage devoit être en six livres : mais l'Auteur eut a peine le tems d'en achever trois.

17. *De Theologo, seu de ratione studii Theologici, libri quatuor. Basileæ, Joan. Oporinus*, 1556. 12°. It. *Tiguri, Christoph. Froschoverus*, 1572. 12°. It. *Ibid., Idem*, 1582. 12°. pp. 756. C'est ce qu'on estime le plus des Ouvrages d'*Hyperius*. Il y traite de l'étude des Pères, des Conciles, & du Décret de Gratien; il affecte de se taire sur les Controverses, & ne fait pas la moindre mention de Zuingle ni de Luther. Le P. *Laurent de Villa-Vicentio*, Augustin Espagnol, & Docteur de *Louvain*, dont je parlerai ailleurs, a corrigé ce Traité, de même que celui que j'ai marqué au *n. 14.*, & a donné une nouvelle édition de l'un & de l'autre.

18. *Topica Theologica. Tiguri, Christoph. Froschoverus*. It. *Basil., Offic. Oporiniana*, in-12°.

19. *De Studiosorum vitâ & moribus.* Je ne sais si ce Traité est différent du *n. 25.*

N 2

20. *De S. Scripturæ lectione ac meditatione quotidianâ, Christianis omnibus necessariâ, libri duo. Marpurgi, Andr. Colbius,* 1561. 12°. It. *Basileæ, Joan. Oporinus,* 1569. 12°. It.——*Libri quatuor: Basileæ, Offic. Oporiniana,* 1581. 12°.

21. *Feriarum Scholasticarum libri 12.*

22. *De ordinandâ Ecclesiâ, libri sex.* L'Auteur ne put finir ce traité.

Six ans après sa mort, on vit paroitre un RECUEIL de quelques-uns de ses Ouvrages, sous ce titre: *Andreæ Hyperii.... varia Opuscula Theologica, in totius Christianæ Reipublicæ utilitatem conscripta, nuncque primùm in lucem data. Basileæ, Officina Oporiniana,* 1570. 8°. Ce Recueil contient les 14. opuscules suivans:

23. *De sacrarum Literarum studiis non differendis.*

24. *De institutione novorum Collegiorum, in quibus juventus eruditur ad suscipiendam Ecclesiæ gubernationem.*

25. *De publico Studiosorum in Scholâ Theologicâ Examine.*

26. *De Catechesi.*

27. *De Fide hominis justificandi, ac de Fide operibusque hominis justificati, Quæstiones.*

28. *Christum non instrumentalem modò esse salutis nostræ causam, verùm etiam efficientem & principem.*

29. *Non esse aliam Justificationis viam,*

quàm quâ Abraham justificatus est, per Fidem scilicet, absque Operibus.

30. *De Spiritu & Literâ conciliatio horum locorum: Qui Legem factis exprimunt, justi habebuntur, ad Rom. III., & similium, qui pari modo videntur inter se dissidere.*

31. *De hominis Merito apud Deum.*

32. *Historiam, quæ legitur II. Mach. XII., de donariis missis Jerusalem ad sacrificium pro expiandis peccatis mortuorum, parum esse efficacem ad comprobandum mortuis ad salutem prodesse Missarum celebrationem.* Réimprimé avec le *n. 36.*, de même que le suivant.

33. *Verba Pauli I. Cor. XV. de his, qui baptizantur pro mortuis, paulò aliter, quàm à nonnullis hactenus factum est, distincta, & exposita.* *Hyperius* croit que S. Paul a parlé des *Cliniques*, c. d. de ces Chrêtiens négligens, qui ne se faisoient baptiser, qu'au lit de la mort. S. Epiphane avoit déja donné cette explication, *Hæres. XXVIII. cap. 6.* Quoi qu'en dise *D. Calmet*, elle se lie assez naturellement avec les autres raisonnemens, que S. Paul fait dans ce chapitre : mais il seroit difficile de prouver qu'ὑπὲρ τῶν νεκρῶν puisse signifier : *aux approches de la mort.*

34. *De Synodis annuis.*

35. *De publicâ in pauperes beneficentiâ.* Cet opuscule a été réimprimé : *Torunia,*

Melchior Nering, 1584. 12°. It. *Lipsiæ*, *Henning. Grofs*, 1586. 12°.

36. *De Feriis Bacchanalium, quòd apud Christianos locum habere nullum debeant.* It. avec les *nn.* 32. & 33. fous le titre fuivant : *Tractatus tres peculiares, fcilicet de Feriis Bacchanalibus à Chriftianifmo exulandis : Hiftoria (Machab. XI. 12.) de Donariis Hierofolymam miffis pro expiatione mortuorum : De his qui baptizantur pro mortuis. Guelpherbyti* (Wolfembuttel,) *Surnius*, 1664. 12°.

Il a paru un fecond Tome, ou RECUEIL d'Opufcules d'*Hyperius* fous ce titre : *Andreæ Hyperii...... Opufculorum Theologicorum pars fecunda. Bafileæ, Offic. Oporiniana*, 1571. 8°. On y trouve les onze Traités fuivans :

37. *De piorum Auditorum in dijudicandis doctrinis officio.*

38. *De Providentiâ Dei, & confolationibus contra omnis generis pericula ab eâ petendis ; cum Enarratione Pfalmi CXLVII.*

39. *De probatione fui ipfius.*

40. *Confultatio de Conjugio Miniftrorum Ecclefiæ.*

41. *Utrùm eorum fententia, qui Babylonem in Apocalypfi interpretantur fignificare Urbem Romam, recipi ullâ ratione queat?*

42. *De his, qui Deo Patri ita fummam tribuunt dignitatem, ut Filium conftituant inferiorem, & Patri inæqualem.*

43. *Præcepta Decalogi aliter olim digeri ta, atque nunc vulgò cernuntur digesta: erque eâ re Veterum, tam Hebræorum, m Græcorum & Latinorum, sententiæ.*

44. *Ad verba illa Apostoli, II. Cor. III., istola mea vos estis, & Deus idoneos nos t Ministros Novi Testamenti.*

45. *De veris Apostolatûs, Doctoratûs, & ilium graduum, insignibus, Proposita quæ- n.*

46. *De Sacramentis in genere, ubi non- la de Circumcisione & Baptismo, super bo Apostoli, ad Rom. III. Justificantur tem gratìs per gratiam: tum de locutione i, quâ dicuntur justificari homines solâ fide.*

47. *Quomodo intelligendum quod Aposto- ait, ad Rom. I. homines à Deo in re- bam mentem tradi: tum quomodo peccata atis puniantur.*

Laurent, fils de l'Auteur, publia longtems ès sa mort un troisième RECUEIL de ses vrages, contenant quelques-unes de ses plications sur S. Paul, en y joignant des faces de sa façon. Ces Explications for- nt plusieurs tomes, qu'on relie en 3. vo- les *in-fol.*, imprimés *Tiguri, Christoph. Fro- verus*, 1582.-1584. En voici les titres:

48. *In Epistolam ad Romanos Exegemata, quibus partium dispositio clarissimè ostendi-*

Ce Commentaire avoit déja paru: *rpurgi, Andr. Colbius*, 1548. 12°. It. *dini*, 1577. 12°.

49. *Commentarii in Epiſtolas D. Pau Corinthios.* On a imprimé à part : *Ep la ſecunda D. Pauli ad Corinthios ; cum mentariis Andreæ Hyperii, Sebaſtiani Me & Davidis Paræi. Heidelbergæ*, 1607.

50. *Commentarii.... in Epiſtolas D. ad Galatas & Epheſios.*

51. *Commentarii in Epiſtolas D. ad Philippenſes, Coloſſenſes, & Theſſa cenſes ambas ; cum indice gemino.*

52. *In Epiſtolas D. Pauli ad Timoth ad Titum, & ad Philemonem : & in E lam D. Judæ Commentarii, nunc pri operâ Joannis Mylii in lucem editi.*

53. *Commentarii D. Andreæ Hyp doctiſſimi ac clariſſimi Theologi, in Epiſt ad Hebræos, nunc primùm operâ Jo Mylii in lucem editi. Tiguri, Chri Froſchoverus*, 1584. *fol.* pp. 617. L'teur dit dans ſon épitre prélimina datée de *Gémonde* en Heſſe le 1. 1584., qu'*Hyperius* avoit travaillé Commentaire depuis le 21. avril 1 juſqu'au 24. avril 1548., & que ſur l de ſes jours il avoit voulu le retouche le perfectionner, mais que ſa mort avoit empêché. C'eſt une Explica moitié littérale, moitié morale, de l'tre aux Hébreux, beaucoup plus éte que les autres Commentaires du m Auteur. Il y dit de bonnes choſes, emprunte de S. Jean Chryſoſtome,

Il y mêle beaucoup de Calvinisme, & beaucoup d'invectives contre l'Eglise Catholique; le stile en est médiocre.

54. Avant les Commentaires, dont je viens de parler, on avoit publié: *Andreæ Hyperii in Esaïæ Prophetæ oracula, Annotationes breves & eruditæ. Basileæ*, 1574. 12°. It. *Tiguri, Christoph. Froschoverus*, 1578. 12°.

On voit le portrait d'*Hyperius* dans la *Bibliotheca, sive Thesaurus virtutis & gloriæ* de *Boissard, Parte III., fig.* 34. *pag.* 141., gravé par *J. T. de Bry:* & dans les *Portraits des Théologiens, &c.* de *Jacob Verheyden* (édition Flamande de *la Haye*, 1603. in-4., page 64.) Je crois que le dernier est de *Josse de Hondt.*

☞ *Wigandi Orthii, Theol. ac Linguæ S. Prof. in Acad. Marpurg., Oratio de vitâ & obitu Clarissimi viri, gravissimique Theologi Andreæ Hyperii. Marpurgi*, 1564. 4°. *Melchior Adam, Vitæ Theologor. Germanor., edit. Francof.* 1706. *pp.* 187--190. *Freheri Theatrum, pp.* 198. 199., *ex Melch. Adamo, & Mss. Marpurgensibus.*

François de Fenne, & Jean-Baptiste Boucher de Begnicour,

LE PRÉMIER de ces Ecrivains fut Professeur de la Langue Françoise dans l'Académie de *Leyde*, où il étoit dans cet

emploi vers la fin du dernier siècle, & au commencement de celui-ci. Une mort assez subite l'enleva vers 1710. Il avoit mis au jour une Grammaire Françoise, écrite en Latin, dont il vit sept éditions de son vivant. *Jean-Baptiste Boucher de Begnicour*, qui exerçoit une fonction semblable à la sienne du consentement de l'Université d'*Utrecht*, où il avoit pris le grade de Maitre-ès-Arts, fit quelques additions à cette Grammaire, & en publia une huitième édition après la mort de l'Auteur. Jugeant dépuis qu'il manquoit encore certaines choses à cet Ouvrage, il le perfectionna de son mieux, & le fit reparoitre sous le titre suivant :

Institutio Linguæ Gallicæ, præceptis brevissimis, ac ordini meliori restitutis; à Francisco de Fenne, in illustr. Academiâ Lugduno-Batavâ eandem linguam (dum viveret) profitente, priùs comprehensa : nunc nonò edita, ac denuò recognita, diligenter emendata, & perplurimis hactenus desideratis Observationibus locupletata à J. B. Boucher de Begnicour, Philosophiæ & Liberalium Artium Magistro. Accedunt ejusdem Francisci de Fenne Ratio bene scribendi Litteras, sive Epistolas: Indiculus dictionum, atque phrasium, &c. : & Colloquia nonnulla. Lugd. Batavorum, Vidua Cornelii Boutestein, 1713. in-16. La dédicace de *Boucher de Begnicour* est datée d'*Utrecht* le 24. avril 1713. L'Ou-

vrage, tel qu'il eſt ſorti de ſes mains, eſt méthodique, & aſſez exaƈt. Il reconnoit qu'il a profité du travail de quelques habiles gens, entre autres de celui de M. l'Abbé *Regnier Desmarais*, dont la Grammaire parut pour la prémière fois à *Paris* en 1705. (*a*)

(*a*) Sous le titre de *Traité de la Grammaire Françoiſe*. *Eugène-Henri Fricx* la réimprima à *Bruxelles* l'année ſuivante *in-12.*, pp. 711. Cette édition eſt très-nette, & très-correƈte. L'Abbé *Deſmarais* avoit compoſé cet Ouvrage par ordre de l'Académie Françoiſe, dont il fut longtems Secrètaire.

Guillaume Pantin, ou *Guil. Pantinus*,

NAQUIT A *TIELT*, bourgade ſituée au milieu de la province de Flandre, dans les vingt prémières années du XVI. ſiècle. Après les études ordinaires, il ſe tourna vers la Médecine, qu'il étudia ſelon toutes les apparences dans l'Univerſité de *Louvain*. Du moins il eſt certain qu'il fit un ſéjour conſidèrable en cette ville, & qu'il y donna des leçons ſur Celſe, ſans pourtant étre revêtu de la qualité de Profeſſeur public. Dépuis il fut Médecin-Penſionaire de la ville de *Bruges*, où il mourut en célibat le 2. octobre 1583. Son corps repoſe dans l'Egliſe paroiſſiale de Ste Valburge. *Pantin* fut étroitement lié

d'amitié avec le célèbre *Vésale*, avec *Corneille Baersdorp*, & avec *Jérèmie Triverius*, dont j'ai parlé ailleurs. On raporte, comme une chose rémarquable, que quelques années avant sa mort, les Rebelles étant entrés à main armée dans *Bruges*, il alla à leur rencontre, sans autre arme, que deux livres, l'un au devant, l'autre au derrière de son pourpoint. Nous avons de lui :

1. *Aurelii Cornelii Celsi de Arte Medicâ libri octo, multis in locis jam emendatiores longè, quàm unquam antea, editi. Amplissimi atque eruditissimi in duos quidem priores libros Commentarii, & in reliquos Annotationes breviores, sed quæ justi Commentarii vicem, sicubi rei difficultas exquirebat, explere posse videantur. Basil.*, *Joan. Oporinus*, 1552. *fol.* Ce Commentaire & ces Remarques sont bien écrits, & prouvent que l'Auteur entendoit la belle Littèrature.

2. Une pièce en vers à la tête du *Jules-César* d'*Hubert Goltzius*. Cette pièce est bien faite.

☞ *Sweertius*, 316. *Val. André*, 331. 332. *Mercklini Lindenius renovatus*, 381.

Pierre Pantin, ou *Petrus Pantinus*,

PETIT-NÉVEU du précèdent, naquit à *Tielt* vers l'an 1556., & fit ses prémières études à *Gand*, mais avec beaucoup de difficulté, parce que ses parens étoient pauvres. De *Gand* il se rendit à *Louvain*, où il fit sa Rhétorique sous *André Schott*, qui enseignoit alors cette science au Collège du *Chateau*. Ce Professeur, qui entra dépuis dans la Compagnie de Jésus, mit aussi le jeune *Pantin* au fait de la langue Grecque, & de la Poësie Latine. *Pantin* suivit *Schott* à *Douai*, puis à *Paris*, & l'alla ensuite retrouver en Espagne, où ils firent quelque séjour dans les Universités d'*Alcala* & de *Tolède*. *Schott* obtint dans la dernière la Profession de Grec, qui vaqua par la mort d'*Alvarez Gomez* de *Tolède*, arrivée le 17. septembre 1580. Ce Père étant passé à la nouvelle Acadèmie de *Saragosse*, *Pantin* lui succèda en sa Chaire de langue Grecque. Il fut en même tems Lecteur & Bibliothècaire de D. *Garcias de Loaysa Giron*, alors Archidiacre, & dépuis Archévêque de *Tolède* : & il profita de son emploi, pour copier divers manuscrits Grecs, que son Patron avoit hérités, ou achetés des héritiers du Cardinal de *Mendoza*. *Philippe II*.

le mit quelque tems après au nombre de ses Chapelains, (*a*) & le choisit ensuite pour accompagner dans la même qualité l'Archiduc *Albert* dans les Pays-Bas. Ce n'est pas à quoi se borna la promotion de *Pantin*; il fut encore pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale d'*Ypres*, & du Doyenné de Ste Gudule de *Bruxelles*: (b) ensuite il fut nommé *Délègué Apostolique* pour les Armées de S. M. dans les Pays-Bas, & Prévôt de N. D. de *Condé*. (c) Il eut aussi le rang de Protonotaire Apostolique, &, suivant M. *Foppens*, celui de Licencié en Théologie. *Pantin* avoit pour dévise : ΠΑΝΤ'ΕΝ ΑΓΑΠΗ (*Omnia in charitate.*) Il mourut à *Bruxelles* le jour de Noël 1611. dans la 56e année de son age, comme il paroit par son Epitaphe, qu'on voit devant le jubé de Ste Gudule, vers la chapelle du S. Sacrement; elle est conçue en ces termes :

D. O. M. Petrus Pantinus, Protonotarius Apostolicus, Decanus, & Canonicus sa-

(*a*) Vraisemblablement en 1584., lorsque *D. Garcias* devint Aumônier & Maître de la Chapelle du Roi.

(*b*) Son prédècesseur en cette dignité fut *Henri van den Broeck*, auparavant Chanoine d'*Anderlecht*, qui mourut en 1591. *Pantin* le remplaça au plûtôt vers le commencement de l'année 1596.; car *le Mire* dit qu'il fut *près de seize ans* Doyen de Ste Gudule. Ainsi M. *Foppens* a tort de le faire Doyen dès l'an 1591.

(*c*) *Pantin* écrivoit à *Juste-Lipse* le dernier janvier 1593. *Nunquam animus* (meus) *honorum valde appetens fuit, multò minùs opum.* Il faut qu'il ait changé de sentiment dans la suite.

oratoris hujus Collegii, monumentum hoc fieri curavit, quod non nisi ejusdem nominis & gentis heredes sequitur. Excessit Bruxellis è vitâ, Tileto oriundus, anno redempti orbis M. DC. XI. die 25. decembris, ætatis suæ 56. Il s'étoit fait lui-même l'Epitaphe suivante le 25. octobre, deux mois avant sa mort :

D. O. M.

Mortalis es : mortalitatis sis memor,
Amice lector, si sapis.
Quid vita nostra? Bulla, ventus, somnium,
Omnique inani inanior.
Putas vigere? labitur : manere? abit :
Apponere annos? detrahit,
Fallax fugaxque tota. Quî scis, hoc legens,
Visurus an sis crastinum?
Nulli hora certa : stat tamen certo gradu
Mors, falce sternens omnia.
Vis non timere tam rapacem ac horridam?
Mori ante mortem sit labor.

Hoc monumentum Petrus Pantinus, mortalitatis memor, ipse sibi vivens pos. Obiit XXV. decemb. anno M. DC. XI.

Voici d'autres épitaphes, mais seulement honoraires :

Primum, Petre, jubar tibi luxit amica Tiletùm:
Ganda scholam, cultum Gallia compta dedit:
Privatum in Mysten te Rex delegit Iberûm :
Austrius Albertus nec negat esse suum.

Sacrorum insignem te Gudula diva Decanum
Vidit, & applausit spe meliore tibi.
Nunc cineres invita tuos, meritaeque tiarae
Spem tegit, & lacrymans vota caduca metit.

Te Latiae & Graïae plorant, Pantine, Camoenae,
Tu quibus antistes unus & unus eras:
At neque te plorant Graïae Latiaque Camoenae,
Orbae oculis, oculo te praeeunte suo.

Reverendo in Christo Domino D. Petro Pantino, D. Gudulae Decano, ingenii & judicii exquisiti viro, genuinae Latinitatis vindici, fatis praevenientibus intercepto, Max. Vrintius hoc amicitiae plusquàm fraternae monum. pos. Obiit CIↃ. IↃC. XII., XXV. (CIↃ. IↃC. XI., VIII.) *kal. jan.*

Le même *Maximilien de Vriendt* fit ces vers à la louange de *Pantin :*

Penè fuit fieret Pantinus ut alter Homerus
Luminis à vitio, carminis ingenio:
Sed nimis hic mendax, verax nimis iste Poëta est,
Et nimis hic pauper, dives & iste nimis.
Pantino minuantur opes, mendacia Homero:
Lis sit an hic fuerit major, an ille minor.

Pierre Pantin a mis au jour :

1. *De Dignitatibus & officiis Regni ac Domûs Regiae Gothorum, Commentarius.* Avec les Conciles d'Espagne de *D. Gracias de Loaysa.* It. dans le 2d volume de l'*Hispania*

l'*Hispania illustrata* (*Francof.*, *Claud. Marnius*, *&c.* 1603. *fol.*) p. 195--205. Ce petit Traité est savant, curieux, & utile. *Nicolas Antonio* (d) voudroit nous faire douter, si Dom *Garcias* n'en est pas l'Auteur: mais il ne dit rien pour l'enlever à *Pierre Pantin*, qui se l'attribuoit, de l'aveu de *D. Antonio*.

2. *Petri Pantini*, *Belgæ*, *in exoptatam D. Leocadiæ è Belgicâ ad pristinos avitosque lares reversionem*, *varii generis Versûs. Antv.*, *Christ. Plantinus*, 1587. 4°. pp. 15., gros caract. Italique. Ces petites Poësies sont passablement bonnes. Ste Léocade, qui en fait le sujet, étoit de *Tolède*, & mourut sous la persécution de Dioclétien. On tient qu'après la conquête d'Espagne par les Sarrazins, son corps fut transporté à l'Abbaye de *St Guislain* en Hainaut, d'où il fut reporté en 1587. à *Tolède*, & déposé dans l'une des trois églises, qui portent le nom de la Sainte. On y célèbre cette translation le 26. avril.

3. *Homiliæ quatuor sanctorum Patrum Episcoporum*, *scilicet Methodii Martyris*, *S. Athanasii*, *Alexandri Amphilochii*, *& S. Joannis Chrysostomi*; *nunc primùm editæ Græcè & Latinè*, *ex interpretatione Petri Pantini. Antv.*, *Joach. Trognæsius*, 1598. 8°.

(d) *Biblioth. Hisp.*, *T. I. p.* 394.

Ce qu'on trouve ici de S. Athanase, est *S. Patris nostri Athanasii, Archiepiscopi Alexandriæ, in Parasceuen Sermo, Petro Pantino Interprete.* On l'a réïmprimé dans le S. Athanase de *Paris*, 1626. It. dans la répètition de cette édition, faite à *Leipsic* sous le nom de Cologne, *sumptibus Georgii Mauritii Weidmanni, 1686. fol.* T. II. pp. 506-510. La version de *Pantin*, quoi que fort exacte, n'approche pas de l'énergie, qui brille dans l'original. Voici un endroit, où il me semble qu'il ne rend pas tout-à-fait la pensée du saint Docteur. S. Athanase, après avoir dit, *p. 506.* que l'Homme a déshonoré les chefs-d'œuvres du Créateur par le respèt excessif qu'il leur a porté, & forcé la Créature à dévenir mère de l'Erreur, ajoute que la misericorde divine a combatu l'Erreur, en lui opposant la Croix, comme un moyen infiniment plus efficace pour conduire à la connoissance de l'Etre suprème, que la Créature, *qui n'avoit pas la force de rectifier le Culte de l'homme.* Ἄπρακτος γοῦν πρὸς εὐσεβείας γέγονε διόρθωσιν. *Pantin* traduit : *Quippe quæ inefficax prorsus erat ad homines secundùm pietatis normam corrigendos.*

4. *Conciones Græcorum Patrum, scilicet S. Joannis Chrysostomi, S. Antiochi, S. Joannis Damasceni, & S. Germani, Constantinopolitani ; nunc primùm Græcè editæ & Latinè conversæ, Petro Pantino interprete,*

cum ejusdem Notis. *Antv.*, *Joachimus Trognæsius*, 1604. 8°. Il y a entre autres ici: *S. Joannis Chrysostomi Sermo in sanctum Pascha*, qui se trouvoit déja dans le n. précèdent.

5. *Basilii, Seleuciæ in Isauriâ Episcopi; de Vitâ ac Miraculis D. Theclæ, Virginis, Martyris Iconiensis, libri duo. Simeonis Metaphrastæ, Logothetæ, de eâdem Martyre Tractatus singularis. Petrus Pantinus, Tiletanus, Decanus Bruxellensis, è tenebris nunc primùm eruit, Latinè vertit, notisque illustravit. Antv., Joan. Moretus*, 1608. grand in-4°. pp. 291. gros caract. sans la dédicace à *Philippe III.* Le texte Grec occupe le *verso*, & la traduction Latine le *recto* de chaque feuillet. Les Remarques de *Pantin* ne regardent que le prémier ouvrage, & prénent dépuis la p. 222. jusqu'à la p. 240. On voit à la tête du Livre plusieurs pièces de Poësie à la louange du Traducteur, suivant l'usage du tems. Ces pièces sont une Ode Pindarique Grecque & Latine du Père *P. B.* (Pierre Bouïlle) Jésuite: une Epigramme de *Scipion Crumminga*: d'autres de *Maximilien de Kriendt*, de *Philippe Numan*, & de *Balthasar Moretus*: une Elègie de *Janus Lernutius*, & une autre de *Jacques Marchant*: une Ode de *Gisbert Bulteel de la Clyte*: enfin une petite pièce héroïque de *Philippe Rubens*,

frère du Peintre. Quelques Critiques (*e*) ont douté si la Vie de Ste Thècle, qu'on nous donne ici, est véritablement de S. Basile de Séleucie, qui écrivoit vers le milieu du V. siècle : M. *de Tillemont* prétend que le doute est mal fondé : & prouve en même tems que cette Vie n'a aucune autorité, & qu'elle renferme des choses insoûtenables. (*f*) Pour Métaphraste, personne n'ignore aujourd'hui à quoi il faut s'en tenir sur ses histoires.

6. *Themistii, Euphradæ, Orationes aliquot non editæ, Græcè & Latinè : Petro Pantino interprete ; cum notis & emendationibus Danielis Heinsii. Lugd. Batav., Joannes Patius*, 1614. 8°. Ces pièces ne parurent qu'après la mort de *Pantin*, qui les traduisit sur un Ms., que lui avoit donné *Antoine Covarruvias*, Chanoine de *Tolède*, frère du fameux Canoniste. *Themistius* étoit un Philosophe & un Orateur, qui vivoit au IV. siècle, & que son Eloquence fit surnommer *Euphrades*. Il enseigna avec distinction à *Antioche*, à *Nicomèdie*, à *Rome*, &c., & passa le gros de sa vie à CP., dont il dévint même Préfet. Quoi que Payen, il fut estimé des Empereurs Cons-

(e) *Guillaume Cave*, & *Dupin.*

(*f*) Mais on peut donner plus de créance aux Miracles raportés par le même Père, & opèrés de son tems ; aussi M. *de Tillemont* reconnoit qu'il y en a *quelques-uns*, qui *paroissent bien autorisés par les circonstances qu'il en marque*.

tantin, Valens, & Théodose, & ami de S. Grégoire de Nazianze. Il parut huit de ses Harangues de la version Latine de *Jérôme Donzellini*, à *Bâle* chez *Pierre Perna*, 1559. 12°. *Henri Etienne* les publia en Grec, avec six autres du même Auteur en 1562. 8°. On nous donna ensuite : *Themistii, Euphradæ, Orationes sex Augustales, ad Constantium, Jovianum, Valentem, & Valentinianum II., Imperatores, habitæ; Græcè & Latinè: Georgio Remo interprete & notante. Adjecta est Themistii Oratio septima, ad Valentem Imperatorem, Latinè, Andreâ Duditio interprete. Ambergæ, Johan. Schönfeldius, 1605.* 4°. Après cette édition vint celle de *Pantin*, qui fut effacée par celle, que le P. *Pétau* publia sous ce titre : *Themistii, cognomento Suadæ, Orationes XIX., Græcè ac Latinè conjunctim editæ. Dionysius Petavius, è Societate Jesu, magnam illarum partem Latinè reddidit, reliquarum interpretationem recensuit, Notis universas atque emendationibus illustravit. Parisiis, Mich. Sonnius*, (al. *Sebast. Cramoisy*) *1618.* 4°. Outre les dix-neuf Harangues de *Themistius*, mentionnées dans le titre, il y a ici la version Latine d'une vingtième, déja publiée par *André Dudith*, avec une version Grecque, par laquelle le P. *Pétau* a tâché de rendre l'original de l'Auteur, & où il a parfaitement imité son stile. Quinze harangues sont de

sa traduction. Tout l'Ouvrage est accompagné de ses Notes, qui sont courtes, mais nombreuses, & faites seulement pour l'intelligence du texte. Elles présentent tant de belles choses, & sont de si bon goût qu'un Critique a dit que ce Père s'y étoit surpassé. Son édition a été fondue dans celle qui suit: *Themistii Orationes XXXIII., è quibus tredecim nunc primùm in lucem editæ. Dionysius Petavius, è Societate Jesu, Latinè plerasque reddidit, ac ferè vicenas notis illustravit: Joannes Harduinus, ejusdem Societatis, notas alternas ad easdem viginti Orationes, ad reliquas tredecim perpetuas observationes adjecit. Parisiis, è Typogr. Regiâ, 1684. fol.* Edition magnifique: mais qui excita des plaintes contre le P. *Hardouin*, à qui l'on fit une grosse affaire, précisément parce qu'il avoit omis six lignes des notes de *Pétau*, qui se trouvoient à la page 557. de l'édition de 1618. Le P. *Hardouin* se disculpa comme il pût dans son Pline (2e édit.) T. I. p. 647. n. 25.

7. *Centuriæ XXI. Proverbiorum, ex optimis Authoribus Græcis collectorum à Michaële Apostolio Bizantino; quas is* Ἰωνιάς, *seu Violacei titulo insigniverat. Cum Petri Pantini versione, ejusque & doctorum Notis: curante Andreâ Schotto, è Societate Jesu, qui & Notas maximâ ex parte auxit. Lugd. Bat., Isaacus Elsevirius*, 1619. 4°. Il y avoit un Mf. de ces Proverbes à *Bâle*, mais

qui n'en contenoit qu'environ la moitié: *Pantin* s'eſt ſervi d'un autre Mſ. fort ancien, qui ſe trouve dans la Bibliothèque du Roi de France. (*g*) Outre ſes remarques, & celles du P. *Schott*, on y a joint celles de quelques autres Savans, entre autres de *David Hoeſchelius*, habile Humaniſte d'*Ausbourg*. Ces Remarques ſont deſtinées à expliquer les Proverbes, & à marquer les Auteurs, dont *Apoſtolius* les a tirés. Ce fut *Daniel Heinſius*, qui ſoigna l'édition. Il en donna une nouvelle: *Lugd. Bat.*, *Offic. Elzeviriana*, 1653. *in-fol.* *Charles de Montchal*, Archévêque de *Toulouſe*, avoit un Mſ. des mêmes Proverbes, encore deux fois plus ample, que le Recueil dont il s'agit ici. (*h*)

8. Il y a ſept Lettres aſſez courtes de *Pierre Pantin* à *Juſte-Lipſe* dans le Recueil de *Pierre Burman*, *Leidæ*, *Samuel Luchtmans*, *1727. 4°. T. I. p. 442--449.* Elles roulent ſur les nouvelles du tems, & ſur quelques ſujets de Littèrature.

9. *Pantin* a aidé *D. Garcias de Loayſa* pour ſon édition des Conciles d'Eſpagne, qui furent imprimés à *Madrid*, chez *Pierre Madrigal*, 1593. *in-fol.*, & qui eſt dévenue inutile dépuis celle du Cardinal d'*Aguirre*.

(*g*) Labbe, *Biblioth. nova Mſs. librorum*, *pagg.* 135. 205. & 287.

(*h*) Voyez le même Labbe, *Ibid. p.* 205.

Quoi que *Sweertius* attribue à *Pant* *Sacri Hymni*, *& diversi generis Versus*, ne crois pas qu'il ait fait d'autres Poësi du moins imprimées, que celles que marquées sous le *n.* 2., & une Ode a longue, qui se trouve au *n.* 5. pp. 2 246. En voici le titre, & les prén res strophes ;

Nobili & Cl^mo V. D. Nicolao Oudarto, nonico Mechliniensi, Jurisdictioni sacr ibidem Præfecto, Petrus Pantinus æterna amicitiæ Symbolum L. M. D.

NIL est suavi quod Charitum jugo
Commissa stringat pectora fortiùs,
Virtute, Virtutisque amico
Pegasidum studio dearum.
Non quæ parentes vis movet insita
Ad cara amandum pignora : non pios
Quæ flamma fratres ac sorores,
Quæ thalamos sociat pudicos.
Hæc, quidquid usquam concipitur boni
Firmique nexûs, sancta Fides procul
Transcendit. O verè beatâ,
Diva, animos religans catenâ,
Odarte, nostros ! quam neque tristior
Fortuna rumpat : nec simul omnia,
Quæ fata Belgicam supremâ
Pernicie miseram fatigant :
Ex quo superbâ ditis Iberiæ
Versantem in aulâ, jam prope tertia

Lustro peracto, adscribis ultrò
Me numero cupidum tuorum :
Teque ipse gratus cordis in intimo
Sinu repono, &c.

Cette Ode est suivie de deux autres du P. *Bouille* à la louange de *Pantin*.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Sweertii Monumenta, pp* 286. 287., *& Athenæ Belgicæ, pp.* 629. 630. *Val. André*, 753. 754. *Miræi Scriptores sæculi XVII. n.* 173., *edit. Fabriciana, p.* 274. *Foppens, Biblioth.* 997. 998., *& in Additamentis ad Basilicam Bruxellensem.*

Louis Féable, ou *Ludovicus Fidelis*,

NÉ A *TOURNAI*, ou du moins dans le Tournèsis, vers la fin du XV. siècle, alla faire une partie de ses études dans l'Université de *Paris*, où il prit le bonnet de Docteur en Théologie. Il y professa quelque tems cette science, & revint ensuite à *Tournai*, où il fut fait Chanoine & *Hostelier* (a) de la Cathèdrale. On doit le mettre au nombre des Bienfaiteurs de cette Eglise ; il y a fait réparer la Chapelle de Sainte Marthe, l'une de celles qu'on voit dans le contour du Chœur : il y a fondé un Anniversaire, & deux Messes chaque semaine : enfin il a laissé

(a) C'est ainsi qu'on nomme le Chanoine, qui a l'inspection & la direction de l'Hôpital de la ville.

des Bourses pour l'entretien de six pau
Ecoliers. *Louïs Féable* mourut en 155
Son corps repose dans la Chapel
l'Hôpital, dont j'ai parlé. Nous a
de lui les Traités suivans :

1. *Ludovici Fidelis, Nervii, de M*
spirituali, libri quatuor. Opus nun
mùm editum. Parisiis, Joannes Lodo
& Oliverius Mallardus, 1540. in-12.,
lets 414. Dédié à *Charles de Croy*,
que de *Tournai.* C'est un Ouvrage d
rale, où les Vertus & les Vices so
présentés d'une manière typique. P
les sept Péchés Capitaux y sont fi
par les sept peuples, qui habitèren
ciennement le Pays de Canaan; les A
rhéens sont le symbole de l'Envie
Hévéens, de la Colère, &c.

2. *De Mundi structurâ, Opusculum*
ris., *Guil. Morelius*, 1556. 8°. Ce
des Réflèxions Morales sur l'Oeuvre
Création, divisées en sept livres.

3. *De Humanâ Restauratione, Opusc*
Antv., *Mart. Nutius*, 1559. 8°. Réflè
Morales sur le Mystère de l'Incarn
Ces Ouvrages sont assez bien écrit
montrent du savoir.

☞ *J. Cousin, Hist. de Tournay, Part*
p. 302. *Sweertius*, 520. *Val. André*
Le Long, Biblioth. Sacra, 725.

(*b*) Et non pas en 1562, comme l'a écrit
Long.

Adrien Houtuyn,

CALVINISTE Hollandois, natif d'*Amsterdam*, florissoit en 1681. & en 1689. Il étoit Jurisconsulte, c. d. Licencié ou Docteur en Droit, & vraisemblablement Avocat à *la Haye*. Ses Ouvrages font juger qu'il s'appliqua à l'Histoire ancienne, tant sacrée, que profane, & qu'il fit son capital de l'étude du Droit de la Nature & des Gens. Il eut des idées trop Monarchiques pour plaire dans une République jalouse de sa liberté. Ses écrits sont :

1. *Politia contracta generalis, Notis illustrata; seu de singularum, ante Imperia instituta, & summarum Potestatum institutis Imperiis, cùm inter sese, tum in subjectos jure ac potestate, temperatâ ex præceptis naturalibus, & gentium conventionibus, Tractatus brevis & succinctus. Authore Adriano Houtuyn, JCto. Ad calcem errores Hobbesiani indicantur. Hagæ Com., Gerardus Rammazinus*, 1681. 8°. pp. 278. sans compter la Préface.

2. *Monarchia Hebræorum, quæ est de imperio Monarchico in Populum Hebræum, Probatio, ab Abrahamo ad dispersam Gentem. Lugd. Batav., Felix Lopez*, 1685. in-24°. pp. 255. Tout le monde convient

que le Gouvernement des Juifs a été Monarchique dépuis Saül : *Corneille Bertram*, *Charles Sigonius*, & *Pierre Cunæus* (a) prétendent qu'ils ont été gouvernés en forme de République sous Moyse, sous Josué, & sous tous les Juges. *Houtuyn* soutient le contraire, & tâche de prouver qu'ils ont vécu sous une véritable Monarchie dépuis le tems d'Abraham, sous les Juges, sous les Rois, & sous les Machabées. M. *Bossuet* paroit avoir été du même sentiment ; voyez son *IV. Avertissement contre les Lettres Pastorales de M. Jurieu.*

3. *Reipublicæ Batavæ liber primus, Periodum ab gentis initio ad Comitum usque tempora complectens. Hagæ Com.*, *Petrus Hagen*, 1689. 24°. pp. 215. Ce prémier livre n'est composé que d'extraits de César & de Tacite, assez mal arrangés. Il finit par l'affranchissement des Bataves, dû à la valeur de *Civilis*, par l'Empire de *Vitellius*, & par le titre d'Alliés & d'Amis du peuple Romain, accordé aux Bataves sous les Empereurs *Antonin* & *Géta*. L'Histoire se tait sur cette nation dépuis cette époque jusqu'à l'établissement des Comtes de Hollande, dont le gouvernement devoit faire la matière du second livre de *Hou-*

(a) Les Traités du prémier & du troisième, qui regardent la République des Hébreux, ont été insérés dans les *Critici sacri* : celui du second se trouve dans le Supplément de *Menochius*, publié par le P. *de Tournemine*, *Paris.* 1719. &c. *in-fol.*

tuyn. Dans le 3e, il devoit traiter de la révolution, qui a fait naitre la nouvelle République, & de son Gouvernement actuel. Mais il s'en tint au prémier livre, parce que les Etats de Hollande en furent si mécontens, qu'ils obligèrent l'Auteur de livrer tous les exemplaires qui lui restoient, & de jurer qu'il n'en avoit gardé aucun, & qu'il s'abstiendroit d'écrire désormais sur cette matière.

☞ *Ses Ouvrages. Le Long, Biblioth. sacra*, 784. *Bibliotheca Juris Imperantium*, p. 74.

Gérard Blaes, ou *Blasius*,

FILS DE *Léonard Blasius*, naquit vers les commencemens du dernier siècle à *Oostvliet*, (a) qui est un village de l'Isle de *Cadsand* près de *Bruges*, & non pas à *Amsterdam*, ni dans le Duché de Holstein, comme d'autres l'ont avancé. Après les études ordinaires, il se tourna du côté de la Médecine, & alla étudier cette science dans l'Université de *Coppenhague*, où il prit apparemment les leçons de *Gaspar Bartholin*, qui l'enseigna dépuis 1613. jusques bien avant dans l'année 1623. Il

(a) Il est nommé *Gerardus L. Blasius ab Oostvliet, Med. D. in Athenæo Amstelodamensi*, dans la dédicace du *Fons Bilsfeldanus* de *Nicolas van Hoboken*, datée du 24. décembre 1666.

vint ensuite perfectionner ses connoissances à *Leyde*, & y prit le bonnet de Docteur. Muni de ce grade, il fit ses essais de Pratique à *Amsterdam*, où il se mit peu à peu en réputation. Il y avoit déja un certain nombre d'années, qu'il y exerçoit son Art, lorsqu'il y obtint une Chaire de Médecine en 1660. Peu après, la Régence le nomma Médecin de l'Hôpital, & le fit ensuite Bibliothècaire de la ville. En 1682. il dévint membre de l'Acadèmie Impèriale des Curieux de la Nature, & y prit le nom de *Podalirius secundus*. Mais il ne jouït pas longtems de cet honneur, étant mort la même année dans un age fort avancé. *Blasius* avoit employé une bonne partie de son tems à mettre au jour les Ouvrages de quelques habiles Médecins de son siècle : il en avoit aussi publié quelques-uns de sa façon. Voici ce que je connois des uns & des autres :

1. *Joannis Hieronymi Pulverini, de curandis, juxta hodiernum usum, singulis humani corporis Morbis, Opus; sive praxis accurata, brevi, dilucidâ, & absolutâ methodo explicata ac tradita. Accessit ejusdem methodica & plena ratio, juxta hodiernum usum, de curandis Febribus, per Matthiam Maglioccam publicæ utilitati impertita, ac quamplurimis Additionibus donata à Johanne Bernhardino Corbiserio. Editio septima, ex recensione Gerardi Blasii, Leonardi F.*

Lugd. Batav., *Franc. Hackius*, 1649. 8°. La prémière édition s'étoit faite *Venetiis*, *ap. Jacob. Anton. Somaschum*, 1600. in-4°. *Pulverinus* étoit un Médecin Napolitain, & c'est tout ce qu'on sait de lui.

2. *Philippi Mulleri Miracula & Mysteria Chymico-Medica, libris quinque enucleata, quorum primus agit de Lapide Philosophico, & ejus præparatione : secundus, de particularibus transmutationibus : tertius, de præparationibus rarioribus ex Mineralibus præcipuis, mercurio, venere, vitriolo, tartaro, arsenico : quartus, de modis secretioribus ex vegetabilibus simplicibus faciendi Extracta, aquas distillatas, balsamos, essentias, ac sales philosophicos ; item de Tincturis eliciendis : quintus, de Medicamentis variis secretioribus & rarioribus, ad omnes morbos totius corporis humani. Accesserunt his 1°. Tyrocinium Chymicum : 2°. novum Lumen Chymicum. A Gerardo Blasio recensita & edita. Amst.*, *Ægidius Janssonius Valckenier*, 1659. petit in-12. It. *Ibid.*, *idem*, 1668. 12°. *Philippe Muller* étoit de *Fribourg* en Brisgau : son livre avoit paru pour la prémière fois : *Regiomonti ap. Clementem Bergerum*, 1614. *in-12*. Le prémier Appendix est intitulé dans œuvre : *Joannis Beguini Tirocinium Chymicum, notis perpetuis illustratum à Gerardo Blasio : & præterea Zachariæ Brendelii Chymiá auctum*. Le second avoit été d'abord imprimé *Jenæ*, *ap. Johan. Reiffenbergerum*, 1630. *12°*. sous ce titre : *Chymia in Artis*

formam redacta, & , *publicis prælectionibus*, *Philiatris in Academiâ Ienensi communicata*; *ubi præter methodum addiscendi ἐγχειρήσεις Chymicas facillimam*, & *plurimorum Medicamentorum correctionem*, *varii Discursus Chymici reperiuntur*; *quorum agmen claudit accurata Disquisitio de famosissimâ præparatione Auri potabilis*. *Zacharie Brendel* fils d'un Professeur en Médecine du même nom, étoit d'*Iène*, où il mourut en 1638. à 45. ans, après y avoir professé la Médecine, & pratiqué auparavant en divers endroits.

3. *Johannis Veslingii Syntagma Anatomicum*, *publicis Dissectionibus*, *in Antidotorum usum aptatum*, *locis plurimis auctum*, *emendatum*, *novisque iconibus diligenter exornatum*, & *Commentario atque Appendice ex Veterum*, *Recentiorum*, *propriisque Observationibus illustratum*, & *auctum*, *à Gerhardo L. Blasio*. *Amst.*, *Ægidius Jansson*. *Valckenier*, 1659. 4°. It. *Secunda editio* (c. de la seconde soignée par *Blasius*, car il s'en étoit fait six avant celle, que je viens de marquer) *priori emendatior* & *locupletior*. *Amst.*, *Johannes Janssonius à Waesberge*, & *Elisæus Weyerstraet*, 1666. 4°. *fig.* It. *Editio novissima*. *Traj. ad Rhenum*, *Antonio Schouten*, 1696. 4°. *fig.* Cet Ouvrage a été traduit en Hollandois & en Allemand. *Veslingius*, ou *Weslingius*, étoit de *Minden* en Westphalie, où il naquit en 1598. Son père

père l'emmena faire ses humanités à *Vienne*, où il se distingua par son talent pour la Poësie : il s'appliqua ensuite à la Médecine, & surtout à l'Histoire Naturelle. Pour y faire plus de progrès, il voyagea dans le Levant, & en revint avec le titre de Chevalier du S. Sépulcre. En 1628 il ouvrit à *Vénise* un Théatre Anatomique & Botanique, où il attira une foule d'Auditeurs. En 1632. on le fit prémier Professeur d'Anatomie & de Chirurgie à *Padoue*. En 1638. on le déchargea de l'enseignement de la Chirurgie, & on lui donna la direction du Jardin des simples. Dix ans après on lui permit d'aller herboriser dans l'Isle de Candie, d'où il apporta quantité de Plantes à *Padoue*. Une fièvre maligne l'emporta le 30. août 1649.

4. *Impetus Jacobi Primerosii in Vopiscum Fortunatum Plempium, retusus. Amst.*, *Johan. Ravensteyn.*, 1659. 4°. Je parlerai de *Primerose* à l'article de *Plempius*.

5. *Petri Morelli Methodus præscribendi formulas Remediorum ; cum adjuncto Materiæ Medicæ Systemate Johannis Jacobi à Brunn ; aucta, variisque modis illustrata à Gerardo Blasio. Amst.*, *Ægid. Janssonius*, 1659. in-12. It. *Ibid.*, 1665. 12°. It. *Amst. & Hagæ*, *Henricus & Theodorus Boom*, 1680. 12°. L'Ouvrage de *Morellus* avoit été imprimé à *Bâle* (*ap. Joh. Jacobum Genathium*, *1630. in-12.*) sous ce titre : *Me-*

thodus præscribendi Formulas Remediorum elegantissima, quæ antehac aliquoties immutata & mutilata prodiit : nunc verò, consensu Authoris, Praxi Medicæ novissimè initiatorum in gratiam, & commodum publicum, studio Johannis Jacobi à Brunn, genuinam lucem adspicit. Cum annexo Systemate Materiæ Medicæ, Methodo Medendi, & Formulis Medicamentorum præscribendis accommodato. Ce Systême étoit intitulé dans la première édition : *Systema parasceuasticum ad Praxin; Materiæ Medicæ sylvam complectens, & rationem præscribendi ipsam in Formulas, secundùm leges Pharmaciæ & normam Practicandi Monspelii usitatam. Aureliopoli, apud Jacobum Chouet, 1628. in-12.*

6. *Johannis Jacobi à Brunn Systema Materiæ Medicæ, continens Medicamentorum universalium & particularium seriem ac sylvam, methodo medendi, ac formulis remediorum præscribendis accommodatam. Amst., Ægidius Janssonius Valckenier*, 1659. 12°. It. *Ibid., idem*, 1665. 12°. It. *Amst. & Hagæ, Henr. & Theodorus Boom*, 1680. 12°. *Jean Jacob von Brunn* fut Professeur en Anatomie, en Botanique, & en Médecine-Pratique, dans l'Université de *Bâle*, sa patrie; il mourut en 1660., agé de 67. ans. *Blasius* en donnant trois différentes éditions de son livre, (*b*) y a

(*b*) Imprimé pour la première fois *Basileæ, ap. Joh. Jac. Genathium, 1630. in-12.*

nt des éclaircissemens, & y a fait quel-
s additions.

. *Oratio de iis, quæ Homo Naturæ,*
Arti debet. Amst., 1660. *in-fol.* C'est
Discours que l'Auteur prononça, lors-
. prit possession de sa Chaire.

Ger. Blasii Medicina generalis, novâ
ratâque methodo Fundamenta exhibens.
l., *Petrus van den Berge*, 1661 in-12.
ous ce titre : *Medicina universa, Hy-*
es & Therapeutices Fundamenta, metho-
ovâ, brevissimè exhibens. Ibidem, idem,
. 4°.

Thomæ Bartholini Spicilegia bina ex
Lymphaticis; *ubi cl. Virorum Pecque-*
Glissonii, Backii, Cattierii, le Noble,
y, Wartoni, Charletoni, Bilsii, &c.
ntiæ expenduntur. Amst., *Petrus van*
Berge, 1661. in-12. C'est *Blasius* qui
igné cette édition. Ces deux Opus-
avoient paru à *Coppenhague*, le pré-
en 1655., & le second en 1660.
holin étoit natif de cette ville, & il
ourut à 64. ans, le 8. décembre 1680.,
s y avoir d'abord enseigné les Mathé-
ques, puis l'Anatomie, & la Méde-
jusqu'en 1661. Il est Auteur d'un
d nombre d'Ouvrages curieux & sa-
, dont la plupart roulent sur l'Anato-
: il en a fait aussi de Critique, d'Anti-
és, de Littérature, & d'Histoire.

. *Traité des moyens de guérir la Peste*,

& de s'en préſerver. En flamand (*c*) *Amſt.*, 1663. in-12.

11. *Fortunii Liceti, de Monſtrorum cauſis, naturâ, & differentiâ, Libri duo; in quibus ex rei naturâ in Peripato-Monſtrorum hiſtoriæ, cauſæ, generationes, & differentiæ omnes, ſcilicet longè plures, longèque aliæ, ac illæ ſunt, quæ paſſim à ſapientibus afferri conſuevere, cùm generatim & in Plantarum, & in Belluarum genere, tum etiam præſertim in humanâ ſpecie conſiderantur: multis illuſtrium Authorum locis difficillimis explanatis, de Maſculo parturiente, de Fœminis in viros mutatis, de Hermaphroditarum naturâ, de diſſimilium ſpecierum venere prolificâ, de caſtratorum fœcunditate, de puero lapideſcente, de animantis aureâ parte, aliiſque admirabilibus. Editio nova, præcedentibus auctior, iconibus æneis Monſtrorum præcipuorum illuſtrata, & recenſita à Gerardo Blaſio. Amſt., Andreas Friſius*, 1665. 4°. *Blaſius* a enrichi ſon édition de la deſcription de quelques Monſtres nouveaux & des plus rares, tirée de differens Auteurs modernes. L'Ouvrage avoit paru d'abord *Patavii, Caſp. Crivellarius*, *1616*. in-4. *Fortunio Liceti*, né à *Rappalo* dans la République de Gènes le 3. octobre 1577., enſeigna la Médecine à Piſe, puis la Philoſophie à *Padoue*, enſuite l'une &

(c) *Peſt-Geneſing, en Bewaring voor deſelve; door G.* Blaſius.

l'autre à *Bologne*. En 1645. il fut rappellé à *Padoue*, où il fut fait Professeur Ordinaire en Médecine spéculative. Il y mourut le 17. mai 1657., après avoir publié quantité d'ouvrages, la plupart sur des matières de Philosophie. C'étoit un zèlé partisan d'Aristote.

12. *Laurentii Bellini, de structurâ Renum, Observatio Anatomica. Huic postremæ editioni accessit Johannis Alphonsi Borelli Judicium de usu Renum. Præterea addidit Gerh. Blasius, ex Medicorum celebrium scriptis, exempla monstrosorum Renum. Amst., Andr. Frisius*, 1665. petit in-12. It. *Patavii*, 1666. petit in-12. *Bellini* mourut à *Florence* sa patrie le 8. janvier 1703. à 60. ans. Il avoit été Professeur en Philosophie, puis en Anatomie, à *Pise* jusques vers 1693. Il fut dépuis Médecin du Grand-Duc *Cosme III.*, & prémier Médecin-Consultant de *Clément XI. Jacques Sandri*, célèbre Professeur de *Bologne*, lui attribue l'invention de la Médecine Méchanique.

13. *Anatome contracta, in gratiam discipulorum conscripta & edita. Amst., Gerbrandus Schagen*, 1666. petit in-12. It. traduite en Flamand (*d*) *Amst.*, 1675. 8°.

14. *Anatome Medullæ Spinalis, & nervorum inde provenientium. Amst., Casparus*

(d) *Ontleding des Menschelyken lichaems, door Ger. Blasius.*

Commelinus, 1666. petit in-12. C'est *B*
sius, dit-on, qui a découvert le prémi
la Tunique arachnoïde, qui est entre
pie-mère, & la dure-mère. (*e*)

15. Il a contribué à l'Ouvrage intitul
Observationes Anatomicæ selectiores, edita
Collegio Medicorum privatorum Amstelo
mensi. Amst., 1667.

16. *Institutionum Medicarum Compendiu*
Disputationibus duodecim, in illustr. Am
lodamensi Athenæo publicè ventilatis, ab
lutum. Amst., Casp. Commelinus, 16
petit in-12.

17. *Observata Anatomica, in homine,*
miâ, equo, vitulo, testudine, echino (le l
risson,) *glire, serpente, ardeâ, variisque a*
malibus, aliis. Accedunt Extraordinaria
Homine reperta, praxin Medicam æquè
Anatomen illustrantia. Lugd. Bat. & Am
Daniel à Gaasbeeck, 1674. 8°. Cet Ouvr
est apparemment la même chose, que
que je trouve intitulé : *Gerardi Blasii Mi*
lanea Anatomica, Hominis Brutorumque
riorum fabricam exhibentia. Amst., 1673. 8

18. *Zootomiæ, seu Anatomes vario*
Animalium Pars prima; authore Ger. Bla
Med. Doctore & Professore Amstelodam

(*e*) M. *Haller* parle un peu autrement: *Ejus Memb*
vestigia apud Varolium reperiuntur.... Potissimùm verò S
tas Anatomica Blasii, Sladii, Swammerdammii, Quina
Gotzke, quæ Amstelodami in Collegium privatum coalu
eam membranam circa annum 1665, & 1666. & invenit
arachnoideæ nomine distinxit.

Amst., *Abrah. Wolfgang*, 1676. in-12., pp. 292. avec diverses figures répandues dans tout l'Ouvrage, indépendamment de 88. planches, qui sont à la tête, accompagnées d'explications. Cet Ouvrage est curieux & estimé ; c'est dommage que l'Auteur n'en ait pas donné la suite.

19. *Gerardi Blasii*, *Practici Amstelodamensis*, *Observationes Medicæ rariores. Accedit Monstri triplicis Historia*, *humani*, *agnini*, *& vitulini. Amst.*, *Abrah. Wolfgang*, 1677. 12°. *fig.* L'Auteur a rassemblé ici les choses les plus rares, qu'il a observées lui-même, ou qui lui ont été communiquées par ses amis. Telles sont une Artère osseuse, trouvée dans une vieille femme : un double Ventricule, trouvé dans un homme, qui pendant une vie de 35. ans avoit souffert de fréquens vomissemens : le manque du Rein droit, & de la Vessie, en différentes personnes : une double Rate : un double conduit Pancréatique : un double Rein d'un côté, ayant ses vases émulgens, chacun avec son urétère : un Champignon de la grosseur d'un œuf de poule, formé & crû dans la vessie d'un homme, qui avoit longtems rendu du sang au lieu d'urine, &c.

20. *Gerardi Blasii Medicina Curatoria*, *methodo novâ in gratiam discipulorum conscripta. Amst.*, *Henr. & Theodorus Boom*, 1680. in-8°.

21. *Anatome; Animalium terrestrium variorum, volatilium, aquatilium, serpentum, insectorum, ovorumque structuram naturalem, ex Veterum, Recentiorum, propriisque Observationibus, proponens: figuris variis illustrata. Amst., vidua Johannis à Someren*, 1681, 4°. avec des planches en taille-douce.

22. *Clarissimi viri Thomæ Willis, Doctoris Medici, Naturalis Philosophiæ Professoris Oxon., nec non inclyti Medic. Collegii Londin., & Societatis Regiæ, Socii, Opera Medica & Physica, in varios Tractatus distributa; cum multis figuris æneis.... Amst., Henr. Wetstenius*, 1682. in-4°. *Willis* étoit de *Great-Bedwin* dans le Comté de Wilt, où il naquit le 6. février 1622.: il pratiquoit depuis neuf ans à *Londres*, lorsqu'il y mourut en conséquence des chagrins que l'Envie lui avoit suscités, le 21. novembre 1675. Ses Œuvres Latines furent imprimées l'année suivante à *Lyon*, chez *Jean-Antoine Huguetan*, in-4°. pp. 694. 298. 180. & 224. Elles renferment des Dissertations 1. sur la Fermentation. 2. sur les Fièvres. 3. & sur les Urines. 4. l'Anatomie du cerveau. 5.. une Neurologie. 6. un Traité des maladies convulsives. 7. un autre du Scorbut. 8. un 3e, des maladies hystèriques & hypocondriaques. 9. une dissertation sur l'inflammation du sang. 10. deux Traités de l'Ame des bêtes. 11. une Pharmaceutique raisonnée. 12. un ample

Traité des effets des Médicamens. Outre ces ouvrages Latins, *Willis* laissa un *Traité de la Peste*, en Anglois, qu'on a imprimé séparément à *Londres* en 1690.

23. *Blasius* a encore publié quelques Traités contre le célèbre *Nicolas Sténon*, sur la découverte du conduit de la Salive, &c. Mais je n'en ai pas une notion distincte.

☞ *Mangeti Biblioth. Scriptor. Medicor.*, *I.* 318. 319. *Georgii Matthiæ Conspectus Historiæ Medicor.*, *pp.* 805. 806.

Abraham Blasius,

FILS DU PRÉCÈDENT, naquit à *Amsterdam* vers 1650., & s'appliqua comme son père à la Médecine, qu'il pratiqua avec succès dans sa patrie vers la fin du dernier siècle. Il a publié :

Jobi à Meek'ren, Chirurgi Amstelodamensis, Observationes Medico-Chirurgicæ, ex Belgico in Latinum translatæ ab Abrahamo Blasio, Gerardi Filio, Philiatro. Amst., Henr. & Theodorus Boom, 1682. 8°. *fig. Abraham Blasius* avoit déja traduit ces *Observations* en Allemand : *Nuremberg*, 1675. in-8°. Je parlerai ailleurs de *Meek'ren.*

☞ *Georg. Matthias, ubi sup.* 806.

Jean Bastonier,

NAQUIT VERS l'an 1480. à *Br*
Comte en Hainaut, & alla p
l'habit de S. Bénoit à l'Abbaye de
tin de *Tournai.* Il y prononça les
solemnels, & fut depuis élevé à
trise. Son savoir, qui étoit fort
pour le tems, & la régularité de
duite, le firent appeller à *Gemblour*
sous le diocèse de Liège dans le B
Wallon, pour étre Prieur de ce
tère. Il le quitta dans un age a
vers l'an 1540., pour se faire Ch
au *Mont-St. André* près de *Tourn*
Là il se livra tout entier à la Pri
aux autres exercices de la vie con
tive. Il avoit pour dévise cette se
Nisi in Deo gaudium : & il l'écri
tous ses livres, & dans ses écrits
cette protestation : *Je ne me croir*
Chartreux, ni même Religieux, tant
restera la moindre envie d'occuper m
& mon cœur d'autre chose, que de
mon Créateur, & mon souverain l
reste de ce Religieux :

1. Un petit livre publié par le
d'*Arnold de Raysse*, sous le titre s

(*a*) Cette Chartreuse fut fondée en 1375. p
Werchin, Senéchal de Hainaut.

La Vie & Miracles de S^t Guibert, Fondateur & Patron du noble Monastère de S. Pierre en Gembloux ; translatée du Latin par le [du] *très-docte Sigèbert, Thrésorier & Religieux dudit monastère, & depuis mise en François par Damp Jan Bastonier, jadis Prieur dudit lieu. Douay, Pierre Avroy,* 1626. 12°.

α. *Libellus de Cæremoniis ac Consuetudinibus Reformationis Bursfeldensis.* Dom *J. Bastonier* laissa ce livre à *Gemblours*, lorsqu'il sortit de ce monastère. Il avoit sans doute dessein d'engager les Religieux, qu'il quittoit, à embrasser la Réforme de *Bursfeld*, comme ils ont fait longtems après.

β. Diverses *Poësies Françoises*, qu'il composa étant Chartreux, & qui roulent presque toutes sur des sujets de spiritualité.

γ. Quelques petits *Traités* de piètè, en prose ; écrits dans le même tems.

☞ *Val. André*, 455. 456. *Mém. envoyé de Gemblours.*

Jean le Fèbvre, ou *Johannes Fabri de Carvinio*,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Carvin-l'Espinoy*, qui est un village du diocèse de *Tournai*, appartenant au Prince d'*Espinoy*, & situé à peu près en

tre *Armentières* & *Douai*. *Le Febvre* naquit en ce lieu avant le milieu du XV. siècle. Il prit l'habit de Dominicain au couvent de *Lille*, y prononça les vœux solemnels, & fut ensuite élevé à la Prêtrise. Il prit dépuis le bonnet de Docteur en Théologie, ou du moins il enseigna cette science en qualité de Lecteur. L'Empereur *Maximilien I.* s'étant rendu en Flandre l'an 1477., pour épouser la Princesse *Marie de Bourgogne*, fille unique, & héritière de *Charles le Hardi*, appella le P. *le Febvre* à sa Cour, & le fit son Chapelain domestique. On ne sait combien de tems le Dominicain fut dans cet emploi, ni jusqu'où il poussa sa carrière. Il a donné au public un Recueil intitulé :

Compendiosa ex variis libris Exhortatio ad omnes Christi Fidelium status; collectio excellentis Patris. domini Johannis Fabri de Carvinio, divi Prædicatorum Ordinis, sacræ paginæ Professoris, Maximiliani Cæsaris domestici Capellani. In-4°., d'un petit pouce d'épaisseur, imprimé vers la fin du XV. siècle, mais sans nom de lieu, d'Imprimeur, &c. L'Ouvrage renferme :

1. Des *Exhortations* particulières pour tous les Etats, je veux dire : une Harangue adressée au Pape, une autre aux Cardinaux, d'autres aux Evêques, à l'Empereur, aux differens Rois & Princes de la Chrêtienté, &c.

2. Trois *Questions*, traitées à la maniére des Scholastiques, la prémière : *An signa, in cœlo apparentia, sint timenda?* la seconde : *De signis & portentis excidium Hierosolymitanum præcedentibus;* la troisième : *De Dominica Crucis laudibus humanas vires excedentibus.*

3. *Ejusdem Doctoris de Carvinio in Psalmum LXXVIII. Deus venerunt gentes.*

4. *Sequuntur diversæ Christi fidelium Nationes, quæ dudum, & priscis temporibus sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ obedientissimæ extiterunt.*

5. *Oratio Hugonis de Sancto Victore: quomodo Peccator debeat orare?*

Ce Recueil est dévenu très-rare. Il y en avoit un exemplaire chez les Dominicains de *Liège*, qui périt en 1682., lorsque cette ville fut assiègée par les François. Il en reste d'autres, que le P. *Guillebert de la Haye* vit chez les Religieux du même Ordre à *Louvain* en 1680., à *Cologne*, & à *Wesel*.

☞ *Echard & Quétif*, I. 856.

Jean de Bomale, ou *Joannes de Bomaliâ*,

TIROIT SON nom du village de *Bommale*, ou *Bomale*, qui est dans le Brabant Wallon près de l'Abbaye de *La Ramée*, à une lieue au midi de *Judogne*,

Il doit être né en cet endroit vers la fin du XIV., ou au commencement du XV. siècle. Etant entré dans l'Ordre de S. Dominique, il fit sa profession à *Liège.* (*a*) Quelques années après il se rendit à *Louvain*, où *Eugène IV.* établit une Faculté de Théologie en 1431. Le P. *de Bomalè* y fut admis au Conseil de l'Université trois ans aprés. (*b*) En 1450., la Régence de la ville lui confia la chaire publique de Théologie, qui vaquoit par la mort du P. *Jèan van Wyninghen* (dont il sera parlé ailleurs:) mais ce fut à condition qu'il se feroit recevoir Docteur en Théologie dans un an. La Réforme ayant été portée dans quelques couvens des FF. Prêcheurs des Pays Bas par l'établissement de la *Congrègation de Hollande*, ébauchée en ce temslà, le P. *de Bomale* s'y aggrègea, & y exerça les fonctions de Visiteur en 1465. (*c*) Le

(*a*) Et non pas à *Louvain*; comme plusieurs l'ont marqué: *Cùm essem Leodii anno 1715.* (dit le P. *de Jonghe*) *R. P. Bernardus Julinet, Conventûs sui Leodiensis deputatus Annalista, ostendit mihi fragmentum aliquod ex pergameno, præ vetustate putrefactum, & vix legibile, quod continet nomina defunctorum illius Conventûs; inter quos numeratur*, F. Joannes de Bomaliâ, S. T. Professor. *Obitus ejus notatur 25. decembris: sed annus non apponitur, more illius temporis, &c.*

(*b*) Les PP. *Echard* & *Quétif* disent: *Ad consilium, quod strictum vocant, ascitus fuit anno* M. CCCC. XXIV. Il y a là deux fautes; 1. le P. *de Bomale* ne fut pas reçu du *Conseil étroit* de l'Université, mais du *Conseil* simplement. 2. Il y fut reçu en 1434.

(*c*) On marque qu'il étoit charmé de la ferveur qu'il voyoit parmi ses Confrères unis à cette Congrègation, & qu'il alloit de tems en tems les voir à *Bruxelles* & à *Lille*.

Pape [*Paul II.*, ou (*d*) *Sixte IV.*] lui ayant donné la charge d'Inquisiteur génèral de la Foi dans les Pays-Bas, il fut admis en cette qualité par l'Université de *Louvain* le 7. novembre 1471. Deux ans après, il assista, comme Définiteur de sa Province, (*e*) au Chapitre génèral qui se tint à *Bâle* en 1473. De retour à *Louvain*, il continua ses leçons dans l'Ecole Acadèmique jusqu'au 28. novembre 1476., que son grand age l'obligea de renoncer à sa Chaire. Il vécut encore onze mois dans cette ville, & mourut le 25. décembre (*f*) 1477. dans le grand couvent des Dominicains., où il avoit exercé l'émploi de Régent d'Etude, & deux ou trois fois celui de Prieur. On n'a imprimé de ce Religieux qu'un Opuscule intitulé :

1. *Sequitur Tractatulus Quæstionis M. Ioannis de Bomeliâ, S. T. D., Ord. Præd., Utrùm Prælatus alicujus religionis, vel monasterii, sive conventûs, possit cum suis subditis dispensare super his quæ concernunt regularem observantiam suæ religionis?* Ce petit Traité est de 25. pages, & tient le second rang dans le Recueil, qui a pour titre : *Contra Monachos Proprietarios, egregiorum virorum Tractatus. Paris., Gilbertus*

(*d*) Et non pas *Grégoire XI.*, comme le dit *Valère André.*

(*e*) Dite alors *Provincia Teutoniæ.*

(*f*) *Valère André* dit., le 24. novembre ; c'est une faute.

& Gaufridus Marnef, In-8°. petit caract. Gothique, ſans date, mais ſûrement vers l'an 1500. Le P. *de Bomale* avoit encore composé :

α. *In Proverbia, Eccleſiaſten, Apocalypſin.* Ce Commentaire, & les Traités ce que je marque ſous les trois *nn.* ſuivans, ſe trouvoient autrefois en Mſ. chéz les Dominicains de *Bruxelles* : mais ils ont péri pendant les troubles du XVI. ſiècle, ou au Bombardement de 1695.

β. *In Sententias.* Autrement : *In quatuor Sententiarum libros, Commentaria.*

γ. *De Sacramento Euchariſtiæ.*

δ. *De Virtutibus Theologicis.*

ε. On conſerve chez les Chanoines-Réguliers de *S. Martin* de *Louvain* : *Planctus Religionis ſuper defectibus Religionis* (ou plûtôt *Religioſorum*) *cujuſcumque Ordinis.* L'Auteur y fait parler la Religion, qui gémit ſur les maux, qui regnoient parmi les Religieux de ce tems-là. (*g*) Il emprunte le langage de Jérèmie, & approprie à ſon ſujet le prémier, le ſecond, & le quatrième Alphabet des *Lamentations* de ce ſaint Prophète. *Valère André* a vû cet Ouvrage. Il dit qu'il eſt ſavant, & que

(*g*) Ces maux ceſſèrent par les Réformes établies dès le XV. ſiècle chez les Dominicains, les Carmes, les Franciſcains, &c. Les Chanoines-Réguliers du Chapitre de Windesheim, les Chartreux, & les Clercs de la vie commune édifièrent infiniment nos Pays-Bas vers la fin du même ſiècle.

que l'Auteur l'avoit dédié au P. *Jean Uyttenhove*, ou *Ex-Curia*, prémier Vicaire-géneral de la Congrègation de Hollande.

☞ *Val. Andreas*, *Biblioth. p.* 463., & *Fast.* 88. 89. *De Jonghe*, *Belgium Dominic.*, *pp.* 149. 150. *Echard & Quétif*, *II.* 855. *Archives de la Ville de Louvain.*

Gillebert, *Gilbert*, ou *Gislebert*, Moine de *S. Amand.*

CET ECRIVAIN naquit au plus tard vers l'an 1030., & ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il dévint Chanoine, & ensuite Doyen, du Chapitre de *S. André* dans le bourg de *St-Amand*. Il renonça depuis à cette dignité, & prit l'habit de S. Benoit à l'Abbaye du même lieu, qui porte le nom de son Fondateur, & qui est située à trois lieues de *Tournai* vers le midi. Il fut témoin de l'incendie qui consuma ce monastère le samedi onze février 1066. [1067.] L'Abbé *Foulcard*, autrement nommé *Lambert*, sous qui arriva ce malheur, consulta le *Marquis du Pays*, c. d. *Bauduin de Lille*, Marquis, ou Comte, de Flandre, & les Evêques voisins, qui n'y trouvèrent point d'autres remède, que de faire porter, par les villes & les villages de France, c. d. de Picardie, la chasse qui contenoit le corps

de *S. Amand*, afin d'exciter les Fidèles à contribuer aux frais de la réparation de son Abbaye. Ce transport dura depuis le 7. (*a*) juin de la même année jusqu'au 4. juillet. *Gilbert* assista à cette procession, & fut témoin des miracles opérés par l'intercession du S. Evêque à *Cambrai*, à *Coussi*, à *Verneuil*, à *Laon*, à *Chauni*, à *Noyon*, & à *Douai*. Ce Religieux se distingua par la sainteté de ses mœurs, & par le zèle avec lequel il prêchoit pour l'instruction du Clergé & du peuple. Il mourut très-pieusement le 7. décembre, 1095., (*b*) & fut enterré dans l'église de son monastère, avec l'épitaphe suivante:

Hôc Gislebertus sub marmore pausat opertus,
Dogmata diva ferens, & Christo totus inhærens:
Formam Pastoris nostris qui gessit in hortis, (c)
Tandem, sublatus terris, petit astra vocatus.

Gilbert a laissé les Ouvrages suivans:

1. *Miracula sancti Amandi, quæ facta sunt per Gallias.* Dans *D. Philippi, Abbatis Bonæ Spei, Opera omnia. Duaci, Balth. Bellerus*, 1621. *in-fol. pp.* 732--737. It. dans les *Actes des Saints*, *Februarii Tomo I., die 6., pp.* 895--900., sous ce titre: *His-*

(*a*) Et non pas depuis le 4., comme dit le P. *Ceillier.*
(*b*) Je trouve cette année marquée dans *Valère André*, & dans le P. *Ceillier*, qui y ajoute le jour. *Bollandus* dit qu'il n'a pu découvrir ni l'un ni l'autre.
(*c*) Je lirois: *horis*, ou *oris*.

toria Miraculorum S. Amandi, corpore per Franciam deportato; auctore Gilleberto, Monacho Elnonensi. Ex Mss. Gandensi & Belfortii, collatis cum editione Operum Philippi ab Eleemosynâ. Dans l'édition de 1621. l'Ouvrage est divisé en treize courts chapitres, suivis d'un article séparé, où est rapportée la résurrection d'un jeune homme, que l'on avoit pendu. Les Bollandistes ont partagé leur édition en quatre Chapitres, dont le troisième commence par des vers héxamètres, qui n'avoient pas encore été imprimés. Le quatrième, qu'ils publient aussi pour la prémière fois, contient deux Articles l'un en rimes, & l'autre en prose. Ils doutent si ce dernier est de *Gillebert.* On y lit un nouveau Miracle de *S. Amand*, arrivé en 1090.

α. Libri quatuor Magistri Gilleberti, Decani S. Andreæ Elnonensis, pòst etiam ibidem Monachi, de Incendio S. Amandi, eleganti Poëmate descripti. Mf. écrit vers l'an 1068., à l'Abbaye de *S. Amand*, cotté *n. 56.*, suivi d'un Recueil, qui est peut-être du même *Gillebert*, & qui a pour titre: *Epitaphia memorabilium Monachorum, & Abbatum, in monasterio Elnonensi sepultorum.*

β. D. M. N. Gilleberti, Monachi S. Amandi, Expositio in omnes Epistolas S. Pauli; Mf. *ibidem, cod. 165.*, & à *Bruges* dans l'Abbaye *des Dunes.*

☞ Voyez le *n.* 1., & *Molanus ad Usuardi Martyrol.*, 6. *Febr. Sanderi Biblioth. Belgica Mſ.*, *I.* 35. 46. 153. *Val. André*, 288. *Acta SS.*, *ubi ſup.*, *p.* 843. *Gall. Chriſt. III.* 260. *Ceillier*, *XXI.* 84.

Jean Min-Ellius,

DONT LES BIBLIOGRAPHES diſent très-peu de choſe, étoit de *Roterdam*, où l'on peut ſuppoſer qu'il naquit vers l'an 1625. Il fut élevé dans la même ville, & fit apparemment ſes Humanités au Collège, que l'on nomme l'*Ecole d'Eraſme*. S'étant rendu capable d'inſtruire les autres, il obtint vers l'an 1650. une place de Profeſſeur dans ce Collège, & en fut peut-être rédevable au crédit d'*Adrien Prins*, qu'il regardoit comme ſon principal Bienfaiteur. *Prins* étoit en 1667. Bourguemaître & Conſeiller d'*Amſterdam*, lorſque notre Auteur lui dédia ſes Remarques ſur Horace. Je crois que *Min-Ellius* régenta la Rhétorique dès 1665. Ce qui eſt certain, c'eſt qu'il paſſa toute ſa vie à enſeigner les Belles-Lettres, & à commenter les Auteurs claſſiques. Il mourut ſur la fin de l'année 1683., ou au commencement de l'an 1684. *Pierre Burman* ne fait pas grand cas de ſes Scholies, non plus que de celles de *Farnabe*. « Ces » obſcurs Ecrivains, dit-il, ont trouvé

» en Allemagne, & en d'autres pays, des » imitateurs, qui nous inondent d'éditions » des Anciens, ſouillées de remarques » frivoles. Ces gens-là s'amuſent à expli- » quer des phraſes intelligibles aux plus » petits écoliers, par d'autres phraſes, qui » diſent la même choſe en termes moins » expreſſifs & moins élègans. D'un au- » tre côté *Goral* (Jean le Clerc) & ſes » ſemblables doublent la groſſeur du vo- » lume qu'ils publient, en plaçant d'inu- » tiles paraphraſes vis-à-vis du texte de » leur Auteur. A quoi bon les nouveaux » Dictionaires, dont on nous accable, ſi » ce n'eſt pour être le magaſin des baga- » telles, qu'on répètera autant de fois, » que les mêmes termes ſe retrouveront » dans l'Ecrivain qu'on entreprendra de » commenter? (*a*) » Les derniers Conti- nuateurs de *Moreri* parlent tout autrement

(a) *Veteres.... Scriptores,..... obſcuriſſimorum hominum, Farnabiorum, Minellorum, & qui horum veſtigia etiam apertè hodie in Germaniâ & alibi premere ſe fateri non erubeſcunt, nugis & quiſquiliis commaculatos, quotidie immenſo numero prodire videmus.* Petr. Burmannus, Præf. ad Juſtin. 1722.

Neque ille (Lector...) *expectet... ut, Minellianâ & puerili ambitione, verba, etiam tyronibus intellecta, aliis idem ſignificantibus, ſed vim & elegantiam minorem habentibus, explanet: aut Gorallianâ ſtultitiâ, ad geminandam inutili pondere molem libri, Paraphraſes verbis Auctorum opponat. In quem enim uſum, quæſo, tot nova Lexica & Vocabularia, quorum etiam numero & pondere obruimur & premimur, ſimul expetunt politi illi homines, ſi ex illis iterum iterumque eadem ad ſingulorum Scriptorum verba adſcribi jubeant?* Idem. ibid. On verra ailleurs que la Méthode de *Burman* a auſſi ſon défaut.

du travail de *Min-Ellius*. (b) Selon eux, il « a donné d'excellentes Notes, courtes, » & fort claires, sur plusieurs Auteurs La» tins..... C'est un des meilleurs Scholiastes » qu'il y ait pour aider les jeunes Etu» dians à entendre les Auteurs Latins par » eux-mêmes: & presque tout (c) ce qui » a paru dans ce genre de Littèrature, » dans les autres pays, a été ou copié, » ou imité de *Min-Ellius*. C'est sur lui » que s'est règlé le P. *Jouvanci*, Jésuite, » pour faire ses Notes sur Térence, Ho» race, Ovide, & Martial. » Il y a du vrai & du faux dans chacun de ces Jugemens. La Méthode de *Min-Ellius* ennuye en expliquant des choses que tout le monde entend : mais elle est commode pour les Apprentifs, & pour les Régens de peu de capacité, qui feroient beaucoup pis sans un pareil guide. Les Paraphrases en prose accoutument à un mauvais Latin : il me semble qu'il faudroit les réserver pour les Poëtes obscurs, comme Perse, & Juvenal. Pour Virgile, Ovide, &c. je préfèrerois de bonnes traductions en langues vulgaires, accompagnées de remarques historiques, géographiques, mythologiques, & quelquefois Grammaticales : mais toujours courtes, & amenées par l'obscurité du texte.

(b) Edit. de 1759., T. VII. p. 557.
(c) Cette expression est trop forte.

Editions de *Min-Ellius* :

1. *C. Salluftius Crifpus, primus in Hiftoriâ, feu Bellum Catilinarium, & Jugurthinum; cum Commentariis Joannis Minellii. Roterod.*, 1653. in-16. It. *Hagæ Comitum, Arnoldus Leers*, 1685. in-16., pp. 349., belle édition. It. *Roterod., Regnerus Leers*, 1695. in-16. pp. 349. It. *Francofurti*, 1706. 12°. It. *Lipfiæ*, 1706. in-12°. Je ne fais fi tout cela fait plus de trois éditions.

2. *Valerius Maximus, Annotationibus illuftratus à Johanne Min-Ellio. Roterod., Arnoldus Leers*, 1662. in-16. It. *Ibid., idem*, 1671. in-16. It. *Ibid., idem*, 1681. in-16. It. *Hafniæ*, 1703. in-12. It. fous ce titre : *Valerii Maximi Dictorum Factorumque memorabilium libri novem, Annotationibus illuftrati operâ Johannis Min-Ellii. Parifiis, Jo. Lucas Nyon*, 1720. petit in-12.

3. *L. Annæus Florus; cum Notis felectiffimis Johannis Min-Ellii. Addidit Lucium Ampelium, &c. Roterod., Arnoldus Leers*, 1664. in-16. It. *Ibid., idem*, 1670. in-16., pp. 405. fans les Tables, &c. It. fous ce titre : *L. Annæi Flori rerum Romanarum libri quatuor, Annotationibus in ufum ftudiofæ juventutis, inftar Commentarii, illuftrati; auctore Johanne Min-Ellio. Quibus accedunt Excerptiones chronologicæ, ad*

Flori historias accommodatæ. Additus denique L. Ampelius ex bibliothecâ Salmasii. Ibid., idem, 1680. in-16. It. *Amst.*, *Stephan. Swart*, 1683. in-16., pp. 405. sans les Préliminaires, & une Table des matières, qui est fort étendue. It. *Roterod.*, *Regnerus Leers*, 1698. in-16. It. *Hafniæ*, 1700. in-12°. It. *Lipsiæ*, 1704. 12°. *Min-Ellius* dédia son travail sur *Florus* à quelques Magistrats, & à quelques Ministres de *Roterdam*, par une Lettre datée de cette ville en 1664. J'ai parlé de *Lucius Ampelius* ci-devant T. XV., pp. 384. 385.

4. *Publii Terentii Comœdiæ sex; quibus accedunt Notæ marginales Johannis Min-Ellii. Roterod.*, *Arnoldus Leers*, 1665. in-16. It. *Ibid.*, *idem*, 1670. in-16. It. *Ibid.*, *Regnerus Leers*, 1702. in-16., pp. 540. It. *Lipsiæ*, 1713. in-16. *Min-Ellius* ne s'est pas contenté de faire des Notes sur Térence: il l'a encore traduit en Hollandois, & cette traduction a été imprimée de son vivant: mais j'ignore la date de l'édition.

5. *Audomari Talæi Rhetorica; cum Annotationibus Johannis Min-Ellii. Roterodami*, *Arnoldus Leers*, 1666. in-12°.

6. *Publii Virgilii Maronis Opera; cum Annotationibus Johannis Min-Ellii. Roterod.*, *Arnoldus Leers*, 1666. in-16., pp. 664., sans compter la dédicace du Traducteur (adressée aux quatre bourguemaitre de *Roterdam*,) la Vie de Virgile par

Sébastien Corradus, la Table des matières, &c. It. *Rotomagi*, *Jac. Josephus le Boullenger*, 1703. petit in-12. It. *Lipsiæ*, 1708. & 1712. in-12.

7. *Quinti Horatii Flacci Poëmata; cum Commentariis Johannis Min-Ellii. Præmisso Aldi Manutii de Metris Horatianis Tractatu, & adjuncto indice rerum ac verborum copiosissimo* (4e édition : *locupletissimo*.) *Roterod.*, *Arnoldus Leers*, 1668. in-16., pp. 564. d'un caractère fort serré, sans compter le petit Traité d'*Alde-Manuce*, qui est à la tête, & une ample Table des matières, à la fin. It. *Londini*, *typis Societatis*, 1676. petit in-12. It. *Cum Notis marginalibus Joh. Min-Ellii, Commentario D. Friderici Rappolti, & Supplemento L. Joachimi Felleri. Lipsiæ*, *Christophorus Uhmann*, 1678. in-8. 2. vol. It. *Roterod.*, *Regnerus Leers*, 1700. in-16. pp. 564. (fausse édition.) It. *Lipsiæ*, 1704. in-12. Avec une dédicace de *Min-Ellius* à *Adrien Prins*, datée de *Roterdam* le 13. novembre 1667.

8. *Publii Ovidii Nasonis Tristium libri quinque; cum Notis perpetuis Johannis Min-Ellii. Adjuncto Indice copiosissimo rerum & verborum, cùm in textu, tum in notis, memorabilium. Roterod.*, *Arn. Leers*, 1684. in-16. It. dans le *n. 10*. It. *Francof.*, 1701. 12°. It. *Lipsiæ*, 1724. 12°. It. *Leodii*, *Guil. Barnabé*, 1736. in-8°., pp. 195., sans les Préliminaires & la Table. Ces Notes ne pa-

rurent qu'après la mort de l'Auteur. On dit dans la Préface qu'elles ne sont pas faites pour les Savans : mais que *Min-Ellius* s'y est attaché, comme dans ses Notes sur d'autres Ouvrages, à décomposer les phrases embrouillées, à apprendre aux jeunes écoliers des choses, qu'ils ignorent ordinairement, & à les préparer par ce moyen à la lecture des Commentaires où il y a plus d'érudition. Ajoutons que les Régens de Poësie peuvent se servir commodément des Remarques de *Min-Ellius* dans les classes. Il est bon cependant qu'ils le fassent avec discernement, pour ne pas dire des choses inutiles, & pour ne pas adopter des explications mal-fondées. Sur Trist. I. Eleg. IV. ℣. 70. *Imperii Roma Deûmque locus*, il dit : *Roma*, *locus Imperii*, *id est*, *sedes Imperatorum : vel*, *locus ad imperandum idoneus*, *utpote in medio Italiæ situs*. Cette seconde explication me paroit inepte. Je ne sais si l'Auteur a mieux rencontré en ajoutant : *Et Deorum*, *id est*, *Principum*, *Deorum instar ;* du moins il me semble qu'Ovide a pû nommer *Rome le séjour des Dieux*, par la seule raison, qu'on y adoroit toutes les Divinités connues. (*d*) Et quand ce

(d) *Hæc.... Civitas*, *ignorans suæ provectionis Auctorem*, *cùm pene omnibus dominaretur gentibus*, *omnium gentium serviebat erroribus : & magnam sibi videbatur assumsisse religionem*, *quia nullam respuebat falsitatem*. S. Leo, Serm. 1. in Natali Apostolor. Petri & Pauli.

Poëte dit à sa femme : Ibid. Eleg. v. ℣. 4. *Digna minùs misero, non meliore, viro*, est-ce bien rendre sa pensée, que de raporter le mot de *melior* à la noblesse & au savoir du mari ? Pour moi je crois qu'Ovide a voulu dire : *Vous ne pouviez avoir un meilleur époux : mais vous en méritiez un moins malheureux. Min-Ellius* auroit bien fait d'ôter de ses Notes certaines étymologies, ou frivoles, ou peu sûres, celle-ci par exemple : *Dictus autem Titulus est à tuendo, quasi Tutulus ; quòd tueatur factum Auctoris : &, siquis alterius opus esse contendat, veri opificis indicet nomen.*

9. *Publii Ovidii Nasonis Metamorphoseôn libri XV. ; cum Annotationibus posthumis Johannis Min-Ellii. Roterod.*, *Arnoldus Leers*, 1686. 16°. It. *Francofurti*, 1701. in-12. It. dans le *n.* suivant.

10. *Publii Ovidii Nasonis Opera ; cum Notis perpetuis Johannis Min-Ellii in Tristium libros, & ejusdem Annotationibus posthumis in Metamorphoseωn libros, quas magnâ ex parte supplevit atque emendavit Petrus Rabus. Roterod.*, *Regnerus Leers*, 1697. petit in-12., 2. vol. It. *Ibid.*, *idem*, 1710. in-12. It. *Londini*, 1731. in-12.

11. *M. T. Ciceronis Epistolarum libri XVI., ad Familiares, ùt vulgò vocantur ; cum Annotationibus Johannis Min-Ellii. Roterodami*, *Regnerus Leers*, 1704. in-12°., petit caract., pp. 568. sans la Table de *Paul*

Manuce, qui termine le volume, &c. It. *Lipsiæ*, 1732. in-12.

Je trouve les Editions suivantes, marquées *Cum Notis Min-Ellii*; mais je doute si elles ne sont pas simplement accompagnées de Notes faites à la manière de *Min-Ellius*:

I. *Pub. Ovidii Nasonis Heroïdum Epistolæ.... Francofurti*, 1702. 12°. It. *Lipsiæ*, 1719. 12°.

II. *C. Suetonius Tranquillus.... Lipsiæ*, 1706. 12°.

III. *C. Plinii Secundi Epistolæ.... Lipsiæ*, 1712. 12°.

IV. *Q. Curtius Rufus de rebus gestis Alexandri.... Lipsiæ*, 1714. 12°.

V. *Claudianus...... Lipsiæ*, 1715. 12°.

VI. *Pub. Ovidii Nasonis Elegiarum de Ponto libri quatuor. Lipsiæ*, 1719. 12°.

VII. *Phædri Fabularum libri quinque. Lipsiæ*, 1724. 12°.

Les Editions suivantes ont été faites sur le modèle de *Min-Ellius*.

VIII. *Cornelius Nepos, de excellentibus Viris; Notis perpetuis ex Longolio, Lambino, Schotto, Boeclero, Buchnero, Bosio, Cellario, aliisque, ad modum Johannis Min-Ellii illustratus. Adjecta sunt Fragmenta Schottiana, & Index selectissimus. Amst., Sebast. Petzoldus*, 1700. in 16., pp. 205.

IX. *M. T. Ciceronis libri tres de Officiis*;

addito Catone majore, Lælio, Paradoxis, & Somnio Scipionis; juxta recensionem Grævianam emendati, & cum Notis perpetuis, instar Commentarii ad modum Johannis Min-Ellii, illustrati. Amst., Sebast., Petzoldus, 1701. in-16., petit caract., pp. 298.

x. *Sulpicii Severi Historia sacra; ubi textus, collatione institutâ cum antiquissimis editionibus, accuratè recensetur, & observationibus Philologicis, ad Linguæ Latinæ accuratiorem cognitionem, & Antiquitatem Historiamque sacram spectantibus, atque ad modum Joannis Min-Ellii substratis, illustratur. Adjecta est Vita Sulpicii, cum Judicio de scriptis & stylo illius: nec non Index rerum & verborum. Lipsiæ, Joan. Fridericus Gleditschius, & Georg. Mauritius Weidmannus*, 1711. in-8.

Min-Ellius avoit laissé des Notes sur *Justin*, & sur *Juvenal*: *Arnold Leers* promettoit en 1685. de les donner bientôt au public : mais je ne crois pas qu'il ait dégagé sa parole.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages.*

Rodolphe Cluyt, ou *Clutius*,

NÉ DANS le XVI. siècle, prit l'habit de Dominicain au couvent de *Luxembourg*, sa Patrie, & alla faire son cours de Théologie à *Mayence*, où il reçut le

grade de Bachelier en cette faculté. Ses supèrieurs l'envoyèrent ensuite à *Cologne*; où il passa le gros de sa vie : & l'employèrent au ministère de la Prédication, qu'il exerça d'une manière distinguée dépuis environ l'an 1600. jusqu'en 1618. Il donna une partie de son tems à préparer de bonnes éditions de quelques Ecrivains de son Ordre. Il a publié

1. *Sermones Dominicales*, *de Sanctis. Coloniæ*, *Burchardus Kniccius*, 1612. in-12., pp. 511. It. *Ibid.*, *Joan. Crithius*; 1616. 12°. It. *Ibid.*, *Petrus Henningius*; 1625. 12°. Je ne connois pas l'Auteur de ces Sermons, auxquels on a donné le nom de *Dormi securè*, apparemment pour signifier, qu'un Prédicateur, qui en seroit muni, pourroit s'épargner la peine de veiller pour en composer d'autres. L'Editeur les a mis à la suite d'une dédicace datée de *Cologne* le 13. septembre 1611. Il les a accompagnés de remarques de sa façon, & y a joint deux tables pour la commodité de ceux qui voudront s'en servir.

2. *Sermones Quadragesimales*, *de Tempore*, *& de Sanctis*, *Fr. Jacobi de Voragine*, *Archiepiscopi Januensis* (Genuensis,) *ex Ordine FF. Prædicatorum ; cum ejusdem Mariali. Moguntiæ*, *Petr. Cholinus*, 1616. in-4°, (*a*) 4. vol. Voici ce que l'Auteur

(*a*) Les PP. *Echard & Quétif* marquent l'an 1630. pour tout l'Ouvrage ; & l'an 1616. pour le *Mariale* seul.

de ces Sermons a écrit de soi-même dans la Chronique de Gènes : *Hic, dum adhuc esset in Ordine suo, & postquam fuit in Archiepiscopatu, Opera plurima fecit; Nam* Legendas Sanctorum *in uno volumine compilavit ..... Fecit etiam duo volumina Sermonum* de omnibus Sanctis, *quorum Festivitates per anni circulum ab Ecclesiâ celebrantur. Unum volumen est multùm diffusum : aliud est magis breve & angustum. Utrumque volumen sic incipit : Vestigia ejus secutus est pes meus. Fecit etiam* Sermones de *omnibus* Euangeliis Dominicalibus, *quæ per anni circulum in Ecclesiâ leguntur; de quolibet Euangelio faciens tres Sermones..... Istud Opus post Prologum sic incipit : Præparare in occursum Dei tui, Israël. Fecit &* Sermones *de omnibus Euangeliis, quæ in singulis feriis in* Quadragesimâ *leguntur, scilicet à quartâ feriâ Cinerum usque ad tertiam feriam post Pascha, de quolibet Euangelio faciens duos Sermones, Istud opus sic incipit : Filia populi mei, induere cilicio. Fecit etiam librum, qui dicitur* Marialis, *qui totus est de B. Mariâ compositus, & secundùm ordinem litterarum Alphabeti distinctus. Iste liber post Prologum incipit : Abstinentia multiplex.* Tous ces Sermons furent imprimés dès le XV. siècle, d'abord en un volume in-fol., sans date, & sans nom de ville ni d'Imprimeur, ensuite en 3. vol. l'an 1484, aussi in-fol., puis in-4°. à *Vénise* chez *Lazare de*

Soardis en 1497. Ils furent réimprimés en 4. vol. in-8. dans la même ville en 1579., en 1582., &c.

3. *Summa Virtutum & Vitiorum*, *F. Guillelmi Peraldi*, *Lugdunensis. Moguntiæ*, *Petrus Cholinus*, 1618. 4°. It. *Coloniæ*, *Anton. Boetsenius*, 1629. 4°. Il y a plusieurs autres éditions, même postèrieures, de cette Somme. L'Auteur étoit natif de *Pérault* proche le Rhône dans le diocèse de *Vienne*, & mourut au plus tard vers l'an 1260.

☞ *Val. André*, 800. *Echard & Quétif*, *I.* 131. 132. & 456. 457., & *II.* 468.

Théodore Cluyt, ou *Clutius*,

ÉTOIT HOLLANDOIS, ou du moins établi en Hollande, & vivoit dans les prémières années du dernier siècle. Je crois qu'il exerçoit la profession de Médecin à *Amsterdam*, ou dans les environs. Nous avons de lui un Traité

Des Abeilles, *des merveilles de leur origine*, *de leur nature*, *de leurs propriètés : de leur travail*, *de leur étonnante police*, *&c. divisé en trois livres* , *& rédigé en forme de Dialogue*, *par Théodore Clutius.* En flamand (*a*) *Amst.*, 1608. in-12. It. *Ibid.*, 1653.

(a) *Van de Biën*, *haeren wonderlycken oorspronck*, *natuer*, *eygenschap*, *krachtige ongehoorde ende selsaeme wercken ; waer in bemerckt worden haere wonderlycke Politien*, *&c..... vervat in dry boecken.... gestelt in forme van een Samensprake door* Theodorum Clutium.

1653. 12°. It. *Anvers*, *André-Paul Colpyn*, petit in-12. Gothique, pp. 205., sans date. *Clutius*, en décrivant les singularités des Abeilles, ne fait guères que copier les Anciens, qui n'ont connu que fort imparfaitement ces utiles & admirables Insectes. Pline, & l'Auteur de l'Histoire des Animaux, attribuée à Aristote, ont presque cru que les Abeilles naissoient d'œufs, que les mères, ou plûtôt les nourrices recueilloient sur des fleurs. Virgile a donné dans cette fausse opinion, Georgic. IV. 197--202.

Illum adeò placuisse Apibus mirabere morem,
Quòd nec concubitu indulgent, nec corpora segnes
In venerem solvunt, aut fœtus nixibus edunt:
Verùm ipsæ è foliis natos, & suavibus herbis,
Ore legunt: ipsæ Regem parvosque Quirites
Sufficiunt.

Lactance, & S. Ambroise ont adopté cette pensée, & ont proposé aux Vierges Chrêtiennes la Continence des Abeilles, comme un modèle de la leur. Mais les Observations modernes nous ont désabusés sur ce point. *Jean de Horn* trouva un grand nombre d'œufs dans le corps du Roi des Abeilles, qui est toûjours femelle, & la seule femelle de chaque Essain. On est révenu d'une autre erreur, par laquelle on croyoit que les Abeilles

mouroient toutes les fois qu'elles avoient piqué. On sait aujourd'hui qu'il y en a qui vivent sans aiguillon, comme leur Roi, ou plûtôt comme leur Reine, qui n'en a jamais.

☞ *Voyez son Livre.*

Ogér Cluyt, ou *Augerius Clutius*,

ETOIT PEUT-ÊTRE fils ou neveu du précèdent. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il fut Docteur en Médecine, qu'il vivoit à *Amsterdam* en 1634. & en 1636., qu'il s'appliqua beaucoup à l'Histoire Naturelle, & qu'il se fit de la réputation par son habileté dans la Botanique. Je ne connois de sa façon que les deux Ouvrages suivans :

1. *Calsuve, sive Dissertatio, Lapidis Nephritici, seu Jaspidis viridis, à quibusdam Callois dicti, naturam, proprietates, & operationes exhibens; quam sermone Latino recensuit Guilielmus F. Laurembergius. Rostochii, Joan. Pedanus*, [al. *Anton. Ferberus*,] 1627. 12°. A la suite de l'*Historica Descriptio Aëtitis, seu Lapidis Aquilæ*, & au devant du *Methodus conficiendi Herbaria viva*, par le même *Guillaume Lauremberg*, Médecin de *Coppenhague*, qui a traduit la Dissertation de *Clutius*, apparemment de l'Allemand. La Pierre Néphrètique, ainsi appellée par

ce qu'on la porte en amulète contre les maux des *reins*, (& de l'estomac,) n'est pas absolument verte, mais nuancée de verd, de blanc, de jaune, de noir, & de bleu : cependant elle a partout un œil verdâtre. On la trouve dans quelques endroits de l'Espagne & de la Bohème : mais on l'apporte plus ordinairement de l'Amérique.

2. *Opuscula duo : Primum, de Nuce Medicâ : secundum, de Hemerobio, sive Ephemero Insecto, & Maïali Verme. Amst.*, *Jacobus Charpentier*, 1634. in-4°.

☞ *Voyez ces Ouvrages, & Adr. Tollius ad Bootii Gemmarum & lapidum Hist.*, *l. II. c.* 110., *pag.* 263.

Jacques de Rèves, ou Jac. Revius,

NAQUIT A *DÉVENTER* vers la fin de novembre de l'an 1586. *Richard de Rèves*, son père, étoit alors Bourguemaitre de cette ville, & le fut depuis d'*Amsterdam*, où il passa ses dernières années. Sa mère, nommée *Cornèlie Heyinck*, étoit fille de *Jean Heyinck*, qui fut aussi Bourguemaitre de *Déventer*. Cette ville ayant été rendue aux Espagnols un mois & demi après la naissance de notre Auteur, sa mère l'emmena à *Amsterdam*; où le père de l'enfant étoit allé peu auparavant, pour

avertir les Etats de la conduite du Gouverneur de *Déventer*, qui leur étoit suspecte. Le jeune *Revius* étant un peu plus agé, apprit à *Amsterdam* les élèmens de la langue Françoise, puis ceux des langues Grecque & Latine sous *Corneille Vekeman*, & sous son gendre *Hubert de Salignac*. Ensuite s'étant fait inscrire dans l'Université de *Leyde*, il y étudia en Philosophie sous *Gilbert Jacchæus*, & en Théologie sous *François Gomar*, & *Luc Trelcatius* le père. Les brouïlleries survènues au sujet de l'Arminianisme, l'ayant dégouté de *Leyde*, il passa à *Franequer*, où il prit les leçons des deux *Drusius*, père & fils, sur la Grammaire Hébraïque. En 1610. il eut envie de voir la France, & ne tarda pas de s'y rendre. Débarqué à *Rouen*, il traversa *Paris*, *Orléans*, *Blois*, & *Tours*, ensuite il s'arrêta à *Saumur*, où il entendit les Professeurs *Craig*, ou *Cragius*, & *Robert Body*, tous deux Ecossois, *Bouchereau*, Ministre de la ville, &c. Après cela il vit *Montauban*, *Cahors*, *Limoges*, *Poitiers*, *Thouars*, & *la Flêche*. De retour à *Orléans*, il y fut choisi pour Bibliothècaire, puis pour Assesseur, ou Orateur de la *Nation* Germanique. Révenu dans les Pays-Bas en 1612., il fut d'abord Ministre d'un village voisin de *Zutphen*, & y démeura jusqu'au 22. août 1614., qu'il fut appellé

à *Déventer* pour y exercer un emploi ſemblable. Il prit poſſeſſion de celui-ci le 24. octobre de la même année, & le conſerva l'eſpace de cinq ans. Vers le 4. octobre 1618., il fut nommé l'un des Députés ordinaires au Synode national de *Dordrecht*. Le 3. mars de l'année ſuivante, on le chargea de ſuppléer pour un Miniſtre Remontrant chaſſé de *Swolles*. Il préſida au Synode qui ſe tint à *Déventer* du 16. au 20. août de cette année 1619. Le 27. novembre ſuivant il reçut une vocation, pour être Miniſtre à *Leyde*: mais il la refuſa, auſſi bien qu'une autre qu'on lui adreſſa de *Roterdam* le 21. ſeptembre 1632. *Feſtus Hommius*, Régent, ou Principal du Collège Théologique-Flamand de *Leyde*, ſe trouvant hors d'état de remplir ſes fonctions, *Revius* fut nommé pour le remplacer le 29. août 1641., & il entra en exercice le 9. janvier 1642. Il ſe fit recevoir Docteur en Théologie dans l'Univerſité de la même ville le 7. février ſuivant. Il fut auſſi l'un des *Anciens* de l'Egliſe de *Leyde*, & il y mourut après une courte maladie le 15. novembre 1658., lorſqu'il touchoit à ſa 72e année. Il s'étoit marié le 13. ſeptembre 1615. avec *Chriſtine Auguſtyn*, fille de *Conrad Auguſtyn*, (a)

(a) *Lamberte Auguſtyn*, ayeule de *Conrad*, vécut 104. ans, & vit avant que de mourir 150. de ſes deſcendans.

Bourguemaitre de *Déventer*, (b) & il eut de ce mariage neuf enfans, (c) dont il ne lui restoit en 1651. que sa fille ainée, nommée *Théodora*, qui épousa 1°. *Daniel Bockelman*, Ministre de *Wyhe* entre *Déventer* & *Swolles*, & en eut un fils nommé *Charles*. 2°. *Job Steenwyck*, Ministre de *Geervliet*. *Revius* ayant perdu sa première femme le 23. décembre 1643., se remaria trois ans après avec *Anne Bantens*, veuve du nommé *Marc de Witte*, & mère de *Pierre de Witte*, Ministre né à *Leyde*, & mort à l'âge de 72. ans. Outre le Latin, le Grec, l'Hébreu, & le Flamand, *Revius* entendoit passablement le Syriaque, l'Arabe, le Chaldéen, l'Italien, l'Espagnol, le François, l'Allemand, & l'Anglois. Il savoit de la Philosophie du Droit, de la Théologie, & de l'Histoire : il étoit grand amateur de la Musique, & ennemi mortel de la Philosophie de *Descartes*.

Liste de ses Ouvrages.

1. *Réfutation du Traité publié par Théodore Herbert, Ministre de Goude, en faveur*

(*b*) Qui avoit été revêtu de cette charge la même année que le père de *Revius*, & obligé comme lui de s'enfuir, lorsque le Gouverneur *Stanley* eut ouvert les portes de la ville à *Jean-Baptiste de Taxis*, Gouverneur de *Zutphen*. *Augustyn* révint dépuis à *Déventer*, & y exerça la charge de Bourguemaitre jusqu'à sa mort.

(*c*) Il y en eut un qui fut écrasé sous la chûte d'une maison à trois étages, où *Revius* demeuroit à *Déventer* : mais lui & sa femme n'en souffrirent aucune incommodité considérable.

de la doctrine des Remontrans sur les cinq Articles contestés. En Flamand. *Déventer*, 1617. 12°.

2. *Belgicarum Ecclesiarum Doctrina & Ordo, hoc est, Confessio, Catechesis, Liturgia, Canones Ecclesiastici; Græcè & Latinè. Lugd. Bat., Offic. Elzeviriana*, 1623. 16°. It. *Daventriæ*, 1627. 12°. It. sous ce titre: Ε'κκλησίων τῆς Βελγικῆς Ε'ξομολόγησις, καὶ Κατήχησις. *Hoc est, Ecclesiarum Belgicarum Confessio, interprete Jacobo Revio. Et Catechesis, quæ in Ecclesiis & Scholis Belgicarum provinciarum traditur, interprete Friderico Sylburgio.* (d) *Amst., Joan. Janssonius*, 1638. 18°. pp. 167. It. *Ultraj.*, 1660. 16°. Ces versions Grecques se firent dans le tems que les Hollandois marchandoient avec le fameux *Cyrille Lucar*, Patriarche de CP., qui après leur avoir vendu sa foi, fut enlevé de cette ville, & étranglé sur le bord de la mer noire en 1638. A l'exception du Catèchisme, *Revius* traduisit du Flamand en Grec toutes les pièces qui composent ce Recueil : il en traduisit aussi la plus grande partie en Latin. Elles ont paru toutes en Grec vulgaire à *Leyde* l'an 1648.

(d) *Sylburgius* étoit né près de *Marpourg* dans la Hesse. Il passa sa vie à régenter les Belles-Lettres, & à donner de bonnes éditions d'anciens Auteurs Grecs & Latins. Il a fait aussi une Grammaire, & des Poësies Grecques. Ce docte Humaniste mourut, assez peu agé, à *Heidelberg* en 1569.

3. *Epistres Françoises des Personnages illustres & doctes à M. Joseph Juste de la Scala* (Scaliger,) *mises en lumière par Jacques de Rèves. Harderwyck, Veuve de Thomas Henry, pour Henry Laurens, libraire d'Amsterdam,* 1624. in-12. Ce Recueil, qui contient trois cent Lettres distribuées en trois livres, ne répond nullement à l'estime qu'on en a faite autrefois : sa rareté en fait le principal mérite. On y lit quelque peu de Lettres de MM. *Gillot, Vertunnien, Servin, du Puy,* &c., & on néglige le reste. L'Editeur n'a point montré de goût dans son arrangement. Il a mis les Lettres selon l'ordre alphabétique des noms de ceux qui les ont écrites, à l'exception de quelques-unes, écrites par des Princes, ou par de grands seigneurs: & l'ordre recommence à châque livre; de sorte qu'il y a des Lettres des mêmes personnes à chaque livre, & qu'on trouve souvent à la fin de l'ouvrage le commencement d'une affaire, dont on a lu la conclusion au commencement.

4. *Poësies.* En Hollandois. *Déventer, It. Amst.*, 1630. 12°.

5. *Laurentii Vallæ libri duo de Collatione Novi Testamenti; ex recensione & cum notis Jacobi Revii. Amst., Henr. Laurentius,* 1630. 12°. It. avec des remarques plus nombreuses, & plus étendues: *Daventriæ,* 1638. 12°. It. dans les *Critici sacri* des

deux éditions, Tomes VI. & VII. La plûpart des Remarques de *Revius* sont purement Grammaticales, & destinées principalement à corriger les fautes qui s'étoient glissées dans l'Ouvrage de *Valla* : il a fait choix de cet Auteur, parce qu'il lui trouvoit quelques opinions favorables à la doctrine des Prétendus-Réformés.

6. *Historia Pontificum Romanorum contracta, & compendio perducta usque ad annum Æræ Christianæ* CIↃ. IↃC. XXXII. *Amst.*, *Joan. Janssonius*, 1632. 12°. Cette histoire n'est pas estimée, même chez les Protestans.

7. *Revius* fut l'un des neuf *Reviseurs* de la Bible de *Dordrecht*, nommés par le Synode national, pour la version de l'Ancien Testament. Il envoya ses remarques en 1633., & eut ordre de se rendre à *Leyde* le 1. juillet de cette année-là, pour conférer avec les autres Reviseurs.

8. *Les Pseaumes de David, mis en vers Flamands par Pierre Dathenus, retouchés par Jacques Revius. Déventer, Nathanaël Costerus*, 1640. 12°. *Dathenus* aura un Article dans ces Mémoires.

9. *Examen Dissertationis D. Nicolai Vedelii de Episcopatu Constantini Magni, seu de potestate Magistratuum Reformatorum circa res Ecclesiasticas. Amst.*, *Joan. Janssonius*, 1642. 18°. pp. 474. Contre *Nic. Vedelii*, *de Episcopatu Constantini Magni, seu &c.*

Dissertatio repetita; cum Responsione ad Interrogata quædam : Franekeræ, Uldericus Balck, 1642. in-16. pp. 474. J'ai parlé ailleurs de *Vedelius*, grand flatteur des Magistrats, à qui il donnoit tout pouvoir sur les choses qui appartiennent à la Religion. Il emprunta le titre de son livre du passage d'Eusèbe, où Constantin est appellé l'Evêque du dehors (*Episcopus extra Ecclesiam.*) Ce passage est très-bien expliqué par ces paroles du Concile de Trente : « Dieu a voulu que les Prin» ces soient les Protecteurs de la Foi, & » de l'Eglise. » Mais « à Dieu ne plaise, » disoit M. *de Fénèlon*, (e) que le Pro» tecteur gouverne. Il attend, il écoute » humblement, il croit sans hésiter, il » obéit lui-même, il fait autant obéir par » l'autorité de son exemple, que par la » puissance qu'il tient dans ses mains. Mais „ enfin le Protecteur de la liberté ne la „ diminue jamais. Sa protection ne seroit „ plus un secours, mais un joug déguisé, „ s'il vouloit déterminer l'Eglise, au lieu „ de se laisser déterminer par elle. „ M. *Bossuet* reproche vivement (f) aux Evêques d'Angleterre, qui se prétèrent aux injustes desseins de *Henri VIII.*, de n'avoir pas " osé témoigner, à l'exem„ ple de tous les siècles précèdens, que

(e) Dans un Sermon prononcé en 1707.
(f) Hist. des Variat., L. X. n. 18.

„ leurs décrets valables par eux-mêmes,
„ & par l'autorité sainte, que J. C. avoit
„ attachée à leur caractère, n'attendoient
„ de la puissance Royale qu'une entière
„ soumission, & une protection exté-
„ rieure.„

10. *Oratio inauguralis de origine & usu Gymnasiorum, ac nominatim Collegii Theologici Lugdunensis apud Batavos. Lugd. Bat.*, 1642. 4°. C'est le Discours qu'il prononça, lorsqu'il fut installé dans la Régence du Collège Théologique de *Leyde*.

11. *Historia vitæ, doctrinæ, ac rerum gestarum Davidis Georgii, Hæresiarchæ; conscripta ab ipsius genero Nicolao Blesdikio. Nunc primùm prodit in lucem ex Musæo Jacobi Revii. Daventriæ*, *Nathanaël Costius*, 1642. petit in-12., pp. 189.

12. *Suarez repurgatus, sive Syllabus Disputationum Metaphysicarum Francisci Suarez, Societatis Jesu Theologi; cum notis Jacobi Revii, quibus, quæ ab Auctore illo rectè tradita sunt, ubi opus est, illustrantur aut defenduntur: quæ verò in Philosophiam, ac præcipuè Theologiam peccavit, indicantur ac refelluntur. Lugd. Bat.*, 1644. 4°. *Revius* étoit un trop mince Philosophe pour se mesurer avec le plus profond Métaphysicien de son siècle: pour les erreurs Théologiques, qu'il reproche à *Suarez*, elles consistent en ce que celui-ci n'a pas été Calviniste.

13. *Jac. Revii Libertas Christiana circa usum Capillitii defensa, quâ sex ejusdem Disputationes de Comâ ab exceptionibus viri cujusdam docti vindicantur. Lugd. Bat.*, 1647. 16°. La Chévelure & la Barbe, les Perruques, & les Moustaches, n'ont jamais subi tant de révolutions, que dans le XVII. & le XVIII. siècles. *Louis XIII.* avoit ramené en France la coutume de porter les cheveux longs. Cet usage, & celui de la Frisure des dames, choquèrent beaucoup de Calvinistes. *Revius*, & quelques autres, regardèrent la chose comme indifférente : mais plusieurs Prédicans de Hollande tonnèrent en chaire contre cet horrible *scandale*, & ne voulurent point souffrir dans leurs temples ceux & celles qui le donnoient. Les Ministres de *Bourdeaux* en usèrent de même. La dispute s'échauffa, & exerça beaucoup de plumes. (*g*) On discuta la matière selon les principes du Droit de la Nature & des gens, selon ceux du Droit Divin, Ecclésiastique, & Civil, selon les maximes de la Théologie, & de la Philosophie. A la fin la Mode a décidé.

14. *Consideratio Theologica Methodi Cartesianæ. Lugd. Bat.*, 1648. 16°. *Revius* tache de montrer que *Descartes* n'a point

(*g*) Voyez entre autres la longue Lettre de *Saumaise* à *André Colvius*, *de Cæsarie virorum, & mulierum Comâ*: *Lugd. Bat.*, 1644.

de religion. Il l'avoit déja attaqué dans des Thèses, qu'il avoit fait soutenir par les Elèves de son Collège.

15. *Jac. Revii Absterſio macularum, quæ ab Anonymo quodam, calumnioſæ Præfationis in Notas Carteſianas Autore, ipſi aſperſæ fuerunt. Lugd. Bat.*, 1648. 12°. Contre *Adrien Heereboord*, Professeur en Philosophie à *Leyde*, qui goûtoit un peu la doctrine de *Descartes*. J'ai parlé ailleurs d'*Heereboord*.

16. *Extraits d'un Livre de Charles Everwyn, Miniſtre de l'Egliſe de Goude, ſur la puiſſance du Magiſtrat par raport à la dépoſition des Paſteurs; avec la Réponſe de Jacques de Rèves.* En Flamand. *Leyde*, 1650. 12°. Je parlerai ailleurs d'*Everwyn*.

17. *Statera Philoſophiæ Carteſianæ, quâ Principiorum ejus falſitas, & Dogmatum impuritas expenditur ac caſtigatur: & ad virulentam Epiſtolam, præfixam Selectarum Diſputationum Adriani Heerebortii volumini primo, reſpondetur. Lugd. Bat., Petr. Leffen*, 1650. 18°. pp. 326. J'ai marqué cet ouvrage d'*Heereboord*, ci-devant T. X. p. 97.

18. *Daventriæ illuſtratæ, ſive Hiſtoriæ urbis Daventrienſis libri ſex, perducti uſque ad annum à nato Chriſto CIƆ. IƆC. XLI.; quibus etiam non pauca, quæ ad univerſam Tranſiſalaniam, & regiones finitimas ſpectant, per occaſionem ediſſeruntur. Lugd. Batav.*,

Petr. Leffen, 1651. 4°. pp. 788. C'est ce que *Revius* a fait de meilleur. L'Ouvrage est cependant fort défectueux. Les faits n'y sont pas rangés autrement que dans les Chroniques du moyen age. Le défaut de table le rend fort incommode. Ce qu'il renferme de plus curieux, ce sont les Lettres de quelques Savans, adressées à l'Auteur, & contenant un précis de leur Vie.

19. *Thekel, id est, levitas Defensionis Cartesianæ, contra Tobiam Andreæ. Briela*, 1653. 12°. On peut consulter l'Article que j'ai donné de *Tobie André*, T. IV. p. 330.

20. *Cartesiomania, hoc est, furiosum nugamentum, quod Tobias Andreæ, sub titulo Assertionis Methodi Cartesianæ, orbi litterato obtrusit. Lugd. Bat.*, 1654. 12°.

21. *Joannis Pistorii, Woerdenatis, ob Euangelicæ veritatis assertionem, apud Hollandos primò omnium exusti, Martyrium: descriptum à Gulielmo Gnaphæo, Hagiensi, tunc temporis in eundem cum beato Martyre carcerem conjecto: nunc autem è Mss. editum. Lugd. Bat.*, 1659. 12°. *Jean de Bakker*, ou *Pistorius*, figure extrèmement dans les Martyrologes de nos Protestans. Il étoit de *Woerden* en Hollande, & il est le prémier Hollandois, qui se soit déclaré en faveur du Luthèranisme. En ayant été convaincu, il fut arrêté, & mis en pri-

fon à *Utrecht*, enfuite relâché. Le feigneur de *Waermond* l'envoya depuis à *Jacobfwoude*, où il fut Curé. On l'arrêta une feconde fois fous le gouvernement du Marquis de Savoye, & il fut brûlé vif à *la Haye*, n'ayant pas encore vingt-fept ans. On voit fon portrait, & une peinture qui repréfente fon fupplice dans l'églife Luthèrienne de *Woerden*, avec cette mauvaife infcription : *Joannes Piftorius, Woerdeni natus, Teftis veritatis, Hagæ martery fatus anno 1525.*

☞ *Voyez fon Daventria illuftrata*, 505–508. 582. 600. 613. 624. 626. 662. 671. 672. 688. 691. 694. & furtout pp. 725--728. *Witte Diar. biograph. ad ann.* 1658.

Rudiger, ou *Rudigerus*,

ÉCRIVAIN DU X. fiècle, étoit Moine, & Ecolâtre, ou Recteur de l'Ecole l'*Epternach*, célèbre monaftère de l'Orre de S. Bénoit, alors en Lorraine, auourd'hui dans le Duché de Luxembourg. l fuccèda en cet emploi à *Héribert*, mort e 1. avril 970., & gouverna fon école rès de feize ans, joignant à fes inftrucions l'exemple d'une fainte vie. Par-là l parvint à former également fes difciples ux fciences, & à la piété. Ce Reli-

gieux mourut le 16. mars de l'an 990.

Il a laissé

Commentariorum in omnes Epistolas Pauli libri quatuordecim. L'Abbé *Trithème*, qui peut avoir vû ces Commentaires, les qualifie : *non spernendæ utilitatis.*

In Epistolas Canonicas, libri septem.

In Regulam S. Benedicti Explanatio, bien écrite (*elegans*) au jugement de *Trithème*, qui ajoute que *Rudiger* passe pour avoir composé d'autres écrits, dont la connoissance est perdue.

☞ *Trithemii Chronicon Hirsaugiense, typ. Monasterii S. Galli*, 1690. *in-fol.*, *T. I. p.* 135.

Adelhaire, ou *Adelharius*,

AUTRE RELIGIEUX D'*Epternach*, succéda en 990. à *Rudiger* dans le gouvernement de l'Ecole de cette Abbaye, & marcha sur ses traces dans ce laborieux emploi. Il fut ensuite Abbé du même monastère : mais on ne sait ni quand il fut élevé à cette dignité, ni s'il vécut au-dela du X. siècle. *Trithème* le qualifie : *Vir in omni varietate scripturarum doctissimus, qui non solùm eruditione litterarum discipulos utiliter instituit : sed etiam sanctimoniâ & integritate vitæ bonorum eis operum*

rum exempla demonstravit. L'Abbé *Adelhaire* composa :

Chronicon Cœnobii S. Willebrordi apud Epternacum, Treverensis diœcesis, où il donnoit la suite des Abbés d'*Epternach* avec leurs Vies. Il y a grande apparence que cette Chronique n'existe plus ; c'est une perte considèrable pour l'Histoire.

Adelhaire avoit encore fait d'autres ouvrages, qui n'étoient pas à mépriser (*non contemnendæ lectionis*) dont j'ai fait mention, dit *Trithème*, dans mon second livre des Hommes illustres de l'Ordre de S. Bénoit. Mais la mémoire de ce Bibliographe lui a été infidèle. Il n'est point parlé de ces autres écrits d'*Adelhaire* dans l'Ouvrage cité.

☞ *Tritbemius, ubi sup.*

Herman Thyræus, (a)

ÉTOIT DE *NUITS*, ou *Nuys*, en Latin *Novesium*, ville de l'Archévêché de Cologne à une démi-lieue du Rhin, & naquit en 1532. Etant allé à *Rome*, vraisemblablement pour le Jubilé de l'an 1550., il fut reçu dans le Collège Germanique,

(a) Ce mot signifie *De la Porte* : ainsi il y a apparence que l'Auteur se nommoit *Von der Thur*.

autrement de S. Apollinaire, dont il a été l'un des prémiers Elèves. S. Ignace l'admit dans sa Compagnie le 26. mai 1556., & l'envoya deux ans après à *Ingolstad*, où le P. *Thyræus* enseigna la Théologie pendant quelques années. Il vint ensuite exercer la même fonction à *Trèves*, où il prêcha avec succès, & fut employé à des affaires importantes par l'Electeur *Jacques d'Els*. De *Trèves* il passa à *Mayence*, & y vaqua de même à la Prédication, à l'enseignement de la Théologie, & aux affaires du diocèse, que lui confia l'Electeur *Wolfgang de Dalbourg*, qui avoit conçu pour lui une estime particulière. Le P. *Thyræus* fut ensuite Recteur de différens Collèges de sa Compagnie, & Provincial de la Province du Rhin depuis le 16. octobre 1571., jusqu'au 8. avril 1578., qu'on lui donna pour successeur le P. *François de Coster*, de *Malines*. Après avoir rempli ces dernières charges l'espace de vingt-sept ans, il y renonça, & vécut encore quelques mois à *Mayence*, où une apoplexie assez subite l'emporta le 26. octobre 1591. sur la fin de sa 59e année. On l'enterra, par ordre de la ville, au son des cloches de la Métropole, & de la Collègiale de Notre-Dame. C'étoit un Religieux fort humble, fort actif, & qui savoit allier la prudence avec la simplicité Chrêtienne. Ses Confrères furent

extrêmement édifiés de le voir dans ses derniers jours obéir très-ponctuellement à ceux à qui il avoit longtems commandé. Le P. *Alegambe*, *Valère André*, &c. ne marquent pas que le P. *Thyraeus* ait été Docteur en Théologie ; cependant il est certain qu'il eut ce rang, & qu'il fut élu Doyen de la faculté de *Mayence* en 1588. On a de lui :

1. *Liber de Religionis Libertate.* En Latin, & en Allemand.

2. *Confessio Augustana ; cum Notis. Dilingæ ; Sebaldus Mayer*, 1567. 4°. On l'a aussi imprimé *in-fol.*

Je trouve dans l'Histoire des Controverses *de Auxiliis*, du P. *de Meyer*, pp. 36. 37., une *Lettre* adressée à *Henri Cuyckius*, Docteur de *Louvain*, datée de *Mayence* le 1. décembre 1588., avec cette souscription : *Ex commissione Facultatis Theologicæ subscripsi Hermannus Thyræus, pro tempore ejusdem Facultatis Decanus.* *Cuyckius* se plaignoit du jugement que les Théologiens de *Mayence* avoient porté (le 1. mai de cette année) de six propositions, que les Jésuites *Lessius* & *du Hamel* leur avoient communiquées, comme un abrègé de leur doctrine censurée par la Faculté de *Louvain*. En même tems il envoyoit à ces Théologiens un autre Abrègé de la doctrine des deux Jésuites, compris en treize propo-

ſitions. *Thyræus* répondit au nom de ſa Faculté, qu'il n'étoit pas plus obligé de compter ſur la ſincèrité de ce dernier Abrègé, que ſur celle du prémier : & que les Docteurs de *Mayence* avoient agi avec beaucoup de prudence & de modèration, en déclarant qu'ils regardoient les ſentimens de ceux de *Louvain*, comme probables, & exemts d'hérèſie.

α. *Sex millia Dubiorum, ex Confeſſione Auguſtanâ collecta.* Cet Ouvrage n'a pas été imprimé, non plus que les ſuivans.

β. *Duo millia irregularitatum, quibus Lutherani Prædicantes impliciti tenentur.*

γ. Quelques volumes de *Sermons* en Latin.

☞ *Swèertius*, 343. *Alegambe*, 180. 181. & 552. *Val. André*, 383. 384. *Sotuellus*, 336. *Reiffenbergii Hiſt. Soc. Jeſu ad Rhen. infer.*, *in Indice præliminari*, & *T. I. p.* 287.

Pierre Thyræus,

FRÈRE DU précèdent, naquit à *Nuits* en 1532., entra fort jeune dans la Compagnie de Jéſus, & s'y lia par la profeſſion des quatre vœux vers 1570. S'étant rendu habile dans les Belles-Lettres, & dans la Théologie, il fut employé vingt-ſept ans de ſuite dans les Univerſités de *Trèves*, de *Mayence*, & de *Wirtzbourg* à

régenter, à gouverner les classes, à diriger les Etudians internes, à professer la Théologie, enfin à prêcher, & à confesser. Déchargé de ces emplois, il languit l'espace de neuf mois, & mourut à *Wirtzbourg* le 3. décembre 1601. dans la 55e année de son age, & la 40e depuis son entrée en religion. Ses obsèques furent aussi solemnelles, que celles qu'on avoit faites pour son frère. Il avoit fait son capital de l'étude de la Controverse, & de tout ce qui concerne les Superstitions, les Possessions, & les Apparitions: mais ayant le malheur de vivre dans un siècle, où la Critique n'avoit fait que peu de progrès, il n'a pas été aussi exact, qu'il auroit pû le dévenir sur ces matières. Ses Ouvrages consistent en Thèses raisonnées, qui sont autant de Traités, plus ou moins étendus. En voici le catalogue:

1. *De Apparitionibus Spirituum : Moguntiæ*, 1582. in-4. C'est une ébauche du Traité, que je marque plus bas, *n.* 20.

2. *De Festo Corporis Christi, & Deo in Sacramento Eucharistiæ adorando. Moguntiæ*, 1585. 4°.

3. *De Sacramentali Confessione. Moguntiæ*, 1585. 4°.

4. *De Potestate Ecclesiasticâ. Moguntiæ*, 1586. in-4.

5. *De verâ Fide, duplex Disputatio. Moguntiæ*, 1587. 4°. L'Auteur y prouve que

la vraye Foi se trouve dans l'Eglise Catholique, & qu'elle ne se trouve pas chez les Protestans.

6. *De Jure Vocationis & Missionis Ministrorum, in Pseudo-Euangelicorum Ecclesiis, Moguntiæ*, 1587. 4°. *Daniel Toussain*, Professeur en Théologie à *Heidelberg*, (a) opposa à ces Thèses celles qu'il intitula; *Theses apologeticæ de Jure Vocationis & Missionis Ministrorum Euangelicorum, contra Petrum Thyræum. Heidelbergæ, 1587.* 4°. Le P. *Thyræus* y répondit par son

7. *Examen apologeticum Thesium Danielis Tossani, Calviniani Theologi in Academiâ Heidelbergensi, pro Disputatione Moguntinâ de Jure Vocationis & Missionis Ministrorum Verbi apud Euangelicos. Moguntiæ*, 1588. 4°. *Toussain* revint à la charge, & publia *Ad Petrum Thyræum, Societatis Jesu Theologum Moguntinum; Epistola admonitoria, de Ratione examinandi, & Examine apologeticarum Thesium nuper à Thyræo editarum. Heidelb., 1588. in-8. Thyræus* ne demeura pas en reste, il se défendit la même année par des Thèses intitulées:

8. *De Jure Vocationis contra Euangelicos Ministros, & Apologiam Danielis Tossani pro iisdem Ministris. Moguntiæ*, 1588. in-4°. M. *Foppens* fait entendre qu'il parut un Recueil des pièces publiées pendant le cours

(a) J'ai dit un mot de *Daniel Toussain*, ci-devant T. XIV. p. 267.

: cette dispute sous le titre de *Caussa Vo-tionis & Missionis Ministrorum Euangeli-rum, per Disputationes aliquot Theologicas, rtim in Moguntinâ, partim in Heidelber-si Academiâ, disputata, Præsidibus Petro yræo, è Soc. Jesu, & Daniele Tossano, idelbergensi Professore. Moguntiæ*, 1589.

Ce fut peut-être ce qui engagea *ssain* à publier son *Pastor Euangelicus, de legitimâ Pastorum Euangelicorum Vo-one, officio, & præsidio. Heidelb.*, o. in-8. It. *Ambergæ*, 1604. in-8. Je trouve pas que le P. *Thyræus* ait ré-du à ce dernier écrit. Il jugeoit ap-emment que la matière étoit épuisée. effet la cause qu'il soutenoit, est de ernière évidence. Les Protestans font fession de puiser toute leur doctrine s l'Ecriture, & ils n'y trouveront ja-s le moindre vestige d'une mission née par d'autres, que par J. C., par Apôtres, ou par les Evêques établis eux.

. *De Clandestinorum Matrimoniorum in-tiâ. Moguntiæ*, 1588. 4°.

o. *De Libertate Christianæ Fidei & Reli-is. Moguntiæ*, 1590. 4°. Voyez le . de l'Article précédent.

1. *Dæmoniaci, hoc est, de Obsessis à tibus Dæmoniorum hominibus, Liber s; in quo Dæmonum obsidentium con- : obsessorum hominum status : rationes*

& modi, quibus ab Obsessis Dæmones exiguntur : causæ item tum difficilis exitûs ipsorum, tum signorum, quæ exituri relinquunt : loca denique, quò egressi tendunt, & his similia discutiuntur & explicantur. Il parut d'abord une édition de cet Ouvrage, pleine de fautes. Après vint *Editio secunda, correctior, auctior, & exemplis facta illustrior. Colon. Agripp., Maternus Cholinus*, 1598. 4°. pp. 267. Dédiée le dernier février 1598. à trois Abbés de l'Ordre de Cîteaux en Franconie : *Jérôme*, Abbé d'*Ebetach*, *Michel*, de *Bildhausen*, & *Wigand*, de *Brumbach*. L'Auteur relève dans cette lettre le pouvoir que S. Bernard a exercé sur les Démons.

12. *De Sanctorum invocatione. Wirceburgi*, 1596. 4°.

13. *De Sanctorum legitimo Cultu, deque Imaginum Consecratione.*

14. *De multiplicibus Suffragiis, quibus piè defunctorum Spiritus à viventibus juvantur.*

15. *De Sacrorum hominum Continentiâ.*

16. *De Novo & falso Antechristo.*

17. *Apodixis* (Démonstration) *præsumptæ necessitatis utriusque Speciei in Sacramentali Communione. Wirceburgi*, 1597. in-4. It. Augmentée par le P. *Henri Lamparter*, Jésuite de *Lucerne* : *Dilingæ*, 1640. Dans le titre de cet ouvrage il faut sans doute sous-entendre *falsò* avant *præsumptæ*.

18. *Loca infesta, hoc est, de infestis, ob*

molestantes Dæmoniorum & Defunctorum hominum spiritus, locis, liber unus; in quo Spirituum infestantium genera, conditiones, vires, discrimina, opera, mala quæ viventibus afferunt: rationes item, quibus partim cognoscuntur, partim proscribuntur: modi denique, quibus loca ab ipsorum molestiâ liberantur, hisque similia discutiuntur & explicantur. Authore Petro Thyræo, Novesiensi, Soc. Jesu, D. Theologo, & Professore Ordinario Herbipoli. Colon. Agripp., Maternus Cholinus, 1598. 4°. pp. 325. Dédié à *Jules Echter de Mespelbrunn*, Evêque de *Wirtsbourg*, le onze novembre 1598. Ce Traité contient bien des recherches : il y en a beaucoup plus pour examiner comment & pourquoi les choses se sont faites, que pour démontrer qu'elles sont arrivées, ou qu'elles arrivent en effet.

19. *Libellus de Terrificationibus Nocturnisque Tumultibus, quæ hominum mortes portendere solent.* A la suite du précèdent, pp. 326.--352. Le P. *Thyræus* prétend que ces frayeurs viennent de certains Diables, qui sont les Lares, ou les Pénates, des Payens. Il me semble qu'il réussit moins à prouver ce systême, qu'à renverser celui des Ecrivains, qui ont soutenu que ces frayeurs étoient causées par certains petits hommes (*Homunciones*,) c. d. par ce que nous nommons des *Lutins*. Le P. *Noël Taillepied*, Cordelier du XVI. siè-

cle, (*b*) nous dira des nouvelles de cet

(*b*) Lecteur en Théologie, & Prédicateur, natif de *Pontoise*, & mort en 1589. Il a publié, entre autres ouvrages, un *Traité de l'Apparition des Esprits, à sçavoir des Ames séparées, Fantosmes, Prodiges, & accidens merveilleux, qui précèdent quelquefois la mort des grands personnages, ou signifient changement de la chose publique. Rouen, Jean Osmont, 1606. in-16.* On y lit ce qui suit, pp. 165-171.: « Les Métailliers tesmoignent qu'on voit en certaines mines » des Esprits vestus comme eux, qui courent çà & là: & » semble qu'ils travaillent, tirent le métail, l'assemblent par » monceaux, le tirent dehors, puisent, tournent la rouë, & » façent autres besongnes, encores qu'ils ne se bougent. » Aussi dit-on qu'ils n'ont pas accoustumé de faire desplaisir » à personne, si on ne se moque d'eux; ce qu'advenant, » ils jetteront quelque chose contre celuy qui se sera moqué » d'eux, ou l'endommageront en quelque autre sorte. On » voit ces Esprits principalement és mines, où il y a beau» coup de métal. *Lavater* (du quel j'oste le venin qu'il a » semé en son livre, où il veut prouver, que les ames des » Trespassez ne s'apparoissent point ici bas,) dit qu'un hom» me luy a escrit, qu'à *Davose* au païs des Grisons, il y a » une mine d'argent, en laquelle *Pierre Buol*, homme no» table, & Consul de ce lieu là, a fait travailler és années » passées, & en a tiré de grandes richesses. Il y avoit en » icelle un Esprit de montagne, lequel, principallement le » jour du vendredy, & souvent lors que les Métailliers » versoient ce qu'ils avoient tiré dans les cuves, faisoit fort » de l'empesché, changeant à sa fantasie les métaux de cu» ves en autres. Ce Consul ne s'en soucioit point autrement: » & quand il vouloit descendre en la mine ou en remonter, » se confiant en Jésus-Christ, s'armoit du signe de la Croix: » & jamais ne luy advint aucun mal. Or un jour advint » que cest Esprit fit beaucoup plus de bruit que de coustu» me, tellement qu'un Métaillier, portant cela impatiem» ment, commença à l'injurier, & luy commander d'aller » au gibet, avec imprècations & maudissons. Lors cest Es» prit print le Métaillier par la teste, laquelle il luy tordit » en telle sorte, que le devant estoit droitement derrière; » dont il ne mourut pas toutesfois, mais vesquit longuement » depuis, ayant le col tors & renversé, cognu familièrement » de plusieurs qui vivent encor: & quelques années après » mourut. Au contraire s'en trouve d'autres en grand nom» bre, qui sont nuisans & espouventables, & qui par fois » empeschent les Métailliers de besongner. *George Agricola*, » homme expert & bien entendu au fait des métaux, & » qui a composé des livres excellens touchant les minerail-

es, dont l'existence n'a aujourd'hui de
rtisans que dans le petit peuple.

, escrit qu'à *Annenberg* en une mine, qu'on appelle
uronne de rose, un Esprit, ayant forme de cheval, tua
uze hommes, ronflant & soufflant contr'eux, tellement
'il la falut quitter, encore qu'elle fût riche d'argent.
mblablement on dit qu'en la mine *de saint Grégoire* en
hueberg, il en fut veu un, ayant la teste enchaperonnée
noir, lequel print un tireur de métail, & l'éleva fort
ut; qui ne fut pas sans l'offencer grandement en son
rps. D'avantage il dit qu'il y en a aucuns qui sont pai-
les, que quelques Allemans, suyvans les Grecs, appel-
nt *Cobales*, pour ce qu'ils font ce qu'ils voyent faire aux
mmes. Car ils rient, & semblent avoir grand'joye
faire beaucoup de choses, combien toutesfois qu'ils ne
;ent rien. Les autres les appellent *Nains de montagnes*,
urce qu'ils se montrent souvent de fort petite stature.
en voit aussi d'autres, lesquels semblent estre fort
ux, & vestus comme les Métailliers, à sçavoir la che-
se troussée, & ayans une peau de cuir à l'entour des
ns. Ceux-ci ne font point de mal aux Métailliers, si
ne les irrite : mais font ce qu'ils voyent faire aux au-
s. Le mesme Autheur escrit aussi qu'il y en a d'autres
esque semblables, que les Allemans appellent *Gutales*,
urce qu'ils semblent estre amis des Hommes : ils ont
n du bestail, & font d'autres besongnes. D'autres sem-
blement, qui font office de serviteurs sous forme de
mme & de femme, & principalement en Suède. *Olaus*
Grand, Archévesque d'*Upsal*, Primat de Suèrie,
Suècie] & Gotie, lequel assista au Concile de Trente
n 1546., au sixième livre de son Histoire des peuples
eptentrionaux, chapitre dixième, parle amplement de
s Esprits: & avec luy *Paul Zélande*, jadis Evesque de
ssembron, [Fossombrone] en la Duché de *Urbin*, en son
re intitulé *Paulina*, fait mention d'une montagne d'Islan-
, nommée *Hécla*, qui est bruslante & souffreuse, comme
hna en Sicile : & dit que là bien souvent les Morts se
onstrent aux gens qui les ont cogneus, tout ainsi que
ls estoyent vivans: en sorte que ceux qui n'ont sçeu
ur mort, les estiment vivans. Et révèlent beaucoup
nouvelles de loin païs. Et quand on les invite de ve-
r à leurs maisons, ils respondent avec grands gémisse-
ens, qu'ils ne peuvent, mais faut qu'ils aillent en la mon-
igne de *Hécla* : & soudain désistent d'apparoistre sans
'on les voye plus. Mais plus communément apparois-
nt ceux qui ont esté submergez en la mer, ou qui sont
orts de quelque mort violente. »

20. *De Apparitionibus Spirituum, Tractatus duo; quorum prior agit de Apparitionibus omnis generis Spirituum, Dei, Angelorum, Dæmonum, Animarum humanarum, liber primus; cum duplici Appendice de Spirituum Imaginibus & cultu, deque Purgatorii veritate. Posterior continet Divinarum, seu Dei in Veteri Testamento Apparitionum & Locutionum, tam externarum, quàm internarum, libros quatuor. Colon. Agr., Matern. Cholinus*, 1600. in-4°.

21. Les Traités que je viens de marquer, ont reparu avec le *n. 11.*, sous ce titre : *Dæmoniaci, cum Locis infestis, & Terriculamentis nocturnis, id est, libri tres; quibus Spirituum homines obsidentium atque infestantium genera, conditiones, &, quas adferunt, molestiæ, molestiarumque causæ atque modi explicantur : rationes quoque ostenduntur, quibus ab eorundem molestiis contingit liberari. Colon., Maternus Cholinus*, 1604. in-4°., pp. 396.

22. *Divinarum Novi Testamenti, sive Christi, Filii Dei, Novi Testamenti Mediatoris, Apparitionum libri tres; quorum primus illam, quâ in particulari Judicio omnibus dicitur apparere: alter Sacramentales, quibus peregrinis speciebus aliquando conspicitur: tertius impersonales, in quibus sub alienis personis exhibetur, explicat. Colon. Agripp., Matern. Cholinus*, 1603. 4°. pp. 326. It. *Ibid., Goswinus Cholinus*, 1625. 4°. L'Au-

teur y montre encore beaucoup de crédulité. *Dom Calmet* a profité de ces Traités, pour composer celui qu'il publia à *Paris*, 1746. in-12., sous le titre de *Dissertations sur les Apparitions des Anges, des Démons, & des Esprits.* Cet Ouvrage, au jugement de M. *Ladvocat*, se sent de l'age décrèpit de *Dom Calmet* : il n'est rien moins que critique : les réflexions en sont très-souvent peu judicieuses, & il s'y en trouve même de dangereuses, & de peu exactes, surtout dans la prémiére édition. (*c*) L'Abbé *Lenglet du Fresnoy* s'étoit aidé des mêmes écrits du P. *Thyræus*, pour son *Traité historique & dogmatique des Apparitions, des visions, & des révélations particulières. Paris*, 1697. 2 vol. in-12.

Dans un ouvrage du P. *Possevin*, imprimé à *Cologne* 1587. *in-fol.* avec son *Moscovia*, & intitulé : *Refutatio Responsionis Davidis Chytræi*, je trouve, pp. 179--182., un Extrait savant & curieux des Thèses du P. *Thyræus* sur les Images de la S^te^ Trinité, &c. sous ce titre : *De sacris Dei Imaginibus, quibus Appparitiones occasionem dederunt, deque ipsarum multiplici usu.* Je crois que cela est tiré du livre, que j'ai marqué ci-dessus *n.* 20.

(*c*) La seconde a paru avec la *Dissertation* du même Auteur *sur les Vampires, ou Révenans de Hongrie. Einsidlen*, 1749. 2. vol. in-12.

Molanus reconnoit d'avoir tiré du même livre, ce qui compose le XLI[e]. chapitre de son 3[e] livre *de Historiâ sacrarum Imaginum*, édit. de 1594. feuillets 153-156.

☞ *Sweertius*, 636. 637. *Val. André*, 764. *Foppens*, 1015. 1016. *Hartzheim*, 285.

Jean van Wiringhen, ou *Joannes Wiringus*,

NAQUIT VERS l'an 1560. à *Kempen*, ou *Campen*, petite ville des Pays-Bas dans la seigneurie d'Over-Yssel. Sorti des classes d'Humanités, il vint étudier en Philosophie à *Louvain*, & il remporta la cinquième place de son cours à la promotion de l'an 1578. Après cela il s'appliqua à la Théologie, & à la Jurisprudence, mais sans négliger la Philosophie, dont il fut fait Professeur au Collège du *Lys* vers 1581. Il étoit Licencié en l'un & l'autre Droit le 26. septembre 1587., lorsque la Régence de *Louvain* le présenta (*a*) au Chapitre de S. Pierre, pour remplir la Chaire de cette Faculté, qui avoit été occupée par *Nicolas Goubille*, &

(*a*) C'est ce que j'ai lu dans les Archives de la ville. Ainsi *Valère André* n'est pas exact, quand il dit que *Wiringus* obtint cette Chaire le 15. septembre de cette année.

par *Louïs Carrion.* (b) Cette Profession oblige d'expliquer chaque année les Instituts, pendant six semaines, & a pour appointements les révenus d'un Canonicat du second rang dans le Chapitre, que je viens de nommer. On differa d'admettre *Wiringus*, je ne sais pour quelle raison : mais on l'admit quelque tems après; car j'ai vû un Acte autentique, par lequel il conste que le 22. juin 1591., il étoit Professeur Ordinaire en Philosophie, & Extraordinaire en Droit. Par cet Acte, où il est aussi qualifié Prêtre, il renonce à sa prétention sur un Canonicat de la Collègiale de *Séclin* dans le diocèse de *Tournai.* Cette prébende lui avoit été conférée en vertu des Privilèges Acadèmiques en 1588. *Wiringus* avoit été reçu du Conseil de l'Université la même année. Depuis il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale de *Gand.* En 1590., ou environ, on le destina à la Présidence du Collège de Sainte Anne à la place de *Jean Clarius* : mais il ne commença de le gouverner, que vers la Fête des Rois en 1596. Il succèda à *Louïs Carrion* en qualité de Professeur Royal en Droit-Ca-

(*b*) J'ai parlé ailleurs de *Carrion.* *Goubille* étoit de *Mons* en Hainaut : il fut aussi Professeur en Philosophie au Lys, & dépuis Chanoine & Archidiacre de Brabant dans la Métropole de *Cambrai.* Il prit possession du Doyenné de la même Eglise le 23. janvier 1602., & il mourut le 18. avril 1628.

non, & de Chanoine du prémier rang à S. Pierre le 1. aout 1595. Il mourut dans son Collège de Ste Anne le 27. juin 1607. On a de lui

Un *Commentaire sur le cinquième livre des Decrètales*, publié avec les Œuvres de *Henri Canisius* sur le Droit. Voyez ci-devant T. XIV. p. 135.

☞ *Val. André, Fast.* 156. 158. & 311. *Archives de la ville de Louvain. Régîtres du Collège de Ste Anne.*

Jacques Speecq,

SEIGNEUR de *Horst*, étoit d'*Anvers*, où il naquit vers la fin du XVI. siècle. Après ses prémières études, il se transporta à *Paris*, où il fit son cours de Philosophie, & de Théologie. Il étoit Bachelier en cette dernière Faculté, & il avoit apparemment dessein de se faire passer Docteur en cette Université, lorsqu'il y accepta une place de Professeur en Philosophie au Collège *du Cardinal le Moine*. (a) De retour

(*a*) Ce Collège, où il y a exercice public, fut fondé en 1303. Il est dans la rue de S. Victor. Trois des plus habiles hommes de leur siècle pour les Belles-Lettres y ont régenté ensemble; c'étoient *Adrien Turnèbe*, *Jean Buchanan*, & *Marc-Antoine Muret*. La Chapelle de ce Collège est Paroissiale, & dédiée à S. Rémi. On y voit le Tombeau du Fondateur, *Jean le Moine*, Evêque de *Meaux*, Cardinal, Légat de *Boniface VIII.*, natif de *Cressi* en Ponthieu, & mort à *Avignon* en 1313. Son frère *André le Moine*, Evêque de *Noyon*, & ensuite d'*Amiens*, y est aussi enterré.

retour dans les Pays-Bas en 1638., ou environ, il vint se fixer dans l'Université de *Louvain*, où il reçut les honneurs du Doctorat le 10. janvier 1640. Une chaire ordinaire de Théologie étant venue à vaquer la même année par la mort du Licencié *Gisbert van den Broeck*, (b) la Régence de *Louvain* en pourvut notre Auteur, qui par-là dévint en même tems Chanoine du prémier rang dans la Collègiale de S. Pierre. Il prit possession de cette prébende le 5. octobre suivant. Environ un an après, je veux dire, le 30. septembre 1641, *Speecq* postula pour entrer dans la Régence, ou, ce qui est la même chose, dans l'*Etroite Faculté* de Théologie, & fut élu par les quatre plus anciens Docteurs, qui étoient *Jean Schinckelius*, *Guillaume ab Angelis*, *Chrêtien van Beusecum*, & le P. *François Capronius*, Dominicain, qui ne put donner sa voix que par un billet, parce que la maladie, dont il mourut, le rétenoit au lit. Les trois autres Docteurs Régens étoient *Mi-*

(b) *Van den Broeck*, fils de *Jean van den Broeck*, & de *Marie Wittoix*, étoit de *Heyst-op-den-Berg* à 3. lieues à l'Est de *Malines*. Il fit sa Philosophie au Collège du *Faucon* à *Louvain*, & eut la prémière place au concours de l'an 1624. Quelque tems après, il obtint une Chaire de Philosophie dans ce Collège : mais bientôt il dévint si infirme, qu'il fit son testament dès le 31. juillet 1635. On le nomma Professeur en Théologie, & Chanoine de S. Pierre le 28. novembre de la même année. Il mourut à *Spa* le onze août 1640.

chel Paludanus, Auguſtin, *Gérard van Werm*, & *Libert Froidmont*, Doyen de cette année-là, tous trois déclarés pour l'*Auguſtinus* de *Janſenius*. (c) Les deux prémiers de ceux-ci donnèrent leur voix à un ou à deux ſujets de leur parti. *Froidmont*, comme Doyen, n'avoit point de ſuffrage, & *Speecq* s'attendoit qu'il concluroit pour lui : mais *Froidmont* refuſa de le faire, & ne voulut point recevoir de lui le ferment accoutumé. Ces Défenſeurs de *Janſenius* prétextèrent que la voix de *Capronius* étoit nulle, parce qu'il n'avoit pas été préſent : & que *Speecq* n'étoit pas éligible, parce qu'il n'avoit pas pris ſes prémiers grades à *Louvain*. *Schinckelius* & les autres anciens répondirent 1°. Que la voix d'un malade, préſent dans la ville, quoi qu'abſent de l'Aſſemblée, ne pouvoit paſſer pour nulle : & que deux des Docteurs oppoſans étoient eux-mêmes entrés dans l'étroite Faculté en vertu d'un pareil ſuffrage. 2°. Que les grades, que *Speecq* avoit pris à *Paris*, ayant été jugés ſuffiſans pour l'admettre au Doctorat à *Louvain*, ils dévoient également ſuffire pour le faire recevoir dans la Régence de la Faculté. Un Statut de ce Corps exigeoit qu'on élût des gens, qui euſſent rendu de bons ſervices à l'Académie; les Adver-

(c) On verra ailleurs que le P. *Paludanus* changea depuis de ſentiment.

faires de *Speecq* appuyèrent beaucoup sur ce point, & engagèrent le Docteur *Jean Sinnich* à s'aller présenter au Conseil de Brabant, pour y faire entendre que la place vaquante lui étoit due, puisqu'il avoit enseigné la Philosophie près de quatre ans, & la Théologie environ six semaines. L'Archévêque *Jacques Boonen* sollicita fortement les Conseillers en faveur de *Sinnich*. Enfin le Conseil prononça que l'élection de *Speecq* étoit nulle, sans toutefois en énoncer le défaut. Un Conseiller raporta que sa Compagnie avoit jugé qu'il importoit pour le bien public, que l'Université de *Louvain* soûtînt publiquement la doctrine de S. Augustin, laquelle, au jugement de l'Archévêque, étoit la même que celle de *Jansenius*. Cependant, comme il étoit ordonné à la Faculté de procèder à une nouvelle élection, elle s'assembla lorsque le P. *Capronius* n'étoit plus : & les trois anciens, qui restoient, élurent de nouveau *Jacques Speecq*, après avoir protesté contre la décision du Conseil de Brabant : *Paludanus* & *Van Werm* s'accordèrent à choisir *Sinnich* : *Froidmont* se joignit à ceux-ci, & *Sinnich* l'emporta à la S. Jérôme de l'an 1642., malgré toutes les réclamations des Anciens. Dix-sept jours après la mort de *Froidmont*, arrivée le 27.

octobre 1653., *Speecq* fut élu canoniquement pour le remplacer en qualité de Doyen du Chapitre de S. Pierre. L'Archévêque *Boonen* fit des efforts pour annuller cette élection, & n'en ayant pû venir à bout, il accorda l'institution à *Speecq* le 11. mai de l'année suivante. Le nouveau Doyen remplit cette charge avec beaucoup de zèle & dans un esprit de paix, l'espace de neuf ans: & mourut le onze décembre 1662. Ce Docteur s'étoit distingué par sa probité, par sa tendresse envers les pauvres, & par la patience avec laquelle il souffrit les différentes traverses qu'on lui suscita, & les longues infirmités dont Dieu permit qu'il fût affligé. On voit son épitaphe gravée sur un marbre blanc à l'entrée du choeur de S. Pierre, mais déja à demi effacée. La voici :

Adm. Rdi atq; Eximii Dni ac M. N. Dni Jacobi Speecq, Antverpiensis, S. Th. Doctor. & Profess. ordinarii, hujus insignis Ecclesiæ Divi Petri Canonici & Decani, magni & præclari judicii, verè in pauperes Eleemosinarii, & in adversis summè pacifici; denati M. DC. LXII. die XI. decem. R. I. P.

Je ne connois d'autre Ouvrage de sa façon, que la pièce suivante :

Dissertatio metaphysica de Ente, atque ei annexis. Parisiis, 1634. in-8°. *Froidmont* parle sûrement de cet opuscule, lorsqu'il

dit dans un écrit satyrique, qu'il publia contre les Adversaires de Jansenius. (*d*) *Intelligo, inquit Eubulus, adversùs Jansenium sacras & solennissimas Theses* (e) *esse editas.... In matutinâ disputatione tumultus levis fuit ab umbris Jansenianis. Intererant Magistri duo, Viri scriptis clarissimi; quorum alter* (f) *plaustrum librorum conscripsit de omni penè argumento, atque inter eos quidam unius folii sunt : alter,* (g) *de Ente rationis, & capitali illâ Syllogismorum materiâ commentatus, ostendere potuit, quantus Theologus mox sit futurus.*

☞ *Val. André, Biblioth. p.* 430., *& Fast. pp.* 78. *&* 144. *Jac. de Monbron, Disq. Historico-Theolog., &c. Parte III. pp.* 29--38. *Archives du Chap. de S. Pierre, & de la ville de Louvain.*

(d) *Somnium Hipponense, Paris., Matth. Guillemot* (Lovan.,) *1641. in-4. pag. 15.*

(e) Les Thèses du P. *Ignace Derkennis*, Jésuite; elles furent soutenues à *Louvain* le 22. mars 1641.

(f) *Jean Caramuel.*

(g) *Jacques Speecq.*

Jean le Carpentier, ou *Joan. Carpentarius*,

HUMANISTE DU XVI. siècle, désignoit sa patrie par l'épithète *Iliensis*, qui signifie apparemment de *Lille*. Quoi qu'il en soit, il fut Régent d'humanités dans la ville d'*Armentières*, qui n'en est éloignée

que de trois lieues, & il publia à l'usage des jeunes Etudians :

Decalogica Enarratio, ex illustrioribus Theologis deprompta. Antv., Mich. Hillenius, 1533. 4°.

☞ *Val. André*, 477.

Jean le Carpentier, ou *Joan. Carpenteïus*,

ÉTOIT D'*ARRAS*, où il paroit être né vers le milieu du XVI. siècle. Il s'appliqua à la Jurisprudence, & prit, soit en France, ou ailleurs, le titre de Licencié, ou de Docteur en Droit. De retour en sa patrie, il exerça la profession d'Avocat au Conseil d'Artois. Mais, à en juger par ses écrits, les Belles-Lettres eurent pour lui plus d'attrait que les exercices du Barreau. Personne ne marque la date de sa mort, qu'on peut placer vers la fin du XVI. siècle. Il avoit épousé *N. Monceau*, & il en eut une fille qui épousa *N. Wallart*, père d'*Antoine Wallart*, qui vivoit à *Arras* vers 1640. *Jean le Carpentier* s'est élevé au-dessus des Poëtes médiocres. Nous avons de lui

1. *In Vaticinia Hesaïæ, Prophetæ divinissimi, Paraphrasis Latina, heroïco carmine conscripta per Joan. Carpenteïum, Atreba-*

tium. Parif. in-8°. It. *Antv., Chrift. Plantinus*, 1588. 4°. Cette Paraphrafe eft divifée en fept livres, & les vers en font véritablement héroïques au jugement de *Ferri de Locres : Valère André* dit qu'elle eft très-bien écrite (*eleganter & facundè.*)

2. *Sanctiffimi Patris Benedicti Vita, heroïcis tetraftichis expreffa ; auctore Joanne Carpenteïo, Atrebatio Jurifconfulto. Antv., Chriftoph. Plantinus*, 1588. 4°., pp. 15., y compris la dédicace à *Jean Sarrazin*, Abbé de S. Vaaft, qui eft en vers héroïques, & datée du 1. novembre 1585. Les Quatrains, qui compofent cet ouvrage, font au nombre de cinquante, & renferment en abrègé la vie de S. Benoit; ils furent faits à la hâte pour être placés au bas de 50. eftampes, que l'Abbé *Sarrazin* faifoit graver par *Philippe Galle.* Voici trois de ces Quatrains :

XXIV.

Me quoque tentavit Totilas, fi fallère poffet,
Vefte tegens vilem & fceptro & diademate fervum :
Pone, inquam, tyaram, & quæ fers infignia, ferve,
Non tua funt: dicto hôc, ùt fulmine, corruit ictus.

XXV.

Erubuit Totilas, veroque apparuit ore ;
Dumque meis pedibus fupplex advolvitur, illum

Apprensum dextrâ & trepidantem attollo; meisque
Præmonitum verbis ad regia tecta remitto.

XXVI.

Pone, Camisinæ Præsul celeberrime sedis,
Romanæ stragis, Totilâ vincente, timorem;
Non urbem exscindet; gravior de fulmine clades
Imminet & tonitrû. O utinam sim falsus aruspex!

3. *Malchus Maroniades, sive Monachus fugitivus, ex D. Hieronymo..... heroïco carmine redditus.* A la suite du précèdent, pp. 16---39. C'est un Poëme en vers héroïques, où le saint Moine *Malchus* fait l'histoire de son apostasie, & de sa conversion. En voici le Prologue :

QUEM vitæ melioris amor, quem sancta voluntas,
Propositumque tenax mundo valedicere suasit:
Quem Deus arcano perfusum numinis haustu
Eripuit terris, tutâque in sede locavit:
Hic ubi in exeso scopulo, sub rupe cavatâ,
Aut densis umbrosa comis ubi silva virescit,
Aut mons aërius celsum caput inserit astris,
Aut dulci vallis rivo depressa susurrat,
Urbe foroque procul, curisque sequacibus; ipse
Antiquo colit exiguum de more sacellum,
Nocturnisque canens horis, psallensque diurnis,
Solivagos inter lucos, & lustra ferarum:

Unanimi assuetus paucorum cum grege fratrum,
Contentus parco vitam tolerare beatam :
Desinat ille, meo monitus doctusque periclo,
(Namque experta loquor, quæque ipse miserrima passus,
Et quorum pars magna fui) statione relictâ
Degenerem tentare fugam : patriæque videndæ
Abstineat desiderio : nec cura parentum
Aut fortunarum felicibus extrahat antris.
Non illum victus tenuis, durique labores
Sollicitent, ut castra petat, galeâque cucullum
Mutet, & adversis se misceat impius armis.

Le Carpentier a laissé en Ms.

α. Excidium Hierosolymitanum, & varia alia Poëtica Opera Joannis Carpenteii, Atrebatii ; ipsius Auctoris manu descripta. Jean-François de Cardevacque, dont j'ai parlé ailleurs, possèdoit ces ouvrages en un volume *in-4°.* l'an 1639.

β. *Paraphrasis in Ieremiam Prophetam.* Cette paraphrase, au raport de *Valère André*, étoit en vers héroïques, & aussi élègante que celle du même *Carpentier* sur Isaïe. *Antoine Wallart*, petit-fils de l'Auteur, la gardoit en Ms.

☞ *Locrius*, 688. *Sweertius*, 408. *Val. André*, 477. *Sanderi Biblioth. Belg. Mss.*, *parte I. p.* 292.

Pierre Goudelin, ou *Petrus Gudelinus*,

ETOIT D'UNE famille patricienne d'*Ath* en Hainaut, où il nâquit le 8. août 1550. Son père & ses ancêtres paternels avoient été Echevins de cette ville: *Anne Buysset*, sa mère, étoit aussi d'une bonne famille. Il apprit les principes du Latin & du Grec, ainsi que les élèmens de la Poësie & de la Rhétorique, au collège d'*Ath*, où il dévança constamment ses compagnons. A l'âge de 15. ans, il vint étudier en Philosophie au collège du *Faucon* à *Louvain*, & il remporta la 3e place de son cours à la promotion gènèrale de l'an 1567. Il continua ses études dans la même Université, & s'y appliqua tout à la fois à la Jurisprudence, & aux Mathèmatiques, particulièrement à la Géomètrie & à l'Astronomie. Ensuite il alla passer huit mois à *Malines* pour s'initier dans la pratique du Barreau sous la direction de son cousin *Jacques Buysset*, Secrètaire ordinaire du Roi, & Greffier au Grand-Conseil. Révenu à *Louvain*, il y prit le titre de Licencié en l'un & l'autre Droit le 7. mai (*a*) 1572.: après

(*a*) Et non pas le 15., comme le dit *Valère André*,

quoi il exerça pendant quatre ans la fonction d'Avocat à *Malines*. Cependant les Docteurs *Jean Wamesius*, *Philippe Zuerius*, & *Gérard Cavertson*, sous qui il avoit fait ses études de Droit, cherchoient les moyens de le ravoir à *Louvain*. Après quelque résistance il se rendit à leur désir, & fit des leçons de Droit dans l'Université, sans appointemens; il essuya même un refus en se présentant à une profession vacante : mais le Docteur *François Goethals* étant passé à *Douai* en 1582., il fut nommé pour le remplacer en qualité de Professeur Royal des titres du Digeste ou du Code. *Goudelin* fut élû Recteur de l'Université le dernier août 1586., & vingt-trois jours après il reçut les honneurs du Doctorat en l'un & l'autre Droit. On le choisit une seconde fois Recteur le dernier de février 1589.; & le 27. juillet de l'année suivante, la Régence de la ville lui confia la Profession ordinaire du Digeste, qui vaquoit par la promotion de *Gérard Cavertson*, nouvellement élevé à la prémière Chaire de Droit-Canonique. *Goudelin* s'acquitta de son nouvel emploi avec distinction l'espace de 29. ans; il fut aussi pendant 25. ans, c. d. depuis l'an 1594., Assesseur du Conservateur des Privilèges Académiques, & il prit tant de goût à ces fonctions, qu'il refusa le rang

de Conseiller, qu'on lui offrit deux fois au Parlement de *Malines*, & plusieurs fois au Conseil de *Mons*. *Goudelin* mourut usé de vieillesse & de travaux le 18. octobre 1619., approchant de sa 71e année, & fut enterré dans la nouvelle église des Carmes Déchaussés de la rue de S. Quentin, où l'on voit l'épitaphe suivante : *D. O. M. D. Petrus Gudelinus, J. U. Doctor & Antecessor, & D. Maria van der Stegen, nobiles conjuges, hìc quiescunt. Ille stirpe apud Athenses Patricius, vitâ integerrimus, scriptis clarus, ingenio, doctrinâ, industriâ optimè de Academiâ meritus. Hæc Brabantiæ Senatoris filia, toto pariter genere eminens, indole suavissima, moribus conspicua, affectû, modestiâ, pietate tali marito digna. Vixit ille annos LXIX. mens. IX. dies X. Obiit ∞. IↃC. XIX. XV. kalen. novemb. Hæç annos LXVII. dies III. Obiit. ∞. IↃÇ. XXVIII. prid. kal. julii.* On voit à l'entour les quartiers suivans: *Goudelin, Buiset : Van̄ Stegē, Stercke.*

Erycius Puteanus lui fit cette autre Epitaphe : *D. O. M. Petrus Gudelinus H. S. E. insigni apud Athenses loco natus : ingenio, doctrinâ, modestiâ, inter Jurisconsultos ævi sui excellens, omnes hausit artes, ut unam sciret, quam annos XXXVII. publicè docuit, & respondendo continuò asseruit : justè vivere,*

alterum non lædere, suum cuique tribuere. Fecit quæ docuit, quæ asseruit; & sic an. XXV. Conservatoris Privileg. Assessor fuit. Voto tranquillus, familiâ felix, vivendo consecutus est, nè invitus moreretur. Obiit XV. kal. novemb. ∞. IϽC. XIX. Vixit an. LXIX. mens. IX. dies X. Maria vander Stegen, uxor, & septem liberi, illa marito, hi parenti optimo mœstissimi PP.

On lit cette autre inscription sur une vitre de la Paroisse de S. Quentin : *D. O. M. & Memoriæ sacrum. Clarissimo Ampque Viro D. Petro Gudelino, Artium, & J. U. Doctori celeberrimo, Antecessori Acad. Lovan. emerito, D. Conservatoris Privileg. Assessori prudentissimo, bis Rectori Magnifico, ad suprema BelgI Concilia pluries vocato, votis tranquillo, vitâ integerrimo, scriptis claro, hujus templi diu æditu: ac D. Mariæ Vander Stegen, Matronæ spectatiss. ac probissimæ: Conjugibus nobilibus ac piissimis, parentibus optimis: nec non Dla Joannæ Gudelinæ illorum filiæ, singularis modestiæ, probitatis, ac pietatis, sorori cariss. hic sepultæ, Poss. D. Phil. Gudelinus, JCtus, Senator Lovaniensis,* (b) *hujus Ecclesiæ æditus: & D. P. P. Gudelinus J. C. Can. Sicl. An. 1650.* Avec ces quartiers : *Goudelin, Bourgeois, Buysset, Flicquier : Vander Stegen, Van Kessel, Sterckè, d'Ococh*e : & ces dévises:

(b) On ne le trouve point au rang des Conseillers, ni des Echevins, dans les Archives de la ville.

Tantum Virtutis amore, & *Patience passe Science.*

Vous trouverez le portrait de *Goudelin* à la tête de ses Commentaires *de Jure novissimo*, & du Recueil de ses Œuvres: *Ætat. 55.*, avec ces mots à l'entour: *Petrus Gudelinus*, *J. C.*, *Antecessor Lovaniensis*, *obiit an. Christi* M. DC. XIX., XVIII. *octobris*, *ætat.* LXX. Au dessus on lit sa dévise: *Tantum Virtutis amore*, & au bas ces vers d'*Erycius Puteanus*:

Plena animo facies, Sophiâque, Themique:
In picto vivus corpore sermo viget.
Scripta viri Sophiamque stilo, Themidemque loquuntur:
In scriptis dicas numen utrumque loqui.

Maximilien Witteboort, son collègue, lui fit une Oraison funèbre le 22. octobre: Cinq jours après on lui en fit une autre dans la Chapelle de la Congrègation de la S^te^ Vierge, dirigée par les PP. Jésuites, & dans laquelle le défunt s'étoit inscrit. *Marie van der Stegen*, sa femme, étoit fille de *Nicolas van der Stegen*, Conseiller au Conseil de Brabant, & de *Marguerite Sterck*, fille de *Henri Sterck*, qui avoit été Trésorier de l'Ordre de la Toison d'or, & Trésorier-génèral des Finances Royales du tems de *Charle-Quint*. *Goudelin* eut de son mariage trois fils, & quatre filles, qui lui survècurent tous.

Philippe, qui étoit apparemment l'aîné de ſes fils, fut Licencié ès Droits, Il épouſa *Marie-Florence Fogelwyder*, qu'il perdit le dernier juillet 1667., & il mourut le 17. décembre 1678. On voit ſon tombeau dans le chœur de la Paroiſſe de *S. Quentin.* (c) *Pierre-Paul Goudelin*, frère de ce dernier, y eſt auſſi enterré. Celui-ci étoit Chanoine de *Séclin* dans le diocèſe de *Tournai*, & mourut le 1. août 1669. *Marie*, l'une des filles de *Pierre Goudelin*, entra chèz les Carmèlites Déchauſſées à *Louvain* le 28. juin 1630. Ce Docteur, au dire de *Valère André*, poſſèdoit toutes les qualités qui peuvent contribuer à former un excellent Juriſconſulte, un génie inventif, un eſprit pénètrant, un jugement ſolide : il entendoit le Grec, & même l'Hébreu : il s'étoit appliqué aux Mathèmatiques : il avoit fréquenté le Barreau : & il rapporta à la Juriſprudence, dont il fit ſon étude capita-

(c) Avec l'Inſcription ſuivante: *Deo ter Optimo Maximo ſacrum, & piæ memoriæ. Quiſquis ades, ſi pius, piis Manibus bene precare: ſic enim poſteri tibi. Hìc jacent nobilis D. Philippus Gudelinus, J. C., ſæpius hujus Urbis Scabinus,* (*) *hujus Eccl. Æditu9 per annos XL. & ampli9. Domina Mar. Florẽ Fogelwyder, ejus uxor. Domicella Joanna ejus ſoror, filia devota. D. Petr9 Paul. ejus frater, etiam JC. Petrus Paulus fili9 ejus annorũ & menſium octo. Hoc ille, de quo ſuprà, vivens ſibi & ſuis poſuit. Vivant Deo in æternum. Amen. Anno 1674.* Quartiers : *Goudelin, Buyſſet, Bourgeois, Flicquier : Fogelwyder, de La-derriere; Van den Hecke, Boiſot.*

(*) Voyez la note qui précède.

le, les connoiſſances qu'il avoit puiſées dans ces ſciences ſubſidiaires. Il ſe rendit auſſi très-eſtimable par ſa modeſtie & par ſa probité. Nous avons de lui les Ouvrages ſuivans, qui ſont tous écrits d'un ſtile aiſé, coulant, méthodique, & aſſez pur: mais où les matières ſont ſouvent traitées trop legèrement :

1. *Orationes variæ* : une entre autres *In laudem S. Ivonis : Lovanii*, 1618. in-12.

2. *Commentariorum de Jure noviſſimo libri ſex, optimâ methodo, accuratè, ac eruditè conſcripti ; additis harum, vicinarumque regionum moribus. Antv., Hieron. Verduſſius*, 1620. *fol.* pp. 332. It. *Arnhemii*, *Jacobus Bieſius*, 1639. 4°. pp. 394. It. *Ibid. Idem*, 1643. 4°., & *Ibid. Idem*, 1661. 4°., pp. 369. It. *Editio altera* (3ª vel 4ª) *emendatior, indicibus & ſummariis auctior. Antv., Hier. Verduſſius*, 1644. *fol.* It. *Francof.*, 1668. 4°. L'Auteur eſt mort pendant qu'on achevoit la 1e. édition de cet ouvrage, qui eſt eſtimé. *Philippe*, & *Pierre-Paul Goudelin*, deux de ſes fils, ont procuré l'édition de 1620., avec l'approbation des deux Facultés de Droit de *Louvain*. Ils y ont mis, pour Préface, un Diſcours, que l'Auteur avoit prononcé le 5. mars 1599., avant de commencer ſes leçons ſur les Novelles de Juſtinien.

3. *Di*

3. *De jure Pacis, Commentarii, ad mores Belgii & Franciæ conscripti; ad constitutionem Friderici de Pace Constantiensi.* *Lov.*, *Philipp. Dormalius*, 1620. 4°. It. avec le suivant, sous ce titre : *De jure Pacis, Commentarius, in quo præcipuæ de hoc jure quæstiones distinctis capitibus eleganter pertractantur. Editio 2ª. Lov.*, *Jac. Zegers*, 1641. 4°. pp. 42.

4. *De jure Feudorum, Commentarius elegans, & ad mores Belgii scriptus. Lov.*, *Henr. Hastenius*, 1624. 4°. It. *De Jure Feudorum & Pacis, Commentarii, ad mores Belgii ac Franciæ conscripti; quibus in hac iteratâ editione accessere Henrici Zoësii JC. Prælectiones Feudales. Lov.*, *Jac. Zegers*, 1641. 4°. Le prémier traité tient ici 153. pages. It. *Lugd. Bat.*, 1648. 12°. It. *Editio IV. correctior. Colon.*, *Joan. Busæus*, 1663. 12°. It. *Francof.* 1668. 4°.

5. *Syntagma Regularum Juris utriusque novâ methodo, & congruo ordine digestum; adjectis passim harum vicinarumque regionum moribus.... Antverp.*, *Hieronymus Verdussius*, 1646. *fol.* pp. 268., gros caract. L'Auteur garde à peu près ici le même ordre que dans son commentaire de *Jure novissimo*.

6. *Ad titulos Dig. & Cod. de Testamentis, Commentarius, Juris Romani & morum hodiernorum differentias continens. Lov.*, *Petr. Zangrius*, & *Petr. Sassenus*, 1653. pe-

tit *in-12°.* pp. 230. *Valère André* a été l'éditeur de ce Traité que l'Auteur avoit achevé le 22. novembre 1617. Il est dédié à *Philippe* & *Pierre-Paul Goudelin*, ses fils. C'est un Recueil des leçons que le père avoit faites sur les Novelles de Justinien. Cet Ouvrage est bien arrangé, & revient à peu près à la méthode de *Prateïus.* (d) Il renferme beaucoup d'érudition, & des réflèxions utiles dans la pratique. Les choses y sont puisées à la source : le Droit moderne, tant de la France, que des Pays-Bas, y est expliqué sur tous les chapitres, & proposé d'une manière concise, mais un peu superficielle.

Tout ce que l'ont vient de marquer, hors le *n. 1.*, a reparu sous le titre suivant :

Cl. viri Petri Gudelini, Juris utriusque Doctoris, Academiæ Lovaniensis Antecessoris, Opera omnia in unum volumen redacta, ac de novo in lucem producta..... Opus, ut diu avidèque expetitum, ita Scholis Foroque utilissimum; additis Summariis, & Indice generali rerum & materiarum in toto Opere contentarum. Antv., Hieron. Verdussen, 1685. in-fol. On trouve dans ce Recueil le Portrait de l'Auteur : l'Article *Gudelinus*, ex-

(d) *Pardulphe Prateius*, ou *du Prat*, Jurisconsulte François, qui vivoit sous *Henri II.* On a de lui quelques Traités de Droit, & plusieurs versions d'Ouvrages Grecs & Latins.

trait de la Bibliothèque Belgique de *Valère André*: Eloge de *Goudelin*, tiré de l'*Academia Lovaniensis* de *Vernulæus*: Eloge de son Commentaire *de Jure Novissimo* par la Faculté de Droit de *Louvain*: son Epitaphe: Poësies d'*Adrien Baecx*, de *Guillaume Merchier*, & du P. *Melchior van-Duelhem* à sa louange. Ces Préliminaires occupent huit pages. Ensuite Page 1. Ses Commentaires *de Jure novissimo*. Page 280. *Syntagma Regularum Juris*. Page 482. Son Traité *de Jure Feudorum*. Page 551. *De Jure Pacis*. Page 566. *De Testamentis*. Pages 604-644. la Table des Matières. *Goudelin* a laissé en Ms.

α. Prælectiones ad Tit. Digestorum de Hæreditatis petitione, de rei vindicatione, de Usufructu, de Servitutibus.

On lui attribue encore : *Notæ, & Scholia ad Decretales*. Imprimé, dit-on, à *Anvers*: & *Elucidationes ad Instituta*. Publié, à ce qu'on prétend, par les fils de l'Auteur. Mais je doute de la réalité de ces impressions.

Goudelin portoit d'Azur, à la Couronne d'or.

☞ *Maxæmil. Witteboort J. U. D., in Authoris obitum funebris Oratio, habita Lovanii in exequiis*, 22. *Octob.* 1619. [*Henning Witten* a inséré cette Oraison dans les *Memoriæ Jurisconsultorum, decade I., pp.* 57-66.] *Encomium Parthenium ex Oratione funebri habitâ in Oratorio Sodalitatis JCtorum apud PP. Soctis*

Jesu 27. *Octob.* 1619. [Ces deux pièces se trouvent à la suite du n. 2.] *Val. André*, 741. 742. & *Fast.* 45. 156. 198. 199.

Philippe Haneton

NAQUIT vers le milieu du XV. siècle. Après ses prémières études, il s'appliqua aux affaires, & se poussa à la Cour du Roi *Philippe I.*, qui le mit au nombre de ses Audienciers. Il remplit le même emploi sous le Roi Charles, dépuis Empereur, dont il fut prémier Sécrétaire. Il eut en même tems la charge de Trésorier de l'Ordre de la Toison d'Or. *Haneton* montra beaucoup d'habileté dans les négotiations, auxquelles il fut employé. Il ne montra pas moins d'intègrité, de politesse, & de candeur dans toute sa conduite. Il mourut fort regretté le 18. avril 1528. [1529.,] & fut enterré dans l'Eglise de S^te^ Gudule, où on lui dressa l'Epitaphe suivante :

Cy embas gisent Messire Philippe Haneton, Chevalier, Thrésorier de l'Ordre de la Toison d'Or, prémier Secrètaire & Audiencier de l'Empereur Charles V., qui trespassa le 18. d'avril 1528. avant Pasques: & Dame Margarite Numan, sa compagnie, trespassée le 29. avril 1531. Priez pour leurs Ames. Et Messire Jean Haneton, Prévost de Déventer, Chanoine & Thrésorier de ceste Eglise Collegia-

le, trespassa le 3. de mars 1559. Aussy Messire Charles Haneton, leur fils, Secrètaire de l'Empereur Charles, trespassa le 23. juillet 1560., avec Dame Maximiliaine Rifflart, sa femme, trespassée le 12. de may 1563.

Philippus Haneton, clarus auro hìc est
Eques.
Regi Philippo, Cæsarique Carolo,
Cum laude gessit Audientiarium.
Sacer Ordo, quem Vellus decorat aureum,
Voluit eundem præesse Thesauris suis.
Virtus in uno hôc vicit Invidiam viro;
Tanta erat in omnes & fides, & comitas,
Animique candor. Maximis & infimis
Desideratus unicè, cœlum tenet.
Obiit anno M. D. XXVIII.

Outre ses enfans mentionés dans cette épitaphe, il eut une fille nommée *Marguèrite*, dont on voit le tombeau à *Malines* dans le chœur de l'Eglise paroissiale de S. Jean, avec cette inscription : *Cy gist Messire Jean de Masnuy, en son vivant seigneur de la Tenre, Lompret, &c. natif de Mons en Haynau, filz de feu Jean dict Griffon de Masnuy, en son temps Escuyer, seigneur de la Tenre, Tirissart, &c. & de Damoiselle Jenne Bernard, son espouse; le susdict ayant esté XXXVII. ans & plus Conseiller, & Mre des Requestes de l'Hostel de feu haute mémoire l'Empereur Charles V.,*

& du Roi d'Espagne Don Philippe le deuxième, son filz, en leur Grand-Conseil. Il décèda en novembre XV^c. LXIX. *Cy gist aussi Damoiselle Margèrite Haneton son espouse, fille de feu Messire Philippe Haneton, en son temps Chevalier, seigneur de Linth, &c. Thrésorier de l'Ordre de la Toison d'Or, prémier Secrètaire & Audiencier de feu Don Philippe le prémier, Roy de Castille, & du dict Empereur Charles V. son fils, & fille de Dame Margarète Numan, espouse du dict Haneton. Priez pour leurs Ames. Lambert de Masnuy, Ecuyer, seigneur aussi de la Tenre, Lompret, &c. leur fils, les Ennemis cy-devant ayant prins icy la représentation de cuivre, laquelle y estoit, at faict remettre cecy en mémoire des susdicts, en jullet 1604. Veuillé priez pour luy.*

Quartiers : *Masnuy, Genly, Pottes, Goignies : Bernard, dit de Quiermes, Waudripont, Rocques, S^t Pierre Maisnil.*

Philippe Haneton a laissé une

Histoire des Traictez de Loys XII., ou Recueil faict par le prémier Secrètaire, ou Audiencier du Roy de Castille; contènant les tiltres, actes, & traictez faicts entre le Roy Loys XII., & ledict Roy de Castille, depuis l'an 1498. jusqu'en 1507. Mf^te *in-fol.* à *Paris* dans la bibliothèque des Chanceliers *Séguier* & *Daguesseau*, du Président *de Mesmes*, &c.

☞ *Le Long, Biblioth. historique de la France, p.* 630. *Grand Théatre sacré de Brab., T. I. Part. I. pp.* 59. 60. *Basilica Bruxellensis, ult. édit.I.* 81. 82. *Foppens*, 1034. 1035.

Guillaume Haneton.

QUOI QU'EN DISE M. *Foppens*, (a) cet Auteur n'étoit pas fils de celui qui précède : mais de *Rénaud Haneton*, qui fut Marchand de draps à *Tournai* dans les prémières années du XVI. siècle, puis Conseiller Civil & Garde-Sceau de l'Empereur Charle-Quint au Baïllage de cette ville. *Guillaume* naquit à *Lille*, ou dans les environs de cette ville, en 1506. Sorti des Ecoles inférieures, il fréquenta celles de Droit à *Louvain*, & y fit de si grands progrès, qu'il fut choisi Doyen des Bacheliers de cette faculté. Il doit avoir pris le grade de Licencié dans notre Université, s'il y enseigna la Jurisprudence, comme *Jean Cousin* le dit formellement. En ce cas, il ne peut avoir enseigné qu'en particulier, puisqu'on ne le trouve nulle part au rang des Professeurs Ordinaires de *Louvain*. Dans la vûe de perfectionner les connoissances qu'il avoit acquises, il passa d'ici à *Bourges*, & y

(a) *Biblioth. Belg.*, p. 404.

obtint une Chaire de Droit. Outre ses leçons publiques, il en fit de particulières pendant les grandes vacances sur les matières Féodales. En 1537. il quitta la France, & revint à *Tournai*, où on lui confia aussitôt la charge de Syndic, ou Conseiller-Pensionaire de la ville. Il s'en acquitta avec honneur durant près de cinquante ans, & mourut dans sa 80e année en 1586. Ses cendres reposent dans l'enceinte du chœur de S. Quentin de *Tournai*, près de la Sacristie. *Guillaume Haneton* étoit un homme docte, éloquent, affable, & d'un caractère plein de franchise. On a de lui;

1. *De Jure Feudorum, Libri quatuor. Coloniæ Agripp.*, *Arnoldus Birckmannus*, 1564. 8°. It. dans le dixième volume de l'*Oceanus Juris; Venetiis*, 1584. *in-fol.* It. sous ce titre: *Guil. Hanetoni, J. C., apud Biturigas Gallorum Jura publicè profitentis, pòst S. P. Q. Tornacensi à Consiliis, de Jure Feudorum libri quatuor; compendiosâ & dilucidâ methodo conscripti, atque ab Auctore ipso (post primam editionem, se inscio, procuratam) recensiti, locupletati, usuique hodierno accommodati. Accessere breves Annotationes, auctore Paulo Christinæo, J. U. D., civitati ac provinciæ Mechliniensi à Consiliis. Unà cum Additionibus, Summariis, Indicibus; operâ & industriâ ValerI Andreæ..... Lovanii, Petrus Zangrius*, 1647. 4°. pp.

1552. La prémière édition, qui est très-défectueuse, fut publiée par les soins d'un Jurisconsulte Allemand, nommé *Jean Havicorstius*, qui n'en donna point avis à *Haneton*. Celui-ci y trouvant des omissions, & des changemens, qui gâtoient l'Ouvrage, en prépara une meilleure édition, & y ajoûta de nouvelles remarques sur la matière qu'il traitoit. *Valère André* ayant vû ces corrections avec une Préface de l'Auteur, & des notes de *Paul Christynen*, chez *Sébastien Christynen*, Pensionaire de *Malines*, apprêta la troisième édition, à laquelle il joignit quelques Supplémens de sa façon, & outre cela des Sommaires, & des Tables, comme il a fait pour les autres Ouvrages de Droit, qu'il a donnés au public. Le même *Valère André* a remarqué qu'*Eguinard Baron*, (b) qui enseigna la Jurisprudence à *Bourges* quinze ans après le départ d'*Haneton*, le suivit entièrement dans sa manière d'expliquer le Droit Féodal, & le copia d'un bout à l'autre dans son *Liber de Beneficiis*.

2. *Tractatus de ordine, & formâ Judiciorum. Francofurti, ap. Christoph. Egenolphum.* Cette prémière édition s'est encore faite sans la participation de l'Auteur. Il corrigea l'Ouvrage, & le fit reïmprimer à

(*b*) Jurisconsulte, né à *S. Paul-de-Léon* en Brétagne. Il professa à *Bourges* avec le célèbre *François Duarein*, son émule, & mourut le 22. août 1550. agé de 51. (ou de 55.) ans.

Douai en 1570. On l'a publié dépuis à *Cologne* en 1584., & à *Spire* en 1591. in-8°.

☞ *J. Cousin*, *Hist. de Tournay*, *Partie IV.* *p.* 330. *Sweertius*, 309. *Val. André*, *Biblioth.* 317. 318. & *Fast.* 211. [Ce dernier n'est pas exact, & se trompe en faisant *Haneton*, Conseiller de Brabant, & Prévôt de *Déventer.*]

Pierre Matthiæ,

QUE LES BIBLIOTHÈCAIRES des Jésuites nomment *Pierre Matthias*, & *Gilles-Joseph de Boussut*, *Pierre Matthieu*, naquit à *Mons* en Hainaut vers l'an 1575. Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1598., agé de 22. ans, & y fit dépuis la profession des quatre vœux. Destiné à la fonction de Prédicateur, il l'exerça l'espace de vingt-quatre ans en différentes Chaires de la Province Wallone. Il fut durant plusieurs années Confesseur d'*Engelbert Des-Bois*, Evêque de *Namur*, & mourut en cette ville le 19. juillet 1642. On a de ce Père:

1. *L'Exercice de l'Amour*, *ou des Stations de la Passion de N. S. J. C. Lille*, 1626. 24°. Il s'est fait beaucoup d'autres éditions de ce livre. Voyez ci-devant T. XII. p. 408. au bas.

2. *Le Cénacle*, *ou Traité des Vertus que N. S. J. C. a pratiquées en sa dernière Cène.*

1631. Ces Vertus sont l'Obéissance, l'Humilité, & la Charité.

3. *Paradisus cœlestis Petri Matthiæ, Montensis, è Societate Jesu, anno sæculari Societatis Jesu M. DC. XL. Antv., Henr. Aertssens*, 1640. 12°. pp. 352. sans la Table des Chapitres, & la Dédicace à l'Evêque *Des-Bois*, datée de *Namur* le 26. mai 1640. C'est un Traité moins ascètique, que Théologique & Philosophique. L'Auteur y parle d'abord de l'Empyrée, qu'il partage en onze démeures, dont neuf sont pour les Chœurs des Anges, la dixième pour la Ste Vierge, & la onzième pour l'Humanité de N. S. J. C. Ensuite il traite de la beauté du Paradis, & en fait juger prémièrement par l'amènité des plus beaux pays, & des plus riantes villes de ce monde, secondement par les merveilles de la Nature. De là il remonte au Ciel, & soutient qu'il s'y trouve diffèrens Palais; il considère encore le Ciel, comme un Royaume, rempli de villes d'une grandeur & d'une beauté incroyables: & il finit par quelques Réflèxions sur les titres de *Maison de Dieu*, & de *Cité de Jérusalem*, que l'Ecriture donne à ce séjour des Bienheureux. Les PP. *Alegambe* & *Southwell* marquent ce Traité, comme traduit de l'Italien du P. *Nicolas Riccardi*, Dominicain Génois (mort à *Rome* en 1639.) Mais les Bibliothècaires

de cet Ordre ne donnent aucun ouvrage semblable au P. *Riccardi*, quoi qu'ils parlent assez au long de ce Religieux, & de ses écrits. (*Voyez Echard & Quetif*, *II.* 503. 504.)

a. L'Auteur promettoit encore deux autres livres : l'un, *De Corporibus gloriosis* : l'autre, *De Gloriâ essentiali* ; mais il mourut avant de les avoir achevés.

☞ *Prélimin. du n.* 3. *Aleg.*, 387. *Sotuellus*, 682. *Boussut*, *Hist. de Mons*, *p.* 434.

François de Bivero, ou *Vivero*,

DOMINICAIN, profès du couvent de *Madrid*, sa patrie, demeura longtems à *Bruxelles*, où il eut le rang de Prédicateur ordinaire des Archiducs *Albert* & *Isabelle*. Il fut admis pour le Baccalauréat au Chapitre général tenu à *Paris* en 1611., pour la Licence au Chapitre général de *Rome* en 1612., & pour le rang de *Maitre* dans son Ordre au Chapitre général convoqué à *Milan* en 1622. Ce fut à la sollicitation de la Province de la Basse-Allemagne, que ce dernier grade lui fut conféré ; cependant il n'eut en Espagne que celui de Présenté. Il quitta les Pays-Bas vers l'an 1623., & mourut dans son pays environ sept ans après.

On a de lui trois *Oraiſons funèbres* en Eſpagnol :

1. La 1e pour les Obſèques de la Princeſſe *Marguèrite d'Autriche*, épouſe du Roi Philippe III. *Bruxelles*, *Rutger Velpius*, & *Hubert Antheunis*, 1611. in-4.

2. La ſeconde pour la vénèrable Mère *Anne de Jéſus*, Carmèlite, (*a*) autrefois Compagne de Ste. Thérèſe, & à qui l'on doit l'érection du couvent de ſon Ordre à *Bruxelles*, & de pluſieurs autres. *Ibid.*, *Hubert Antheunis*, 1621. in-4.

3. La 3e a pour titre : *Sermon que predico el Preſentado Fray Franciſco de Bivero, de la Orden de Santo Domingo, Predicador de los Sermos Señores Archiduque Alberto, y Infante Doña Yſabel Clara Eugenia, en las Honrras, que ſe celebraron à la muerte de la Catholica Mageſtad el Rey Don Philipe tercero Nueſtro Señor, en preſencia de ſus Altezas, en ſu Real Capilla en Bruſelas, a los 22. de Mayo de 1621. Años. En Bruſſelas*, *Huberto Antonio*, 1621. in-4°. pp. 45. gros caract., ſans la Dédicace à l'Infante Iſabelle.

☞ *Echard*, *II.* 465.

(*a*) Cette ſainte fille mourut à *Bruxelles* le 4. mars 1621.

Charles Drélincourt, ou *Carolus Drelincurtius*,

PETIT-FILS d'un Cordonnier (ou d'un Savetier) de *Caën*, naquit à *Paris* le 1. février 1633. de *Charles Drélincourt*, fameux Ministre des Calvinistes de cette ville, & de *N. Bolduc*, fille d'un riche Brasseur de bière, toûjours de la même ville, & Huguenotte comme son père, & son mari. On le destina d'abord au Ministère, de même que ses deux frères aînés: mais les maladies qu'il eut dans sa jeunesse, & la foiblesse de son tempèrament, l'ayant engagé dans les remèdes, & dans les entraves du régime, il prit goût à la Médecine, & résolut de se livrer à cette science. Après quelques commencemens d'études à *Paris*, il passa à *Saumur*, où il prit le bonnet de Maître-ès-Arts, le 24. septembre 1650. De là il se rendit à *Montpellier*, où il eut pour maitre en Anatomie, *Jean Riolan* le fils : & ayant fait son cours de Médecine, il fut créé Bachelier de cette faculté le 2. de mars 1654., Licencié le 18. août de cette année ; & enfin Docteur le 28. du même mois. (*a*) Revêtu de ces grades, il se mit à la Pra-

(*a*) Ce fut *Siméon Courtaud*, Doyen de la Faculté, qui fit la cérèmonie de ce Doctorat.

tique, & se fit en peu de tems une si grande réputation, que le Maréchal *de Turenne* le prit pour son Médecin dès l'année suivante, & le fit nommer aussitôt après prémier Médecin des armées de Louïs XIV., que ce grand Capitaine commandoit en Flandre, & Intendant des Hôpitaux du même pays. *Drélincourt* s'acquitta avec honneur de cet emploi pendant l'année 1656., & jusqu'à la Paix conclue en 1659. Quatre ans après, sur la recommandation de M. *Vallot*, l'un des prémiers Médecins du Roi de France, il dévint lui-même Médecin ordinaire de S. M., qui lui fit expèdier des Lettres Patentes, par lesquelles elle l'exemptoit de tous impôts ordinaires & extraordinaires. Vers le même tems, il se maria à *Paris*, & après avoir passé près de dix ans en cette ville, occupé de ses études particulières, & de la pratique de la Médecine, il quitta la France en 1668., & vint s'établir à *Leyde*, où *Conrade van Beuningen*, Ambassadeur des Etats-Génèraux en France, lui procura la Chaire de Médecine, qui vaquoit dépuis le 4. mars 1664. par la mort de *Jean Antonidès van der Linden*. En 1670., les Curateurs de cette Académie joignirent à sa prémière Chaire celle de Professeur en Anatomie, que *Jean van Horne* avoit remplie avec distinction. Notre Auteur ne la remplit pas avec moins de succès, puis-

qu'il fut bientôt choisi pour être Médecin de *Guillaume*, Prince d'Orange, & de la Princesse *Marie* sa femme. Il eut ordre d'accompagner cette Princesse aux Bains d'*Aix-la-Chapelle*, en 1681. Huit ans après, lorsqu'elle quitta les Provinces-Unies pour se rendre en Angleterre, *Drélincourt*, alors Recteur de l'Université de *Leyde*, porta la parole pour la complimenter sur son départ. Il vécut environ huit ans depuis: mais les infirmités de la vieillesse ne lui permettant plus de remplir toutes ses fonctions, on le soûlagea en lui associant *Antoine Nucq*, Professeur d'Anatomie, qui se chargea de faire les démonstrations nécessaires pour l'enseignement de cette science. *Drélincourt* mourut à *Leyde* le dernier mai 1697., agé de 64. ans, après avoir souffert pendant quelques mois des douleurs très-aigues. Il défendit avant sa mort, qu'on ne lui fît une Oraison funèbre. Il avoit eu l'agrément de voir *Charles Drélincourt*, son fils unique, reçu Docteur en Médecine le 3. février 1693., bien marié, & père de deux garçons. Notre Auteur eut trois frères, dont deux étoient plus agés que lui, savoir: *Laurent Drélincourt*, qui fut Ministre à *la Rochelle*, puis à *Niort* en Poitou, où il mourut à 56. ans, en 1680. ou 1681.: & *Henri Drélincourt*, qui quitta le mêtier d'Avocat pour être Ministre d'abord à

Gien

Gien sur la Loire, & ensuite à *Fontainebleau*. *Antoine*, le cadet, se fit Médecin, & pratiqua en Suisse. *Bayle* a donné bien des louanges à notre *Drélincourt*, même avant sa mort. Voici ce qu'il en disoit en 1696. « Il eut envie d'être Mi-
» nistre, depuis même son Doctorat en
» Médecine. S'il n'en a point le caractè-
» re, on peut assûrer qu'il ne manque
» d'aucune des qualitez, que doit avoir
» un vrai Ministre de l'Evangile. Il n'y
» a point de Théologien, qui possède l'E-
» criture mieux que lui : & il n'y en a
» guères qu'il ne surpasse en cela. Sa
» piété est solide, bienfaisante, officieuse,
» charitable. Il n'a épargné ni sa bourse,
» ni son crédit, ni ses conseils envers les
» Réfugiez qui ont eu besoin de ses bons
» offices. Jamais homme ne fut bon ami
» au point qu'il l'est. Ceux qui feront
» son Panègyrique, auront de la peine
» à décider si les qualitez du Savant sont
» plus sublimes en lui, que celles de
» l'Honnête homme. Si l'on rassembloit
» tous les éloges, que plusieurs Auteurs
» lui ont donnez, on en formeroit un
» livre. Ceux que ses Collègues lui don-
» nent dans leurs harangues publiques,
» me paroissent d'un grand prix : & l'on
» sait que depuis peu (a) ils ont parlé

(a) Au mois de mars 1695. (Note de *Bayle.*)

» de son mérite très-avantageusement dans
» une Action, qui les appliquoit à un au-
» tre objet (*c*)..... Tous les Ecrits qu'il
» a publiez, sont d'un caractère original
» & inimitable..... Il entend admirable-
» ment la Langue Françoise. Les Vauge-
» las & les Bouhours marqueroient moins
» sûrement que lui les fautes & les né-
» gligences de nos Ecrivains François.
» Les défauts du style les plus petits &
» les plus imperceptibles, ne lui écha-
» pent jamais, quand il se veut donner la
» peine de les faire remarquer. » *Bayle*
l'appelle ailleurs « un oracle qu'il ne con-
» sultoit jamais, sans avoir lieu d'admirer
» l'étendue & l'exactitude de son érudi-
» tion. » Il ôta de la 2de édition de son
Dictionaire un Eloge de *Drélincourt*, qu'il
avoit inséré assez hors de propos dans la
première, mais en déclarant qu'il le tenoit
toujours pour véritable. Ces louanges
ne doivent pas nous éblouir. Le Pa-
négyriste, tout *Philosophe* qu'il affectoit
de paroitre, a été la dupe de l'Amitié
& de la Reconnoissance. Il a voulu
oublier que *Drélincourt* souffroit fort im-
patiemment ceux qui le critiquoient, &
que le fiel le plus amer couloit de sa
plume, lorsqu'il les critiquoit à son tour.

(*c*) Il s'agit ici des Oraisons funèbres de la Reine Marie d'Angleterre, prononcées par les Professeurs *Spanheim* & *Perizonius*.

C'eſt ſe moquer du monde, que de vouloir l'égaler aux plus habiles Théologiens pour l'intelligence de l'Ecriture. Aucun connoiſſeur ne s'aviſera non plus de le mettre à côté des *Vaugelas* & des *Bouhours* pour la pureté & la délicateſſe du François. Le peu qu'il a écrit en cette langue, n'eſt rien moins qu'un Chef-d'œuvre. Preſque tous ſes Ouvrages ſont d'un Latin qu'on ne pardonneroit pas à un Ecolier de troiſième. Tout y eſt rempli de figures déplacées, de phraſes puèriles, de petites élègances affectées, ou d'expreſſions baroques. Tout y reſpire le mauvais gout. Il eſt Pédant, quand il doit étre Orateur: il eſt Rhéteur quand il doit narrer. Qu'on choiſiſſe le prémier de ſes Ouvrages, qui tombera ſous la main, & l'on conviendra de ce que je dis. Voici un endroit pris au hazard. (*d*) *Sed quid ego, Pythagoreus nuſquam, numeris* (mortuorum) *aſtringor? Adlubeſcit igitur aliquot ad exempla numeri neſcia deviare, moduliſque muſicis, pauca poſt momenta veſtras aureis, voce meâ luctiſonâ feſſas, permulcere. Quid cladis primævi contraxerint Majores, antequam & abyſſi magnæ ſeſe diffunderent fontes, & cœli cataractæ recluderentur, quò ſpirans corruptum omne pecus expiraret, me procul fugit. Sed bene conſcius ſum ſulphure & igni pluiſſe ad internecionem Sodomi atque Gomorrhæ.*

X 2

(d) *Libitinæ Tropæor. Quartæ Partis initio.*

Sic & eadem mens mea bene conscia est, incensam ante Sodomam, suos Abraham armasse vernas, illoque vel uno manipulo quaternos toparchas, Regum quinque manubiis opimos, atque Loti raptores concîdisse. Quand *Drélincourt* a traité des matières d'érudition, il l'a fait en vrai Compilateur, & il n'a donné aucune preuve considèrable de son habileté en fait de Critique. D'où vient donc l'estime, qu'ont fait de lui *Frideric Spanheim*, *Perizonius*, *Basnage de Beauval*, &c.? Du crédit que lui donnoit sa charge de Médecin du Stadhouder, &, si vous voulez, de son habileté dans la Médecine & dans l'Anatomie; car quoi que je ne trouve pas qu'il ait fait des découvertes fort remarquables dans ces sciences, il faut avouer qu'il y réussissoit beaucoup mieux, que dans les matières, qui ont rapport aux Belles-Lettres.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Clarissimum Monspeliensis Apollinis Stadium currente Carolo Drelincurtio, Caroli filio, Parisino, & Liberalium Artium Magistro, Doctoratum ambiente anno salutis M. DC. LIV., Quæstio Therapeutica pro primâ Apollinari laureâ consequendâ, propôsita ab illustrissimo viro D.D. Lazaro Riverio, Regis Consiliario & Medico, nec non in almâ Monspeliensium Medicorum Academiâ Professore dignissimo, sub hac verborum serie: An*

nibus putridis Febribus Venæ sectio, & *rgatio. Monspelii*, 1654. in-24. pp. 148. compris les trois *nn.* suivans. It. *Lugd.* *t.*, *Felix Lopez*, 1680. in-16. pp. 148. si avec les trois suivans. It. dans le *ueil* des Œuvres de l'Auteur, dont je lerai *n.* 33. pp. 1--18. Au bout de e Thèse, *Drélincourt* raporte en abrè- outes les cérèmonies, en usage à *Mont-* *ier*, par lesquelles il a dû passer avant être Licencié : Il y dit entre autres ses : *In Aulâ Regiâ magnâ, capite* *to, purpurâ, olim Francisci Rabelæsii,* *c verò Francisci Ranchini,* [*Rabelæsianæ* *itæ, laceræ, atque etiam malis artibus* *rtatæ succedaneâ,*] *togatus, de pulpito* *ndebam.* Ce que j'ai marqué entre des chets, a été omis mal-à-propos dans Recueil. (e)

) Le service que *Rabelais* avoit rendu vers 1530. à la té de Médecine de *Montpellier*, en y faisant rétablir le ge de *Gironne*, & le lustre qu'il donna à ce corps par çons, & par sa célèbrité, sont, à ce qu'on croit, les s, qui y ont introduit la coûtume de faire prendre aux eliers de Médecine, lorsqu'ils soutiennent leur Thèse de ce, la Robe de *Rabelais*, qu'il avoit laissée à l'Univer- Il paroit assez vraisemblable, qu'il l'avoit fait faire pour sage. Elle étoit d'écarlate, en forme de chape, avec llet rond, sur lequel étoient brodées les lettres *F. R. C.*, gnifioient *Franciscus Rabelæsus Chinonensis.* Ayant duré au commencement du XVII. siècle, elle devint si cour- qu'elle n'alloit plus que jusqu'à la ceinture, parce que n de ceux qui la revêtoient, en emportoit un lambeau, le conserver par curiosité. C'est ce qui engagea *Fran-* *Ranchin*, Chancelier de l'Université, à en faire faire à épens une toute semblable, avec les mêmes lettres, ouvoient signifier *Franciscus Ranchinus Cancellarius.*

2. *Quæstiones quatuor Cardinales, pro supremâ Apollinari daphne* [laureâ] *consequendâ, proposita ab illustrissimis viris D.D. Richero de Belleval.... & D. D. Simeone Curtaudo.... Quarum veritatem, feriis exactis, triduum integrum mane & vesperi (Deo Prœside) tueri conabitur Carolus Drelincurtius, ... Medicinæ Licentiatus, in inclyto Monspeliensis Apollinis fano.* A la suite du précédent dans toutes les éditions : (dans la 2^de^, pp. 39--106. : dans le Recueil, pp. 19--56.) Ces quatre Questions sont : 1. *An Arthritidi Thermæ ? 2. An Apoplexiæ Jugularum sectio ? 3. An in Febre biliosus humor expurgandus aliquando ante* πεπασμὸν [morbifici humoris concoctionem & maturationem] ? 4. *An affectioni hypocondriacæ Chalybis usus ?* Cela est suivi de deux *Assertions*, de vingt-quatre *Problèmes*, & d'autant de *Paradoxes*, que *Drélincourt* propose, comme une nouvelle matière de dispute, à qui voudra les attaquer.

3. *Oratio Doctoralis Monspessula, qua Medicos, jugi Dei Operum consideratione atque contemplatione permotos, cæteris hominibus Religioni adstrictiores esse demonstratur; atque adeò impietatis crimen in ipsos jactatum diluitur.* A la suite des deux précédens dans les trois éditions. Loin qu'on puisse accuser d'impiété tous les Médecins, & tous ceux qui se sont appliqués à l'Histoire Naturelle, il s'en est trouvé beau-

up parmi eux, à qui l'étude de la Na-
'e a été un motif de plus pour s'élever
a connoiſſance & à l'amour du Créa-
ır: mais perſonne n'ignore que pluſieurs
: abuſé, & abuſent encore aujourd'hui de
recherches, pour appuyer les erreurs
Matèrialiſme, de l'Epicuriſme, &c.
ļ. *De Partu Octimeſtri, vivaci, Diatriba.*
iſ., 1662. in-12. It. *Lugduni*, 1666.
· It. *Lugd. Batav.*, 1668. in-16. It.
s le Recueil, pp. 77--128. C'étoit
Erreur populaire, que de croire que
enfans, qui viennent à huit mois, ne
ent point. *Fréderic Bonaventure*, gen-
omme d'*Urbin*, avoit combatu ce pré-
é dans ſon ennuyeux Traité, qui a
r titre: *De naturâ Partûs Octimeſtris*,
erſùs vulgatam opinionem, libri decem;
quibus abſolutiſſima de humani Partûs na-
! cognitio traditur. Francofurti, 1601.
ol. *Drélincourt* la combat de nouveau
s ce Traité, qui eſt ſuivi de huit Let-
r, que lui adreſſent *Pierre de Villemandy*,
uel Bochart, Pierre du Boſc, Gisbert
t, Samuel Des-Marêts, François Bur-
t, Iſaac Voſſius, & *Nicolas Heinſius.*
. *Caroli Drelincurtii Oratio, quam ſuper*
tatis & Academiæ calamitatibus generatim
aucis, tum ſuper clariſſimi viri Johannis
Horne natalibus, vitæ inſtituto, & è
s exceſſu, ſingulatim & pleniùs, brevibus
en, anno habuit ineunte 1670. Lugd.

Bat., 1670. in-4°. It. *Editio altera. Ibid.*, *Felix Lopez*, 1680. in-16., pp. 32. It. dans le Recueil, pp. 165. & suiv. mal chiffrées.

6. *Anatomicum Præludium, quod Lugdunensium in Amphitheatro, suam ad primam Anatomes* ἐγχείρησιν [entreprise] *adhibuit. Lugd. Bat.*, 1670. in-16. It. *Editio altera. Ibid.*, *Daniel à Gaesbeeck*, 1672. in-16. It. dans le Recueil, pp. 167--200. Cet Opuscule est écrit à la mode des Allemands, avec un Commentaire sous le texte.

7. *Caroli Drelincurtii, Regii olim in Galliis Medici, nunc verò in Universitate Lugdunensi Professoris Practici & Anatomici, Apologia Medica, quâ depellitur illa calumnia, Medicos sexcentis annis Româ exulasse.* Au bout: *Habita in illustrissimo Lugdunensi Batavorum Athenæo, nonis juliis, 1671. Lugd. Bat.*, 1671. in-16. It. *Editio altera. Ibid.*, 1672. in-16. pp. 129. It. dans le Recueil, pp. 393--424. *Jean-Fréderic Böckelman*, savant Professeur de Droit, dont il sera parlé dans ces Mémoires, avoit fait paroitre une petite pièce, intitulée: *Medicus Romanus, servus, sexaginta solidis æstimatus; sive Tractatus de veterum Medicorum nominibus, functionibus, & vili conditione; prorsus alienâ ab arte statuque recentioris ævi Medicorum, doctissimorum, clarissimorumque virorum. Primum ipsis Nonis julii CIↃ. IↃC. LXXI., secundum editus*

XII. Kal. febr. CIↃ. IↃC. LXXXI. Lugd. Bat., Felix Lopez, in-16., pp. 55. (*f*) L'Auteur y parloit assez modestement des Médecins; cependant il s'efforçoit de prouver que ceux de l'ancienne Rome ne furent que des Plébéiens, ou des Esclaves, uniquement capables de fonctions serviles; d'où il inferoit qu'un Médecin n'y étoit estimé qu'une somme fort modique. Cela étoit fondé sur ce que Pline a dit (*g*) du manque de Médecins dans cette grande ville. *Drélincourt* choqué d'une brochure, qui au fond ne pouvoit nuire aux gens de sa profession, publia l'*Apologie* dont je parle, & prétendit y faire voir que les Médecins ne furent ni méprisés ni négligés chez les Romains. Dans cette vûe il allègua, entre autres choses, les boutiques des Médecins, dont Plaute a parlé, sans prendre garde que ce Poëte ne faisoit que copier des pièces Grecques, qui ne tirent pas à conséquence pour les usages de Rome. Il courut contre cette Apologie une Satire, qui a pour titre: *Lepidi Pacifici, Saxo-ferratensis, Responsio ad Epistolam Bibliopolæ* (h) *Leidensis, Græco-Latini, de Exilio Medicorum Romanorum, & de absurdis Libellis Drelincurtianis, quibus honor nimius antiquis asseritur Medicastris: clarissimi autem Medici, ipsique*

(*f*) It. Réimprimé à *Leipsic*, 1748. in-4., avec le Traité de *Jugler*, *de Servorum Nundinatione*.

(*g*) *Lib. XXIX. c. 1.*

(*h*) *Boeckelman* signifie *Libraire*.

Medicorum Principes, præsertim Batavi, maximis injuriis atque contumeliis afficiuntur. Finissant par ces mots: *Dabam in Castris M., Id. decemb., CIↃ. IↃC. LXXX. Lugd. Bat., Petrus Gavius* (Felix Lopez,) *1681. in-16.*, pp. 76. It. dans le Recueil des Œuvres de notre Auteur, pp. 315--350. Cette pièce renferme beaucoup d'injures : mais elle contient aussi des raisons, & des preuves assez fortes, contre les sentimens & la conduite de *Drélincourt.* On y a remarqué une bévue assez grossière. L'Auteur y prend le Caton, ennemi juré des Médecins, pour *Caton d'Utique.* Il ne se trompe pas moins, lorsqu'il avance que ce furent les Censeurs, qui engagèrent Domitien à chasser les Médecins de Rome : on sait que c'étoient les Empereurs eux-mêmes, qui exerçoient alors la fonction de Censeurs.

8. *La Légende du Gascon; ou la Lettre de Charles Drélincourt à M. Porrée, sur la Méthode, prétendue nouvelle, de tailler de la Pierre. Leyde,* 1674. in-12. It. dans le Recueil, pp. 129--163. Il doit s'être fait vers 1664. une prémière édition de cette brochure, dont voici l'occasion. *Porrée*, Médecin de *Rouen*, ayant marqué à *Drélincourt* qu'on publioit en Normandie *la Canonisation d'un Saint nouveau*, qui guérissoit divinement de la Pierre, le prix de lui en faire *la Légende.* Celui-ci ne p...

le lui refuser, & donna effectivement le titre de *Légende* à sa Lettre, qui est du 8. décembre 1663., & dans laquelle il manifeste la supercherie de cet Opèrateur, nommé *Raoux*, qui supposoit des Pierres à ceux qu'il faisoit semblant de tailler. Cette Lettre est suivie de deux autres sur le même sujet, adressées à *N. Vallot*, prémier Médecin du Roi de France.

9. *Libitinæ Tropæa, pro concione, quum fasces Academicos deponeret, computata; die solemni VIII. feb. 1680. Lugd. Bat.*, 1680. It. *Editio altera. Ibid.*, *Felix Lopez*, 1680. 16°. pp. 156. It. dans le Recueil, p. 201. L'Auteur se propose ici de faire voir par des faits l'empire de la Mort sur les hommes: il employe pour cela une érudition fort inutile, & divise son discours en quatre parties, où il parle 1°. de ceux qui sont morts de diffèrentes maladies, lesquelles il parcourt avec beaucoup d'ordre. 2°. de ceux qui ont péri par divers accidens, à prendre dépuis la femme de Loth jusqu'à Charles IX., Roi de France. 3°. d'un nombre certain de personnes, enlevées de ce monde en diffèrentes occasions, soit par guerre, ou autrement. 4°. de ceux qui sont morts de même, sans que l'Histoire en ait marqué le nombre. Au bas du texte on voit des Notes pour expliquer ce qui n'est exprimé qu'en peu de mots dans le Discours: on y voit

aussi les citations des Auteurs, dont *Drelincourt* s'est servi. Il avoit consulté les Dictionaires, pour varier ses termes en parlant des différentes morts. Peu de jours après qu'il eut prononcé cette harangue, il parut contre lui une petite Lettre en stile Macaronique, sous le titre suivant: *Limatulum atque politulum Ordinis Elephantini* (i) *de Drelincurtianis Libitinæ Trophæis Judicium. Lugd. Bat., Felix Lopez*, 1680. 16°. après l'Appendix pp. 79-84. It. dans le Recueil, p. 298. Voici cette Lettre: *Possemus, si vellemus, nostram Polyantheam copiare, talium Orationum mille facere, qualium fecit Gallus ille, & dicere illud quod ille dixit: Hic obivit cum tale morbo, & hic obivit cum tale altero, & hic quoque obivit cum tale altero, & sic millies. Sed noluimus id facere; nam, si faceremus illud, puderemus quòd Drelincurtius ille fecerit illud, & quòd ille nihil in Oratione totâ probavit, & quòd rationes nullas nullæ rei reddiderit, & quòd Orationem suam fecit cum gestis, quæ non sunt digni Rectoris magnifici.* Ce ne fut pas tout; on fit paroitre une pièce plus sérieuse, qui a pour titre: *Alitophili Observationes extemporaneæ ad erecta à Carolo Drelincurtio (in Gallia Medico Regio, atque apud Batavos inter Medicos Professore Primario) Libitinæ, tro-*

(i) *Ordo Elephantinus* signifie ici l'Ordre des Lépreux.

non famæ suæ Trophæa. Amst., Petrus Gavius (Lugd. Bat., Félix Lopez,) pp. 84. sans date. It. dans le Recueil, p. 351. Cette critique est outrée; on ne passe pas un mot à *Drélincourt*; & on le chicane quelquefois sur des bagatelles, & sans raison: mais on l'y relève aussi sur les fautes réelles de son discours. Il en fut piqué, & il publia pour sa défense:

10. *Appendix ad Libitinæ Trophæa. Respondeto stolido secundùm stultitiam ejus, ne sit sapiens in oculis suis. Prov. cap. 26. vers. 5.* Dédié à *Jacques du Rondel*, Professeur en Grec. *Lugd. Bat., Felix Lopez*, 1680. in-16. pp. 78. It. dans le Recueil, p. 267. *Drélincourt* fait ici une Satyre fort violente de ses Adversaires, mais où il n'énonce rien que de vague. Il y joint la Lettre burlesque qu'on vient de lire; & l'accompagne de Notes trop sérieuses pour une badinerie semblable. Enfin il y ajoute un petit Recueil, qu'il intitule:

11. Ε'υφημισμοὶ *Cardiaci contra Viperinos calumniatorum morsus. Optatius est nomen divitiis amplis; argento & auro gratia melior. Prov. cap. XXII. vers. 1. Lugd. Bat., Felix Lopez*, 1680. 16°. pp. 24. It. dans le Recueil, p. 301. Ce sont: une Lettre de *Fréderic Spanheim*, Recteur de l'Université de *Leyde*, datée d'*Utrecht* le dernier juillet 1680.: une Epigramme de *Nicolas Heinsius*: une Lettre de *Henri des*

Marets, Ministre de l'Eglise Wallone de *Delft* : une autre de *Marc van Es*, Ministre de l'Eglise Wallone de *Leyde*, & Sous-Régent du Collège Théologique de la même ville : une 3e de *J. Capellus*, Ministre de *Leyde*, sa patrie : & une 4e de *David Knibbe*, autre Ministre de *Leyde* ; le tout à la louange des *Libitinæ Trophæa*.

12. *Experimenta Anatomica, ex vivorum sectionibus petita ; edita per Ernestum Gottfried Heyseum, Dantiscanum. Lugd. Bat.* Cornel. *Boutesteyn*, 1681. 1682. & 1684. 16o. It. dans la *Biblioth. Anatomica* de *J. J. Manget*, T. II. pp. 681--690. It. dans le Recueil, p. 677. Cet ouvrage est partagé en dix-sept Chapitres, intitulés: *Canicidium primum*, *Canicidium secundum*, *&c.* Ensuite vient un Appendix, contenant les sept pièces suivantes :

13. *De Semine virili.* Recueil, p. 709.

14. *De Semine muliebri intus & extra suum seminarium, sive de fæmineis Ovis vel in ovario vel extra.* Recueil, p. 710.

15. *Parerga super iisdem Ovis.* Recueil, p. 713.

16. *De Utero.* Recueil, p. 629., & une seconde fois p. 715.

17. *De Tubis Uteri.* Recueil, p. 636. & p. 720. marquée par erreur 710.

18. *Parerga de Tubis Uteri.* Recueil p. 638., & p. 722. (712.)

19. *Corollaria de humano fœtu.* Recueil,

p. 640., & 725. (715.) Cette pièce, & les six précèdentes se trouvent aussi dans la Bibliothéque Anatomique de *Manget*, *T. I. pp.758--763.* *Drélincourt* ne s'y énonce que par des Problèmes d'un stile fort concis, à travers desquels on entrevoit qu'il se plaisoit quelquefois à s'égayer aux dépens de la pudeur. Il passe un peu trop legèrement sur une difficulté, que lui fit *N. l'Ami*, Médecin de *Paris*. Celui-ci lui objecta qu'il étoit impossible, que les Oeufs sortant des Ovaires, où notre Auteur les plaçoit, passassent des Trompes dans l'Uterus, sans tomber dans la capacité de l'Abdomen.

20. *De Fœminarum Ovis, tam intra testiculos & uterum, quàm extra; ab anno 1666. ad retrò sæcula. Lugd. Bat.*, 1684. in-12. It. sous ce titre : *De Fœminarum Ovis historicæ atque physicæ lucubrationes. Editio 2a. Ibid., Dan. à Gaesbeeck*, 1686. 12°. pp. 190., y compris les cinq *nn.* précèdents. It. dans le Recueil, p. 583. L'Auteur prétend ici montrer par le témoignage de 70. Auteurs anciens & modernes, & par ses propres observations, que la réalité des Oeufs des femmes est incontestable. Dans la 2de édition, il désigne ces Auteurs plus clairement qu'il n'avoit fait dans la prémière, & il y joint quelques nouvelles remarques, & un Traité, intitulé :

21. *De Fœminarum Ovis, Curæ secundæ. Nullum Animalium genus exors est originis ab Ovo. Plut. Sympos. II. Quæst. III.* Et *Parerga super iisdem Ovis.* Dans le Recueil, pp. 619--628.

22. *Basnage de Beauval* proposa, dans son *Histoire des Ouvrages des Savans*, quelques doutes sur le système de l'Auteur, en faisant l'analyse du livre que j'ai marqué *n.* 20. *Drélincourt* y répondit par une *Lettre*, que ce Journaliste insèra dans son Journal, au mois de Janvier 1688. Elle auroit dû entrer dans le Recueil des Œuvres de *Drélincourt*.

23. *De Conceptione, Adversaria. Disce, homo, de tenui constructus pulvere, qui te edidit in lucem conditione Deus. Lugd. Bat. Corn. Boutesteyn*, 1685. 16°. It. dans le Recueil, p. 427. Daté du 1. mai 1685. L'Auteur entreprend d'y réfuter tous les systèmes publiés avant le sien sur la formation du Fétus.

24. *De humani fœtûs Membranis, Hypomnemata. Lugd. Bat., Corn. Boutesteyn*, 1685. 16°. It. dans le Recueil, p. 451. Daté du 15. mai de cette année.

25. *De Tunicâ fætûs Allantoide, Meletemata.* Du 30. mai. *Lugd. Bat., Corn. Boutesteyn*, 1685. in-16., de même que les cinq suivans. It. dans le Recueil, p. 47[illegible]

Dré-

Drélincourt soutient que l'*Allantoïde* (*k*) ne se trouve que dans les animaux qui ruminent.

26. *De Tunicâ Chorio Animadversiones.* Du 5. juin. Recueil, p. 483.

27. *De Membranâ fœtûs Agninâ Castigationes.* Du 13. juin. Recueil, p. 493. *Drélincourt* prétend ici que l'*Amnios* contient les liqueurs confuses du Fétus : que le Fétus y nage comme un poisson : qu'elles s'augmentent à mesure qu'il approche de son terme : que son nombril traverse toutes ses eaux : qu'il se forme lui-même son *Placenta* entre l'*Uterus* & une partie du chorion : enfin que le *Placenta* n'a qu'une veine, mais deux artères sans ouraque.

28. *De fœtuum Pileo, sive galeâ, Emendationes. Solent Pueri pileo insigniri naturali, quod obstetrices rapiunt, & Advocatis credulis vendunt, siquidem Causidici hôc juvari dicuntur. Ælius Lampridius, in Antonino Diadumeno.* Du 22. juin. Recueil, p. 507. L'Auteur examine ce que c'est que cette Tunique, avec laquelle quelques enfans viennent au monde, que des gens superstitieux prénent pour une marque de bonheur, & qui a donné naissance au pro-

(*k*) Membrane que plusieurs Anatomistes ont cru voir dans les enveloppes du Fétus humain, entre celles qu'on nomme l'*Amnios* & le *Chorion*.

verbe : *Il est né coëffé*. Ce n'est selon *Drélincourt* qu'un lambeau d'une des autres Tuniques, lesquelles se crèvent pour l'ordinaire à la naissance des enfans.

29. *Super humani fœtûs Umbilico, Meditationes elencticæ*. Du 2. juillet. Recueil, p. 516. L'Auteur y réfute une infinité d'opinions hétèroclites sur le Nombril du Fétus. Il condamne ceux qui en ont fixé la longueur, & se raille des présages superstitieux qu'on a bâtis (d'après les Arabes) sur les nœuds & les rides de ce vaisseau.

30. *De Conceptu, Conceptus; quibus mirabilia Dei super fœtûs humani formatione, nutritione, atque partione, sacro velo hactenus tecta, systemate felici reteguntur*. Recueil, p. 541. It. dans la Bibliothèque Anatomique de Manget, T. I. pp. 741--756. L'Auteur y soutient, entre beaucoup d'autres choses, que le Fétus, après avoir consumé la matière de son œuf, se nourrit du *sang artèriel* de la mère, lequel fournit de ses plus subtiles parties au Fétus par le moyen du *placenta*, & que les artères ombilicales du Fétus raportent le sang superflu dans le *placenta*, d'où il rentre dans les veines de la mère pour continuer ses circulations, ou retourne dans le Fétus par les veines ombilicales.

31. *De Divinis apud Hippocratem Dogmatis; Sermo, quem Græcè habuit septimo*

idus Martias 1689., quum Academico Magistratu se abdicaret; nunc verò Latinitate donatus à Carolo Drelincurtio, Caroli filio, & Caroli nepote. Dans le Recueil, p. 666. L'Auteur s'y propose de montrer qu'Hippocrate, par les seules lumières de la Raison, s'est approché le plus qu'il est possible de l'Ecriture, par raport aux vérités générales, qui ne supposent point le Christianisme.

32. *De Variolis atque Morbillis, Dissertatio. Lugd. Bat.*, 1702. in-12. Avec une Dissertation d'*Antoine Sidobre*, Médecin de *Montpellier*, sur le même sujet. It. dans le Recueil, p. 643.

33. *Caroli Drelincurtii, Viri longè celeberrimi, Regii in Galliis Medici, in Academiâ Batavâ, quæ Leidæ est, Anatomes & Medicinæ Professoris Clarissimi, Opuscula Medica, quæ reperiri potuere, omnia, nunc primò simul edita. Hagæ Comitum, Alberts & vander Kloot*, 1727. 4°. pp. 806. Ce Recueil comprend tous les Ouvrages indiqués jusqu'ici, & outre cela 1°. une Lettre intitulée : *Viro incomparabili D. Carolo Drelincurtio..... Patrono & Præceptori meo..... Josephus Constantius, Romanus.* p. 425. C'est pour lui dédier une Thèse de Médecine; cette Lettre est datée de *Leyde* le 8. juillet 1677. 2°. deux pièces de *Drélincourt* le fils, l'une assez étendue, intitulée. *Carol. Dre-*

lincurtii, *C. F. & C. N.*, *Dissertatio Anatomico-Practica de Lienosis*, p. 717. Et l'autre fort courte, qui a pour titre : ΕΠΙΜΕΤΡΑ (Auctaria) *viriliter impugnanda*, p. 792. Après quoi vient, page 807., la Table des Matières, qui contient 13. pages. On voit à la tête du Recueil, une Préface intitulée : *Auditoribus H. Boerhaave*. pp. 10. C'est ce célèbre Médecin, qui a présidé à l'Edition. Il fait ici l'éloge de *Drélincourt* & de ses Ouvrages. Il vaudroit mieux qu'il se fût appliqué à rendre son édition parfaite. On y voit des négligences impardonnables. 1°. la Préface ne dit rien des prémières éditions de chaque Traité, ni de ce que chacune a de plus ou de moins que les autres. 2°. Elle ne nous instruit point des disputes Littèraires, que l'Auteur eut à soutenir. 3°. Il auroit fallu suivre quelque ordre dans l'arrangement de ses Ouvrages, & non pas les redonner au public, selon qu'ils sont tombés sous la main de l'Imprimeur. 4°. Il falloit se garder d'imprimer deux fois les mêmes choses; les questions *de Utero*, *de Tubis Uteri*, & *de Humano Fœtu*, se trouvent à la p. 631., & à la p. 715. : & cela parce qu'elles avoient été mises à la suite de deux Traités de *Drélincourt*, comme on l'a vû ci-dessus. 5°. On a fait des fautes d'impression très-grossières; par ex. p. 161. on

fait dire à *Drélincourt* qu'il a vû une vessie fort gonflée & fort scireuse, *qui, sans exaggèration, & de mésure prise, étoit épaisse de 15. pouces géomètriques.* On a voulu mettre *de 15. lignes.*

34. *Drélincourt* a fait quelques Remarques sur une Thèse *de Calculo vesicæ*, que *Philippe Rose*, de *Caën*, avoit soûtenue sous lui. Ces Remarques manquent dans le Recueil de *Boerhaave:* elles se trouvent dans la Bibliothèque Chirurgique de *Manget : Genevæ, Gabriel de Tournes & filii*, 1721. *fol.*, T. I. pp. 224--225.

35. *Homericus Achilles, Caroli Drelincurtii penicillo delineatus per convicia & laudes. Lugd. Bat., Sebast. Schouten*, 1693. in-4., pp. 80. It. *Editio altera, auctior. Ibid., Petr. van der Aa*, 1694. in-4. pp. 156. It. *Editio tertia, locis parallelis contractior, rebus auctior. Ibid.*, 1696. in-4. *Basnage de Beauval* a mis en œuvre toute la finesse de sa Rhétorique, pour vanter cette compilation, que peu de gens auroient aujourd'hui la patience de lire. *Drélincourt* y a ramassé tout ce qui a été dit pour louer, ou pour blâmer Achille. Il produit en leur rang les Poëtes, les Orateurs, les Historiens, & les Scholiastes, qui ont parlé de ce Héros, si toutefois l'on peut appeller de ce nom un homme, qui à la vérité a fait de grandes actions, mais qui les a souil-

lées par cent traits de cruauté, d'impiété, d'avarice, de lubricité, & même de lâcheté.

Il a paru à la louange de *Drélincourt* un Eloge en vers héroïques, intitulé : *Microcosmus Schematismum Macrocosmi exhibens in laudem Anatomiæ, inque honorem celeberrimi Anatomici in Inclytâ Lugd. Acad., dum primam suam admirandæ Corporis humani texturæ, ibidem in publico Amphitheatro à 3. nonar. febr. ad 5. nonas Martias Anatomicam ἀνάλυσιν administrabat ; Carmine panegyrico ex auctoritate Magnif. Rect., & consensu amplis. Senatûs die 26. aprilis anno 1672. in Aeroaterio* (Auditoire) *magno decantatus ab Henrico Schwelingio, Bremensi. Lugd. Batav. Felix Lopez*, 1680. 16°. pp. 17. petits caract. sans les préliminaires. Ce Poëme est écrit dans le genre boursoufflé.

☞ *Voyez les Préliminaires du n.* 30., & *Mangeti Biblioth. Scriptor. Medic. II.* 202. 203. *Niceron*, *XV.* 179-196. *Bayle*, *Dictionaire*, *édit. de* 1740., *T. I. p.* 235. & *T. II. pp.* 309-311. *Haller*, *ad Boerhaavii Methodum*, *edit. Amst.* 1751. *T. II. p.* 974.

Daniel van Vlierden, ou *Vlierdenus*,

NÉ A *BRUXELLES*, vraisemblablement vers l'an 1518., descendoit d'une famille patricienne, qui étoit originaire

d'*Oirschot*, & qui possèdoit anciennement la seigneurie de *Vlierden* dans la Mairie de Boisleduc. Il fut le prémier fils, que *Balthasar van Vlierden*, Licencié ès Droits, eut de *Cathèrine van Thienen*, sa seconde femme. Ayant achevé ses basses-classes, il se rendit à *Louvain*, où il fit sa Philosophie. Il prit ensuite l'habit Ecclésiastique, & étudia en Théologie dans la même Université pendant plus de quatre ans. Au bout de ce tems, il résolut de se faire Médecin, partit pour l'Italie, & fit un cours de Médecine dans l'Université de *Bologne*. Il y soûtint des Thèses en 1543., & fut honoré du titre de Docteur en cette Faculté. Révenu dans les Pays-Bas, il parvint à la charge de Médecin de la Reine *Marie*, sœur de Charle-Quint, & veuve de *Louïs*, Roi de Hongrie. Je ne trouve, ni combien de tems il jouit de cet emploi, ni en quelle année il finit ses jours. Il s'étoit marié avec une démoiselle, nommée *Anne de Hullegarde*, & en eut une fille, & un fils, qui fut Chanoine, & qui se nommoit *Jean van Vlierden*. Nous avons de *Daniel* :

1. *Conclusiones Medicæ, Bononiæ disputatæ. Bononiæ*, 1543.

2. *Epistola, non minùs Theologica, quàm Medica, ad Gabrielem fratrem; ostendens Medicum non corpori solùm, verùm etiam animæ suppetias dare. Basil., Joan. Frobenius*, 1544. in-12.

Notre Auteur eut ſept frères, tous plus jeunes que lui : 1. *George*, Prêtre, Chanoine, & Doyen de *la Brille* en Hollande. 2. *Gilles*, Avocat, (*a*) 3. *Adolphe*, Commis pour la recette des Domaines de Charle-Quint, & quatre autres, qui moururent ſans hoirs. Il eut auſſi un démi-frère, nommé *Jean van Vlierden*, Conſeiller-Secrètaire de S. M. I. en ſon Conſeil Privé réſident à *Bruxelles*, & Garde-Chartres du Duché de Brabant.

J'ai lû dans une Généalogie Mſte que *Jean de Vlierden*, Abbé de *S. Dénis* en France, étoit oncle de notre Auteur. Mais aucun Abbé de *S. Dénis* n'a porté ce nom.

☞ *Sweertius*, 205. *Val. André*, 173. *Mercklini Lindenius renovatus*, 238.

(*a*) J'ai un portrait, que je penſe être celui de ce Juriſconſulte. On lit au bas : *Egidius à Vlierden, ætatis 62., 1586. Johannes Wiericx fecit*, avec cette ſentence : *Conſulere quod juſtum non quod utile velis.* Ses Armes ſont d'Argent, à trois fers de moulin de ſable, au timbre couronné, & ſurmonté d'une tête & col de coq herminés.

Tilman van Bracht,

FILS DE *Jean van Bracht*, naquit à *Dordrecht* le 29. janvier 1625. Il fit d'aſſez bonnes études, ſe rendit habile dans le Grec, & entendit, outre ſa langue maternelle, le Latin, l'Hébreu, le

rançois, & l'Allemand. Il eut du gout pour la Poësie Flamande. Il étudia aussi a Philosophie, l'Astronomie, l'Histoire Ecclésiastique, les Pères, & la Théologie suivant les principes des Mennonites. Ceux de cette société l'ayant choisi pour leur Docteur, c. d. pour leur Prédicant, à *Dordrecht* en 1648., il y exerça cet emploi l'espace de seize ans, & mourut aux environs de *Moord*, sur les bords de l'Yssel, le 7. octobre 1664., dans la 39e année de son age. On a de lui :

1. *L'Ecole des Vertus Morales, oûverte à la Jeunesse Chrêtienne.* En flamand, (a) de même que les Ouvrages suivans. *Dordrecht, Simon de Vries, Jacob Braat, & Gilles Nering*, 1657. in-12. It. *Ibid.*, 1658. in-12. It. 3e *édition*, 1661. in-12. It. *Nouvelle édition, augmentée de diverses Remarques*, & réimprimée plusieurs fois toujours in-12. La dixième édition parut à *Amsterdam* en 1699. L'Ouvrage est partagé en six chapitres. Dans le prémier, l'Auteur parle de la Vie présente, & entreprend d'enseigner aux jeunes gens, comment ils doivent régler leurs pensées, leurs paroles, & leurs actions, pour s'acquitter de ce qu'ils doivent à Dieu, au Prochain, & à eux-mêmes. Il suit la mème méthode dans les chapitres suivans, qui roulent, sur la Mort, sur la Résur-

(a) *Schole der zedelycke Deugd, enz.*

rection, sur le dernier Jugement, sur les peines des damnés, & sur la gloire des Bienheureux.

2. *Le Théatre sanglant, ou le Miroir du Martyre des Anabaptistes, ou des Chrétiens sans armes, qui ont souffert la mort pour la confession de Jésus-Christ leur Sauveur, depuis la Naissance de J. C. jusqu'en l'an 1660. Recueilli de diverses Chroniques, Mémoires, & Témoignages d'Auteurs dignes de foi par Tilman van Bracht.* (b) *Dordrecht, Jacob Braat*, 1660. *in-fol.* It. *Seconde édition, considérablement augmentée, enrichie de plusieurs pièces autentiques, & ornée de plus de cent planches gravées en taille-douce* (par *Jean Luyken.*) (c) *Amst., Daniel van den Dalen*, 1685. 2. vol. in-fol. Cette Compilation comprend les Confessions des prétendus Martyrs de l'Anabaptisme, les disputes qu'ils ont soutenues, leurs conférences, le genre de supplice qu'ils ont subi, &c. *Van Bracht* donne sur chaque siècle un Avertissement, ou une récapitulation, dans laquelle il veut prouver par les confessions de ces Martyrs, que le

(b) *Het bloedig Tooneel, of Martelaars-Spieghel der Doops-gezinde en weerlooze Christenen, die om 't getuigenis van Jesus hunnen Zaligmaker geleden hebben, en gedood zyn, van Christus tyd af tot deze tyden toe; verzamelt uit verscheide geloofweerdige Chronyken, Gedenkschriften, en Getuigenissen, door Tieleman Janszone van Bracht.*

(c) *De tweede druk, byzonder vermeerdert, en met vele echte stukken, en over de hondert zinlyke konst-platen gedrukt; en voor een zeer redelyke prys te bekomen.*

baptême leur avoit été conféré après l'enfance. (Ce qui visiblement ne feroit rien pour sa Secte, quand ce point seroit toujours bien démontré.)

3. *Cinquante-&-un Sermons, prêchés par Tilman van Bracht, pendant les premières années de son Ministère.* (d) *Amst., Jean Rieuwertsz, & Pierre Arendsz,* 1669. 4°. Publiés après la mort de l'Auteur par son frère. Les Mennonites eux-mêmes font peu de cas de ces Sermons. (e)

4. *Les Brouettes aîlées pour relever le lustre de la ville de Dordrecht.* (f) C'est un Poëme, de même que les pièces qui suivent.

5. *Pyramide élevée à la gloire de Jean van Beverwyck.* (g) J'ai parlé de ce Médecin.

6. *Chant du Cygne, &c.* (h) *Matthias Balen* avoit quelques-unes de ces Poësies. Elles ont été imprimées, mais on ne s'est point donné la peine de les rassembler.

α. *Van Bracht* a encore laissé *Trois-cent-cinquante-huit Esquisses de Sermons,* (i)

(d) *Een en vyftig Predicatien, enz.*

(e) *In quibus concionibus eligendis aliqui judicant hujus viri famæ non bene consultum esse; quod æquis Lectoribus relinquimus.* Herm. Schyn.

(f) *Gewiekte Kruywagen tot opvoering der stad Dordrecht.*

(g) *Pyramyd opte dood van Johan van Beverwyk.*

(h) *Zwanen-gezang, enz.*

(i) *Preek-stellingen tot versterking van zyn geheugenis, by hem geworpen, ontleedt, en verdeelt, en met noodige en daer toe dienende aanwyzingen, zoo uytte H. Schrift, Oud-Vaderen, als andere aanmerkingen verzien..... kort aangevoerd, om de zelve onder 't preken uyt te breyden.*

qu'il avoit préparées pour soulager sa mémoire.

☞ *Balen, beschr. van Dordrecht, p.* 222. *Hermanni Schyn Historiæ Mennonitar. plenior deductio, pp.* 298–300.

Pierre de la Porta,

ORIGINAIRE D'ESPAGNE, naquit à *Anvers* l'an 1575., ou environ. Sorti de ses prémières études, il s'appliqua à la Jurisprudence, & étudia deux ans en Droit-Civil. Après cela il se dégouta du monde, & prit l'habit de Jésuite à *Salamanque* en 1601., agé de vingt-six ans. Il se lia depuis à la Société par la profession de trois vœux, & il mourut le 7. juillet 1628. à *Arevalo*, petite ville de la vieille Castille, à six lieues Sud-Est de *Medina del Campo*. Ce Père avoit beaucoup de piété, & donnoit une grande partie de son tems à la prière.

On a de lui

Une Traduction Espagnole du Traité de *Lessius, De eligendo vitæ statu*, imprimée à *Valladolid* en 1628. in-12.

☞ *Sotuellus*, 691.

Gautier, Abbé du S. Sépulcre,

PAROIT ÊTRE né vers l'an 1020. Il embrassa la vie monastique, & fit sa ofèssion dans l'Abbaye de *St Vaast* d'*Ar*-.. Ayant été élevé à la Prêtrise, *Gé*-*d de Florennes*, Evêque de cette ville de *Cambrai*, le tira de son monastère, lui confia le soin d'une Chapelle, qu'il oit bâtie dans un cimétière à la porte de *mbrai*, & dans laquelle il voulut être en-ré. *Gautier* fit des augmentations aux édi-es de cette chapelle, & la fit dédier à S. colas. *S. Lietbert*, successeur de l'Evêque *rard*, y joignit dépuis un monastère, fut secondé en cette bonne œuvre par rchidiacre *Gaucher* (*Valcherus*) & par *lebold*, Juge, ou Maire de *Cambrai*, ec lesquels il avoit auparavant entre-is le voyage de la Terre-Sainte. Il nna à ce monastère le nom du *S. Sé*-*lcré*, & en dédia l'Eglise le 25. octo-e 1064. *Gautier* en fut le prémier Ab-, & sous son gouvernement, la com-nauté encore pauvre, & peu nom-euse, (*a*) s'attira par sa régularité la pro-ction du Pape *S. Grégoire VII.*, & des nations considèrables de la part de *Gé*-*rd II.*, successeur de *S. Lietbert*. En

(*a*) Elle n'étoit composée que de dix Religieux en 1079.

1081. notre Abbé se rendit à *Mareuil*, (a) où il assista, avec trois autres, à l'élèvation du corps de S[te] *Bertille*. Il vêcut environ onze ans dépuis, & mourut le 7. mai de l'an 1091. Il a laissé

Vita S. Vindiciani, Episcopi Cameracensis & Atrebatensis. Manuscrite à *S. Vaast*, It. autrefois entre les mains de *George Colvenerius*, à qui les Religieux du *Mont-St-Eloi* près d'*Arras* avoient fait don d'un exemplaire. Le P. *Mabillon* en a eu un troisième, & les Bollandistes en possèdent un quatrième, mais fort imparfait. L'Auteur dédia cette Vie à *Jean*, qui fut le prémier Abbé du *Mont-S[t]-Eloi*, & qui mourut le 7. avril 1108. L'Inscription porte : *Johanni, dilectissimo consacerdoti, quin etiam cunctis fratribus unà secum ad superna tendentibus, Walterus, etsi indignus, gratuito tamen Divinitatis munere Abbatis insignitus nomine.* Voici les prémiers mots de l'Ouvrage : *In hac celebritate solennitatis hodiernæ*, d'où il paroit que c'est plûtôt un Panègyrique fait pour la fête de *S. Vindicien*, (b) qu'une Vie en forme. On en trouve un Abrègé dans les Vies des Saints de *François Haræus*, dans *Gazet*, dans le P. *Rosweydus*, &c. Voyez

(a) Près d'*Arras*; c'est une Abbaye de Chanoines-Réguliers, qui étoit autrefois de la Congrègation d'*Aroaise*.

(b) On met la mort de ce saint Evêque le onze mars de l'an 712.

l'Article de *François d'Oresmieux*, ci-devant T. I. p. 305.

☞ *Balderici Chronicon Cameracense*, *pag.* 422. *Miræi Notitia Ecclesiar. Belgii*, 1*a édit.* *p.* 206. *Sanderi Bibliotheca Belgica Mſ.*, *l.* 73. *Acta SS.*, *Tomo II. Martii*, *p.* 76. *Mabillonii Annales Benedictini*, *T. IV. pp.* 654. 655. & *T. V. pp.* 109. & 152. *Gallia Christ. III.* 119. & 426.

Léonard Berton,

NÉ A *NAMUR* en 1605., entra dans la Compagnie de Jésus en 1625., & s'y engagea dans la suite par la profession des quatre vœux. Après avoir régenté quelque tems les Humanités, il professa la Philosophie à *Douai*, & fut ensuite Préfet des Basses-Classes dans divers Collèges de la Province Wallone. On lui confia aussi la direction des Congrègations de la Vierge, & il remplit cette charge durant un certain nombre d'années. Ce Père eut à souffrir fort longtems d'un mal de poitrine, auquel il succomba le 18. octobre 1666., agé de 61. ans. Peu de jours avant sa mort il dédia à *Claude Haccart*, Abbé du *S. Sépulcre* à *Cambrai*, un Ouvrage, qui parut l'année suivante sous ce titre :

Via, *veritas*, & *vita*, *Christus demonstratus à R. P. Leonardo Berton*, *Soc. Jesu. Duaci*, *Balth. Bellerus*, 1667. 4°. pp. 274., gros

caract. Cet ouvrage est édifiant, solide, & assez bien écrit.

☞ *Sotuellus*, 542.

Hubert du Bray,

RELIGIEUX Bénèdictin, profès de *S. Jean d'Ypres*, fut tiré de ce monastère vers l'an 1601., pour étre le prémier Prévôt de celui d'*Afflighem* en Brabant. (*a*) Il remplit cette charge l'espace de quatre ans, ou un peu plus, & mourut à *Afflighem* le 29. août 1605., comme il paroit par l'épitaphe suivante:

Reverendi Patris ac Domini D. Huberti du Bray, Affligemiensis Monasterii ab ultimâ restauratione primi Præpositi, ex Priore Monasterii S. Johannis in Monte Ypras translati, optimi viri memoriæ æternùm renovandæ dedicatur. Obiit 29. aug. 1605.

On a de *Dom Hubert du Bray*:

Syntagma Monasteriorum Ordinis S. Benedicti, alphabeticâ serie. Mss. à *S. Jean d'Ypres* en 1640.

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica, Mss., I.* 294. *Gallia Christ., V.* 41. 42.

(*a*) La guerre avoit fait déserter cette Abbaye vers 1580. *Matthias Hovius*, qui en étoit Abbé, en qualité d'Archévêque de *Malines*, entreprit de la rétablir vers 1601., & en vint à bout. Les trois prémiers Supèrieurs claustraux furent appellés d'*Ypres*. *Du Bray* eut pour successeur *Josse Cobbaert*, qui ne porta que le titre de Prieur, & eut ordre d'abdiquer en 1612. Après celui-ci vint *Henri van den Zype*, dont je parlerai dans la suite de ces Mémoires.

Jean

Jean Labadie,

QUI SE NOMMOIT ordinairement *de Labadie*, & qui vouloit passer pour Gentilhomme, naquit le 13. février 1610. Son père, *Jean*, ou *Jean-Charles Labadie*, étoit un simple soldat de fortune; natif de Gascogne, à qui M. *Tilladet*, alors Gouverneur de *Bourg* en Guyenne sur la Dordogne, avoit procuré la place de Lieutenant de cet endroit. Sa mère, N. *Coibot*, fille d'un bourgeois, & bonne Catholique, mourut, agée de 44. ans, vers 1660. Dès l'age de six à sept ans, on l'envoya de *Bourg* au Collège des Jésuites de *Bourdeaux*, où il fit des progrès si rapides dans les Humanités, que ses Maitres espèrèrent d'acquèrir un grand sujet, en l'attirant dans leur Ordre. La piété, qu'ils lui avoient inspirée, le fit entrer dans leurs vûes : mais il ne put exècuter son dessein qu'après la mort de son père, qui y formoit des oppositions. Ce fut en 1624., qu'il entra dans la Société. Ayant achevé ses deux années d'épreuve, il s'appliqua pendant trois ans à la Rhétorique & à la Philosophie. Ces études finies, il se donna à la Prédication, avant même d'avoir reçu les Ordres sacrés, & il continua cette fonction, après avoir été or-

donné Prêtre, sans laisser appercevoir les visions, dont il s'étoit déja infatué. Car tandis qu'il prêchoit en public la doctrine des prémiers Apôtres, il tâchoit secrètement d'en former de nouveaux, pour aller avec eux par le monde *sine perâ & sine baculo* : & en peu de tems il gagna un Médecin de *Périgueux*, deux Ecoliers, un Paysan de *Cusagués* avec sa femme, un Prêtre, un Corroyeur Limousin, & quelques autres. Comme l'habit de Jésuite ne quadroit pas bien avec de si hauts desseins, il demanda au P. *Mutio Vitelleschi*, Génèral de la Compagnie, la permission de la quitter. Celui-ci en écrivit au P. *Jacquinot*, Provincial de Guyenne, qui appella aussitôt *Labadie*, & l'interrogea sur sa résolution. *Labadie* lui déclara qu'il avoit déja demandé deux fois sa sortie au Génèral, & que ses indispositions en étoient le motif. Le P. *Jacquinot* lui offrit, conformément aux intentions du P. *Vitelleschi*, le choix des emplois, qui étoient les plus conformes à son inclination: mais il resta déterminé à sortir. Cependant il demeura encore quelque tems dans la Sociètè, & ayant entrepris de mener la vie de S. Jean-Baptiste, dont il s'imaginoit avoir l'esprit, il ne voulut plus se nourrir que d'herbes. Par cette conduite il acheva de se déranger la tête, & tomba même dans une maladie dangèreuse. Dès

qu'il eut recouvré des forces, il se fit conduire à *Bourg* chez son frère, afin de solliciter sa démission avec plus de liberté. Deux Jésuites l'allèrent trouver pour lui persuader de changer de pensée : mais, loin d'acquiescer à leurs exhortations, il s'en plaignit comme d'une violence, pria un de ses amis de lui dresser une requête pour la présenter au Parlement, & fit tant, que les Jésuites lui envoyèrent son congé, daté de *Bourdeaux* le 17. avril 1639. (*a*) Cela fait, *Labadie* parcourut quelques villes de Guyenne, & tomba de nouveau malade : ensuite il alla chercher quelque établissement à *Bourdeaux*, & n'y en put obtènir aucun, parce que le P. *de Chazes*, Supèrieur de la Maison Professe des Jésuites, se déclara contre lui dans le Conseil de l'Archévêque. Il ne laissa pas de pratiquer beaucoup de gens d'esprit & de piètè, qu'il trouva en cette ville, & entre autres le célèbre *Jean-Baptiste Gault*, Curé de Ste Eulalie, depuis Évêque de *Marseille*. (b) Il passa ensuite une partie de l'année 1640. à *Paris*, où l'on dit qu'il prêcha avec beaucoup de zèle en divers endroits, & qu'il s'insinua auprès du P.

Z 2

(*a*) Il parut un peu après une *Rélation*, imprimée dans la même ville, *touchant le P. Jean Labadie, au sujet de sa sortie de la Sociètè de Jésus.*

(*b*) Mort en réputation de sainteté le 25. mai 1643. à 47. ans. Il étoit de la Congrègation de l'Oratoire.

Charles de Condren, second Génèral de l'Oratoire, qui y mourut le 7. janvier de l'année suivante. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il obtint de N. *Froger*, Curé de S. Nicolas du Chardonnet, la permission de prêcher dans son église, où il fut écouté & applaudi. *François de Caumartin*, Evêque d'*Amiens*, étant venu un jour l'entendre, & ayant été satisfait de son sermon, une personne de considèration engagea ce Prélat à l'emmener chez lui. L'Evêque y consentit, l'envoya à *Amiens*, & lui confèra ensuite un Canonicat de la Collègiale de S. Nicolas de cette ville. Quelques-uns ont dit que *Labadie* accepta d'autant plus volontiers ce poste, qu'il craignoit quelques traverses à *Paris*, pour avoir débité en chaire les mêmes maximes, qui avoient fait enfermer le fameux Abbé *de S. Cyran* à *Vincennes*. Quoi qu'il en soit de ce fait, notre Auteur ne fut pas plûtôt à *Amiens*, qu'il se chargea de la direction de beaucoup de personnes, & parut faire beaucoup de fruit au Confessional. Il y inspira à ceux, qui se mettoient sous sa conduite, un profond respect pour le S. Sacrement, & y procura l'érection d'une nouvelle Confrèrie sous l'autorité de l'Evêque. Il choisit S^te^ Marie Madeleine pour Patrone de cette Sociètè, & en dressa les Réglemens, qui furent approuvés. Au bout de quelque tems, s'é-

tant associé avec *Dabillon*, Ex-Jésuite comme lui, qui fut dépuis Curé dans l'Isle de *Magné*, en Saintonge, il alla faire une Mission à *Abbeville*, & s'y logea chez un Marchand nommé *du Chesne*, sur la Paroisse de *S. George*. On sçut bientôt qu'il y entretenoit un commerce criminel avec une démoiselle séculière, qu'il avoit séduite. Il y abusa aussi de la confiance, qu'eurent en lui quelques Religieuses de l'Ordre de Cîteaux : mais la Supèrieure, qui étoit vigilante, ayant découvert cette intrigue, en avertit l'Evêque d'*Amiens*, qui eut soin d'examiner la chose. Après des informations exactes, le Prélat reconnut la vérité de ce qu'on lui avoit dit, & voulut faire saisir le coupable, qui en eut le vent, & se sauva à *Paris*, où il arriva sur la fin d'août de l'an 1644. Il s'y arrêta un mois, retiré chez MM. de *Port-Royal* : ensuite il passa à *Bazas*, avec N. *Drillol*, second Archidiacre de cette ville, & avec son neveu, nommé *de la Brouche*. Il y demeura cinq ou six mois chez cet Archidiacre, se faisant nommer M. *de S. Nicolas*, & prêchant de tems en tems dans la Cathèdrale. Quoi qu'on eût prévenu bien des gens contre lui, il ne laissa pas d'être goûté de la multitude. L'Evêque, *Henri Litolphi Maroni*, Prélat d'une vie trés-sainte, assista à tous ses sermons, & n'y trouva rien à reprendre. Cependant,

afin de n'avoir rien à se reprocher sur le compte du Prédicateur, il écouta tous ceux qui se présentèrent, pour lui faire des plaintes de sa doctrine. Il l'examina par lui-même, & le fit examiner par des gens habiles : ensuite il engagea *Labadie* à lire publiquement en chaire les articles erronés, qu'on l'accusoit d'avoir glissés dans ses discours, & à faire sur cela une profession de foi publique. *Labadie* n'en fit aucune difficulté; il lut ces articles, protesta qu'il ne les avoit jamais enseignés, les condamna sans détour, & fit sur chacun une profession de foi très-Catholique. On en dressa le procès verbal, qui fut signé par le Prélat, par son Chapitre, par tout le Clergé de *Bourdeaux*, par les Capucins même & par les Cordeliers, qui avoient assisté à la Prédication de *Labadie*, enfin par plusieurs MM. du Présidial, par le Corps de ville, & par un grand nombre de particuliers, gens de condition, & dignes de foi. Une justification aussi éclatante n'ayant pas empêché la publication d'un Mémoire, où les mêmes accusations étoient renouvellées, *Labadie* en demanda justice par une Requête, qu'il présenta à l'Evêque de *Bazas*, & qui fut répondue le 8. janvier 1645. On découvrit qu'il n'étoit pas ce qu'il vouloit paroitre, qu'il parloit moins Catholiquement à la grille, qu'en Chaire,

qu'il séduisoit quelques Religieuses Ursulines, & qu'il insinuoit dans leur esprit le germe de cette fausse spiritualité, qui se manifesta depuis avec tant d'éclat. Sur cela l'Evêque le manda au Parloir de ces Religieuses : & après lui avoir témoigné en leur présence, combien il étoit mécontent de ce qu'on lui apprènoit, il fit un discours très-solide devant lui, & devant les Ursulines, pour désabuser ces filles des faux principes, que *Labadie* leur avoit inculqués. Le Prélat étoit sur le point de lui ordonner de sortir de son diocèse, lorsqu'un incident l'obligea de le rétenir encore quelque tems. Ce qui y donna lieu, fut un Sermon, que *Labadie* avoit prêché depuis peu, contre la défense de l'Evêque, au lieu de sa naissance, qui est du diocèse de *Bourdeaux*. Ce Sermon avoit donné lieu de faire décrèter contre lui par le Parlement de cette ville, quoi que la connoissance du fait appartînt uniquement au Prélat, puisqu'il s'y agissoit purement de doctrine. M. *de Bazas* retint donc *Labadie* chez lui pour soutenir les droits de la Hièrarchie, violés en cette rencontre : mais il l'obligea de désavouer, ou de rétracter en chaire les erreurs, qu'on le chargeoit d'avoir avancées à *Bourg*. Congédié de *Bazas*, il se retira à *Toulouse*, fort mécontent de son Evêque. Ayant appris peu après que ce Prélat y étoit tombé malade,

en révenant d'un voyage en Bearn, il demanda plusieurs fois à le voir : mais M. de *Bazas* lui réfusa cette satisfaction, & mourut le 22. mai 1645., sans la lui avoir accordée. *Labadie* se déchaîna toûjours dépuis contre lui, & ne cessa de traiter de pur Judaïsme la vie austère & pénitente, tant de ce digne Evêque, que de M. *Marguelin*, Chanoine de *Beauvais*, qui l'avoit suivi à *Bazas*. Pour lui il ne conduisit point par cette voye les ames, qui lui donnèrent leur confiance à *Toulouse*. L'Archévêque, *Charles de Montchal*, le fit Directeur d'un couvent de Religieuses du Tiers-Ordre de S. François. *Labadie* enseigna à ces filles, qu'il falloit se souvenir, deux ou trois fois la semaine, de l'Etat d'innocence. Pour le leur persuader avec plus d'éfficace, il les prêchoit en pratiquant, & en leur faisant pratiquer ces infames nudités, que S. Augustin & S. Epiphane ont reprochées aux Adamites de leur tems. Un des grands principes de cette abominable direction étoit, qu'il ne falloit point s'inquièter des mouvemens du corps, pourvû que dès le matin on eût donné ses prémières pensées à Dieu, parce qu'*où est l'Esprit de Dieu, là est la Liberté*. Cette maxime, que *Labadie* ne manquoit jamais de bien inculquer aux Religieuses qu'il dirigeoit, l'autorisoit à faire sur elles des épreuves

criminelles, & à censurer celles qui faisoient quelque résistance, en leur disant que leur cœur n'étoit pas encore assez spirituel, ni fixé du côté de Dieu. Quantité de Religieuses donnèrent dans le piège : mais l'Archévêque en ayant été informé, appliqua promptement le remède au mal, & dispersa celles qui avoient été séduites, afin de les désabuser, & de les bien instruire. Il procèda en même tems contre leur Directeur, & voulut le faire arrêter. *Labadie*, déja accoutumé à quitter les lieux, où sa méthode n'étoit pas goûtée, s'enfuit à une lieue de *Toulouse*, chez un de ses amis, nommé *Douvrier*, & y demeura assez longtems caché. Quand il crut qu'on ne songeoit plus à lui, il reparut, & s'en alla à *la Graville*, Hermitage à deux ou trois lieues de *Bazas*, où quelques Carmes s'étoient rétirés avec permission, pour pratiquer plus à la lettre la règle de S. Albert, qui a été faite principalement pour des Solitaires. C'étoit vers la Toussaint de l'an 1649. Il y fut reçu par le P. *André Blanchard*, Supèrieur de cette maison, qui ne le regarda que comme un homme, qui vouloit se consacrer à la pénitence. En effet *Labadie* y commença comme ailleurs par la dévotion. Il dit qu'il avoit une vocation céleste pour prendre l'habit des Carmes : &, sous prétexte de cette vocation, il le prit lui-même, au lieu de

le recevoir de la main du Supèrieur. Mais comme il étoit fort suspect à M. *Samuel Martineau*, nouvel Evêque de *Bazas*, qui avoit même donné ordre de le poursuivre, il se cacha sous le nom de *Jean de Jésus-Christ*, disant que le Fils de Dieu lui avoit commandé de prendre ce nom dès l'an 1639. Il prêchoit que l'habit de cet Ordre étoit celui d'Elie: qu'il l'avoit pris lui-même parce qu'il avoit l'esprit & le ministère de ce saint Prophète : & que Dieu le destinoit au rétablissement du Regne de Grace, lequel dévoit arriver avant l'an 1666., où le monde finiroit. Quelques Carmes, prévenus de la sainteté & de l'antiquité de leur habit, regardèrent *Labadie*, qui en parloit si avantageusement, comme un homme céleste, & l'appellèrent leur *saint Père*. Il y en eut même d'assez simples pour croire recevoir non seulement le S. Esprit, mais encore l'autorité de le donner aux autres, lorsqu'il soufloit sur eux. L'illusion passa de *la Graville* à l'Hermitage d'*Agen*. *Labadie* avoit écrit aux Carmes de ce lieu avec cet enthousiasme, & ce ton de Prophète, qu'il savoit employer pour surprendre les ames. Il leur avoit marqué entre autres choses, qu'il désiroit avec ardeur de les voir, pour leur donner quelques avis spirituels, les conduire dans le chemin de la perfection, & les mettre au nombre de ses disciples. Il leur pro-

mettoit qu'ils feroient comme les douze Apôtres, & qu'ils en auroient l'efprit, comme lui-même avoit celui de J. C. & de S. Jean-Baptifte. Ces bons Carmes, trompés par de fi grandes promeffes, vinrent à *la Graville*, où étant arrivés, *Labadie* fouffla fur eux, difant qu'il leur donnoit le S. Efprit, & le pouvoir de le communiquer à d'autres. Le P. *Antoine Sabré*, leur Supèrieur, fut un de ceux, que notre Vifionaire féduifit, & qui fut défabufé après de longs entretiens, qu'il eut à cette occafion avec l'Evêque de *Bazas*. Ce Prélat fe rendit à *la Graville* le 3. mai 1650., accompagné du Lieutenant-Génèral de *Bazas*, & de fes domeftiques. Il remit dans la place de Supèrieur le P. *Blanchard*, que *Labadie* avoit deftitué de fa propre autorité, & lui confia tous les écrits de ce Fanatique, que l'on avoit faifis entre les mains d'un Novice, qui effayoit de les jetter par une fenêtre. Un des Grands-Vicaires de *Bazas* avoit déja fait une Vifite à *la Graville*, en confèquence de laquelle *Labadie* s'étoit retiré de ce lieu le 28. avril de cette année, monté fur une âneffe, en habit de Carme, & portant un Crucifix à la main. Les Religieux lui mandèrent après le départ de l'Evêque tout ce qui venoit de fe paffer chez eux. Notre Vifionaire leur ordonna dans fa réponfe de rétablir le P. *Sylveftre*, qu'il leur

avoit donné pour Supèrieur, d'enlever tous les Papiers, & de les mettre en lieu de sûreté. Les Solitaires, trop dociles, se mirent en devoir d'obéïr, arrachèrent par force les clefs, dont le P. *Blanchard* étoit dépositaire, saisirent tous les Papiers, & les enfouïrent en terre hors de la maison. Le P. *Blanchard* ayant donné avis de cette révolte, l'Evêque de *Bazas* accourut de nouveau à *la Graville*, accompagné, comme auparavant, du Lieutenant-Génèral, & muni d'un Arrêt du Parlement de *Bourdeaux*, qui l'autorisoit à l'enlèvement de tout ce qui se trouveroit appartenir à *Labadie*. Arrivé à l'Hermitage, loin d'y étre reçu aussi décemment que la prémière fois, il éprouva beaucoup de résistance de la part des Religieux. On refusa de lui parler, on ferma toutes les portes, & il fallut monter par-dessus les murs. Quand les Carmes sçurent que l'Evêque étoit entré, ils se retirèrent dans la Chapelle de leur maison: & le F. *Basile* alla seul au-devant de lui, le Crucifix à la main, la croix sur l'épaule, & un Nouveau Testament sur son estomac. Le Prélat trouva sept Religieux opiniatres, & infatués de leur Directeur: il les fit enlever de leur solitude, les fit transporter chez lui, & les y retint jusqu'à ce qu'étant révenus de leur prévention, ils lui découvrirent où étoient les papiers qu'il

n'avoit pas encore entre les mains. Le nouveau Prophète déſeſpèrant de faire les diſciples chez les Catholiques, qui le connoiſſoient trop bien, ſe retira au mois d'août de cette année 1650. dans le Chateau de *Caſtet*, chez le Comte *de Caſtet de Faras*, qui faiſoit profeſſion de la Religion P. R., & y demeura plus de ſix ſemaines caché ſous le nom de *M. de S^te^ Marthe*. Il eut de fréquentes conférences avec le Miniſtre du lieu, & le tout aboutit à aller à *Montauban*, pour y abjurer la Religion Catholique, comme il fit le 16. octobre. Les PP. *Sabré* & *Sylveſtre*, en ayant eu avis, lui écrivirent (*c*) pour l'engager à révenir, & lui envoyèrent enſuite parole de ſûreté de la part de M. de *Bazas*, par un nommé *Jean Gorlier*, ſans autre condition, que celle de vivre ſoumis aux ordres de l'Egliſe, & conformément à la Règle du monaſtère, qu'il avoit abandonné. Ils lui rappellent dans cette Lettre, tout ce qu'il leur avoit dit en faveur de la vraye Egliſe, & de ſa doctrine; après quoi ils ajoutent: *Nous ne pouvions pas concevoir que vous puſſiez jamais étouffer ces ſentimens, fermer les yeux à ces lumières, &c.* Ils diſent encore qu'*ils ne peuvent croire qu'il ſe ſoit fait Huguenot, ou que ce*

(*c*) *Lettre du R. P. Antoine Sabré, Prêtre, Religieux Solitaire, écrite au Sr Labadie ſur le ſujet de ſa profeſſion de la Religion P. Réformée*, imprimée à *Bazas par ordre de Monſeigneur l'Eveſque*, & dépuis à *Paris*, 1651. in-4.

soit tout de bon : Que ce n'étoit pas la prémière fois que l'on avoit fait courir ce bruit, & qu'il avoit déja été obligé de s'en *justifier deux fois par deux longues Lettres.* Comme il publioit hautement la chose, jusqu'à dire qu'en professant la Religion Calviniste, il n'avoit fait qu'exècuter ce qu'il méditoit dépuis quinze ans, le P. *Sabré* lui rappelle tout ce qu'il leur avoit dit à *la Graville* sur la vérité de nos Mystères, sur la foi qu'il y avoit toujours eue, les actes qu'il en avoit faits, en particulier touchant la Présence réelle, le Sacrifice de la Messe, qu'il célèbroit tous les jours : enfin il le met en contradiction avec son *Journal*, qui étant un livre secret, eût dû contenir ses sentimens intimes, au lieu qu'on n'y voyoit que ce qu'il venoit de professer extèrieurement. *Labadie* ne répondit point à cette Lettre; ce qui engagea le P. *Sabré* & le P. *Sylvestre*, après avoir vainement attendu pendant deux mois, à révèler à l'Evêque de *Bazas* une infinité d'extravagances, que ce Fanatique avoit fait faire à quelques Solitaires de *la Graville*, & qui étoient presque toutes lascives. *François Mauduict*, Prêtre Catholique, qui a écrit une partie de sa Vie, (*d*) eut avec lui une Confè-

(d) *Avis charitable à MM. de Génève touchant la Vie du sieur Jean Labadie, cy-devant Jésuite dans la Province de Guyenne, & après Chanoine à Amiens, puis Jansèniste*

rence sur la Religion à *Montauban*, le 10. mai 1651., dans la maison de M. *de Scorbiac*, Conseiller Huguenot à la Chambre de l'Edit de *Castres*, en présence d'un grand nombre de Catholiques & de Protestans: mais cette tentative fut inutile. *Mauduict* fit imprimer à *Montauban*, chez *Rouyer*, le recit de cette Conférence, auquel *Labadie* n'a point répondu. C'étoit le Comte de *Faras*, qui avoit conduit notre Apostat à *Montauban*, persuadé qu'un homme, qui avoit passé par tant de conditions différentes, seroit une conquête pour son Eglise. En effet il y fut reçu à bras ouverts, & au lieu de s'assûrer de ses mœurs, & de sa religion par une longue épreuve, on ne tarda pas de le prendre pour Pasteur de cette ville, où il exerça le Ministère pendant huit ans. Quoi que dans ce poste il choquât les gens sages par ses Prédications satyriques, il ne laissa pas de se soûtenir par le crédit des Dévotes, qu'il avoit enchantées, les unes par l'esprit, & les autres par la chair. Il tacha d'introduire dans le sein de la Prétendue Réformation la pratique de la *Spiritualité* & de l'*Oraison Mentale*, & publia dans cette vûe trois Lettres (ci-après *n.* 9.) qu'il composa exprès pour en prou-

à Paris, de plus Illuminé & Adamite à Toulouse, & ensuite Carme & Hermite à la Graville au diocèse de Bazas, & à présent Ministre audit Génève. Par Mauduict. Lyon, Antoine Offray, 1664. petit in-12., pp. 30.

ver l'excellence & la néceſſité. Mais la tentative qu'il fit ſur la pudicité de Mademoiſelle de *Calongues*, lui enleva l'eſtime & la protection des perſonnes, pour qui il écrivoit. *Labadie* avoit voulu épouſer cette démoiſelle, & avoit obtènu ſon conſentement : mais ſes parens s'y oppoſoient, & ils auroient fort mal-mené le galant, s'il ne ſe fût déſiſté de ſes pourſuites. Voici ce qui acheva de le perdre. Ayant dreſſé ſa Maitreſſe à la vie ſpirituelle, qu'il faiſoit conſiſter dans un recueillement intèrieur, & dans un détachement abſolu des choſes ſenſibles, il lui marqua un Point de Méditation, & lui ayant fort recommandé de s'appliquer toute entière à ce grand objet pendant quelques heures, il s'approcha d'elle lorſqu'il la crut le plus recueillie, & oſa porter la main ſur ſon ſein. Elle le repouſſa bruſquement, lui témoigna beaucoup de ſurpriſe de ſon procèdé, & ſe préparoit à lui faire des réprimandes un peu vives, lorſqu'il la prévint. *Je vois bien, ma fille*, lui dit-il ſans étre déconcerté, & avec un air dévot, *que vous êtes encore bien éloignée de la perfection. Reconnoiſſez humblement votre foibleſſe: démandez pardon à Dieu d'avoir été ſi peu attentive aux Myſtères que vous déviez méditer. Si vous y aviez apporté toute l'attention néceſſaire, vous ne vous fuſſiez pas apperçue de ce qu'on faiſoit à vo-*

à votre gorge. Mais vous étiez si peu détachée des sens, si peu concentrée avec la Divinité, que vous n'avez pas été un moment à reconnoitre que je vous touchois. Je voulois éprouver si votre ferveur dans l'Oraison vous élevoit au-dessus de la matière, & vous unissoit au souverain Etre, la vive source de l'Immortalité & de la Spiritualité : & je vois avec beaucoup de douleur que vos progrès sont très-petits. Vous n'allez que terre à terre. Que cela vous donne de la confusion, ma fille, & vous porte à mieux remplir les saints devoirs de la Prière mentale. La démoiselle qui avoit du bon sens, & de la vertu, ne fut pas moins indignée de ces paroles, que de l'action de *Labadie*, & rompit entièrement avec lui. Quelque tems après, notre Visionnaire fut accusé à la Cour de France d'avoir excité une sédition pour le Cadavre d'une femme, que le Curé de *Montauban* vouloit enterrer dans son cimétière, parce qu'elle avoit changé de Religion. *Labadie* lui disputa ce Corps, & arma ses partisans. L'affaire ayant été portée à la Cour, le Cadavre fut adjugé au Cimétière Catholique, & *Labadie* condamné, comme séditieux, à quitter l'Eglise de *Montauban*. Son exil causa de grands démêlés. *Darbussy*, son collègue, fut accusé d'avoir contribué à sa condamnation

par un esprit de jalousie. La ville, qui étoit presque toute Calviniste, se divisa en deux partis, celui des *Margajats*, & celui des *Giguedaus*. Ils en vinrent aux dernières extrémités : & comme les deux Chefs de parti étoient d'un mauvais caractère, ils furent également détestés de ceux qui les avoient soûtenus avec trop de chaleur. *Labadie* chassé de *Montauban*, alla chercher un azile à *Orange* : mais il n'y trouva pas tant de sûreté, qu'il s'étoit imaginé, parce que cette ville appartenoit à une Maison déja brouillée avec le Roi T. C. (*e*) Ainsi il prit le parti de se retirer secrètement à *Génève* au mois de juin 1659. On le regretta fort à *Orange*, où il s'étoit fait moins connoître qu'ailleurs, & où ses manières dévotes, & ses prédications, en avoient imposé. Il ne fut pas longtems à *Génève* sans y causer de grandes émotions. Il s'y forma à son sujet deux partis, dont l'un bâtit une grande maison, où il y avoit des cellules pour ceux, qui charmés de lui, le suivoient aveuglément : & l'autre, cherchant à l'éloigner, trouva l'expédient de le faire appeller à *Middelbourg* en Zélande. *Labadie* s'y rendit en [illegible], & commença à y répandre plus particulièrement, qu'il n'avoit fait jusqu'[illegible]

(*e*) Louis XIV. s'empara de la ville d'*Orange* [illegible] suivante.

tous ses dogmes. Voici en abrègé ceux qui lui étoient propres.

I. Il étoit persuadé que Dieu pouvoit & vouloit tromper les hommes, & qu'il les trompoit effectivement en quelques occasions. Il allèguoit en faveur de cette opinion, ou plûtôt de ce blasphème, divers exemples tirés des livres sacrés, & expliqués à sa mode; entre autres celui d'Achab, Roi d'Israël, à qui Dieu envoya un Esprit de mensonge pour le séduire (*III. Reg. XXII.* 22.)

II. Il ne regardoit pas l'Ecriture, comme absolument nécessaire pour conduire les ames au salut; parce que selon lui l'Esprit Divin agissoit immédiatement sur elles, & leur donnoit de nouveaux dégrés de Révèlations : si bien que, quand une fois on étoit frappé de cette lumière toute divine, on pouvoit tirer des conséquences, qui menoient à la parfaite connoissance de la vérité. Il croyoit même qu'en lisant l'Ecriture, il falloit faire moins attention au sens des mots & du texte, qu'à l'inspiration secrète du S. Esprit.

III. Il convenoit avec les Calvinistes que le Baptème est un sceau de l'Alliance faite entre Dieu & les hommes, & qu'on pouvoit le donner aux enfans qui naissent dans l'Eglise. Cependant il ajoutoit qu'on auroit dû le differer jusqu'à un age avancé, parce que ce Sacrement étoit

une marque qu'on étoit mort au monde & ressuscité en Dieu.

IV. Voici la différence qu'il mettoit entre l'ancienne & la nouvelle Alliance. La prémière étoit charnelle, chargée de cérèmonies, accompagnée de bénèdictions temporelles, & admettoit les mêchans, comme les bons, pourvû qu'ils descendissent d'Abraham : mais la seconde n'admet que des hommes spirituels : elle les délivre du joug de la Loi, de sa malédiction, & de ses cérèmonies, pour les établir dans une parfaite liberté.

V. Il regardoit l'observation d'un jour de repos, comme une chose indifférente, & disoit que Dieu n'avoit pas préféré un jour à l'autre. Il fondoit cette opinion sur une glose de S. Luc, que *Bèze* avoit trouvée dans quelques Manuscrits, & qu'il avoit insèrée dans ses Notes sur le Nouveau Testament. Cette Addition portoit que Jésus-Christ ayant vû un homme, qui travailloit le jour du Sabbat, lui dit : *Tu es heureux, si tu sçais ce que tu fais : mais si tu ne le sçais pas, tu es méchant, & prévaricateur de la Loi.* *Labadie* inferoit de ce faux texte (f) que le Fils de Dieu avoit laissé une entière liberté de travailler chaque jour, pourvû qu'on le fît dév[illegible]

(f) Voyez le N. T. de *Millius*, dern. édit. sur [illegible] *5. pag. 139.*, & ses Prolègomènes *n. 1277. pag.* [illegible] sur-tout *n. 254. pag. 30.*

& avec connoissance : & il blâmoit *Bèze* de n'avoir point fait entrer cette fourrure dans le texte, d'où elle auroit passé dans les versions.

VI. Il distinguoit deux Eglises, l'une où le Christianisme étoit déchu de son prémier lustre ; & l'autre composée de Régénèrés, qui en prénoient bien l'esprit, & qui avoient rompu avec le monde.

VII. Il étoit Millènaire, & ne doutoit point que J. C. ne vînt bientôt regner mille ans sur la terre, & convertir véritablement les Juifs, les Gentils, & les mauvais Chrêtiens.

VIII. Il soutenoit que l'Eucharistie n'étoit que la Commèmoration de la Mort de Jésus-Christ : & qu'encore que les signes ne fussent rien en eux-mêmes, on ne laissoit pas d'y recevoir spirituellement le Corps du Sauveur, lorsqu'on y participoit dignement.

IX. Il enseignoit que la Vie Comtemplative étoit un état de grace & d'union divine pendant cette vie, le comble de la perfection, & *le sommet de la Montagne Chrêtienne, si élevé qu'il touche les nuës & atteint de près le ciel.*

X. Que l'Homme, dont le cœur est parfaitement content & calme, jouït à demi de Dieu, s'entretient familièrement avec lui, & voit en lui toutes choses : qu'il n'a que de l'indiffèrence pour tout ce

qu'il rencontre ici-bas : qu'il voit à ses pieds l'Univers, & tout ce qui s'y passe : que tous les orages, auxquels le monde est sujet, ne l'atteignent pas : qu'en un mot il est semblable à ces montagnes, au bas desquelles se forment la pluye & la grêle, tandis qu'il regne sur leur cime un calme constant, & une tranquilité parfaite.

XI. Que l'on parvient à cet état par un renoncement entier à soi-même, par la mortification de ses sens, par l'éloignement de leurs objets, & par l'exercice persévérant de l'Oraison mentale.

A la faveur de cette spiritualité, & d'une sévèrité apparente, *Labadie* se concilia en peu de tems beaucoup d'autorité, non seulement dans *Middelbourg*, mais dans toute la Zélande, dans la Hollande, & dans les Provinces voisines. On regardoit comme autant de mondains *vendus au siècle présent*, ceux qui le taxoient d'hypocrisie, & comme autant de Saintes, celles qui le suivoient. *Anne-Marie Schurman*, cette Demoiselle si célèbre dans la République des Lettres, & dont je parlerai ailleurs, crut *choisir la meilleure part* en se rangeant sous sa direction. Elle dévint un des [illegible] les plus zèlés de la secte, (g) & elle entraina la Princesse Palatine *Elisabeth*

(g) Plusieurs mêmes prétendent que *Labadie* devint son mari.

qui reçut avec empressement les disciples errans & fugitifs de *Labadie*. Cette Princesse, qui avoit été disciple & protectrice du célèbre *Descartes*, regarda comme un grand honneur de recueillir ce qu'elle appelloit *la véritable Eglise*, & se trouvoit heureuse de s'être détrompée d'un *Christianisme masqué*, tel qu'elle avoit suivi jusqu'alors. Elle élevoit le nouveau Prophète jusqu'aux cieux. C'étoit un homme qui parloit au cœur. Il avoit parlé au sien pendant une maladie, & lui avoit fait mieux sentir la vanité des Créatures, & les voyes du ciel, par des discours, qui couloient abondamment de sa bouche, que les autres Prédicateurs n'avoient fait par des Sermons étudiés. (*h*) *Labadie* jugea qu'il ne lui feroit pas moins avantageux de s'unir avec la fameuse *Antoinette Bourignon*, qui donnoit comme lui dans la Mysticité. Le P. *Chrétien de Cort*, Oratorien Flamand, dont je parle-

(h) *Elisabeth* étoit fille ainée de *Fréderic V.*, Electeur Palatin, & fille d'une autre *Elisabeth* fille du Roi *Jacques I.* Elle naquit le 26. décembre 1618, & apprit dans sa jeunesse les langues étrangères, puis la Philosophie, & les Mathématiques. Disgraciée de sa mère, qui la soupçonnoit d'avoir eu part à un assassinat, elle se retira successivement à *Grossen*, à *Heidelberg*, & à *Cassel*. Enfin ayant accepté l'Abbaye d'*Herford*, bénéfice d'environ 20,000. écus de rente, elle fit de ce lieu une Académie Philosophique, où elle recevoit des gens de Lettres de tout sexe, & de toute religion. C'est là qu'elle mourut à 61. ans en 1680. *Herford*, *Hervorden*, ou *Herverden*, est la Capitale du Comté de *Ravensberg* en Westphalie.

rai dans ces Mémoires, étoit l'un des associés de cette démoiselle, & avoit entrepris de dessècher une partie considèrable de l'Isle de *Noordstrant*, proche le Holstein, dans le dessein d'y retirer en cas de besoin les disciples de *Jansenius*, & ceux de Madémoiselle *Bourignon*. *Labadie*, qui aimoit aussi de s'y ménager une retraite, fit une étroite alliance avec ce Père : (*i*) mais *Antoinette Bourignon* n'approuva pas son dessein, & écrivit sur son sujet au P. *de Cort* : *Vous pouvez y aller sans moi ; car je sens & je sçais que nous ne pourrions jamais nous accorder ensemble. Leurs sentimens, & l'esprit qui les gouverne, sont tout contraires à mes lumières, & à l'esprit qui me gouverne.* C'est ainsi que deux Fanatiques, qui s'imaginoient chacun être conduits par le S. Esprit, croyoient toutefois être gouvernés par des Esprits differens : en quoi ils n'avoient pas tort ; car comme ils s'abandonnoient aux saillies d'une imagination échauffée, qui peuvent se diversifier à l'infini, il étoit naturel que l'un allât à droit, tandis que l'autre tourneroit à gauche. Cependant les *Labadistes* s'augmentoient de jour en jour dans les Provinces-Unies, & un si grand nombre de personnes, tant de l'un que de l'autre sexe, abandonnèrent l'Eglise P. R.

(*i*) Cette liaison fut rejettée par d'autres disciples de *Jansenius*, aussi bien que celle de la *Bourignon*.

pour se joindre à eux, que les Ministres en prirent l'allarme, & pensèrent tout de bon aux moyens d'arrêter le cours de la désertion. Mais lorsqu'ils se disposoient à attaquer *Labadie*, lui-même s'avisa d'attaquer *Louïs de Wolzogue* sur son livre de l'*Interprète de l'Ecriture*, contre lequel plusieurs s'étoient déja soûlevés, & dont il sollicita vivement la condamnation au nom de l'Eglise de *Middelbourg*. (k) L'affaire fut jugée dans un Synode tenu à *Narden*, où *Wolzogue* fut « unanimement déclaré » Orthodoxe, l'Eglise de Middelbourg censurée, & *Labadie* condamné à confesser » à la face du Synode, & en présence » de M. *de Wolzogue*, qu'il avoit eu tort » de l'accuser, & qu'il en avoit un singulier déplaisir. » *Labadie* informé de la teneur de ce Jugement, se garda bien de l'entendre prononcer; & de peur qu'on ne le lui signifiât, il partit secrètement de *Narden* le 14. septembre 1668. (*l*) De

(*k*) Voyez ci-devant T. VI., p. 141. & suiv.

(*l*) Cette sortie donna lieu à cette Epitaphe burlesque :

Ici giroit, s'il n'étoit disparu
(Comme Acteurs font après la Comèdie)
Le malin corps de Jean de Labadie,
Dessous lequel en ce monde a paru
Quelque Lutin de chagrine nature.
Louez, Passant, le Ciel de l'avanture,
Laquelle a fait éclipser l'Imposteur,
Qui s'est à faux longtems nommé Pasteur,
Et débitant ses fantaisies grises,
Des Réformés a troublé les Eglises.
S'il vit encor, c'est par punition :
Sinon, il a sa rétribution.

retour à *Middelbourg*, il prévint tellement son Eglise contre le Synode, qu'elle menaça d'un Schisme dans les formes. Divers autres Synodes tâchèrent par leurs décisions de couper la racine du mal : (*m*) mais *Labadie* refusoit de comparoître dans les uns, contestoit l'autorité des autres, & appelloit des Sentences définitives, ou soi-disant telles, qu'on prononçoit contre lui. « Les Loix de ces Compagnies, di-
» soit-il, ne peuvent lier les consciences.
» Le prétendre, ce seroit ramener le Pa-
» pisme dans la Réforme. En un mot
» ces Assemblées ne pouvant mesurer les
» choses qu'au compas humain, on donne
» un Compagnon à l'Ecriture, en faisant de
» leurs décisions une règle de Foi. » Le Synode, allant son train, nomma des Commissaires pour terminer cette affaire à *Middelbourg*. (*n*) Ils s'y transportèrent ; mais le peuple se révolta contre eux, s'empara du lieu de l'Assemblée, & ferma les portes de l'Eglise. La Régence même soutint *Labadie*, & les Etats de Zélande se contentèrent de proposer un accommodement, que *Labadie* rejetta fièrement, voulant profiter de la foiblesse des

(*m*) En particulier le Synode Wallon d'*Utrecht* se déclara pour *Wolzogue*, & ordonna à *Labadie* de reconnoître sa faute. Comme celui-ci n'étoit pas d'humeur de se soumettre, les Etats d'*Utrecht* écrivirent (le 26 septembre 1662.) à ceux de Zélande, pour les engager à le faire obéir.

(*n*) A la tête de ces Commissaires étoit le célèbre Mr. *Saurin*, alors Ministre à *Delft*.

uns, & de la chaleur des autres. Les États irrités de son procédé, confirmèrent la sentence prononcée par les Commissaires, lui interdirent la Prédication, aussi bien qu'à *Yvon*, son disciple, & défendirent aux Imprimeurs de publier aucun écrit désavantageux à l'un ou à l'autre des deux Partis. *Labadie* n'oublia pas de crier à l'injustice, de ce qu'il avoit été condamné sans avoir été ouï; c'est ce qui fit renvoyer la décision au Synode qui devoit se tenir à *Dordrecht*, & auquel on l'obligea de comparoître. Ce Synode le déposa, & ne lui laissa espèrer de grace, qu'à la faveur d'une *répentance éprouvée*, qui ne vint jamais. Au contraire il se fit suivre à *Middelbourg* par une foule de dévots & de dévotes, avec lesquels il alla en triomphe forcer les portes de l'Eglise; après quoi il prêcha, & distribua la Cène à ceux qui l'avoient suivi. Les Bourguemaitres, qui craignirent les conséquences d'une conduite si hardie, lui envoyèrent promptement un ordre de sortir de leur ville, & du ressort de leur Jurisdiction. Il obéït, & se retira à *Ter-Veere*, ville voisine, où il avoit de zèlés Sectateurs, qui lui tendirent les bras. C'étoient de riches Négocians, qui s'y étoient réfugiés, & qui y attiroient un gros commerce. Ils le reçurent avec joye, & lui procurèrent la protection du Magistrat.

Les Etats de Zélande résolus enfin de tirer *Labadie* de son fort, ordonnèrent qu'il fût chassé de la province. Le Magistrat de *Ter-Veere* prit son parti contre les Etats, & allègua trois motifs en sa faveur : l'un, que cet homme vivoit paisiblement dans leur ville, & n'avoit rien fait qui méritât le bannissement : l'autre, qu'il suffisoit qu'on lui eût fermé la bouche par l'interdiction des Prédications publiques : & le troisième, qu'on craignoit la populace, & même une partie de la Magistrature, qui ne permettroit pas aisément qu'on leur enlevât un homme de si grande édification. La Province fut obligée d'avoir récours au Prince d'Orange, qui étoit Marquis de *Ter-Veere* ; & ce Prince ordonna à *Labadie* d'obéir, défendant à tous les habitans de lui donner une retraite. Le Prophète disgracié reprit d'abord le dessein de s'associer avec la *Bourignon*, dans le *Noord-strandt*. Mais cette démoiselle ne le trouva ni assez mystique, pour en faire son Collègue, ni assez souple pour le mettre au nombre de ses disciples. Voyant qu'il ne pouvoit réussir de ce côté-là, il alla former un petit établissement entre *Utrecht* & *Amsterdam*, où il avoit une Imprimerie, de laquelle sont sortis plusieurs de ses Ouvrages. Le nombre de ses Sectateurs s'accrut encore depuis, & seroit dévenu fort grand, sans la désertion

de quelques-uns de ses disciples, qui firent connoitre au public sa *vie privée*, & sa *manière d'enseigner*. (o) Ils n'oublièrent pas d'y parler des familiarités, qu'il prènoit avec ses Dévotes, sous prétexte de les unir plus étroitement à Dieu. *Labadie* envoyoit de sa retraite des Apôtres dans les principales villes de Hollande, afin d'y faire des prosélytes dans les maisons riches. Mais le succès n'en fut pas d'abord assez grand, pour le détourner de se ménager un lieu, où il pût vivre sans craindre la famine. Il passa vers la fin de l'an 1670. à *Herford*, & demeura environ deux ans dans cette ville, dont j'ai parlé sous la note *h*. La Guerre l'en ayant chassé, il se retira à *Altena*, bourg de la Basse-Saxe, sur la rive séptentrionale de l'Elbe, & presque aux portes de *Hambourg*. C'est en ce lieu, qu'attaqué d'une colique violente, (*p*) il expira entre les bras de Mademoiselle *de Schurman*, qui, comme une Compagne fidèle, l'avoit suivi partout. M. *Basnage*, le P. *Niceron*, & M. *Goujet* mettent sa mort en 1674., & le font vivre 64. ans : mais *Henning Wit-*

(*o*) Voyez le petit Livre, intitulé : *Motifs, qui ont obligé Antoine de Lamarque de sortir de la maison de Jean de Labadie ; où est découverte en même tems sa vie privée, & sa manière d'enseigner. Amst.*, 1670. *in-12.*

(*p*) Le P. *François Catrou*, Jésuite, Auteur d'une *Histoire des Trembleurs*, dit que *Labadie* fut jetté dans l'eau par le mari d'une femme qu'il dirigeoit, & qu'il s'y noya. On ne sait d'où ce fait est tiré.

ten, à qui il eſt plus juſte de s'en rapporter, le fait mourir le 3. février 1673., agé de 73. ans moins dix jours. En révenant ſur la vie de ce perſonnage ſingulier, on s'étonnera qu'avec les apparences de la dévotion, & ſans autre talent, qu'une grande facilité de parler, il ait trainé à ſa ſuite des hommes & des femmes, des Eccléſiaſtiques & des Laïcs, des Savans & des ignorans, des Proteſtans & des Catholiques. Qu'il ait même ſçu engager pluſieurs perſonnes d'une naiſſance & d'un rang diſtingué, à lui faire le ſacrifice de leurs biens & de leurs plus chers intérêts: Et qu'il ſoit mort dans ſa retraite auſſi tranquillement, qu'un homme qui auroit autant aimé ſon propre repos & celui des autres, qu'il avoit été ennemi de tous les deux. Il me ſemble qu'il a joué un aſſez grand rôle dans les Provinces-Unies, pour trouver place dans mes Mémoires. Il y a fait un Schiſme dans les formes, & la Secte, dont il eſt Auteur, y ſubſiſte encore, de même qu'en quelques endroits du Pays de Clèves, mais tendant manifeſtement à ſa ruine. Après ſa mort, ſes diſciples vécurent pour la plûpart en Société à *Wiwert*, village de Friſe à deux lieues Sud-Oueſt de *Leuvarde*. Ils nommèrent l'Egliſe, qu'ils formèrent en ce lieu : *L'Egliſe de Jéſus Chriſt retirée du monde*. Ils étoient réduits à un fort petit nombre il y a plus de quarante ans

Ils n'avoient plus de Ministres en 1725., parce que *Thomas Servaes*, & *Robert Dupied*, qui en étoient alors Directeurs, étoient persuadés qu'il n'y avoit plus de vocation légitime depuis la mort de *Labadie*, & de son successeur *Pierre Yvon*. Celui-ci se maria clandestinement avec une fille de M. *de Sommelsdyck*, Gouverneur de *Nimègue*, & se retira avec elle & trois de ses sœurs, dans le village de *Wiewert*, dont la seigneurie appartenoit à ces quatre démoiselles. La République les y laissa vivre en paix, après qu'*Yvon* eut déclaré par écrit à *Herman Witsius*, Professeur de *Franequer*, qu'il admettoit tous les Principes de la Théologie des Réformés, & qu'il ne différoit d'eux, que dans quelques points de discipline, & quelques articles de Morale, où il étoit plus sévère qu'eux, sans que cette différence intéressât le fonds de la Religion. Venons aux Ouvrages de *Labadie*, & tâchons d'en donner une liste plus exacte, que celles qui ont paru jusqu'ici.

1. *Introduction à la Piété dans les Mystères, paroles, & cérèmonies de la Messe. Amiens, Charles de Gouy*, 1640. *Labadie* y parle en vrai Catholique.

2. *Odes sacrées sur le très-adorable & auguste Mystère du S. Sacrement de l'Autel; par Jean de Labadie, Prestre, & Chanoine*

de S. Nicolas d'Amiens. Amiens, Gilles Gouy le jeune, 1642.

3. *Lettre de Jean de Labadie*, pour se justifier du soupçon de Calvinisme; datée du mois d'Août 1647. Il y a de longs extraits de cette Lettre dans une brochure d'*Antoine Arnauld*, intitulée : *Lettre d'un Docteur en Théologie à une personne de condition & de piété, sur le sujet de l'Apostasie du sieur Jean de Labadie; du 1. mars 1651.* In-4°. sans nom de ville, &c., page 85. Et dans la *Défense de la piété & de la foy de la sainte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine, contre les mensonges, blasphèmes, & impiétez de Jean Labadie, Apostat; par le S[r] de saint Julien, Docteur en Théologie*, c. à d. par *Godefroi Hermant*, Chanoine de *Beauvais*; *Paris*, 1651. *in-4°.*, page 88. On trouve dans cette *Défense*, p. 183. & suiv., une autre.

4. *Lettre de Jean Labadie à M. le Caron, Avocat d'Amiens*, datée du vendredi 30. août 1647. Cette Lettre roule sur le même sujet que la précédente. On ne peut pas parler plus fortement, que l'Auteur ne fait dans l'une & l'autre, sur la Présence réelle, sur l'autorité de l'Eglise Catholique, &c.

5. *Response à un Recueil d'Articles faussement imputez à M. de Labadie*. Il y a un extrait de cette Réponse dans la *Défense* citée sous le *n.* 3., page 141.

6. *Jour-*

6. *Journal* de *Jean Labadie*, où il fait un détail circonstancié de tout ce qu'il a fait à *la Graville*, des Inspirations qu'il prétend y avoir eues, &c. Ce Journal n'a point été imprimé. L'Original (q) fut remis entre les mains de l'Evêque de *Bazas*. Il commence par un Cantique de l'Auteur sur sa profession dans l'Ordre des Carmes, dont il fait l'éloge Vous trouverez divers Extraits de ce Cantique dans les Ouvrages cités sous le *n.* 3., dans le 1[er], pp. 25. & suiv. : dans le 2[d], pp. 42. & suiv.

7. *Déclaration des sentimens de Jean Labadie, cy-devant Prestre, Prédicateur & Chanoine d'Amiens. Montauban, Philippe Braconier*, 1651. Publiée le 1. janvier de cette année. Voici ce qu'on lit au sujet de cette brochure dans la dernière *Vie de S. Vincent de Paul :* (r) « Après avoir » été fort estimé de l'Abbé de S. Cyran, » & fort zèlé pour les sentimens de Port-» Royal, il (*Labadie*) se fit Huguenot à » *Montauban* le 16. octobre 1650.: &, » pour justifier son apostasie, il publia un » Ecrit, où il prouva que du Jansènisme, » dont il avoit fait profession, au Calvi-» nisme qu'il venoit d'embrasser, il n'y » a qu'un pas à faire. »

(q) Mentioné dans la Lettre du P. *Sabré*, dont j'ai parlé à la note *c*.

(r) Par M. *Collet*, Tome I., pp. 536. 537.

8. *Lettre de Jean Labadie à ses amis de la Communion Romaine, ensuite de sa Déclaration.* 1651. 12°. Il tache de prouver qu'ils ne doivent point étre surpris de son changement : & fait, comme il peut, l'Apologie de la Religion P. R.

9. *La Pratique des deux Oraisons Mentale, & Vocale ; contenue en trois Lettres. Montauban*, 1656. in-24. L'Auteur composa ces Lettres dans le dessein d'inspirer à Mademoiselle de *Calongues*, de même qu'au Marquis & à la Marquise de *Bougi*, les sentimens de spiritualité, qu'il vouloit introduire parmi les Protestans. Il espèroit que, s'il pouvoit leur persuader ses opinions, ils les persuaderoient à d'autres, & qu'ils déviendroient les Apôtres & les Protecteurs de sa nouvelle secte. Mais son entreprise témèraire sur Mademoiselle de *Calongues* renversa ses projets, comme je l'ai marqué plus haut.

10. *Lettre d'Adieu à l'Eglise d'Orange.* 1660. in-12.

11. *Jugement charitable sur l'état présent des Juifs. Amst.*, 1666. in-12.

12. *Déclaration de Jean de Labadie, contenant les raisons, qui l'ont obligé à quitter la Communion de l'Eglise Romaine, pour se ranger à celle de l'Eglise Réformée. Génève, (Samuel de Tournes,)* 1666. in-12. Est-ce une édition augmentée du *n. 7.*?

13. *Triomphe de l'Eucharistie, ou la vraye*

Doctrine du S. Sacrement. *Amst.*, 1667. 4°.

14. *Les divins Hérauts de la Pénitence au monde. Amst.*, 1667. in-12.

15. *Le véritable Exorcisme ; ou l'unique effectif Moyen de chasser le Diable du Monde Chrestien, donné par Jésus-Christ Nostre Seigneur au chap. 9. de S. Marc, & réduit en Méditation pour un jour de Jeûne. Amst.*, 1667. in-12.

16. *Le Jeûne Religieux*, différent du *n.* précèdent. Cité par *Labadie* lui-même à la page 62. du *n.* 47.

17. *L'Idée d'un bon Pasteur, & d'une Eglise ; ou Sermon sur le 28. verset du chap. XX. des Actes ; par Jean Labadie. Amst., Abraham Wolfgang*, 1667. in-12.

18. *La Réformation de l'Eglise par le Pastorat ; contenue en deux Lettres Pastorales escrites par Jean de Labadie. Middelbourg, Henri Smidt* ; 1667--1668. in-12. 2. vol.
———*Prémière Lettre, qui a servi d'occasion & de Matière aux deux précèdentes.* In-12. sans date, &c.

19. *Le Héraut du grand Roy Jésus ; ou Eclaircissement de la doctrine de Jean de Labadie sur le regne glorieux de Jésus-Christ en la terre. Amst.*, 1667. in-12.

20. *L'Arrivée Apostolique aux Eglises ; représentée par celles de l'Apostre S. Paul aux Eglises de Rome, & de Corinthe ; ou Sermons de Jean de Labadie. Middelb.*, 1667. in-12. sans nom d'Imprimeur.

21. *Censura libri de Interprete Scripturarum.* 1668. in-12.

22. *Manuel de Piété ; ou Prières pour l'usage de l'Eglise Wallone de Middelbourg. Middelb., Henri Smidt*, 1668. in-12.

23. *Le Discernement d'une véritable Eglise, suivant l'Escriture sainte. Amst., Broer, & J. Appelaer*, 1668. in-12.

24. *La Puissance Ecclésiastique, bornée à l'Escriture, & par elle ; pour servir d'Apologie à celle de l'Eglise Wallone de Middelbourg en ses affaires ; par Jean de Labadie. Amst., Jacob van Velsen*, 1668. in-12.

25. *Traité Ecclésiastique, propre de ce temps, selon les sentimens de Jean Labadie, de l'Exercice Prophètique, selon S. Paul, au chapitre 14. de sa prémière Epistre aux Corinthiens, sa liberté, son ordre, & sa pratique. Amst., Pierre Boeteman*, 1668. in-12.

26. *Traité de saison, Ecclésiastique & Théologique tout ensemble, des Censures réelles Ecclésiastiques, Suspensions, Interdictions, ou Excommunications ; pour servir de preuve convainquante de la nullité de la Suspension, laquelle Mrs les Deputez du Synode Wallon, tenu à Leyde le 14. septembre 1667., ont fait de M. de Labadie, Pasteur, ayant prétendu faire une classe le 10. d'octobre à Middelbourg. Amst., Jacob van Velsen*, 1668. in-12.

27. *Extrait de quelques Propositions er-*

ronées & scandaleuses, couchées dans le livre du sieur Louys Wolzogen, Ministre, intitulé L'Interprète des Ecritures, censurées par l'Eglise Wallone de Middelbourg, & prouvées telles, qu'elle les a dénoncées aux Synodes Wallons de Flessingue & de Naerden l'an 1668. In-12.

28. *Lettre apologètique circulaire de l'Eglise Wallone de Middelbourg aux Conducteurs des Eglises Wallones des Provinces-Unies. Middelbourg, Henri Smidt*, 1668. in-4.

29. *Quatorze Remarques importantes sur le Jugement, prononcé par le Synode Wallon, tenu à Naerden le 5. de Septembre 1668., contre le sieur de Labadie, & le Consistoire de l'Eglise Wallone de Middelbourg, au fait de sa Dénonciation contre le livre du sieur Wolzogue, qui a pour titre : de Interprete Scripturarum.* In-12.

30. *Réponse au Libelle diffamatoire d'Henry du Moulin.* In-4°. sans date, &c.

31. *Cinq Actes importans du Consistoire de l'Eglise Wallone de Middelbourg.* 1668. in-4°. sans marque de lieu, ni d'Imprimeur.

32. *Cas de Conscience sur le Ministère, ou Pastorat, comme il s'exerce à présent.* 1668. in-4°. aussi sans nom de lieu, &c.

33. *Déclaration Chrêtienne & sincère de plusieurs membres de l'Eglise, contre le Synode, dit Wallon. La Haye, Levyn van Dyck*, 1669. 4°.

34. *Proteſtation de bonne foy.* In-4°. ſans date, & ſans nom de lieu : mais ſelon les apparences en 1669. Car je crois que cette Proteſtation eſt celle, que l'Auteur publia dépuis en Latin, comme je le marque ſous le *n.* 47. Elle parut auſſi en Flamand, & en Allemand.

35. *Rélation au Corps de l'Egliſe Wallone de Middelbourg, de ce qu'ils ont fait au Synode Wallon de Dordrecht. Amſt.*, *Gabriel Roy*, 1669. 4°.

36. *Lettres du Synode Wallon à Meſſieurs d'Utrecht, touchant l'approbation du livre de Louys Wolzogen; avec des Notes de Jean de Labadie. Amſterdam, Pierre Warnaer*, 1669. 4°.

37. *Nouvelle conviction manifeſte des calomnies, &c.* 1670. in-4°. ſans nom de lieu.

38. *Points fondamentaux de la vie vrayement Chreſtienne. Amſt.*, *Jacob van Velſen*, 1670. in-12.

39. *Le Chant Royal du Roy Jéſus-Chriſt, dont l'argument eſt pris du livre de l'Apocalypſe. Amſt.*, 1670. in-12.

40. *Abrègé du véritable Chriſtianiſme Théorique & Pratique; ou Recueil de Maximes Chreſtiennes, tant de foy, que de piété & de conduite ſpirituelle. Amſterdam*, 1670. in-12.

41. *Les Entretiens d'Eſprit du Jour Chreſtien. Amſt.*, 1671. in-12.

42. *Les saintes Décades des Quatrains de pièté Chrestienne, touchant la connoissance de Dieu, son honneur, son amour, l'union de l'Ame à luy. Amst.*, 1671. in-12.

43. *L'Empire du S. Esprit sur les ames. Amst.*, 1671. in-12.

44. *Apologie pour les Eglises Wallones de Middelbourg & de Roterdam.* In-12.

45. *Le Renoncement à soy-mesme, pour se donner entièrement à Dieu.* In-12.

46. *Traité du Soy, ou le Renoncement à soy-mesme pour la petite Eglise. Herfort en Westphalie*, 1672. in-12.

47. *Veritas sui vindex; seu solennis Fidei Declaratio Johannis de Labadie, Petri Yvon, Petri du Lignon, Pastorum, & suo, & integræ Ecclesiæ, cui ministrant, quamque secundùm Deum dirigunt, nomine, jam antè edita: nunc verò aucta, asserta, confirmata, atque ab objectionibus D. Hundii,* (s) *D. Ad. Pauli,* (t) *& sex Scotorum Concionatorum in Hollandiâ exulum, plenè sufficienterque vindicata. Præfixâ Protestatione Joh. de Labadie, multo quàm antè auctiore. Adjunctis Tractatibus duobus, quorum prior Quakerismi, vulgò sic dicti, Examen, & Confutationem, nec non orthodoxam de S. Scripturâ doctrinam continet: posterior succinctam de Sabbato sententiam dilucidè, ac sat amplè, complectitur. Ex officinâ Lau-*

(s) *Jean Hundius*, Ministre de *Clèves*.
(t) *Adrien Pauli*, Ministre de *Hamm* en Westphalie.

rentii Autenii, Bibliopolæ in Libertatis Abbatialis Urbis Herfordiæ districtu, anno CIↃ. IↃC. LXXII. In-12. d'un caractère assez serré, avec des Sommaires aux marges. On trouve dans ce petit Recueil : 1°. une Préface de six pages. 2°., page 1., *Ad Lectorem Christianum Admonitio.* 3°., page 7., *Protestatio sincera puræ ac veræ* (verè) *Reformatæ doctrinæ, generalisque Orthodoxiæ Johannis de Labadie, Pastoris; cui conscribendæ occasionem dedere opiniones sinistræ, impudentesque inimicorum calumniæ, quibus fidei suæ puritatem conspurcare ausu satis nefario conati sunt.* Au bout : *Ipse manu meâ iis subscripsi kal. febr. anni 1669. in Museo meo, quod Medioburgi est : easdemque ratas feci ac reiteravi Herfordiæ a. d. 21. febr. A. 1671. Et iterum kal. jan. 1672. Joh. de Labadie Pastor.* 4°., page 67. *Declaratio doctrinæ nostræ Christianæ & Euangelicæ; sententiam nostram circa Ecclesiam in genere, ac speciatim circa viginti sequentia capita promens, explicans, atque asserens.* Les points (*capita*) dont il s'agit ici, regardent la Prédication, les membres de la vraye Eglise, ses attributs, ses Pasteurs, & son gouvernement : l'autorité de l'Ecriture S^te^, & les lumières du S. Esprit pour l'entendre : la Communion Ecclésiastique : la nature de la nouvelle Alliance : le Baptème : la Cène : le Mariage : l'impeccabilité prétendue des Justes : l'usage

qu'on doit faire des biens temporels: les devoirs des fidèles envers les Magistrats & les Souverains : enfin quelques observations génerales sur la connoissance de Dieu & de son Fils. Cette Déclaration est signée : *Herfordiæ a. d. XV. octob.*, & *iterum III. Id.* (le nom du mois manque) *A. CIↃ. IↃC. LXXI.*, *ac denuò ipsis kal. jan. A. CIↃ. IↃC. LXXII. Joh. de Labadie, Pastor. Petrus Yvon, Pastor. Petrus du Lignon, Pastor.* Elle est suivie d'un *Témoignage* de Madémoiselle *de Schurman*, en faveur de la même doctrine, daté des environs d'*Herford*, le 18. avril 1672. 5°., page 186. *Tractatus primus de discrimine essentiali & multiplici, quod inter nos, & vulgò dictos Quakeros (quorum doctrina expenditur & refutatur) intercedit. Ubi sub finem accurata de SS. Scripturâ doctrina ad horum hominum informationem proponitur & explicatur.* Les Articles, qui distinguent les Labadistes des Quacres, roulent sur la Trinité, sur les Décrets absolus, sur l'Election gratuite, sur le Péché originel, sur la liberté de l'Homme, sur la Grace, sur la *présence de J. C. dans tous les hommes*, sur la Satisfaction, sur la Justice imputative, sur la Justification, sur la Discipline Ecclésiastique. Dans tout cela les *Labadistes* sont plus conformes aux Calvinistes rigides, c. d. aux Gomaristes, que les Quacres. 6°, pages 247--264. *Trac-*

tatus posterior, de Sabbato, ac de Operum externorum die uno hebdomadæ requie, vel cessatione; seu Principia quædam generalia, quæ totius illius doctrinæ fundamenta inconcussa ponunt atque sternunt: rationemque, quâ in Ecclesiâ verâ J. C. proponi debeat, summatim explicant.

48. *Justum Judicium de justâ bonorum à malis, quod ad Communionem Ecclesiasticam attinet, Secessione; auctore Daniele Jonâ Bedâ,* [Anagr. *Joanne de Labadie,*] *Separato Gall-Germ-Belg-Anglico. Neapoli,* (Neustatt) 1673. in-12.

49. *Fragmens de quelques Poësies, & Sentimens d'Esprit de M. Labadie. Amsterd.*, 1678. in-12. Il y a ici des *Paraphrases* sur quelques Pseaumes, des *Vérités Chrêtiennes*, des *Sentimens d'Esprit*, & des *Cantiques sacrez*. Parmi ces dernières pièces, on en voit une, qui fut composée en 1639., & lue dans un Sermon prêché sur la fin de décembre 1649. *Labadie* y fait parler N. S. J. C., qui lui donne l'ordre suivant:

Va donc sur la terre & sur l'onde,
Me représenter dans le monde
Par la ressemblance d'esprit.
Pour cet effet, parmi mes hommes
Je désire que tu te nommes
Désormais JEAN DE JÉSUS-CHRIST.

Je trouve deux opuscules Flamands, que l'on marque comme traduits de *Labadie*; l'un a pour titre: *La Religion triomphan-*

te. (v) *Amst.*, *Jean Ratelband*, *1726.* 4°. 2. vol. faisant ensemble 880. pages, ou environ.

L'autre est intitulé : *La Morale Chrêtienne.* (x) *Ibid.*, *Adrien Wor*, *1732. 3. vol. in-12.* Seroient-ce les livres que j'ai placés ici *nn. 13. & 38.*?

J'ai parlé de quelques Ouvrages, qui ont paru contre *Labadie.* En voici encore deux :

Galbanum Jésuitique, ou Quintessence de la sublime Théologie de l'Archi-Coacre Jean de Labadie. Avec une pièce intitulée : *Le Juste Eloge du sieur Jean de Labadie*, *Cologne* (Hollande,) *1668. in-12.*

Eucleria, (le bon lot,) *sive Dissertatiuncula de Studio sacro, & profano; in Joannem de Labadie, Petrum Yvon, & Annam-Mariam à Schurman. Lipsiæ, Joan. Colerus*, 1675. 12°. Composé par *Jean-Gabriel Drechklers*, Bachelier de l'Académie de *Halle* en Saxe. (*y*)

☞ *Witte, Diar. biographicum ad an.* 1673. *Basnage, Annales des Provinces-Unies, T. II. pp.* 52--57. *Mém. du P. Niceron, XVIII.* 386--411. *avec le Supplément de l'Abbé Goujet, T. XX. des mêmes Mémoires, pp.* 140--169. *Le Moreri de* 1759. *T. VI. 2d chiffre, pp.* 60--64.

(v) *Triompheerende Godsdienst.*

(x) *Christelyke Zedekunde.*

(*y*) Natif de *Wolckenstein* en Misnie, mort le 20. octobre 1677. On a de lui d'autres Ouvrages : *Compendium Historico-Chronologicum: Manuductio ad Poësim Hebraïcam: De Larvis Natalitiis Christianorum*, &c.

Daniel-Bernard Eilsheim, ou *Eilshemius*,

NAQUIT l'an 1555. au village d'*Eilsheim*, ou *Eilsum*, en Frise. (*a*) Il commença ses études à *Norden* dans l'Oost-Frise, & les acheva dans diverses Académies. A l'age de 21. ans, il fut rapellé dans son village pour en étre Ministre. Il quitta ce poste en 1590. pour aller à *Embden*, où il exerça le ministère pendant 23. ans. En 1618., à la requisition des Etats-Génèraux, il fut envoyé au Synode national de *Dordrecht* avec son collègue *Ritsius Luc Grimmersheim*. On ne dit pas où ni quand il finit ses jours. *D. B. Eilshemius* a laissé trois Opuscules en langue Flamande. En voici les titres:

1. *Manuel de la vraye foi.* (b) C'est une courte explication du Catèchisme d'*Embden*, qui est dix ans plus ancien que celui d'*Heidelberg*, & qui étoit divisé en 26. dimanches, parce qu'alors on en prêchoit deux fois par an toute la doctrine.

2. *Le Bijou de l'Oost-Frise.* (c) 1612. C'est une explication fort étendue du Catè-

(*a*) Qui est peut-être la même chose que *Jelsum* au Nord de *Leuvarde*.

(b) *Hardboek des waaren Geloofs.*

(c) *Oest-Vrieschlandts Kleinoodt.*

chisme d'*Embden*, & la seule qui ait paru; elle est en vieux jargon de Frise, mêlé de quantité d'anciens mots Saxons. Dans le tems que l'Auteur la publia, les Luthèriens rigides traversoient de tout leur pouvoir les progrès du Calvinisme. L'un d'eux, nommé *Balthasar Mentzer*, Docteur & Professeur en Théologie à *Giessen*, (d) écrivit contre *Eilsheim*, qui lui opposa une brochure intitulée :

3. *Justification du Bijou de l'Oost-Frise.* (e)

☞ *Le Moreri de* 1740. *E.* 40., *citant 't Groot Algemeen Woordboek*, & *Outhofs Waarschouwinge*, *p.* 643. & *seqq.*

(*d*) Né en Hesse le 27. février 1565., mort en 1627.
(e) *Verdediging des Oost-Vrieschlandschen Kleinoodts.*

Pierre Eilsheim,

FILS DU précèdent, nâquit à *Embden* en 1595. Après avoir exercé le ministère l'espace de trois ans dans un village, il fut appellé pour faire les mêmes fonctions à *Leuvarde* en 1623., puis en 1632. à *Embden*, où il se fit de la réputation. Il mourut le 14. Octobre 1649. âgé de 54. ans. On ne connoit de lui que

Un Sermon sur la dédicace du nouveau Temple d'Embden, *dit l'Eglise du Nord*,

sur Gen. XVI. 22. Prêché le 8. février 1648.

☞ *Le Moreri de* 1740. *ubi sup.*

Abraham Eilsheim,

FRÈRE DU précèdent, & Ministre en Frise, a publié

Decem Conciones, seu spirituales piæ animæ Deliciæ. Leovardiæ, 1648.

☞ *Le Moreri de* 1740. *ubi sup.*

Nicolas Ruymveld,

CALVINISTE Hollandois, fut d'abord Ministre d'un village, nommé *Nieuwe Loosdrecht*, d'où on l'appella pour une semblable fonction à *Delft*. Il fut installé en cette ville le 1. avril 1690., & après y avoir exercé le ministère pendant vingt-six ans, il se vit destitué de son emploi le 18. décembre 1716. Je ne connois d'autre Ouvrage de lui, que

Trois Sermons Flamands, (*a*) imprimés à *Amsterdam*, 1690. in-16.

☞ *Beschr. van Delft*, 1729. *in-fol.*, *p.* 441.

(a) *Nic. Ruymvelds drie Predicatien.*

Jacob Focanus,

DONT LE NOM étoit originairement *Fokkens*, naquit en 1584. de *Jean* *anus*, & d'*Elisabeth van der Meer van* *endrecht*. Il se destina au Ministère, il fut l'un des six Prédicans, que le nsistoire de *Boisleduc* établit, sous l'au- ité des Etats-Génèraux, dans les six ncipaux endroits de la Mairie de cette le en 1633. *Focanus* eut pour sa part village de *Vucht*, ce qui l'engagea à e sa demeure ordinaire à *Boisleduc* qui n est qu'à une demi-lieue. Comme Auditeurs devoient se rendre auprès lui, & que par-là il étoit dispensé ne bonne partie du Ministère, il em- ya son loisir à la composition de divers its analogues à sa profession. Il mou- le onze juillet 1645. agé de 61. ans, fut enterré à *Utrecht* dans l'Eglise de Cathèrine. Ce Ministre s'étoit marié 5. avril 1615. avec *Sara de Witt*, fille *Jacob de Witt*, qui mourut le 14. dé- nbre 1621. après avoir été Trésorier bourguemaitre de *Dordrecht*, Député Etats de Hollande &c., & d'*Elisa- h Heymans*, qui mourut en 1632. *Sa-* survécut huit ans à son mari, à qui e avoit donné trois enfans : 1. *Jean*,

qui mourut ſans alliance, après avoir été Porte-Enſeigne dans une Compagnie d'Infanterie. 2. *Jacob*, qui eut pluſieurs enfans de ſa prémière femme *Hélène Tulckes*, morte en 1666., & qui ſe remaria en 1671. avec *Eliſabeth de Graaf*, veuve de *Jacob Onderwater*; ce *Jacob Focanus* fut Préſident des Echevins de *Boiſleduc*, &c. 3. *François*, Echevin de la même ville, & Droſſard de la Mairie ; ce dernier eut quelques enfans de ſon mariage avec *Deliana van Lanſchot*. On a de *Jacob Focanus* le père :

1. *Adonibezec, ou la punition des Tyrans*. Poëme Hollandois publié vers 1622. 4°. Je crois que l'Auteur y avoit en vûe quelque évènement de l'Hiſtoire de ſon pays.

2. *Fuga ex Babylone. In-12°.* On ſait qu'en ſtile Huguenot *Babylone* ſignifie l'Egliſe Romaine.

3. *De ratione Studiorum, Diſſertatio. Dordrechti, Henr. ab Eſch*, 1639. in-16. It. dans *Grotii & aliorum Diſſertationes de Studiis inſtituendis. Amſt., Elzevir.*, 1645. in-12. p. 294., &c.

4. *Avis ſincère, &c.* (a) En flamand, comme les ſuivans. *In-16°.*

5. *Livre court & exact.* (b) *In-16°.*

6. *Let-*

(a) *Trouhartige Waerſchouwinge.*
(b) *Kort ende ſuyverlyck Boecxken.*

6. *Lettre à un Catholique-Romain, bourgeois de Boisleduc.* (c) In-16°.

7. *Traité de la Messe.* (d) In-16°.

8. *Manuel à l'usage des Catholiques.* (e) In-16°.

9. *Extrait Catholique-Romain, ou le Papisme dévoilé.* (f) *Dordrecht*, 1644. 12°.

☞ *Jac. van Oudenhoven, beschr. van de Meyerye van 's Hertogenbossche*, 64. 65. & 86. *Balen, beschr. van Dordrecht*, 1330-1332.

(c) *Brief aen eenen Roomsch-Catholycken burger van 's Hertogenbossche.*
(d) *Tractaet van de Misse.*
(e) *Hantboecxken voor de Catholycken.*
(f) Extractum Romano-Catholicum, *ofte Ontdekkinge des Pausdoms.*

Isaac Beeckman,

HOLLANDOIS, né vers l'an 1570., (apparemment aux environs de *Dordrecht*) s'appliqua aux Mathèmatiques, & y réüssit de manière à se faire distinguer parmi les habiles gens qui cultivoient ces sciences dans son pays; en sorte que les étrangers qui voyageoient, le mettoient au nombre de ceux qu'ils devoient visiter. Mais comme on ne s'enrichit pas toûjours à cette étude, *Beeckman* fut obligé de régenter les Humanités pour fournir à sa subsistence. On le fit Recteur, c. d. Principal & Professeur de

Rhétorique dans la ville de *Dordrecht* le 2. juin 1627. Il fut l'un des plus intimes amis de *Descartes*, avec qui il fit connoissance par un hazard assez singulier. *Descartes* portoit les armes en Hollande : un jour ayant remarqué dans *Bréda*, que chacun lisoit un Problème de Mathématiques, affiché en Flamand par les rues, il pria *Beeckman*, qu'il ne connoissoit pas, de le lui expliquer en Latin. Celui-ci surpris de cette demande, promit au jeune Cadet de le satisfaire, à condition qu'il s'engageât de lui apporter la solution du Problème. *Descartes* le promit, & tint parole. En même tems il parla à *Beeckman* avec tant de solidité & de lumière, que le Mathèmaticien de profession avoua que l'Officier lui apprènoit des choses qu'il ignoroit. Dès lors ils se jurèrent une amitié réciproque, & entretinrent un commerce de lettres règlé. Leur rélation dura environ dix-sept ans, je veux dire jusqu'à la mort de *Beeckman* arrivée le 20. mai 1637. Ce fut aux instances de cet ami, que *Descartes* composa dès l'an 1618. son Traité de la Musique, qui n'a paru que plus de 30. ans après. (a) *Beeckman* s'en voulut faire honneur en l'absence de l'Auteur. Il avoua ensuite que l'Ouvrage étoit de ce célèbre Philo-

(a) *Renati Descartes Compendium Musicæ. Ultraj.*, *1650. in-4.*

sophe, mais il prétendit que c'étoit lui qui l'avoit dirigé. *Descartes* se crut obligé de rabattre un peu la vanité du vieux Mathèmaticien : cependant il lui conserva, ou du moins il lui rendit peu après son amitié. Nous avons d'*Isaac Beeckman* :

Mathematico - Physicarum Meditationum Centuria. Trajecti ad Rhenum, 1644. in-4°. Il faut qu'il se soit fait une édition antèrieure de cet ouvrage, ou que *Descartes* en ait eu une Copie manuscrite, longtems avant qu'il fût mis au jour, puisque *Baillet* dit que ce Philosophe en faisoit peu de cas, & qu'il en disoit librement son avis à l'Auteur en toute occasion.

☞ *Balen, beschryving van Dordrecht, p.* 677. *Baillet, Vie de Descartes, en divers endroits du T. I., & T. II. p.* 547.

Brocard de S. Nicolas

ÉTOIT DE *SITTARD*, petite ville du diocèse de Liège dans le Duché de Juliers, où il paroit être né vers 1680. Ayant achevé ses prémières études, il prit la résolution d'abandonner le monde, & entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancien Institut, dont il fit profession au couvent de *Cologne*. Ses Supèrieurs lui trouvant dans la suite les talens nécessaires,

l'employèrent à enseigner successivement la Philosophie, & la Théologie; ce que le P. *Brocard* fit pendant une longue suite d'années dans divers couvens de la Province du Bas-Rhin, ainsi que dans l'Abbaye de S. Maximin près de *Trèves*. Son zèle, & son savoir le firent parvènir aux emplois. Il remplissoit en 1739. celui de Provincial. Je crois que ce Père vivoit encore en 1747. : mais j'ignore s'il est allé au-dela. Il a donné au public les Ouvrages suivans :

1. *Dissertatio Polemica de Primatu, Jurisdictione, Infallibilitate, & Superioritate tam in, quàm extra Concilium generale, Romanorum Pontificum.*

2. *De Bullâ Unigenitus, & nullitate Appellationis ad futurum Concilium. Treviris, Jacobus Reuland*, 1719. 12°.

3. *Dissertatio Theologico-polemica de Controversiis occasione Schismatis Quesnelliani exortis. Treviris, Jacobus Reuland*, 1726. in-12.

4. *Theologia Moralis Fundamentalis. Coloniæ, Servatius Noethen*, 1735.

5. *Alphabetum Morale, seu Theologia Moralis de Casibus Conscientiæ; ordine alphabetico elucidata, ex solidæ Probabilitatis principiis deducta, Conferentiis Carolinis accommodata. Authore admodùm R. P. Brocardo à S. Nicolao..... S. Theologiæ Professore emerito, per Allemaniam inferiorem Provinciali. Coloniæ,*

Officina Noetheniana, 1739. petit in-12. en trois volumes, dont le prémier contient 1014. pages. Ce nouveau Dictionaire des Cas de Conscience (*a*) est dédié à *Jean-André de Francken-Sierstorpff*, Vicaire-génèral de l'Archévêque de *Cologne* pour le spirituel.

☞ *Hartzheim*, *Biblioth. Colon. p.* 365. *Hontheim*, *Historiæ Trevirensis T. III. p.* 232.

(*a*) Nous en avons d'autres, par *Jean Pontas*, Sous-Pénitencier de l'Eglise de *Paris*: par MM. *Lamet* & *Fromageau*, Docteurs de Sorbonne: par M. (*Pierre*) *Collet*, Docteur du même Corps, Prêtre de la Mission, &c. On peut mettre dans le même rang certaines *Sommes de Cas de Conscience*, disposées par ordre alphabètique, comme l'Abrègé de *Bonacina*, &c.

Jean van der Meulene, ou *Joannes Molinæus*,

ETOIT DE *GAND*, où il naquit vers l'an 1525. Sorti des Humanités, il vint faire un cours de Philosophie au Collège du *Lys* à *Louvain* en 1541., & deux ans après il eut la troisième place à la Promotion génèrale des Arts. L'étude de la Philosophie ne l'empêcha pas de cultiver les Belles-Lettres, dans lesquelles il se rendit habile, étant encore fort jeune. Il s'appliqua ensuite à l'un & à l'autre Droit, & il étoit Licencié en ces Facultés, & apparemment déja Prêtre,

lorsqu'il succèda à *Pierre Ximènes* (a) en qualité de Professeur Royal de l'Ancien Droit Canonique, (b) & de Chanoine du prémier rang dans la Collègiale de S. Pierre de *Louvain*. Ce fut le 9. août 1557. que *Philippe II.* lui confia ces emplois. Peu devant ou après, il fut fait Doyen de S. Jacques de la même ville, à sa place de *Corneille Jansenius*, nouvellement nommé à l'Évêché de *Gand*. Au mois d'août 1558. il fut élu Recteur de l'Université. Le 3. octobre 1559. il prit le bonnet de Docteur ès Droits avec *Jean Ramus*, & avec *Pierre van der A*, dont je parlerai dans la suite. La Duchesse *Marguèrite de Parme*, qui eut la même année 1559. le Gouvernement général des Pays-Bas, fit choix de *Molinæus* pour son Aumônier. Le Roi ayant donné l'Evêché d'*Ypres* à *Martin Rithovius*, Doyen de S. Pierre de *Louvain*, notre Auteur fut élu le 19. janvier 1562. pour remplir la charge abandonnée par ce Docteur. Il fut encore Chanoine de S. Pierre de *Cassel* en Flandre. Enfin il jouit du Personat du village d'*Eyne*, dans le diocèse de *Gand*. Non content de ces bénèfices, il brigua le Doyenné de la Cathèdrale de cette dernière ville, & prétendit que cette dignité lui

(a) Je parlerai ailleurs de ce Professeur, dont *Valère André* n'a point fait mention.

(b) Cette Profession oblige d'expliquer le Décret de Gratien.

étoit due en vertu d'une Coadjutorerie, qu'il avoit impètrée (je ne fais comment) à *Rome*. (c) L'affaire qui regardoit l'érection des nouveaux Evêchés dans les Pays-Bas, & l'union de certaines Abbayes à ces Evêchés, ayant été propofée de la part de S. M. Cath. aux Facultés de Théologie & de Droit de *Louvain* en 1562. *Molinæus* fe joignit à *Ramus*, dont j'ai parlé ailleurs, (*d*) pour improuver lefdites érection & union. Il fe rendit même à *Rome* pour s'y oppofer, & eut pour compagnon de ce voyage *Jean Latomus*, dernier Prieur des Chanoines-Réguliers du *Thrône-Nôtre-Dame* en Campine. (*e*) Ils pafferent l'année 1573. & une partie de la fuivante à *Rome* fans pouvoir rien obtènir. Ce procèdé perdit *Molinæus* à la Cour de *Bruxelles*. (f) A peine lui & fon compagnon de voyage furent de retour à *Louvain*, que le Procureur-général du Confeil de Brabant agit à leur charge. En 1574. les Evêques affemblés au

(*c*) Sur quoi l'on peut confulter *Wamesii Confil. Canonic. XVI.*

(*d*) Voyez T. VI., pp. 184. & 185.

(*e*) Cette Maifon, qui étoit fituée près de *Grobbendonck*, a été ruinée pendant les troubles du XVI. fiècle, & fes débris ont été réunis au Prieuré de S. Martin de *Louvain*.

(f) *Molinæus Lovanium rediit, &, prifco deftitutus favore, Lectionis munus repetit. Sed homini perfuaderi non poterit Gratiani Decreta prælegat : fed fua dictemina loco eorum furrogat.* Viglius, epiftolâ datâ Bruxellæ 9. febr. 1567. in Analectis Hoyinkianis.

Concile de la Province de *Malines*, qui se tint à *Louvain* dans le Collège de Savoye, citèrent *Molinæus* pour comparoitre pardevant eux, (g) & rendre raison d'une lettre injurieuse à leurs personnes, qu'il avoit écrite de *Rome* aux Religieux d'*Afflighem.* (h) Ce coup fut fatal au Doc-

(g) *Quoniam Patres intellexerunt D. & Magistrum Johannem Molinæum, Decanum S. Petri Lovaniensis, Romæ existentem, 26. maii, Priori & Conventui Religiosorum Affligemiensium scripsisse Litteras plenas gravibus injuriis contra Episcopos, & uniones ac incorporationes Monasteriorum; concluserunt illum per Litteras clausas vocandum, ad personaliter comparendum, intra triduum à die receptionis Litterarum, coram Patribus responsurus* (responsurum) *super prædictis Litteris. Et, si nolit comparere, aut juri stare coram Patribus, ut impetretur responsum Apostolicum dirigendum Præposito Ecclesiæ Walcuriensis* (Jean de Bievene,) *& aliis. Atque ordinaverunt D. Ludovico Leunis, Promotori Synodi, ut ex parte officii sui contra eum procedat.* Concilium Provinciale Mechliniense, anno 1574. Lovanii habitum, in Thesauro Anecdotor. Edm. Martène, T. IV. p. 456.

(*h*) Voici cette Lettre, telle qu'elle m'a été communiquée: *Etsi meum, ad vos defendendos, Luposque procul arcendos, studium hactenus vobis* (*paucorum potentiâ, an avaritiâ dicam rectiùs, nescio, rectæ rationi, legibusque ac canonibus prævalente*) *parum profuerit, mihi verò rebusque meis tantùm non exitium attulerit: nihilominùs non ideo veritatis patrocinium deserere, quin contrà volo audentiùs ire. Ergo incommoda vestrarum incorporationum, cùm apud Pontificem Maximum, tum apud sacrum Cardinalium Collegium quotidie commemoro, &, quod* (quoad) *possum, exaggero. Quod meum institutum, consilium, laborem, operam si probatis: si, inquam, hæc vobis placent, grataque accidunt, quàm ocyssimè, quæso, significate. Sperarem profectò, si res vobis curæ erit, prout meritò esse debet, abolitâ incorporationum immani ac sævâ lue, mox omnia monasteria nostra suæ integritati restituta* (restitutum) *iri. Quod ut velit Deus Opt. Max., assiduis precibus contendendum esse nequaquam ignoratis. Mitto autem hæc per certum hominem, ne diu caream vestrâ responsione. Valete. Româ, raptim, 26. maii 1573. Vester ex animo Joannes Molinæus, Decanus Lovaniensis.* L'Inscription étoit: *Priori & Conventui Religiosorum Affligemiensium, Amicis sincerè dilectis, Affligemium apud Alostum.*

teur; il en conçut un chagrin, qui le fit tomber en phrénèsie. On l'enferma chez les Frères Cellites de *Louvain*, où il ne recouvra le bon sens que par intervalles. Il y mourut volontairement de faim le 29. septembre 1575., agé d'environ cinquante ans. (*i*) *Jean-Pierius Valerianus* auroit pû donner place à *Molinæus* dans son Traité *de infelicitate Litteratorum*. *Valère André* dit qu'il savoit très-bien le Grec & le Latin, que n'ayant pas encore vingt-ans, il expliquoit en Grec la Morale d'Aristote au grand étonnement de ceux qui l'entendoient, qu'il dictoit sans préparation des Lettres en l'une & l'autre langue, qui étoient si bien conçues, qu'elles paroissoient étre le fruit d'une longue étude. Il ajoute que *Molinæus* avoit la mémoire si heureuse, qu'il haranguoit quelquefois en public deux ou trois heures de suite, sans le secours du cahier. Ce Jurisconsulte a donné au public :

Decretum B. Ivonis, è Præposito Fani Quintini (Bellovacorum Ecclesiæ) Carnotensis Episcopi; septem ac decem Tomis, sive partibus constans, omnium, quotquot extant hujus argumenti, voluminum amplissimum:

(i) *Joannes Molinæus, Decanus Lovaniensis, hisce diebus in fata concessit, phrenesi & spontaneâ fame apud Fratres Cellitas Lovanii extinctus: surrogatusque est..... Michael Bay* [Viglius, epistolâ 256. datâ Bruxellæ 19. octob. 1575.] Ainsi *Sweertius* se trompe, en disant que *Molinæus* mourut en Italie, fort regretté de tous les gens de bien.

ut non immeritò Thesaurus totius Ecclesiastica disciplinæ appellari possit. Opus, cùm laboranti & afflictæ Ecclesiæ plurimùm serviens, tum omnibus sacrarum ac Pontificiarum rerum studiosis comprimis necessarium; scriptum quidem concinnatumve ante annos ampliùs quadringentos, sed antehac nunquam editum: nunc verò demum divulgatur curâ ac studio Joannis Molinæi, Gandensis..... *Lovanii, Barthol. Gravius*, 1561. in-fol., pp. 967. *Molinæus* dédie cet Ouvrage à *Frère Bernard de Fresneda*, Confesseur de S. M. Catholique. *S. Yves de Chartres* étoit né de parens nobles dans le Beauvaisis. Il fut disciple de *Lanfranc*, alors Prieur de l'Abbaye du *Bec* en Normandie, & se distingua tellement par son savoir & par sa piété, qu'il dévint Abbé, ou Prévôt d'un monastère de Chanoines-Réguliers, fondé en 1078. près de *Beauvais* par l'Evêque nommé *Gui*. Le Pape *Urbain II*. le sacra Evêque de *Chartres* sur la fin de l'an 1091. Il gouverna saintement son diocèse l'espace de vingt-trois ans, & mourut le 23. décembre 1115., agé de 80. ans, ou environ. Son *Décret* est un Recueil de *Règles Ecclésiastiques*, qu'il dit avoir *tirées, tant des Lettres des Papes, que des actes des Conciles, des Traités des Pères, & des Constitutions des Rois Catholiques*. Tout l'Ouvrage est divisé en dix-sept Parties, dont chacune est subdi-

visée en un grand nombre d'Articles. Les fausses Décrètales y sont employées avec les vrayes. Entre les loix des Princes Chrêtiens, l'Auteur cite le Code de Justinien, le Digeste, que l'on avoit récouvré dépuis peu, & les Capitulaires des Rois de France. Au reste il transcrit ordinairement le Recueil de *Burchard de Wormes*, comme *Burchard* avoit transcrit celui de *Réginon*. *S. Yves* a encore fait un autre Recueil de la même nature, mais plus court, & divisé en huit parties. Celui-ci fut imprimé pour la prémière fois à *Bâle* chez *Michel Furter*, 1499. in-4°., par les soins du célèbre *Sébastien Brant*. Il reparut dépuis sous ce titre : *Pannormia* (il auroit fallu dire *Pannomia*,) *seu Decretum D. Ivonis*, *Carnothensis Episcopi*, *restitutum*, *correctum*, & *emendatum operâ & diligentiâ Melchioris à Vosmediano*, *Artium & sacræ Theologiæ Doctoris ; cum Indice locupletissimo*, *nunc recèns ab eodem D. Doctore Vosmediano summâ diligentiâ composito*. *Lovanii*, *Antonius Maria Bergagne*, *1557. in-12.*, pp. 523. sans la Table, qui est fort étendue. M. *Baluze* (k) croit que le *Pannomia* est un Essai du *Décret*. On voit la même Préface à la tête de tous deux. Le P. *Jean Fronteau*, Génovèvin, Chancelier de l'Université de *Paris*, a donné en 1647.

(k) *Præfat. ad Dialogos Ant. Augustini*, *Archiep. Tarracon.*, *de Emendatione Gratiani : Paris. 1672.*, *n. 20.*

une édition de toutes les Œuvres de S. Yves de Chartres, (*l*) accompagnée de remarques ſavantes & utiles. Cet Editeur y a joint une Vie de ce Saint, qu'il a tirée de ſes écrits, & de divers monumens du tems. On l'a réimprimée dans les *Acta Sanctorum*, avec des Remarques du P. *Henſchenius*. Elle ſe trouve avec les mêmes Remarques dans *Joan. Frontonis..... Epiſtolæ & Diſſertationes.... cum Præfatione Jo. Alberti Fabricii... Hamburgi, Chriſtian. Liebezeit, 1720. in-12. pp. 490--510.* It. *Veronæ, Jac. Vallarſius, 1733. grand in-8. pp. 422--441.*

Sweertius donne encore à *Molinæus* une Harangue Latine prononcée en préſence de Grégoire XIII., & du ſacré Collège. Il ne marque pas ſi elle eſt imprimée.

François Molinæus, frère de *Jean*, fut Conſeiller au Conſeil provincial de Flandre.

☞ *Voyez, outre ce que j'ai cité, Sweertius,* 453. *Val. André, Biblioth. p.* 541., *& Faſt. pp.* 43. 61. 156. *&* 195. *Archives du Chap. de S. Pierre de Louvain.*

(l) *D. Ivonis, Carnotenſis Epiſcopi, Opera omnia, in duas partes diſtributa. Prior continet eximium illud Decretorum Opus, quod Decretum Ivonis vulgò nuncupatur, reviſum & mendis purgatum; additis quibuſdam Notulis, Poſterior complectitur Epiſtolas, cum notis Jureti & Soucheti, Canonicorum: Sermones: & breve Chronicon de Regibus Francorum. Præfixa eſt Vita Authoris. Pariſ., Laurentius Cottereau, 1647. in-fol.*

Charles de l'Escluse, ou *Carolus Clusius*,

NAQUIT A *ARRAS* le 18. février 1524. (1525.) de *Michel de l'Escluse*, & de *Guillemette Quineaut*. Son père étoit seigneur de *Watenes*, & Conseiller au Conseil d'Artois. On l'envoya faire ses prémières études à *Gand*, où il démeura deux ans chez *Paul Eucharius*. En 1546. il se rendit à *Louvain*, où il se perfectionna dans le Grec & dans le Latin sous *Adrien Amerot* & *Pierre Nannius*, Professeurs au Collège *des Trois-Langues*. Il étudia en Droit dans la même Université pour contenter son père qui le souhaitoit ainsi, & il eut pour maitre *Gabriel Mudæus*. La passion de voyager, (& apparemment un secret penchant pour le Protestantisme,) le fit sortir de cette ville à l'âge de 22. ans, c. d. en 1547., pour aller voir l'Allemagne. Il s'arrêta d'abord à *Marpourg*, où il continua d'étudier la Jurisprudence, & suivit avec beaucoup d'assiduïté les leçons de *Jean Oldendorpius* : mais une personne de mérite de ce pays-là lui ayant inspiré du dégoût pour cette science, pour laquelle il n'avoit pas d'ailleurs trop d'inclination, il y renonça pour s'adonner à la Philosophie. *André Hyperius*, qu'il eut occasion de connoître en cette ville,

lui ayant fait naître l'envie de voir *Mélanckthon*, il se transporta à *Wittenberg* en 1549. L'année suivante, il vit successivement *Francfort*, *Strasbourg*, puis la Suisse, & la Savoye, d'où il passa à *Lyon*, & ensuite à *Montpellier*. Il s'arrêta trois ans dans cette dernière ville, & s'y logea chez le savant *Guillaume Rondelet*, sous lequel il s'appliqua à la Médecine, & surtout à la Botanique. Pour y faire plus de progrès, il visita tout le pays d'alentour, observant avec soin les Plantes qui y naissent, & les Antiquités qui s'y conservent en grand nombre. Il fit dans le même tems connoissance avec *Pierre Lotichius*, (*a*) & l'on trouve parmi les Œuvres de ce docte Allemand des vers, & quelques Lettres adressées à *Clusius*. Celui-ci, après avoir reçu en 1559. le grade de *Licencié*, ou de Docteur en Médecine à *Montpellier*, revint dans les Pays-Bas par ordre de son père, qui ne vouloit pas l'exposer aux périls que lui auroit occasionné la guerre survenue entre l'Empereur & le Roi de France. Il prit sa route par *Génève*, & passa par *Bâle*, où il fut reçu avec honneur, puis par *Cologne*, d'où il se rendit à *Anvers*. En 1560. il retourna

(*a*) Depuis Professeur en Médecine à *Heidelberg*, où il mourut le 7. novembre 1560. Il étoit neveu d'un autre *Pierre Lotichius*, qui étant Abbé de *Schluchtern* dans le Comté de Hanau, y avoit introduit le Luthéranisme en 1534.

en France, & démeura deux années à *Paris*, au bout desquelles les guerres Civiles l'obligèrent de révenir à *Louvain*. Après un an de séjour en cette ville, il repassa en Allemagne, & fut à *Ausbourg* en 1563. Il y alla une seconde fois l'année suivante : mais il s'y arrêta fort peu, & reprit la route des Pays-Bas avec MM. *Fugger*, frères, qu'il accompagna dans ces Provinces. Après cela il voyagea le long des côtes Occidentales de France, jusqu'en Espagne. Arrivé dans ce Royaume, il en parcourut une bonne partie en herborisant ; ce qu'il fit aussi en Portugal. Il eut le malheur de se casser un bras & une jambe en tombant de son cheval, lorsqu'il étoit en chemin pour se rendre à *Gibraltar*. Revenu de ce voyage en 1565. il demeura près de cinq ans dans les Pays-Bas, & y cultiva l'amitié de divers savans, comme *Hubert Goltzius*, les frères *Laurin* de *Bruges*, *Plantin*, *Raphèlenge*, *Brancion*, &c. En 1570. il alla de nouveau à *Paris*, & de là en Angleterre. (*b*) Ce nouveau voyage fini, il se tint dans les Pays-Bas jusqu'en 1573., que l'Empereur *Maximilien II.* l'appella à *Vienne*, pour lui confier la direction de

(*b*) *Per Caletes*, dit *Meursius*, c. d. en s'embarquant à *Dieppe*, ou dans quelque port voisin, & non pas à *Calais*, comme l'entend le P. *Niceron*. *Caletum regio* est le pays de Caux.

son Jardin des Plantes. *Clusius* y fit la connoissance des Savans qui vivoient à la Cour Impèriale, je veux dire, de *Jean Sambucus*, de *Jules Alexandrin*, de *Jean Craton de Crafftheim*, de *Rembert Dodonée*, &c., & profita de son séjour en Autriche pour examiner les simples de tout ce pays-là, ainsi que ceux de la Hongrie qu'il parcourut dans le même dessein. Il obtint même la permission de faire un nouveau voyage en Angleterre, où il se fit connoitre à *Philippe Sidney*, & à *François Drake*, qui lui apprirent quantité de choses, dont il a fait usage dans ses *Exotica*. Au bout d'environ 14. ans de séjour à *Vienne*, tant sous *Maximilien II.*, que sous *Rodolphe II.* son successeur, il se dégoûta de la vie de Cour, & se retira (en 1587.) à *Francfort sur le Mein*, où il passa six ans dans une espèce de solitude, vivant uniquement pour lui-même. Cependant il alloit quelquefois voir le Prince *Guillaume*, Landgrave de Hesse, qui se plaisoit à s'entrètenir avec lui, & qui lui fit même une pension. Les Curateurs de l'Université de *Leyde* le tirèrent de *Francfort*, où il s'étoit démis une hanche, & le nommèrent en 1593. Professeur de Botanique. Il remplit cette chaire avec beaucoup de réputation l'espace de seize ans, & mourut d'une hernie, & d'autres maladies, le 4 avril 1609. agé de 83. ans, sans avoir

ma

marié. Son corps fut enterré dans l'Eglise de *N. D.* avec l'Epitaphe suivante :

Bonæ memoriæ Caroli Clusii Atrebatis Pos. Qui ob nominis celebritatem, probitate, eruditione, tum rei imprimis Herbariæ illustratione, partam, inter Aulæ Cæs. familiares allectus, & post varias peregrinationes à Nobb. demum & Ampliss. DD. Curr. & Coss. in hanc urbem, condecorandæ Academiæ, evocatus, & stipendio publico per annos XVI. honoratus, XXCIV. æ. s. annum ingressus, obiit cælebs IV. Apr. M. DC. IX.

Ælius-Everardus Vorstius fit son Oraison funèbre. *Clusius* avoit été sujet à beaucoup de maladies : &, outre les accidens, que j'ai raportés plus haut, il s'étoit démis un os du pied gauche à 55. ans, & s'étoit en même tems cassé une cheville, ensorte que dans sa vieillesse il étoit obligé de se servir de potences. Il avoit tenté trois fois le voyage de l'Italie, & il regrettoit fort d'en avoir toûjours été empêché. Il possèdoit les langues Grecque & Latine, & entendoit l'Italien, l'Espagnol, l'Allemand, le Flamand, & le François. *Heinsius* le met avec *Joseph Scaliger* au rang des plus savans hommes de son tems. C'est dans la Botanique qu'il a excellé. Il s'étoit fait une loi de ne s'en fier au témoignage de personne sur le fait des Plantes, & de n'en croire que ses propres yeux. Aussi

l'exactitude la plus scrupuleuse regne dans ses descriptions, & dans ses figures. C'est à lui, à *Césalpin*, & à *Gesner*, qu'on est rédévable de la méthode, qui tire les différences caractèristiques des Plantes de la structure de leurs fruits.

Liste de ses Ouvrages.

1. *Histoire des Plantes, en laquelle est contenue la description entière des Herbes, leurs espèces, formes, noms, tempèrament, vertus, & opèrations, par Rembert Dodoens, Médecin de la ville de Malines, traduicte de bas Aleman en François par Charles de l'Esclusе. Anvers, Jean de Loe*, 1557. *fol. fig.* Le mérite de cette édition consiste en ce qu'elle est toûjours citée par *Gaspar Bauhin* dans son *Pinax*.

2. *Antidotarium, sive de exactâ componendorum miscendorumque Medicamentorum ratione libri tres, omnibus Pharmacopœis longè utilissimi: ex Græcorum, Arabum, & recentiorum Medicorum scriptis maximâ curâ & diligentiâ collecti; nunc verò primùm ex Italico sermone Latini facti. Antv., Christ. Plantinus*, 1561. 8°. feuillets 128. La Dédicace de *Clusius* est datée de *Paris* le 1. avril 1561.

3. Les *Vies de Hannibal & de Scipion l'Africain, traduites par Charles de l'Escluse*, du Latin de *Donat Acciaïoli* en François. Avec les *Vies de Hommes illustres*

de Plutarque, traduites par *Amyot. Paris, Michel Vascosan*, 1565. in-fol. & dans diverses autres éditions. Je les trouve dans la mienne : *Paris, Jean du Carroy, 1606. in-4°.*, Tome second, pp. 663-719. Les traductions de *Clusius* sont fort inférieures à celles d'*Amyot*, que personne n'égala de son tems. Voici les Vers, que notre Auteur a mis au bas du portrait d'Hannibal :

Ne t'estonne de voir s'envoler la Victoire
Hors tes mains, pour se rendre à plus sage Vainqueur ;
Il faut après le coup, comme devant, du cœur.
Qui ne poursuit son heur, void tost finir sa gloire.

Et sous le portrait de Scipion :

Tant que les braves noms de Rome, de Carthage,
En Afrique, en Europe, au monde dureront,
Scipion, les humains tes valeurs vanteront.
Aux vertueux la Gloire est un riche héritage.

4. *Clusius* étant à *Salamanque*, trouva chez *Augustin Vaes* plusieurs Lettres de *Nicolas Clénard*, adressées à *Jean Vaes*, ou *Vasæus*, son père, & à quelques autres personnes. Il chercha aussi à *Grénade* ce qui restoit de Lettres de ce savant Humaniste. De retour dans les Pays-Bas, il donna le tout à *Plantin*, qui l'ajouta en forme de second livre, à celui qui avoit déja paru,

& qu'il réïmprima à *Anvers*, 1566. in-8.

5. *Aromatum, & ſimplicium aliquot Medicamentorum apud Indos naſcentium Hiſtoria; ante biennium quidem Luſitanicâ linguâ per Dialogos conſcripta, D. Garciâ ab Horto, Proregis Indiæ Medico, auctore: nunc verò primùm Latina facta, & in Epitomen contracta à Carolo Cluſio, Atrebate. Antv., Chriſtoph. Plantinus*, 1567. in-12. pp. 250. It. *Ibid., idem*, 1574. & 1579. in-8°. It. *Editio quarta, caſtigatior & auctior. Ibid., Viduæ Plantini*, 1593. 8°. Ces dernières éditions portent en titre: *Iconibus ad vivum expreſſis, locupletioribuſque Annotatiunculis illuſtrata à Car. Cluſio.* Il y avoit déja dans la prémière quelques figures en bois, gravées d'après nature, & des Remarques du Traducteur ſur preſque tous les articles. L'épitre dédicatoire eſt datée de *Bruges* le 13. décembre 1566., & adreſſée à *Jacques Fugger*, fils d'*Antoine Fugger*, & Comte de *Kirchperg* & de *Weiſſenhorn*. *Cluſius* avoit été près de deux ans auprès de ce jeune ſeigneur, en qualité de Précepteur & de compagnon de voyage. En parcourant l'Eſpagne avec lui, il avoit rencontré le livre de *Garcias ab Orta*; (c)

(c) *Garſias de Orto, ab Horto*, ou *de Orta, &c.* étoit Portugais, & Médecin d'un Vice-Roi de *Goa*. Il pratiqua plus de 30. ans dans les Indes. Ses Dialogues, dont il s'agit ici, ont été auſſi commentés par *Jacques de Bont*, Médecin de *Leyde*. On en a une Verſion Italienne: *Dell' Hiſtoria de' ſemplici Aromati, & altre coſe, che vengono*

que l'Auteur avoit composé en Latin, mais qu'il avoit publié en Portugais, (*d*) comme ſes amis l'avoient ſouhaité.

6. *Simplicium Medicamentorum ex novo Orbe delatorum, quorum in Medicinâ uſus eſt, Hiſtoria; Hiſpanico ſermone à D. Nicolao Monarde, Medico Hiſpalenſi, deſcripta: Latio deinde donata, & Annotationibus, Iconibuſque affabrè depictis illuſtrata à Carolo Cluſio, Atrebate. Antv., Chriſt. Plantinus*, 1574. in-8°. It. *Ibid.*, *idem*, 1579. in-8°. *Monardès* (e) n'avoit d'abord donné que deux livres, qui parurent en Eſpagnol l'an 1569. in-8°. (*f*) Il y en joignit un troiſième en 1580.: *Cluſius* le traduiſit, & le publia ſéparément ſous ce titre: *Liber tertius, Hiſpanico ſermone nuper deſcriptus à Nicolao Monarde: nunc verò primùm Latio donatus, & Notis illuſtratus à Car. Cluſio. Antv., Chriſt. Plantinus, 1582. in-8°.*

portate dall' Indie Orientali, pertinenti all' uſo della Medecina; ſcritta in lingua Portugheſe da Don Garzia dall' Orta. E un Trattato della Neve, e del bever freſco, di Nicolo Monardes. Tradotti in lingua Italiana da M. Annibale Briganti, Marrucino dà Città di Chieti, Dottore e Medico eccellentiſſimo. In Venetia, 1605. in-8.

(d) *De los Aromas ſimples medicamentos, que nacem em a India.* Impr. à *Goa.*

(e) *Monardès* fit ſes études à *Alcala de Henarez*, & pratiqua la Médecine à *Séville*. Il mourut en octobre 1578. ou 1588., après avoir publié divers Ouvrages, la plûpart en Eſpagnol.

(f) *Tratado de las Drogas, y Medicinas de las Indias Orientales. En Burgos, Martin. de Victoria, 1578. in-4.* It. en Italien : *Véniſe, Ziletti, 1585. in-4.*

7. *Chriſtophori à Coſtâ, Medici & Chirurgi, Aromatum & Medicamentorum in Orientali Indiâ naſcentium liber, plurimum lucis afferens iis, quæ à Doctore Garciâ de Ortâ in hoc genere ſcripta ſunt; Caroli Cluſii operâ ex Hiſpanico ſermone Latinus factus, in Epitomen contractus, & quibuſdam Notis illuſtratus. Antv., Chr. Plantinus*, 1574. in-8°. It. *Ibid., idem*, 1582. in-8. It. avec les deux précèdens ſous ce titre : *Garciæ ab Horto, Chriſtophori à Coſtâ, & Nicolai Monardis, Aromatum & ſimplicium Medicamentorum apud Indos naſcentium Hiſtoria; ex Luſitanico & Hiſpanico Latinè in Epitomen contracta, & Annotationibus illuſtrata à Car. Cluſio. Cum Figuris. Antv., Vidua Plantini*, 1593. in-8. *Cluſius* a fort bien fait de ſubſtituer de nouvelles figures à celles d'*A-coſta*, (*g*) qui n'avoient point de juſteſſe.

8. *Caroli Cluſii Atrebat. rariorum aliquot Stirpium per Hiſpanias obſervatarum Hiſtoria, libris duobus expreſſa; ad Maximilianum II. Imperatorem. Antv., Chr. Plantinus*, 1576. in-8°. pp. 529. L'Auteur dit dans la Dédicace que cet ouvrage eſt la prémière production de ſon eſprit (*primum*

(g) *Chriſtophe a Coſta* étoit, à ce qu'on croit, de *Ceuta*, ou de *Tanger* en Afrique. Il voyagea beaucoup, ſur-tout en Aſie, & fit quantité d'expèriences, même étant Eſclave. Il exerça enſuite la profeſſion de Médecin à *Burgos*, & paſſa ſes derniers jours dans la retraite aux environs de *Compoſtelle*.

hunc ingenii mei fœtum.) « Il y a neuf ans, » ajoute-t'il dans la Préface, qu'en parcou» rant l'Espagne, j'y ai observé la plûpart » des Plantes, que je décris dans ce li» vre. Des malheurs domestiques, la » guerre, & de longues courses en ont » retardé la publication. J'ai emprunté » quelques desseins de mon ami *Dodonée*, » & lui ai permis d'insérer tout ce qu'il » a voulu des miens dans son Histoire » des Simples Purgatifs. »

9. *Caroli Clusii aliquot Notæ in Garciæ Aromatum Historiam. Ejusdem Descriptiones nonnullarnm Stirpium, & aliarum exoticarum rerum, quæ à generoso viro Francisco Drake, Equite Anglo, & his observatæ sunt, qui eum in longâ illâ Navigatione, quâ proximis annis universum Orbem circumivit, comitati sunt: & quorumdam peregrinorum Fructuum, quos Londini ab Amicis accepit. Antv.*, *Chr. Plantinus*, 1582. in-8.

10. *Rariorum aliquot Stirpium & Plantarum, per Pannoniam, Austriam, & vicinas quasdam provincias observatarum, Historia, quatuor libris expressa. Antv.*, *Chr. Plantinus*, 1583. in-8.

11. *Petri Bellonii, Cenomani, plurimarum singularium & memorabilium rerum in Græciâ, Asiâ, Ægypto, Judæâ, Arabiâ, aliisque exteris provinciis ab ipso conspectarum, Observationes, tribus libris expressæ. Accedit ejusdem de neglectâ Stirpium culturâ, atque earum co-*

gnitione, *Libellus*, *edocens quâ ratione ſylveſtres Arbores cicurari & miteſcere queant. Carolus Cluſius è Gallico Latinum faciebat. Antv.*, *Chr. Plantinus*, 1589. in-8. It. dans le *n. 16. Pierre Bélon*, né vers l'an 1516. à *Soulletière* près de *Foulletourte* dans le Maine, fut l'un des plus curieux Obſervateurs de ſon ſiècle. Sous la protection de l'illuſtre Cardinal *François de Tournon*, & du Roi *Henri II.*, il parcourut tout le Lévant dépuis 1546. juſqu'en 1550., & ſe retira enſuite à *S. Germain des Prés* près de *Paris*, où il s'appliqua à mettre en ordre les raretés, qu'il avoit remarquées dans ſes voyages. Un envieux le fit aſſaſſiner en 1564. Celui de ſes Ouvrages, dont il s'agit ici, fut imprimé à *Paris* 1553. 4°., & réimprimé à *Anvers* chez *Plantin*, 1555. 12°. (*h*) Le titre eſt: *Les Obſervations de pluſieurs ſingularitez, & choſes mémorables, trouvées en Grèce, Aſie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays eſtranges, rédigées en trois livres, par Pierre Belon du Mans. Reveuz de rechef, & augmentez de figures; avec une nouvelle Table de toutes les matières traitées en iceux.* Ces Obſervations ſont (rélativement au ſiècle de l'Auteur) un chef-d'œuvre, non ſeulement pour l'Hiſtoire Naturelle, mais encore pour la Géographie ancienne

(*h*) En beau caractère Italique, feüillets 375. ſans les Préliminaires, & les Tables, avec des figures en bois.

& moderne, aussi bien que pour les mœurs & les usages des peuples du Levant.

12. *Tabula chorographica Galliæ Narbonensis.* *Ortelius* a inséré cette Carte dans son *Theatrum Orbis Terrarum.* Il promettoit d'y insérer aussi la suivante.

13. *Car. Clusii Tabula chorographica Hispaniæ, antiquis & recentibus locorum nominibus inscriptis.*

14. *Rariorum Plantarum Historia. Cui accesserunt ejusdem Commentariolum de Fungis : Honorii Belli, Medici doctissimi, aliquot ad Clariss. Clusium Epistolæ, de variis Stirpibus agentes : alia item eruditissimi Tobiæ Roelsii, Medici, de certis quibusdam Plantis Epistola : præterea accurata montis Baldi in agro Veronensi descriptio, autore Johanne Ponâ* (i) *à Carolo Clusio ex Italico in Latinum sermonem versa. Antv., Joan. Moretus*, 1601. in-fol. *fig.* It. *Lugd. Bat., Franc. Raphelengius*, 1605. in-fol. *fig.*

15. *Nicolai Monardi libri tres, magna Medicinæ secreta, & varia experimenta continentes ; à Carolo Clusio Latinitate donati. Lugduni*, 1601. in-8. Ces trois Livres sont : I. *de Lapide Bezaar*, (k) *& herbâ Scorzonerâ* (le Salsifis d'Espagne.) II. *de Ferro, & ejus facultatibus.* III. *de Nive, &*

(*i*) Apotiquaire, dont le livre a paru sous ce titre : *Monte Baldo descritto da Giovanni Pona, Veronese. In Venetia*, 1617. *in-4.* Il faut le distinguer de *Jean-Baptiste* & de *François Pona*, Médecins, nés comme lui à *Vérone*.

(*k*) Voyez ci-devant T. XII. pp. 12. & 13.

ejus commodis. On a traduit ces deux derniers en Allemand. (*l*)

16. *Exoticorum libri decem; quibus Animalium, Plantarum, Aromatum, aliorumque peregrinorum Fructuum Historiæ describuntur. Item Petri Bellonii Observationes, eodem Carolo Clusio interprete. Antv., Joan. Moretus*, 1601. in-fol. *fig.* It. *Lugd. Batav. Franc. Raphelengius*, 1605. in-fol. *fig.*, (si toutefois c'est une 2e édition.) Les six prémiers livres de ces *Exotica* (Productions étrangères) paroissent ici pour la prémière fois. Les quatre suivans sont ceux que j'ai marqués sous les *nn. 5. 6. 7. & 15.*

17. *Curæ posteriores; seu plurimarum non antè cognitarum, aut descriptarum, Stirpium, peregrinorumque aliquot Animalium novæ Descriptiones; quibus & omnia ipsius Opera, aliaque ab eo versa augentur, aut illustrantur. Accessit seorsim Ælii Everhardi Vorstii, de ejusdem Caroli Clusii vitâ & obitû, Oratio, aliorumque Epicedia paulò antè edita. Lugd. Bat., Franc. Raphelengius*, 1609. in-8°. It. *Ibid., idem*, 1611. in-4°. It. *Antv., Joan. Moretus*, 1611. in-fol. toujours avec fig. On rassemble ordinairement cet Ouvrage, avec ceux que j'ai marqués *nn. 14. & 16.*, comme formant

(l) *Ein nutzlich und lustich gesprache von Stahl und Eiser; auss dem Spaunschen in Latein gebracht durch Carolum* Clusium; *jetzo ober sampt einem andern Tractätlein von dem Schnee und Eyser; in Teutsche sprach versetzt und gemehret durch* Jeremiam Gesner, Med. D. *Leipzig, bey Abraham Lamberg*, 1615. in-4.

La collection des Œuvres Botaniques de *Clusius*. Mais le *n.* 16. est dévenu rare, & il y en a des Exemplaires incomplets.

18. *Car. Clusii Galliæ Belgicæ chorographica Descriptio posthuma; ex Musæo Joachimi Mörsii. Lugd. Bat.*, *Jacobus Marcus*, 1619. 12°.

19. *Traité des Liqueurs, par Charles de l'Escluse*. En François. Je ne sais quand ce livre a paru.

20. Il y a une Lettre de *Clusius* à *Juste-Lipse* dans la *Centuria I. Miscellanea* de ce Savant, *ep.* 49., & une autre dans le grand Recueil de *Burman* T. I. pp. 311-313. Celle-ci est datée de *Vienne* le 22. mars 1587., & contient quelques particularités de la Vie de *Clusius*, & quelques Remarques sur l'inscription du Marbre d'*Ancyre*, que *Lipse* a publiée dépuis avec ces mêmes Remarques dans son *Auctarium Inscriptionum veterum*, p. 19.

C'est *Clusius*, qui a introduit dans les Pays-Bas les *Patates*, ou *Camotes*, qui y sont si communes aujourd'hui, & que nous nommons *Pommes de terre*. Elles viennent du Pérou, où l'on fait de leur racine le pain, dit *Chumo*. *Drake* en apporta le prémier en Europe l'an 1586., & en donna à M. *Gérard*, habile Botaniste, qui les cultiva dans ses jardins à *Londres*, & en partagea le produit avec *Clusius*. Celui-ci les cultiva en Hollande, & en envoya en Italie. Voyez l'*Estratto da più celebri Autori; In Firenza*, *Albizzini*, 1767.

☞ Voyez la Lettre que j'ai marquée *n.* 20., & *Ælii Ev. Vorstii Oratio fun. in obitum V. N. & Cl. Car. Clusii Atrebatis; habita die* VII. *april. anno* CIↃ. IↃC. IX. *Lugd. Bat.*, 1609. in-8., réimprimée à la tête des *Curæ Posteriores* de *Clusius*, dans les *Memoriæ Medicorum* d'*Henning Witten*, *Decade I.*, & dans la *Biblioth. Scriptorum Medicor.* de *Manget*, T. II. pp. 84-87. *Alma Acad. Leidensis*, 150-152. *Meursii Athenæ Batavæ*, 186-188. [L'un & l'autre disent les mêmes choses. On voit dans tous deux le Portrait de *Clusius*, qui est d'une fort laide mine.] *Sweertius*, 166. 167. *Melchioris Adami Vitæ Germ. Medicor.*, *edit. Francof.* 1706. *in fol. pp.* 182-184. *Pauli Freberi Theatrum*, *pp.* 1323. 1324.

Jacques de Riddere

ETOIT DE *Malines*, où il naquit d'une famille distinguée vers l'an 1602. Il fut le troisième fils (*a*) d'un autre *Jacques de Riddere*, Echevin de cette ville, (*b*) & de *Jeanne van Beerthem*, fille d'un Conseiller au Conseil de Brabant. Sorti des classes d'Humanités en 1619., il vint faire son cours de Philosophie au Collège du *Lys* à *Louvain*, & en 1621. il eut l'hon-

(*a*) Ses ainés furent *Bauduin* & *Jean de Riddere*. Il eut une sœur plus jeune que lui, nommée *Isabeau*.

(*b*) Ce Magistrat, qui mourut le 30. janvier 1606., & qui est enterré dans l'enceinte du Cloitre des Récollets de *Malines*, étoit fils unique de *Henri de Riddere*, & d'*Isabeau Roussel*. Celle-ci étoit fille de *Jacques Roussel*, qui ayant été Avocat au Conseil de Brabant, puis en 1584. Echevin de *Malines*, fut reçu la même année du Conseil des Etats

neur de remporter la prémière place à la promotion génèrale des quatre Collèges, où l'on enseigne cette science. L'année suivante, il renonça au siècle, & prit l'habit de Récollet. En 1635. il fut chargé de professer la Théologie au couvent de *Louvain*. Ayant continué cette fonction l'espace de tems nécessaire pour étre Lecteur Jubilé, il parvint à divers emplois dans son Ordre. Il avoit été trois fois Provincial de la Basse-Allemagne, (*c*) & seize ans Commissaire gènèral de cette Province, & de deux ou trois autres: enfin il avoit célèbré son Jubilé de Religion à *Malines* en 1672., lorsqu'il mourut au couvent de cette ville le 21. avril 1675. dans la 73^e^ année de son age. On y voit un cénotaphe consacré à sa mémoire, au côté méridional du chœur, avec l'inscription suivante:

Reverendissimum Patrem Fratrem Jacobum de Riddere, Equestri prosapiâ, ac in Lovaniensi Artium palæstrâ palmari lauro conspicuum, in Ordine Seraphico Lectoratu jubilatum, professione Jubilarium, tertiò inferioris Germaniæ Ministrum, generalem nationis

Gènèraux déclarés pour le Prince d'Orange, & alla s'établir en Hollande, & en Zélande, où il fut pourvu de divers emplois. Il mourut à *Leyde* le 6. février 1606., laissant sept enfans, *Jacques*, *François*, *Isabeau*, *Adrienne*, *Marguèrite*, *Anne*, & *N.*, qu'il avoit eus de son mariage avec *Marie Luytens*, dite *de Boulois*, morte le 30. juillet de la même année, & enterrée auprès de lui à S. Pierre de *Leyde*.

(*c*) Il l'étoit pour la seconde fois en mai 1651.

Germano-Belgicæ annis 16. Commissarium M. DC. LXXV., 12. aprilis, ætatis 73. pientissimè, quam religiosè sustinuit, vitâ functum, ac à devinctis, quos paternè rexit & dilexit, filiis, ad majoris aræ subsellium, ut in pace requiescat, depositum, Domicella de Christynen, & cognata, & conventui huic Syndica, perpetuæ hôc epitaphio memoriæ exposuit.

On a de ce Religieux :

Speculum Apologeticum Fratrum Minorum Ordinis S. Francisci, qui Observantes sunt & vocantur, &c. oppositum Annalibus Capuccinorum R. P. Zachariæ Boverii. Romæ, 1651. J'ai dit ailleurs (*d*) un mot du P. *Boverius*, qui publia *Annales, seu sacræ Historiæ Ordinis Minorum Ordinis S. Francisci, qui Capuccini nuncupantur. Tomus I. Lugduni, 1632. in-fol. Tomus II. Ibid., 1639. in-fol.* Ces Annales déplurent aux PP. Observans. Dans leur Chapitre gènèral du 27. juin 1648. (*e*) ils ordonnèrent que l'Ouvrage fût examiné, & que s'il s'y trouvoit quelque chose de calomnieux contre leur Ordre, on eût soin de le réfuter. Le Gènèral, nommé *Jean de Naples*, choisit à cet effet quelques Religieux, entre autres le P. *Jacques de Riddere*, à qui il écrivit une Lettre, datée de *Vittoria* le 29. juin de cette année.

(*d*) Voyez ci-devant T. XIII., p. 367.

(*e*) Ténu à *Vittoria*, ville de Castille sur les frontières de la Haute Navarre.

Celui-ci s'étant acquitté de sa tâche, dédia son travail au P. *Pierre Manerus*, nouveau Génèral, & aux autres PP. du Chapitre génèral assemblé au couvent d'*Ara-Cœli* à *Rome* le 27. mai 1651. Il parut deux ans après *Dilucidatio Speculi Apologetici R. P. Jacobi de Riddere; sive Propugnaculum Historiæ Annalium R. P. Zachariæ Boverii. Per Antonium Mariam Galitium.... Antv., Franciscus Fickaert, 1653. in-4.* D'un autre côté les Inquisiteurs de Rome remarquèrent dans l'écrit du P. *de Riddere* quelques endroits, qui pouvoient choquer les Capucins. Il raya les endroits notés, & fit reparoitre son livre avec beaucoup d'augmentations sous le titre suivant : *Speculum &c. nunc denuo expositum* [luci publicæ, oppositumque] *Dilucidationi ejusdem Speculi, sive Propugnaculo eorundem Annalium R. P. Antonii Mariæ Galitii, Theologi Capucini Brixiani; auctore F. Jacobo de Riddere, Ordinis Fratrum Minorum, S. Theol. Lectore emerito, ac super provincias Germaniæ, Belgii, Britanniæ, & annexas Commissario generali. Secunda editio correctior : cui in fine præterea accessere Specimina quædam, ex Dilucidatione præfatâ desumpta. Ad Eminentissimum & illustriss. D. D. Franciscum Barberinum, S. R. E. Cardinalem, ac Ordinis Minorum Protectorem. Antv., Guil Lesteenius, & Engelb. Gymnicus,* 1653. 4°. pp. 335. gros & assez mauvais caractères.

☞ Voyez son Livre, & *Sanderi Chorogr. sacra Brabantiæ, ult. edit. T. III. p.* 158. Je me suis encore aidé d'un *Mémoire* fourni par M. *de Azevedo Coutiño y Bernal*, Prévôt de N. D. de *Malines*.

Thierri Valcoogh, ou *Valcooch*,

FILS d'*Adrien Valcooch*, paroit avoir été un Maitre d'Ecole, établi dans quelque ville de la Nord-Hollande. Il vivoit dans les dernières années du XVI. siècle.

On a de lui :

1. *La Règle des Maitres d'Ecole Flamands.* (a) *Amst.*, 1591. in-12.

2. *Chronique de Leeuwenhorn, village de la West-Frise, englouti sous les eaux dépuis plusieurs siècles. Avec un détail des inondations arrivées dépuis l'an 1552. jusqu'en 1598., & des digues qu'on a élevées pour prévenir ces funestes accidens. Ouvrage mêlé de vers, & de prose.* (b) *Horne*, 1599. in-12. It. *Alcmar*, in-12. It. *Amst.*, *Jean Hartig*, vers 1743., in-4. Ces Ouvrages sont en Flamand.

☞ *Voyez ces Livres.*

(a) *Den Regel van de Duytsche Schoolmeesters.*

(b) *Chronyck van Leeuwenhorn, voortyden ontrent de Sypen geleghen in West-Vrieslandt, over veel hondert jaeren verdroncken; met noch alle Handelinghen, Bedyckinghen, ende Inundatien, die, van anno 1552. tot anno 1598., soo by die eerste Bedyckers, ende oock ten lesten van de Sype ghe schiet zyn, gepractiseert: ende eensdeels in ryme gestelt door Ditrick Adriaensz Valcoogh.*

François

François van Husen,

ÉCRIVAIN DU dernier siècle, fut élevé dans les principes du Calvinisme, & dévint Ministre de *Wetsinge*, ou *Wetsinga*, petit village de la province de *Groningue*, situé à deux lieues de la Capitale vers le Nord. Il exerçoit cet emploi en 1675., lorsqu'il acheva :

Rabbi Isaaci Abrabanelis Commentarius in Hoseam ; cui & præmissum Procemium (du même Abrabanel) *in duodecim Prophetas Minores, Latinitate donatum ; unà cum Notis suis, ab Francisco ab Husen. Lugd. in Batavis, Joan. de Vivié*, 1686. in-4. pp. 431. sans la Préface du Traducteur, & sa dédicace aux Etats de Groningue, qui est signée ainsi : *Scripsi æger Wetsingæ XVI. kal. feb. M. DC. LXXV. Franciscus ab Husen V. D. M. in Wetsinge.* Les notes de *Van Husen* tendent principalement à justifier la Version de *Dordrecht*, & à réfuter les erreurs d'*Abrabanel*, en lui opposant d'autres Rabbins.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

Sibert de Bekâ, ou *Sibertus Becanus,*

DOIT S'ÊTRE nommé *Van Beeck*, *Verbeeck*, ou *Van der Beeken*. Il étoit de Gueldre, & apparemment d'un

village dont le nom se termine en *Beeck*, (a) comme il y en a plusieurs dans cette province. On peut mettre sa naissance vers l'an 1270. Ayant atteint l'age convenable, il alla prendre l'habit de Carme au grand Couvent de *Cologne*, où il fit sa profession. Il fut dépuis élevé à la Prêtrise, & il prit quelque part (vraisemblablement à *Paris*) le bonnet de Docteur. Je ne sais s'il étoit honoré de ce titre en 1312., lorsqu'il assista au Concile génèral de *Vienne* : mais il le portoit sûrement en 1318., comme il paroit par les Actes d'un Chapitre génèral, que les Carmes tinrent cette année à *Bourdeaux*. Il y est aussi nommé Professeur en Théologie. En 1324. il étoit Provincial de la Basse-Allemagne : il l'étoit de la Haute & de la Basse en 1327. & en 1330. Ce Religieux mourut dans son couvent de *Cologne* le 29. décembre 1333. (b), & fut enterré dans le chœur de l'église, devant le maitre-autel. Il avoit engagé le Pape *Jean XXII.*, ami des Carmes, à étendre à leur Ordre la Constitution *Super cathedram*, qui avoit été portée par Boniface VIII., & que *Clément V.* avoit renouvellée au Concile de Vienne. *Jean XXII.* accorda cette grace aux Carmes la onzième année de son Pontificat. Le

(a) Ce mot signifie *Ruisseau*, ou *Torrent*.
(b) Et non pas 1332., comme marque le P. *Hartzheim*.

P. *de Bekâ* passa généralement de son tems pour un subtil Philosophe, un habile Prédicateur, un bon Canoniste, & un savant Théologien. Sa réputation ne fut pas moindre du côté de la vertu. Quelques-uns le font mourir en odeur de sainteté. Le docte & pieux *Martin Eysengrein*, Vice-Chancelier de l'Université d'*Ingolstad*, lui donne même l'épithète de Saint. *Sibert de Bekâ* a laissé les Ouvrages suivans :

1. *Considerationes super Regulam Ordinis Carmelitarum.* Insèrées dans le *Speculum Ordinis Carmelitarum*, imprimé à *Vénise* en 1507., feuillet 31. & suiv. Il y en a aussi des morceaux dans *Philippi Riboti*, *de gestis particularibus Ordinis Carmelitarum*, *lib. VIII. capp. 5. & 6.*

2. Il a corrigé le Bréviaire intitulé : *Ordinale Dominici Sepulchri*, ou *Ordinale Ecclesiæ S. Sepulchri Hierosolymitani.* C'est celui, dont presque tout l'Ordre des Carmes se servoit depuis leur Chapitre gènéral ténu à *Cologne* en 1315. *Jean Bloxamus*, Provincial, & Visiteur des couvens d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande, y fit recevoir ce Bréviaire en 1342.

α. *Bullarium Ordinis B. Mariæ Virginis de Monte Carmelo*, *seu Privilegia Carmelitarum.* Cette Compilation, faite par le P. *de Bekâ*, se trouve en Ms. chez les Grands-Carmes de *Cologne*, de *Paris*, & de *Bour-*

deaux. On ne dit pas où se trouvent les Ouvrages qui suivent :

β. *Super Sententias*, ou *In Magistrum Sententiarum; libri quatuor.*

γ. *Summa Censurarum novi Juris.* C'étoit, dit le P. *Côme de Villiers*, un Traité de Cas de Conscience : le titre semble marquer quelque chose de plus précis.

δ. *Fasciculus Florum diversarum Historiarum.*

☞ *Trithemius, de Scriptorib. Eccles.*, n. 557., *edit. Fabricianæ pp.* 135. 136. *Idem, de laudibus Ord. Carmel.*, *edit.* 1643. *pp.* 38. 39. *Gelenius, de admir. magnitudine Coloniæ*, *p.* 48. *Sweertius*, 673. *Val. Andreas*, 808. *Miræus, Auctarii ad Trithem. cap.* 486., *ult. edit. p.* 90. [Il n'est pas exact.] *Hartzheim*, 296. *Cosmas de Villiers*, *II.* 741. 742.

Jacques le Groux,

NÉ A *MONS-EN-PÉVÈLE* sous le Doyenné de *Séclin*, diocèse de *Tournai*, étoit Curé de *Marque-en-Barœul* dans le même diocèse, sous le Doyenné de *Lille*, en 1724. & en 1726. Il a mis au jour :

Summa Statutorum Synodalium; cum prævià synopsi vitæ Episcoporum Tornacensium, ubi rerum memorabilium notitia, patronatum jura, &c. indicantur à tempore S. Piati, ad

cesis Apostoli & Patroni; ad Ser. Sac. Rom. Imp. Principem Joannem Ernestum à Lœwenstein, Episcopum Tornacensem. Insulis, Joan. Bapt. Brovellio, Joan. Bapt. Henri, Livinus Danel, 1726. grand 8°. Dédié à l'Evêque *Jean-Ernest de Lœwenstein.* Après cette dédicace, & la Préface, on trouve dans ce Recueil :

Episcoporum Tornacensium....series. pp. 4.

Auctores citati in hac Synopsi. pp. 4. Puis

Page 1. *Synopsis vitæ Episcoporum Tornacensium....* Ces Vies abrègées sont écrites sans goût, sans stile, & sans critique. Ce qu'il y a de bon, c'est que l'Auteur y a insèré des Sermons, & des lettres de quelques Evêques, des Bulles de souverains Pontifes, &c.

P. CLXXV--CLXXXVIII. *Episcopatûs Tornacensis.... descriptio beneficiorum Curialium, &c.* suivie d'une Table des Synodes.

Acta Synodi habitæ sub B. Eleutherio, Episcopo Tornacensi, contra Hæreticos, circa annum 520. Ex antiquissimo codice ms. Bibliothecæ Cœnobii S. Martini Tornaci. pp. VIII. (Ce prétendu Synode n'est qu'un Discours sur la S^te^ Trinité ; il y a même lieu de douter qu'il soit de *S^t^ Eleuthère.*) Après viennent :

Page 1. *Statuta Synodalia R. in Christo Patris Philippi* (d'Arbois,) *Tornacensis Episcopi. Ex codice antiquo ms. in Archivis Episcopatûs Tornacensis, anni 1368.*

Pag. 81. *Statuta synodalia diœcesis Tornacensis*, (par *Ferri de Clugni*, en 1481.) *Ex codice antiquo in Archivis Episc. Tornacensis.*

Pag. 118. *Statuta synodalia diœcesis Tornacensis*, *novissimè* (en 1509.) *roborata per Reverendum in Christo Patrem Dominum Karolum* (du Haut-Bois,) *ejusdem diœcesis Episcopum. Ex Archivis Episcopatûs Tornacensis.*

P. 123. *Statuta synodalia diœc. Torn. per R. in Christo P. ac D. Ludovicum* (Guillard,) *ejusdem diœcesis Episcopum*, *novissimè* (en 1520.) *ordinata. Ex bibliothecâ Ecclesiæ Cathed. Tornaci.*

P. 173. *Decreta & statuta Synodi diœcesis Tornacensis per R^m in Christo P. D. Guilbertum Dongnyes*, *Episcopum Tornac.* (en 1574.) *Ex bibliothecâ Ecclesiæ Cathed. Torn.*

P. 218. *Statuta Synodi diœcesanæ Tornacensis*, *habitæ anno Domini 1589. feriâ tertiâ ante Pentecosten*, *præsidente R^{mo} in Christo P. D. Joanne Vendvillio*, *Episcopo Tornacensi.*

P. 265. *Statuta Synodi diœcesanæ Tornacensis*, *inchoatæ anno D. 1600.*, *feriâ $3^{\hat{a}}$ post dominicam 2^{am} post Pascha*, *& finitæ die sequenti.* (sous l'Ev. *Michel d'Esne*; Voyez ci-devant T. III. p. 288.) *Ex Actis authenticis originaliter scriptis in Archivis Episcopatûs Tornacensis.*

P. 321. *Synodus diœcesana Tornacensis, celebrata per Rmum D.* (a) *Maximilianum Villani à Gandavo, Episcopum Tornacensem die 21. aprilis 1643.*

P. 365. *Acta in Synodo diœcesanâ per Rmum D. Episcopum Tornacensem* (François le Villain de Gand.) En 1648.

P. 371. *Acta & decreta Synodi diœcesanæ Tornacensis, habitæ..... die 21. mensis aprilis 1649.* Sous le même.

P. 380. *Acta in Congregatione, quæ vulgariter nuncupatur Synodus, & haberi solet quolibet anno Tornaci in palatio Episcopali feriâ 3â post dominicam Misericordia Domini, sicut & hoc anno 1660.* [die] *martis, 13. aprilis, eâdem feriâ tertiâ.* Sous le même.

P. 390. *Constitutiones factæ in Congregatione... anno 1661... 3. maii...* Sous le même.

P. 409. *Acta Congregationis Synodalis.... anno 1663.... habitæ die 10. maii....* Sous le même.

P. 417. *Acta Congregationis Synodalis....* du 29. avril 1664., sous le même.

P. 424. *Acta Congreg. Synodalis....* du 21. avril 1665., sous le même.

P. 432. *Mandatum pro convocatione Synodi diœcesanæ anno 1673.* Daté du 7. avril 1693., & suivi p. 433. de *Acta in Synodo generali habitâ 13. junii anni 1673.*

(a) Remarquez qu'on ne met plus ici *Patrem*.

sous l'Evêque *Gilbert de Choyseul du Plessy-Praslain*, ainsi que tous les suivans.

P. 454. *Acta Synodi diœcesanæ Tornacensis, habitæ in palatio Episcopali die 1. junii.... 1677.*

P. 461. *Acta Synodi diœcesanæ Tornacensis, habitæ in palatio Episcopali Tornaci die 26. mensis aprilis.... 1678.*

P. 470. *Acta Synodi diœcesanæ Tornacensis......* du 18. avril 1679.

P. 479. *Acta Synodi diœces. Tornacensis.....* du 7. mai 1680.

P. 486. *Acta Synodi diœces. Tornac......* du 22. avril 1681.

P. 493. *Acta Synodi diœces. Tornac......* du 4. mai 1683.

P. 498--505. *Acta Synodi diœces. Tornacensis.....* du 4. mai 1688.

Suit une Table des matières contenues dans tous ces Synodes; elle tient 29. pages.

☞ *Voyez ce Recueil.*

Jean-Chrysostome Loodt, (a)

NÉ A *LOUVAIN* l'an 1601, ou e
ron, entra dans l'Ordre des A
tins, & prononça ses vœux à *Gand*

(a) Les Ecrivains cités au bout de cet Article,
... suivi l'Ortographe de l'Auteur d

octobre 1618. On le fit successivement Régent & Préfet des basses-classes au Collège de cette ville, puis Supèrieur des Augustins Terminaires de *Dunquerque*, Maitre des Novices à *Malines*, Prieur du couvent de la même ville, & Secrètaire de sa province, qui comprènoit alors les Pays-Bas avec une partie de l'Allemagne. On ne dit point quand il est mort; ce doit avoir été après l'an 1654. Nous avons de lui :

1. *Poëmata varia. Gandavi, Joannes Kerchovius*, 1635.

2. *Pompeïus Magnus; Tragœdia. Mechliniæ, Henric. Jaye*, 1639. C'est ce que l'Auteur a fait de meilleur en Poësie.

3. *Gloriosus S. Tersiæ de subacto mundo Triumphus, Carmine. Mechlin., Henricus Jaye*, 1639.

4. *Le chemin du Salut & de la Perfection frayé. Ouvrage utile à toutes les personnes, qui font profession de la vie spirituelle.* En flamand (*b*) *Malines, Robert Jaye*, 1654. 12°. pp. 588. gros caractère Gothique.

☞ *Elssii Encomiasticon Augustinian., p.* 339. *Tombeur*, 106. *Foppens*, 614. 615.

(b) *Den ghebaenden Wech der Salicheyt ende Volmaectheyt; dienende alle geestelycke persoonen; ghemaect door P. F. Joannes Chrysostomus Loodt....*

Chrètien le Clercq

NÉ AVANT LE milieu du dernier siècle, prit l'habit de Récollet dans un Couvent de la Province de S. Antoine de Padoue en Artois. Elevé à la Prêtrise, il vaqua quelques années au ministère de la Prédication. Ses supèrieurs l'ayant jugé propre à l'emploi de Missionaire, le destinèrent pour la Nouvelle France. Il partit l'an 1675., & aborda le 27. octobre de cette année dans la Gaspèsie, qui est une contrée de cinq lieues de largeur, sur six ou sept de longueur, située à l'embouchure du fleuve de S. Laurent, à la hauteur de 48. dégrés de latitude septentrionale. Les PP. Récollets y avoient un hospice & une chapelle, qui furent réduits en cendre l'an 1690. par la fureur des Anglois, des Hollandois, & des Renègats de France. Le prémier soin du P. *le Clercq* dans ce pays, fut d'en apprendre la langue; après quoi il s'appliqua l'espace de douze ans, avec des peines & des fatigues incroyables, à la conversion des Gaspèsiens. S'étant rendu à travers les plus grands dangers chez ceux qui habitent les bords de la rivière, dite *Mizamichiche*, il vit des Croix qu'ils honoroient dans leurs cabannes, sur leurs habits, & dans les endroits, où ces peu-

ples vont à la chasse & à la pêche. Le Père prit occasion de ces croix pour expliquer aux Sauvages le mystère de notre Rédemption, imitant en cela le grand Apôtre, qui se servit de l'inscription du *Dieu inconnu* pour annoncer l'unité de Dieu aux Athèniens. Quelque animé que fût le zèle de notre Missionaire, le fruit de ses prédications fut très-petit, parce que les Gaspèsiens, après avoir reçu le baptême, retombent aisément dans l'yvrognerie, dans la superstition, & dans d'autres vices, qui leur sont familiers. C'est ce qui fut peut-étre cause, que les Jésuites, ayant tâché de les amener à l'Eglise, il y a plus d'un siècle, les abandonnèrent pour aller travailler avec plus de succès vers le haut du fleuve de Saint Laurent. Tandis que le P. *le Clercq* fut dans la Gaspèsie, il observa soigneusement la manière de vivre, les coutumes, & le gouvernement des habitans. Lorsqu'il fut de retour en Artois, il ne tarda pas d'en faire une description, qu'il dédia à Madame la Princesse *d'Epinoy*, & qui a été imprimée sous le titre suivant:

Nouvelle Relation de la Gaspèsie; qui contient les mœurs & la religion des Sauvages Gaspèsiens Porte-Croix, adorateurs du Soleil, & d'autres peuples de l'Amèrique septentrionale, dite le Canada.... Par le P. Chrêtien le Clercq, Missionaire Récollet, &c. Paris, Amable Auroy, 1691. 12°. Voici

ce qui s'y trouve de plus remarquable. La Gaſpèſie eſt une contrée pleine de rochers, de montagnes, & de forêts, terminée par un beau baſſin, & par trois rivières très-poiſſonneuſes, qui ſe diviſent bien avant dans les terres. Les peuples qui l'habitent, n'y ont jamais connu diſtinctement aucune Divinité : (*a*) & juſqu'aux prémières Miſſions, ils ont vécu ſans temples, ſans Prêtres, & ſans ſacrifices. Le Soleil paroit avoir été l'objet le plus ordinaire de leur culte. Quand il ſe levoit, ils ſortoient de leurs cabannes pour le ſaluer, & quand ils ſe couchoient, ils lui rendoient le même hommage. J'ai déja dit que quelques-uns d'eux révèroient des Croix ; ils fondoient ce culte ſur une tradition, qu'on peut voir dans la *Relation*, qui nous occupe.

(*a*) J'ai pourtant de la peine à me perſuader qu'ils n'ayent eu abſolument aucune idée du vrai Dieu. J'en dirois autant des autres peuples, que les Voyageurs nous repréſentent comme des Athées. Peut-être n'a-t'on pas aſſez proportionné à la capacité de divers Sauvages les queſtions qu'on leur a faites d'abord ſur l'exiſtence de l'Etre ſuprème. Quand on parle à ces gens-là, on pourroit, ce me ſemble, leur demander ſi c'eſt bien faire d'inſulter ſes parens, de tuer ſon bienfaiteur, & de ravir le bien d'autrui. Par ce moyen on verroit s'ils n'ont pas une notion du bien & du mal. Après cela on leur demanderoit s'ils ne ſont pas perſuadés qu'il y a un Etre, qui punit le vol, le meurtre, & les autres crimes, & qui recompenſe ceux qui s'en abſtiennent: ſi les mauvaiſes actions, faites dans le plus grand ſecret, échapent aux regards de cet Etre, &c. Je crois qu'on s'appercèvroit à la fin, que les peuples les plus barbares reconnoiſſent une Juſtice vengereſſe, une Providence éternelle, un Maitre ſuprème, en un mot le vrai Dieu.

Dans leurs maladies, les Gaſpèſiens récourent à des Impoſteurs, qui leur promettent de les guèrir, en chaſſant par leur ſouffle le ver caché dans la partie affligée : & quand les Miſſionaires les réprènent de cette ſuperſtition, ils répondent que le Prêtre, qui confère le Baptème chez nous, ſouffle de la même manière pour chaſſer le démon du corps de l'enfant. N'ayant aucune loi pour la déciſion de leurs diffèrends, ils les terminent par amis & par arbitres. Si quelqu'un eſt jugé digne de mort, le prémier qui ſe préſente, lui caſſe la tête à coups de hache, ou de maſſue. Ils ne font la guerre, que pour venger leurs injures, ou pour ſe rendre rédoutables. Leurs armes ſont l'arc & la flêche, qu'ils manient fort adroitement. Quand ils ſont vainqueurs, ils enlèvent la peau de la tête avec la chévelure des vaincus, (*b*) la pendent au poitrail de leurs chevaux, & l'attachent à leurs portes, comme le

(*b*) On trouve cet uſage chez les Anciens, & peut-étre en eſt-il queſtion dans ces paſſages de l'Ecriture: Deut. XXXII. 42. *Gladius meus devorabit carnes, de cruore occiſorum, & de captivitate, nudati inimicorum capitis.* Pſ. LXVII. 22. *Deus confringet capita inimicorum ſuorum, verticem capilli* (ſeu, capillatum) *perambulantium in delictis ſuis.* Rémarquez que la Paraphraſe Chaldaïque tourne ainſi ce dernier paſſage: יבתר שער מתהלך בחובוי, c'eſt-à-dire, *Avellet comam perambulantis in delictis ſuis*; ce qui fait croire qu'il a lû dans l'Hébreu יקרקר שער, qui ſignifie la même choſe.

plus glorieux monument de leur bravoure. Leurs prisonniers de guerre doivent s'attendre aux dernières cruautés. Ayant un jour pris un Officier Anglois, qui s'étoit signalé contre eux dans le combat, ils lui firent des incisions par tout le corps, & y passèrent tous les rubans, qu'il avoit sur son habit. Quand ils sont traités de même par leurs ennemis, ils affectent une constance muette, & n'évitent rien tant que de se plaindre. Après la guerre, la chasse est leur emploi le plus honorable. Ils ne sont pas moins glorieux d'avoir tué des castors, que d'avoir enlevé des chévelures. Comme ils n'ont ni bestiaux à nourrir, ni terre à cultiver, ils sont presque toûjours errans. Leurs cabannes sont composées de perches, & couvertes d'écorce de bouleau : elles sont de forme ronde, & si legères, qu'ils les roulent comme du parchemin, & les portent où il leur plait. Leurs habits sont des peaux de castor, d'orignac, & de loup marin. Les chefs de la nation sont les plus mal vêtus, & ne se distinguent de leurs sujets, que par le soin qu'ils en prènent. Avant que les François arrivassent dans leur pays, les Gaspèsiens ne vivoient que de chasse & de pêche, n'avoient point l'usage des chaudières, ni aucune connoissance du pain ni du vin. Ils faisoient cuire leurs viandes & leurs pois-

ſons dans des baquets de bois, & y jettoient des caïlloux ardens, qui faiſoient bouïllir l'eau, juſqu'à ce que la viande fût à demi cuite. Ces peuples ſont dans l'abondance pendant l'été : mais comme ils ne font point de proviſions, ils ont été quelquefois réduits en hiver à la cruelle extrèmité de manger leurs propres enfans. Leur langue n'a rien de commun avec celles de l'Europe. Ils ne ſavent ni lire, ni écrire : & l'opinion qu'ils ont, qu'ils ne vivroient pas longtems, s'ils étoient auſſi ſavans que les François, les empêche de ſortir de leur ignorance. Cependant ils ne manquent pas d'eſprit; car ceux qu'on a inſtruits, ont fait aſſez de progrès dans les ſciences. Quand un Gaſpèſien veut ſe marier, il le déclare au père de la fille, & il peut la voir, ſi celui-ci agrée la demande : ſi la fille y joint ſon conſentement, elle reçoit les préſens de ſon galant, & lui en fait de quelques-uns de ſes ouvrages. Après cela, le garçon demeure un an dans la cabanne de ſon beau-père futur, le ſuit par-tout, & lui donne toutes les pelleteries qu'il fait à la chaſſe : la fille de ſon côté s'applique au ménage, & les deux amans vivent enſemble avec beaucoup de rétenue. Au bout de l'année les parens & les amis s'aſſemblent pour livrer la fille au garçon : mais ſi quelques années ſe paſſent enſuite

ſans qu'ils ayent des enfans, ils ſe ſéparent; & cherchent ailleurs leur avantage. Outre les feſtins de nôces, ils en ont un de chaſſe, un de paix, un de guerre, & un *à tout manger*. Dans tous ils ne mangent que d'une ſorte de mets : & dans le dernier ils ne peuvent rien laiſſer, ni même donner le reſte aux chiens : on leur permet ſeulement de le jetter dans le feu. Ces Sauvages jouïſſent ordinairement d'une forte ſanté, & d'une longue vie. Ils préviennent les maladies par un vomitif, fait d'une racine qui reſſemble à celle de chicorée. Quand ils y tombent, ils s'en relèvent par la ſaignée & par les ſueurs. Dès que le malade a rendu le dernier ſoûpir, ils enveloppent ſon corps dans une peau d'élan, ou dans une robe de caſtor, de telle ſorte que le menton touche aux genoux, & les pieds au dos : puis le jettent dans une foſſe de la figure d'un puits. Tout ce qui a été à l'uſage du défunt, eſt enterré avec lui : quand la foſſe eſt comblée, on met deſſus une croix, avec quantité de buches.

a. Le P. *le Clercq*, outre cette Relation, a fait un *Dictionaire de la langue Gaſpèſienne*, qu'il a laiſſé à *Québec*, pour ſervir aux Religieux de ſon Ordre.

☞ *Tiré de ſa Relation.*

FIN DU DIX-SEPTIÈME VOLUME.

TABLE DES AUTEURS

Contenus dans ce Volume.

A

ADELHAIRE *ou* ADELHARIUS p. 272
ALVELDIANUS (Augustin) *ou* Van ALVELDE. 137

B

BASTONIER (Jean) 234
BEECKMAN (Isaac) 401
BEKA (Sibert *de*) *ou* BECANUS. 433
BERTON (Léonard) 351
BIVERO (François *de*) *ou* VIVERO. 316
BIVOORDE (Louïs van) *ou* BIVORDANUS. 171
BLASIUS (Abraham) 233
- - - - - - (Gérard) *ou* BLAES. 221
BLONDEL (Antoine de) 154
BOMALE (Jean de) *ou de* BOMALIA. 237
BOUCHER DE BÉGNICOUR (J. Bapt.) 201
BRACHT (Tilman van) 344

BRAY (Hubert du) 352
BREMER (Jean) 152

C

CARPENTIER (Jean le) *ou* CARPENTARIUS, de Lille. 293
- - - - - - - - - - (Jean le) *ou* CARPENTEIUS, d'Arras. 294
CARVINIO (Jean *de*) *Voy.* le FÈBVRE.
CLERC (Jean le) *ou* CLERICUS. 1
CLERCQ (Chrêtien le) 442
CLUSIUS (Charles) *ou* de L'ESCLUSE. 413
CLUTIUS (Oger) *ou* CLUYT. 258
- - - - - - - (Rodolphe) *ou* CLUYT. 253
- - - - - - - (Théodore) *ou* CLUYT. 256
CNUYT (François de) *ou* CNUTIUS. 134

D

DIEULOT (Nicaise) 151
DRELINCOURT (Charles) *ou* DRELINCURTIUS. 318

E

EILSHEIM (Abraham) 398
- - - - - - - (Daniel-Bernard) *ou* EILSHEMIUS. 396
- - - - - - - (Pierre) 397
ESCLUSE (Charles de l') *Voy.* CLUSIUS.

F

FABRI DE CARVINIO (Jean) *Voyez* le FÈBVRE.
FÉABLE (Louïs) *Voyez* FIDELIS.
FÈBVRE (Jean le) *ou* *Joannes* FABRI DE CARVINIO. 235

FENNE (François de) 201
FIDELIS (Louis) *ou* FÉABLE. 217
FOCANUS (Jacob) 399

G

GAUTIER, Abbé du S. Sépulcre. 349
GEBHARDT (Jean) *ou* *Janus* GEBHARDUS. 141
GERARDI (André) *Voyez* HYPERIUS.
GILLEBERT, GILBERT, *ou* GISLEBERT, Moine de S. Amand. 241
GOUDELIN (Pierre) *Voy.* GUDELINUS.
GROUX (Jacques le) 436
GUDELINUS (Pierre) *ou* GOUDELIN. 298

H

HANETON (Guillaume) 311
- - - - - - - - (Philippe) 308
HELVETIUS (Adrien) 164
- - - - - - - - - (Jean-Fréderic) 157
HEMELAERS (Jean) *ou* HEMELARIUS. 175
HOUTUYN (Adrien) 219
HUSEN (François van) 433
HYPERIUS (André Gerardi) 185

K

KERBEECK (Antoine van) *ou* KERBEKIUS. 138
KNUYT (François de) 133

L

LABADIE (Jean) 353
LOODT (Jean-Chrysostome) 440

M

MATTHIÆ (Pierre) 314

MIN-ELLIUS (Jean) 244
MOLINÆUS (Jean) *ou* van der MEULENE. 405

N

NICOLAS (Brocard de S.) 403

P

PANTIN (Guillaume) *ou* PANTINUS. 203
- - - - - - (Pierre) *ou* PANTINUS. 205
PORTA (Pierre de la) 348

R

REVIUS (Jacques) *ou* de RÈVES. 259
RIDDERE (Jacques de) 428
RIEU (Job du) 136
RUDIGER, *ou* RUDIGERUS. 271
RUYMVELD (Niçolas) 398
RYCKE (Lambert de) 136

S

SPEECQ (Jacques) 288

T

THYRÆUS (Herman) 273
- - - - - - - - - (Pierre) 276

V

VALCOOGH (Thierri) *ou* VALCOOCH. 432
VIVERO (François de) *Voy.* BIVERO.
VIVIERS (Oger des) *ou à* VIVARIIS. 174
VLIERDEN (Daniel van) *ou* VLIERDENUS. 342

W

WAELSCHEN (Pierre) *ou* WALSCHÆUS. 173
WIRINGUS (Jean) *ou* van WIRINGHEN. 286
WYCK (Hayman van) 173